



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3097

2015

Annex A - Annexe A

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3097

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900001-8
e-ISBN: 978-92-1-001373-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered in December 2015 with the Secretariat of the United Nations*

No. 52750. Multilateral:

Agreement between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders. Schengen, 14 June 1985

Agreement of accession of the Kingdom of Spain to the Convention on the application of the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by way of an Agreement signed at Paris on 27 November 1990 (with Final Act, annexed Convention and declaration). Bonn, 25 June 1991

Entry into force.....	3
Ratification: Italy.....	155

Agreement of accession of the Portuguese Republic to the Convention on the application of the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by way of an Agreement signed at Paris on 27 November 1990 (with Final Act, annexed Convention and declaration). Bonn, 25 June 1991

Entry into force.....	155
Ratification: Italy.....	343

Protocol of accession of the Government of the Kingdom of Spain to the Agreement between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 14 June 1985, as amended by the Protocol of

accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990 (with declarations and annexed Agreement). Bonn, 25 June 1991	
Entry into force.....	343
Protocol of accession of the Government of the Portuguese Republic to the Agreement between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 14 June 1985, as amended by the Protocol of accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990 (with declarations and annexed Agreement). Bonn, 25 June 1991	
Entry into force.....	380

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015 au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Nº 52750. Multilatéral :

Accord entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes. Schengen, 14 juin 1985

Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990 (avec acte final, Convention annexée et déclaration). Bonn, 25 juin 1991

Entrée en vigueur	3
Ratification : Italie.....	155

Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990 (avec acte final, Convention annexée et déclaration). Bonn, 25 juin 1991

Entrée en vigueur	155
Ratification : Italie.....	343

Protocole d'adhésion du Gouvernement du Royaume d'Espagne à l'Accord entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signé à

Schengen le 14 juin 1985, tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990 (avec déclarations et Accord annexé). Bonn, 25 juin 1991	
Entrée en vigueur	343
Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République portugaise à l'Accord entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signé à Schengen le 14 juin 1985, tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990 (avec déclarations et Accord annexé). Bonn, 25 juin 1991	
Entrée en vigueur	380

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour l'enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour l'enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered in December 2015
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

No. 52750. Multilateral

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS. SCHENGEN, 14 JUNE 1985 [*United Nations, Treaty Series, vol. 3040, I-52750.*]

Nº 52750. Multilatéral

ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DE L'UNION ÉCONOMIQUE BENELUX, DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À LA SUPPRESSION GRADUELLE DES CONTRÔLES AUX FRONTIÈRES COMMUNES. SCHENGEN, 14 JUIN 1985 [*Nations Unies, Recueil des Traité, vol. 3040, I-52750.*]

AGREEMENT OF ACCESSION OF THE KINGDOM OF SPAIN TO THE CONVENTION ON THE APPLICATION OF THE SCHENGEN AGREEMENT OF 14 JUNE 1985 BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 19 JUNE 1990, TO WHICH THE ITALIAN REPUBLIC ACCDEDDED BY WAY OF AN AGREEMENT SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990 (WITH FINAL ACT, ANNEXED CONVENTION AND DECLARATION). BONN, 25 JUNE 1991

ACCORD D'ADHÉSION DU ROYAUME D'ESPAGNE À LA CONVENTION D'APPLICATION DE L'ACCORD DE SCHENGEN DU 14 JUIN 1985 ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DE L'UNION ÉCONOMIQUE BENELUX, DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À LA SUPPRESSION GRADUELLE DES CONTRÔLES AUX FRONTIÈRES COMMUNES SIGNÉE À SCHENGEN LE 19 JUIN 1990, À LAQUELLE A ADHÉRÉ LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE PAR L'ACCORD SIGNÉ À PARIS LE 27 NOVEMBRE 1990 (AVEC ACTE FINAL, CONVENTION ANNEXÉE ET DÉCLARATION). BONN, 25 JUIN 1991

Entry into force: 1 March 1994, in accordance with article 5

Authentic texts: Dutch, French, German, Italian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

Entrée en vigueur : 1^{er} mars 1994, conformément à l'article 5

Textes authentiques : néerlandais, français, allemand, italien et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

Participant	Ratification and Approval (AA)		
Belgium	31 Mar	1993	
France (with declaration)	13 Jan	1994	AA
Germany	28 Oct	1993	
Luxembourg	31 Mar	1993	
Netherlands	30 Jul	1993	
Spain (with declaration)	30 Jul	1993	

Participant	Ratification et Approbation (AA)		
Allemagne	28 oct	1993	
Belgique	31 mars	1993	
Espagne (avec déclaration)	30 juil	1993	
France (avec déclaration)	13 janv	1994	AA
Luxembourg	31 mars	1993	
Pays-Bas	30 juil	1993	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties – Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

Declaration made upon Approval

Déclaration faite lors de l'Approbation

FRANCE

FRANCE

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Conformément à l'article 3 paragraphe 2 de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats

l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990,

Se référant à l'article 41 paragraphe 9 de ladite Convention,

Le Gouvernement de la République française, après concertation avec le Gouvernement du Royaume d'Espagne, fait la déclaration suivante:

Pour la frontière commune de la République française et du Royaume d'Espagne, les poursuites exercées par les agents visés à l'article 3 de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne s'effectueront conformément aux modalités suivantes:

- a) les agents poursuivants ne disposeront pas du droit d'interpellation (article 41 paragraphe 2 point a) de la Convention);
- b) les poursuites pourront s'exercer dans un rayon de dix kilomètres sur le territoire français après la frontière (article 41 paragraphe 3 point a) de la Convention);
- c) les poursuites pourront s'exercer en cas de commission de l'une des infractions énumérées à l'article 41 paragraphe 4 point a) de la Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

In accordance with article 3, paragraph 2, of the Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990,

Referring to article 41, paragraph 9, of the said Convention,

The Government of the French Republic, after consultation with the Government of the Kingdom of Spain, makes the following declaration:

For the common border of the French Republic and the Kingdom of Spain, hot pursuit by the officers referred to in article 3 of the Accession Agreement of the Kingdom of Spain shall be carried out in accordance with the following procedures:

- (a) The pursuing officers shall not have the right to apprehend the pursued person (article 41, paragraph 2, point (a), of the Convention);
- (b) Hot pursuit may be carried out within a radius of 10 kilometers on French territory beyond the border (article 41, paragraph 3, point (a), of the Convention);
- (c) Hot pursuit may be carried out in the event of the commission of one of the offenses listed in article 41, paragraph 4, point (a), of the Convention.

Declaration made upon Ratification

SPAIN

Déclaration faite lors de la Ratification

ESPAGNE

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

DECLARACION UNILATERAL DEL GOBIERNO DEL REINO DE ESPANA SOBRE LA DEFINICION DE LAS MODALIDADES DE PERSECUCION TRANSFRONTERIZA EN APLICACION DEL ARTICULO 3.2 DEL ACUERDO DE ADHESION DEL REINO DE ESPANA AL CONVENIO DE APLICACION DEL ACUERDO DE SCHENGEN

Conforme al artículo 3, párrafo 2, del Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de Aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica del Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de junio de 1990;

En relación al artículo 41, párrafo 9, del mencionado Convenio:

El Gobierno del Reino de España, previo acuerdo con el Gobierno de la República Francesa, realiza la siguiente declaración:

Para la frontera común del Reino de España y de la República Francesa, las persecuciones realizadas por los agentes autorizados en el artículo 41, párrafo 7, del Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen, se efectuarán por el momento, conforme a las siguientes modalidades:

- a) Los agentes perseguidores no podrán interrogar a la persona seguida.
- b) Los agentes perseguidores podrán penetrar en territorio español hasta una distancia de 10 kilómetros de la frontera.
- c) Las persecuciones sólo podrán realizarse en el caso de comisión de una de las infracciones enumeradas en el artículo 41, párrafo 4, punto a), del Convenio.

DECLARACION UNILATERAL DEL GOBIERNO DEL REINO DE ESPANA SOBRE LA DEFINICION DE LAS MODALIDADES DE PERSECUCION TRANSFRONTERIZA EN APLICACION DEL ARTICULO 3.3 DEL ACUERDO DE ADHESION DEL REINO DE ESPANA AL CONVENIO DE APLICACION DEL ACUERDO DE SCHENGEN

Conforme al artículo 3, párrafo 3, del Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de aplicación del Acuerdo Schengen de 14 de junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica del Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de junio de 1990;

En relación al artículo 41, párrafo 9, del mencionado Convenio:

El Gobierno del Reino de España, previo acuerdo con el Gobierno de la República de Portugal, realiza la siguiente declaración:

Para la frontera común del Reino de España y de la República de Portugal, las persecuciones realizadas por los agentes autorizados en el artículo 3 del Acuerdo de Adhesión de la República de Portugal se efectuarán conforme a las siguientes modalidades:

- a) Los agentes perseguidores no podrán interrogar a la persona seguida.
- b) Los agentes perseguidores podrán penetrar en territorio español hasta 50 kilómetros de la frontera, o la persecución sobre territorio español podrá desarrollarse durante un máximo de dos horas.
- c) Las persecuciones sólo podrán realizarse en el caso de comisión de una de las infracciones enumeradas en el artículo 41, párrafo 4, punto a), del Convenio.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

UNILATERAL DECLARATION OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN ON THE DEFINITION OF THE METHODS OF CROSS-BORDER PURSUIT IN APPLICATION OF ARTICLE 3.2 OF THE AGREEMENT OF ACCESSION OF THE KINGDOM OF SPAIN TO THE AGREEMENT OF APPLICATION OF THE SCHENGEN AGREEMENT

In accordance with article 3, paragraph 2, of the Agreement of Accession of the Kingdom of Spain to the Agreement of Application of the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 19 June 1990;

In relation to article 41, paragraph 9, of the aforementioned Convention;

The Government of the Kingdom of Spain, in prior agreement with the Government of the French Republic, makes the following declaration:

For the common border of the Kingdom of Spain and the French Republic, the hot pursuit undertaken by the officers authorized in article 41, paragraph 7, of the Convention for the application of the Schengen Agreement, shall be carried out, for the time being, in accordance with the following procedures:

- (a) The pursuing officers shall not have the right to question the pursued person.
- (b) The pursuing officers may enter Spanish territory within a radius of 10 kilometers from the border.
- (c) Hot pursuit may only be carried out in the event of the commission of one of the offenses listed in article 41, paragraph 4, point (a), of the Convention.

UNILATERAL DECLARATION OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN ON THE DEFINITION OF THE METHODS OF CROSS-BORDER PURSUIT IN APPLICATION OF ARTICLE 3.3 OF THE AGREEMENT OF ACCESSION OF THE KINGDOM OF SPAIN TO THE AGREEMENT OF APPLICATION OF THE SCHENGEN AGREEMENT

In accordance with article 3, paragraph 3, of the Agreement of Accession of the Kingdom of Spain to the Agreement of application of the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 19 June 1990;

In relation to article 41, paragraph 9, of the aforementioned Convention;

The Government of the Kingdom of Spain, in prior agreement with the Government of the Republic of Portugal, makes the following declaration:

For the common border of the Kingdom of Spain and the Republic of Portugal, the hot pursuit undertaken by the officers authorized in article 3 of the Accession Agreement of the Republic of Portugal shall be carried out in accordance with the following procedures:

- (a) The pursuing officers shall not have the right to question the pursued person.
- (b) The pursuing officers may enter Spanish territory within a radius of 50 kilometers from the border, or the hot pursuit on Spanish territory may be carried out for a maximum of two hours.

(c) Hot pursuit may only be carried out in the event of the commission of one of the offenses listed in article 41, paragraph 4, point (a), of the Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

DÉCLARATION UNILATÉRALE DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE SUR LA DÉFINITION DES MÉTHODES DE POURSUITES TRANSFRONTALIÈRES EN APPLICATION DE L'ARTICLE 3.2 DE L'ACCORD D'ADHÉSION DU ROYAUME D'ESPAGNE À LA CONVENTION D'APPLICATION DE L'ACCORD DE SCHENGEN

Conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990,

En ce qui concerne le paragraphe 9 de l'article 41 de la Convention susmentionnée,

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne, en accord préalable avec le Gouvernement de la République française, fait la déclaration suivante :

Pour la frontière commune entre le Royaume d'Espagne et la République française, les poursuites menées par les agents autorisés au paragraphe 7 de l'article 41 de la Convention d'application de l'Accord de Schengen, seront effectuées pour le moment, selon les modalités suivantes :

- a) Les agents poursuivants ne peuvent pas interroger la personne poursuivie;
- b) Les agents poursuivants peuvent entrer sur le territoire espagnol jusqu'à une distance de 10 kilomètres de la frontière;
- c) Les poursuites ne peuvent être engagées que si l'une des infractions énumérées à l'alinéa a) du paragraphe 4 de l'article 41 de la Convention a été commise.

DÉCLARATION UNILATÉRALE DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE SUR LA DÉFINITION DES MÉTHODES DE poursuites TRANSFRONTALIÈRES EN APPLICATION DE L'ARTICLE 3.3 DE L'ACCORD D'ADHÉSION DU ROYAUME D'ESPAGNE À la Convention D'APPLICATION DE L'ACCORD DE SCHENGEN

Conformément au paragraphe 3 de l'article 3 de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990,

En ce qui concerne le paragraphe 9 de l'article 41 de la Convention susmentionnée,

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne, en accord préalable avec le Gouvernement de la République du Portugal, fait la déclaration suivante :

Pour la frontière commune entre le Royaume d'Espagne et la République portugaise, les poursuites menées par les agents autorisés à l'article 3 de l'Accord d'adhésion de la République portugaise seront effectuées selon les modalités suivantes :

- a) Les agents poursuivants ne peuvent pas interroger la personne poursuivie;

- b) Les agents poursuivants peuvent entrer sur le territoire espagnol jusqu'à 50 kilomètres de la frontière, ou la poursuite sur le territoire espagnol peut durer, au maximum, deux heures.
- c) Les poursuites ne peuvent être engagées que si l'une des infractions énumérées à l'alinéa a) du paragraphe 4 de l'article 41 de la Convention a été commise.

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST BETREFFENDE DE TOETREDING
VAN HET KONINKRIJK SPANJE

tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen
van de Staten van de Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland
en van de Franse Republiek op 14 juni 1985 te
Schengen gesloten Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de
controles aan de gemeenschappelijke grenzen
ondertekend te Schengen op 19 juni 1990,
waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs
ondertekende Overeenkomst is toegetreden

Het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het
Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, Overeenkomstslietende
Partijen van de Overeenkomst ter uitvoering van het op 14 juni 1985 te Schengen
gesloten Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische
Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de Franse Republiek betreffende de
geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen,
ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, hierna genoemd "de Overeenkomst van
1990", alsmede de Italiaanse Republiek, toegetreden tot de Overeenkomst van 1990
bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst, enerzijds,

en het Koninkrijk Spanje anderzijds,

Gelet op de ondertekening te Bonn, op vijfentwintig juni
negentienhonderdeenennegentig, van het Protocol betreffende de toetreding van de
Regering van het Koninkrijk Spanje tot het Akkoord tussen de Regeringen van de
Staten van de Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de
Franse Republiek betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de
gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 14 juni 1985, zoals
gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek,

gelet op artikel 140 van de Overeenkomst van 1990,

zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Bij deze Overeenkomst treedt het Koninkrijk Spanje toe tot de Overeenkomst van
1990.

Artikel 2

1. Voor het Koninkrijk Spanje zijn de ambtenaren als bedoeld in artikel 40, lid 4, van de Overeenkomst van 1990: de ambtenaren van de "Cuerpo Nacional de Policía" en van de "Cuerpo de la Guardia Civil" in de uitoefening van hun taak van gerechtelijke politie, alsmede, onder de voorwaarden die zijn vastgesteld bij passende bilaterale akkoorden als bedoeld in artikel 40, lid 6, van de Overeenkomst van 1990, voor wat betreft hun bevoegdheden aangaande de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen, de sluikhandel in wapens en explosieven en het illegale vervoer van giftige en schadelijke afvalstoffen, de onder de douane-administratie ressorterende ambtenaren.

2. Voor het Koninkrijk Spanje is de autoriteit als bedoeld in artikel 40, lid 5, van de Overeenkomst van 1990: de "Dirección General de la Policía".

Artikel 3

1. Voor het Koninkrijk Spanje zijn de ambtenaren als bedoeld in artikel 41, lid 7, van de Overeenkomst van 1990: de ambtenaren van de "Cuerpo Nacional de Policía" en van de "Cuerpo de la Guardia Civil" in de uitoefening van hun taak van gerechtelijke politie, alsmede, onder de voorwaarden die zijn vastgesteld bij passende bilaterale akkoorden als bedoeld in artikel 41, lid 10, van de Overeenkomst van 1990, voor wat betreft hun bevoegdheden aangaande de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen, de sluikhandel in wapens en explosieven en het illegale vervoer van giftige en schadelijke afvalstoffen, de onder de douane-administratie ressorterende ambtenaren.

2. De Regering van de Franse Republiek en de Regering van het Koninkrijk Spanje leggen bij ondertekening van deze Overeenkomst een verklaring af waarin zij aan de hand van het bepaalde in de leden 2, 3 en 4 van artikel 41 van de Overeenkomst van 1990 aangeven hoe aan de uitoefening van het achtervolgingsrecht op hun grondgebied toepassing dient te worden gegeven.

3. De Regering van het Koninkrijk Spanje legt bij ondertekening van deze Overeenkomst tegenover de Regering van de Portugese Republiek een verklaring af waarin zij aan de hand van het bepaalde in de leden 2, 3 en 4 van artikel 41 van de Overeenkomst van 1990 aangeeft hoe aan de uitoefening van het achtervolgingsrecht op haar grondgebied toepassing dient te worden gegeven.

Artikel 4

Voor het Koninkrijk Spanje is het Ministerie als bedoeld in artikel 65, lid 2, van de Overeenkomst van 1990: het Ministerie van Justitie.

Artikel 5

1. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg nedergelegd ; deze geeft aan de Overeenkomstsluitende Partijen kennis van de nederlegging.

2. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van de akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van de vijf ondertekenende Staten van de Overeenkomst van 1990 alsmede van het Koninkrijk Spanje, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van de Overeenkomst van 1990. Voor de Italiaanse Republiek treedt de Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst tussen de andere Overeenkomstsluitende Partijen.

3. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg geeft de Overeenkomstsluitende Partijen kennis van de datum van inwerkingtreding.

Artikel 6

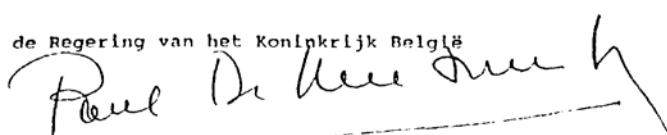
1. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van het Koninkrijk Spanje een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toe van de Overeenkomst van 1990 in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

2. De tekst van de Overeenkomst van 1990 in de Spaanse taal wordt aan deze Overeenkomst gehecht en is op gelijke wijze authentiek als de teksten van de Overeenkomst van 1990, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse

Ten blyke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig in de Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Spaanse taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek, in een origineel dat zal worden nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor een sluidend gewaarmerkt afschrift daarvan aan alle Overeenkomstsluitende Partijen toezendt.

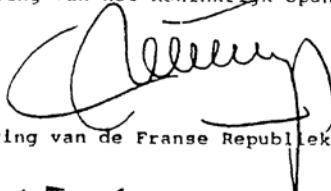
Voor de Regering van het Koninkrijk België



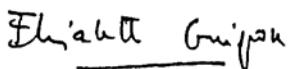
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland



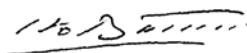
Voor de Regering van het Koninkrijk Spanje



Voor de Regering van de Franse Republiek



Voor de Regering van de Italiaanse Republiek



Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg



Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

SLOTAKTE

I. Bij de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden, onderschrijft het Koninkrijk Spanje de bij ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen.

Het Koninkrijk Spanje onderschrijft de daarin vervatte gemeenschappelijke verklaringen en neemt nota van de daarin vervatte eenzijdige verklaringen.

De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van het Koninkrijk Spanje een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toe van de bij de ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen, in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

De teksten van de bij de ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen in de Spaanse taal worden aan deze Slotakte gehecht en zijn op gelijke wijze authentiek als de teksten, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

II. Bij de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden, hebben de Overeenkomstsluitende Partijen onderstaande verklaringen aangenomen :

1. Gemeenschappelijke verklaring inzake artikel 5 van de Overeenkomst betreffende de toetreding.

De ondertekenende Staten informeren elkaar reeds vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst betreffende de toetreding omrent alle omstandigheden die voor de door de Overeenkomst van 1990 bestreken materie en de inwerkingstelling van de Overeenkomst betreffende de toetreding relevant zijn.

Deze Overeenkomst wordt tussen de vijf ondertekenende Staten van de Overeenkomst van 1990 en het Koninkrijk Spanje niet in werking gesteld dan nadat aan de voorwaarden voor toepassing van de Overeenkomst van 1990 in deze zes Staten is voldaan en de controles aan de buitengrenzen aldaar effectief zijn. Voor de Italiaanse Republiek wordt deze Overeenkomst niet in werking gesteld dan nadat aan de voorwaarden voor toepassing van de Overeenkomst van 1990 in de ondertekenende Staten van deze Overeenkomst is voldaan en de controles aan de buitengrenzen aldaar effectief zijn.

2. Gemeenschappelijke verklaring inzake artikel 9, lid 2, van de Overeenkomst van 1990.

De Overeenkomstsluitende Partijen preciseren bij ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst van 1990, met betrekking tot artikel 9, lid 2, van de Overeenkomst van 1990 dat tussen hen een gemeenschappelijke visumregeling bestaat, zoals deze sedert 19 juni 1990 tussen de ondertekenende Staten van laatstbedoelde Overeenkomst van toepassing is.

De Overeenkomstsluitende Partijen nemen ervan kennis dat de Regering van het Koninkrijk Spanje zich ertoe verbindt de gemeenschappelijke visumregeling met betrekking tot de in de eindfase van de onderhandelingen inzake de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst van 1990 besproken gevallen uiterlijk bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst toe te passen.

3. Gemeenschappelijke verklaring inzake de bescherming van persoonsgegevens.

De Overeenkomstsluitende Partijen nemen ervan kennis dat de Regering van het Koninkrijk Spanje zich ertoe verbindt vóór de bekraftiging van de Overeenkomst betreffende de toetreding tot de Overeenkomst van 1990 alle noodzakelijke initiatieven te nemen om de Spaanse wetgeving aan te vullen overeenkomstig het bepaalde in het Verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 tot bescherming van het individu in verband met de geautomatiseerde registratie van persoonsgegevens en met inachtneming van Aanbeveling R (87) 15 van het Comité van Ministers van de Raad van Europa van 17 september 1987 tot regeling van het gebruik van persoonsgegevens op politieel gebied, teneinde de artikelen 117 en 126 en de overige bepalingen van de Overeenkomst van 1990 met betrekking tot de bescherming van persoonsgegevens volledig te kunnen toepassen en zodoende een met die bepalingen van de Overeenkomst van 1990 verenigbaar niveau van bescherming van persoonsgegevens te bereiken.

III. De Overeenkomstsluitende Partijen nemen nota van onderstaande verklaringen van het Koninkrijk Spanje :

1. Verklaring betreffende de steden Ceuta en Melilla.

- a. De bestaande controles welke op het goederen- en reizigersverkeer vanuit de steden Ceuta of Melilla bij binnentrekking in het douanegebied van de Europese Economische Gemeenschap worden uitgeoefend, worden overeenkomstig de bepalingen van Protocol nr. 2 van de Akte van toetreding van Spanje tot de Europese Gemeenschappen gehandhaafd.
- b. De specifieke regeling inzake visumvrijstelling uit hoofde van het kleine grensverkeer tussen Ceuta en Melilla en de Marokkaanse provincies Tetuán en Nador zal worden gehandhaafd.
- c. Ten aanzien van onderdanen van Marokko die niet hun woonplaats in de provincies Tetuán of Nador hebben en uitsluitend het grondgebied van de steden Ceuta en Melilla wensen binnen te komen, wordt de visumplicht gehandhaafd. De geldigheid van het voor deze onderdanen voorgeschreven visum is tot het grondgebied van genoemde twee steden beperkt en het visum kan verscheidene binnentrekken en uitreizen toestaan ("visado limitado múltiple"), overeenkomstig het bepaalde in artikel 10, lid 3, en artikel 11, lid 1, onder a, van de Overeenkomst van 1990.
- d. Bij de toepassing van deze regeling zullen de belangen van de andere Overeenkomstsluitende Partijen in acht worden genomen.
- e. Krachtens zijn nationale wetgeving zal Spanje de controles handhaven (controles van de identiteit en van de reisdocumenten) op de scheepvaart- en luchtvaartlijnen vanuit Ceuta en Melilla, die als uitsluitende bestemming een andere plaats van het Spaanse grondgebied hebben, ten einde na te gaan of de passagiers nog altijd voldoen aan de voorwaarden van artikel 5 van de Overeenkomst van 1990, op grond waarvan hun, bij aankomst, toegang werd verleend bij de paspoortcontrole aan de buitengrens.

Met hetzelfde doel zal Spanje controles handhaven op de binnenlandse vluchten en op de geregelde veerbootverbindingen met Ceuta en Melilla als punt van vertrek en een ander Overeenkomstsluitende Partij bij deze Overeenkomst als bestemming.

2. Verklaring inzake de toepassing van de Europese verdragen aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken en betreffende uitlevering.

Het Koninkrijk Spanje verbint zich ertoe af te zien van gebruikmaking van de bij de bekragting van het Europese Verdrag betreffende uitlevering van 13 december 1957 en het Europese Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken van 20 april 1959 gemaakte voorbehouden en verklaringen, welke met de Overeenkomst van 1990 onverenigbaar zijn.

3. Verklaring inzake artikel 121 Overeenkomst van 1990

De Regering van het Koninkrijk Spanje verklaart dat zij, behoudens voor verse vruchten van citrus en voor palmen, met ingang van de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding tot de Overeenkomst van 1990 de fytosanitaire vereenvoudigingen als bedoeld in artikel 121 van de Overeenkomst van 1990 zal toepassen.

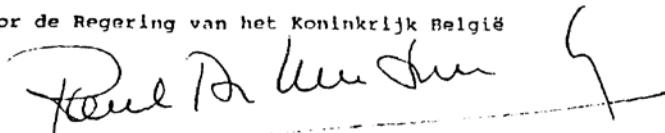
De Regering van het Koninkrijk Spanje verklaart dat zij vóór 1 januari 1992 een "pest risk assessment" voor verse vruchten van citrus en voor palmen zal uitwerken welke, mocht daaruit blijken dat een gevaar van binnenbrenging of uitbreiding van schadelijke organismen bestaat, na de inwerkingtreding van de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst van 1990 in voorkomend geval als grondslag voor de uitzondering als bedoeld in artikel 121, lid 2, van de Overeenkomst van 1990 kan dienen.

4. Verklaring inzake de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst van 1990.

Bij de ondertekening van deze Overeenkomst neemt de Regering van het Koninkrijk Spanje nota van de inhoud van de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst van 1990 en de daarbij behorende Slotakte en Verklaring.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig in de Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Spaanse taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek, in een origineel dat zal worden nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan aan alle Overeenkomstsluitende Partijen toezendt.

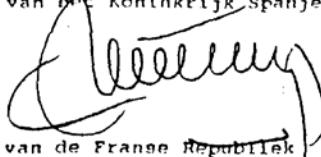
Voor de Regering van het Koninkrijk België



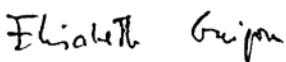
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland



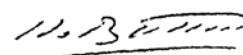
Voor de Regering van het Koninkrijk Spanje



Voor de Regering van de Franse Republiek



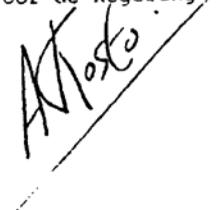
Voor de Regering van de Italiaanse Republiek



Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg



Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden



VERKLARING VAN DE MINISTERS EN STAATSSECRETARISSEN

Op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig hebben de vertegenwoordigers van de Regeringen van het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, het Koninkrijk Spanje, de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden te Bonn ondertekend de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 14 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden.

Zij hebben ervan kennis genomen dat de vertegenwoordiger van de Regering van het Koninkrijk Spanje heeft verklaard zich aan te sluiten bij de Verklaring welke de Ministers en Staatssecretarissen, vertegenwoordigers van de Regeringen van het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden te Schengen op 19 juni 1990 hebben aangelegd, alsmede bij het besluit dat dezen op dezelfde datum ter gelegenheid van de ondertekening van de Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen hebben bevestigd, welke verklaring en welk besluit de Regering van de Italiaanse Republiek heeft onderschreven.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD D'ADHESION
DU ROYAUME D'ESPAGNE

à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985
entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux,
de la République fédérale d'Allemagne et de la République française
relatif
à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes
signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré
la République italienne par l'Accord
signé à Paris le 27 novembre 1990

Le Royaume de Belgique, la République fédérale d'Allemagne, la République française, le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas, Parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signée à Schengen le 19 juin 1990, ci-après dénommée "la Convention de 1990", ainsi que la République italienne qui a adhéré à ladite Convention par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990, d'une part,

et le Royaume d'Espagne, d'autre part,

Eu égard à la signature, intervenue à Bonn le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, du Protocole d'adhésion du Gouvernement du Royaume d'Espagne à l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990,

Se fondant sur l'article 140 de la Convention de 1990,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Accord, le Royaume d'Espagne adhère à la Convention de 1990.

Article 2

1. Les agents visés à l'article 40 paragraphe 4 de la Convention de 1990 sont, en ce qui concerne le Royaume d'Espagne : les fonctionnaires du Cuerpo Nacional de Policía et du Cuerpo de la Guardia Civil dans l'exercice de leur fonction de police judiciaire, ainsi que, dans les conditions fixées par accords bilatéraux appropriés visés à l'article 40 paragraphe 6 de la Convention de 1990, en ce qui concerne leurs attributions touchant au trafic illicite de stupéfiants et substances psychotropes, au trafic d'armes et d'explosifs et au transport illicite de déchets toxiques et nuisibles, les fonctionnaires dépendant de l'Administration des douanes.

2. L'autorité visée à l'article 40 paragraphe 5 de la Convention de 1990 est, en ce qui concerne le Royaume d'Espagne : la Dirección General de la Policía.

Article 3

1. Les agents visés à l'article 41 paragraphe 7 de la Convention de 1990 sont, en ce qui concerne le Royaume d'Espagne : les fonctionnaires du Cuerpo Nacional de Policía et du Cuerpo de la Guardia Civil dans l'exercice de leur fonction de police judiciaire, ainsi que, dans les conditions fixées par accords bilatéraux appropriés visés à l'article 41 paragraphe 10 de la Convention de 1990, en ce qui concerne leurs attributions touchant au trafic illicite de stupéfiants et substances psychotropes, au trafic d'armes et d'explosifs et au transport illicite de déchets toxiques et nuisibles, les fonctionnaires dépendant de l'Administration des douanes.

2. Au moment de la signature du présent Accord, le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume d'Espagne font chacun une déclaration dans laquelle ils définissent, sur la base des dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 41 de la Convention de 1990, les modalités d'exercice de la poursuite sur leur territoire.

3. Au moment de la signature du présent Accord, le Gouvernement du Royaume d'Espagne fait, à l'égard du Gouvernement de la République portugaise, une déclaration dans laquelle il définit, sur la base des dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 41 de la Convention de 1990, les modalités d'exercice de la poursuite sur son territoire.

Article 4

Le ministère compétent visé à l'article 65 paragraphe 2 de la Convention de 1990 est, en ce qui concerne le Royaume d'Espagne : le Ministère de la Justice.

Article 5

1. Le présent Accord sera soumis à ratification, approbation ou acceptation. Les instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation seront déposés auprès du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg ; celui-ci notifie le dépôt à toutes les Parties Contractantes.

2. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit le dépôt des instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation par les cinq Etats signataires de la Convention de 1990 et le Royaume d'Espagne, et au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur de la Convention de 1990. A l'égard de la République italienne, le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit le dépôt de son instrument de ratification, d'approbation ou d'acceptation, et au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord entre les autres Parties Contractantes.

3. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg notifie la date de l'entrée en vigueur à chacune des Parties Contractantes.

Article 6

1. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement du Royaume d'Espagne une copie certifiée conforme de la Convention de 1990 en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

2. Le texte de la Convention de 1990, établi en langue espagnole, est annexé au présent Accord et fait foi dans les mêmes conditions que les textes de la Convention de 1990 établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

En foi de quoi, les soussignés, démont autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin neuf cent quatre-vingt-onze, en langues allemande, espagnole, française, italienne et néerlandaise, les cinq textes faisant également foi, en un exemplaire original qui sera déposé dans les archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, qui remettra une copie certifiée conforme à chacune des Parties Contractantes.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Paul De Leeuw".

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Ludwig Erhard".

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Alfonso XIII".

Pour le Gouvernement de la République française

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Elisabeth Giraud".

Pour le Gouvernement de la République italienne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Giovanni Spadolini".

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Joseph Luns".

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Antonius van Rossem".

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jan F. J. Veltman".

ACTE FINAL

I. Au moment de la signature de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle la République italienne a adhéré par l'Accord d'adhésion signé à Paris le 27 novembre 1990, le Royaume d'Espagne souscrit à l'Acte final, au Procès-verbal et à la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990.

Le Royaume d'Espagne souscrit aux Déclarations communes et prend note des Déclarations unilatérales qu'ils contiennent.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement du Royaume d'Espagne une copie certifiée conforme de l'Acte final, du Procès-verbal et de la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990, en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

Les textes de l'Acte final, du Procès-verbal et de la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990, établis en langue espagnole, sont annexés au présent Acte final et font foi dans les mêmes conditions que les textes établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

III. Au moment de la signature de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle la République italienne a adhéré par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990, les Parties Contractantes ont adopté les Déclarations suivantes:

1. Déclaration commune concernant l'article 5 de l'Accord d'adhésion.

Les Etats signataires s'informent mutuellement, dès avant l'entrée en vigueur de l'Accord d'adhésion, de toutes les circonstances qui revêtent une importance pour les matières visées par la Convention de 1990 et pour la mise en vigueur de l'Accord d'adhésion.

Le présent Accord d'adhésion ne sera mis en vigueur entre les cinq Etats signataires de la Convention de 1990 et le Royaume d'Espagne que lorsque les conditions préalables à l'application de la Convention de 1990 seront remplies dans ces six Etats et que les contrôles aux frontières extérieures y seront effectifs. A l'égard de la République italienne, le présent Accord d'adhésion ne sera mis en vigueur que lorsque les conditions préalables à l'application de la Convention de 1990 seront remplies dans les Etats signataires dudit Accord et que les contrôles aux frontières extérieures y seront effectifs.

2. Déclaration commune concernant l'article 9 paragraphe 2 de la Convention de 1990.

Les Parties Contractantes précisent qu'au moment de la signature de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention de 1990, le régime commun de visa auquel se réfère l'article 9 paragraphe 2 de la Convention de 1990 s'entend du régime commun aux Parties Signataires de ladite Convention appliqué à partir du 19 juin 1990.

Les Parties Contractantes prennent note de ce que le Gouvernement du Royaume d'Espagne s'engage à appliquer, au plus tard au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord, le régime commun de visa dans les cas examinés en dernier lieu lors de la négociation d'adhésion à la Convention de 1990.

3. Déclaration commune concernant la protection des données.

Les Parties Contractantes prennent acte de ce que le Gouvernement du Royaume d'Espagne s'engage à prendre, avant la ratification de l'Accord d'adhésion à la Convention de 1990, toutes les initiatives nécessaires pour que la législation espagnole soit complétée conformément à la Convention du Conseil de l'Europe du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel, et dans le respect de la Recommandation R (87) 15 du 17 septembre 1987 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe visant à réglementer l'utilisation des données à caractère personnel dans le secteur de la police, afin de donner entière application aux dispositions des articles 117 et 126 de la Convention de 1990 et aux autres dispositions de ladite Convention relatives à la protection des données à caractère personnel, dans le but de parvenir à un niveau de protection compatible avec les dispositions pertinentes de la Convention de 1990.

III. Les Parties Contractantes prennent acte des déclarations suivantes du Royaume d'Espagne :

1. Déclaration relative aux villes de Ceuta et Melilla.

a. Les contrôles actuellement existants des marchandises et des voyageurs en provenance des villes de Ceuta ou de Melilla lors de leur entrée sur le territoire douanier de la Communauté Economique Européenne continueront à être exercés selon les dispositions du Protocole n° 2 de l'Acte d'adhésion de l'Espagne aux Communautés Européennes.

b. Le régime spécifique d'exemption de visa en matière de petit trafic frontalier entre Ceuta et Melilla et les provinces marocaines de Tétouan et Nador continuera à être appliqué.

c. Les ressortissants marocains ne résidant pas dans les provinces de Tétouan ou Nador et qui désirent entrer exclusivement sur le territoire des villes de Ceuta et Melilla continueront à être soumis à un régime d'exigence de visa. La validité de ces visas sera limitée à ces deux villes et ils pourront permettre plusieurs entrées et sorties ("visado limitado múltiple"), conformément aux dispositions des articles 10 paragraphe 3, et 11 paragraphe 1 a) de la Convention de 1990.

d. Il sera tenu compte, dans l'application de ce régime, des intérêts des autres Parties Contractantes.

e. En application de sa législation nationale et afin de vérifier si les passagers remplissent toujours les conditions énumérées à l'article 5 de la Convention de 1990, en vertu desquelles ils ont été autorisés à entrer sur le territoire national lors du contrôle des passeports à la frontière extérieure, l'Espagne maintiendra des contrôles (contrôles d'identité et des documents) sur les liaisons maritimes et aériennes en provenance de Ceuta et Melilla, qui ont pour unique destination un autre point du territoire espagnol.

A cette même fin, l'Espagne maintiendra des contrôles sur les vols intérieurs et sur les liaisons régulières par transbordeur qui partent des villes de Ceuta et Melilla à destination d'un autre Etat partie à la Convention.

2. Déclaration relative à l'application de la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale et de la Convention européenne d'extradition.

Le Royaume d'Espagne s'engage à renoncer à faire usage de ses réserves et déclarations accompagnant la ratification de la Convention européenne d'extradition du 13 décembre 1957 et de la Convention européenne d'entraide judiciaire du 20 avril 1959 en tant qu'incompatibles avec la Convention de 1990.

3. Déclaration concernant l'article 121 de la Convention de 1990.

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne déclare que, sauf à l'égard des fruits frais de citrus et des palmiers il appliquera, dès la signature de l'Accord d'adhésion à la Convention de 1990, les allégements phytosanitaires visés à l'article 121 de la Convention de 1990.

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne déclare qu'il procédera, avant le 1er janvier 1992, à un "pest risk assessment" sur les fruits frais de citrus et les palmiers, qui, s'il révèle un danger d'introduction ou de propagation d'organismes nuisibles, pourra, le cas échéant, après l'entrée en vigueur dudit Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne, motiver la dérogation telle que prévue à l'article 121 paragraphe 2 de la Convention de 1990.

4. Déclaration concernant l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention de 1990.

Au moment de la signature du présent Accord, le Royaume d'Espagne prend note du contenu de l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention de 1990 ainsi que de celui de l'Acte final et de la Déclaration qui y sont afférents.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, en langues allemande, espagnole, française, italienne et néerlandaise, les cinq textes faisant également foi, en un exemplaire original qui sera déposé dans les archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, qui remettra une copie certifiée conforme à chacune des Parties Contractantes.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Paul De Keyser".

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Ludwig Erhard".

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Luis Carrero Blanco".

Pour le Gouvernement de la République française

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Édouard Giscard d'Estaing".

Pour le Gouvernement de la République italienne

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Bettino Craxi".

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Gaston Thorn".

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Arie de Froe".

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Joop den Uyl".

DECLARATION DES MINISTRES ET SECRETAIRES D'ETAT

Le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, les représentants des Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, du Royaume d'Espagne, de la République française, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas ont signé à Bonn l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990.

Ils ont pris acte de ce que le représentant du Gouvernement du Royaume d'Espagne a déclaré s'associer à la déclaration faite à Schengen le 19 juin 1990 par les Ministres et Secrétaires d'Etat représentant les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas et à la décision confirmée à la même date à l'occasion de la signature de la Convention d'application de l'Accord de Schengen, déclaration et décision auxquelles s'est associé le Gouvernement de la République italienne.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**ÜBEREINKOMMEN
ÜBER DEN BEITRITT DES KÖNIGREICHES SPANIEN**

zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten
Übereinkommen zur Durchführung des
Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen
den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion,
der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau
der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen,
dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist.

Das Königreich Belgien, die Bundesrepublik Deutschland, die Französische Republik, das Großherzogtum Luxemburg und das Königreich der Niederlande, Vertragsparteien des am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommens zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, nachfolgend "das Übereinkommen von 1990" genannt, sowie die Italienische Republik, die dem Übereinkommen von 1990 mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, einerseits

und das Königreich Spanien andererseits

angesichts der Unterzeichnung am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig in Bonn des Protokolls über den Beitritt der Regierung des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung der Italienischen Republik,

gestützt auf Artikel 140 des Übereinkommens von 1990,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Durch dieses Übereinkommen tritt das Königreich Spanien dem Übereinkommen von 1990 bei.

Artikel 2

(1) Für das Königreich Spanien sind die Beamten nach Artikel 40 Absatz 4 des Übereinkommens von 1990: Die Beamten des "Cuerpo Nacional de Policía" und des "Cuerpo de la Guardia Civil" in der Ausübung ihrer kriminalpolizeilichen Aufgaben und, unter den in geeigneten bilateralen Vereinbarungen nach Artikel 40 Absatz 6 des Übereinkommens von 1990 festgelegten Bedingungen in bezug auf ihre Befugnisse im Bereich des unerlaubten Verkehrs mit Betäubungsmitteln, des unerlaubten Handels mit Waffen und Sprengstoffen und des unerlaubten Verkehrs mit giftigen und schädlichen Abfällen, die der Zollverwaltung zugeordneten Beamten.

(2) Für das Königreich Spanien ist die Behörde nach Artikel 40 Absatz 5 des Übereinkommens von 1990: "La Dirección General de la Policía".

Artikel 3

(1) Für das Königreich Spanien sind die Beamten nach Artikel 41 Absatz 7 des Übereinkommens von 1990: Die Beamten des "Cuerpo Nacional de Policía" und des "Cuerpo de la Guardia Civil" in der Ausübung ihrer kriminalpolizeilichen Aufgaben und, unter den in geeigneten bilateralen Vereinbarungen nach Artikel 41 Absatz 10 des Übereinkommens von 1990 festgelegten Bedingungen in bezug auf ihre Befugnisse im Bereich des unerlaubten Verkehrs mit Betäubungsmitteln, des unerlaubten Handels mit Waffen und Sprengstoffen und des unerlaubten Verkehrs mit giftigen und schädlichen Abfällen, die der Zollverwaltung zugeordneten Beamten.

(2) Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens geben die Regierung der Französischen Republik und die Regierung des Königreichs Spanien eine Erklärung ab, in der sie die Modalitäten der Ausübung des Nacheilerechts in ihrem Hoheitsgebiet nach Maßgabe des Artikels 41 Absätze 2, 3 und 4 des Übereinkommens von 1990 festlegen.

(3) Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens gibt die Regierung des Königreichs Spanien gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik eine Erklärung ab, in der sie die Modalitäten der Ausübung des Nacheilerechts in ihrem Hoheitsgebiet nach Maßgabe des Artikels 41 Absätze 2, 3 und 4 des Übereinkommens von 1990 festlegt.

Artikel 4

Für das Königreich Spanien ist das zuständige Ministerium nach Artikel 65 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990: Das Justizministerium.

Artikel 5

(1) Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung. Die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt; diese notifiziert allen Vertragsparteien die Hinterlegung.

(2) Dieses Übereinkommen tritt in Kraft am ersten Tag des zweiten Monats nach Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden durch die fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 und das Königreich Spanien, frühestens beim Inkrafttreten des Übereinkommens von 1990. Für die Italienische Republik tritt das Übereinkommen am ersten Tag des zweiten Monats nach Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde und frühestens beim Inkrafttreten dieses Übereinkommens zwischen den anderen Vertragsparteien in Kraft.

(3) Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg notifiziert allen Vertragsparteien das Datum des Inkrafttretens.

Artikel 6

(1) Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung des Königreichs Spanien eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens von 1990 in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

(2) Der Wortlaut des Übereinkommens von 1990 in spanischer Sprache ist diesem Übereinkommen beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie der Wortlaut des Übereinkommens von 1990 in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses
Übereinkommen unterschrieben.

Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhundertseinundneunzig, in
deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und spanischer Sprache,
wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, in einer Urschrift, die bei
der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt wird; diese übermittelt
jeder Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift.

Für die Regierung des Königreichs Belgien

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung des Königreichs Spanien

Für die Regierung der Französischen Republik

Für die Regierung der Italienischen Republik

Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg

Für die Regierung des Königreichs der Niederlande

SCHLUSSAKTE

I. Bei der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommen zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, macht sich das Königreich Spanien die Schlußakte, das Protokoll und die Gemeinsame Erklärung der Minister und Staatssekretäre, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, zu eigen.

Das Königreich Spanien schließt sich den darin enthaltenen gemeinsamen Erklärungen an und nimmt die darin enthaltenen einseitigen Erklärungen entgegen.

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung des Königreichs Spanien eine beglaubigte Abschrift der Schlußakte, des Protokolls und der Gemeinsamen Erklärung, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

Der spanische Wortlaut der Schlußakte, des Protokolls und der Gemeinsamen Erklärung, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, ist dieser Schlußakte beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie der Wortlaut in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

II. Bei der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, haben die Vertragsparteien die folgenden Erklärungen angenommen:

1. Gemeinsame Erklärung zu Artikel 5 des Beitrittsübereinkommens

Die Unterzeichnerstaaten unterrichten sich schon vor Inkrafttreten des Beitrittsübereinkommens über alle Umstände, die für die Vertragsmaterie des Übereinkommens von 1990 und für die Inkraftsetzung des Beitrittsübereinkommens von Bedeutung sind.

Das Beitrittsübereinkommen wird zwischen den fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 und dem Königreich Spanien erst in Kraft gesetzt, wenn die Voraussetzungen der Anwendung des Übereinkommens von 1990 bei diesen sechs Staaten gegeben sind und die Kontrollen an den Außengrenzen dort tatsächlich durchgeführt werden. Für die Italienische Republik tritt dieses Beitrittsübereinkommen erst in Kraft, wenn die Voraussetzungen der Anwendung des Übereinkommens von 1990 bei den Unterzeichnerstaaten dieses Beitrittsübereinkommens gegeben sind und die Kontrollen an den Außengrenzen dort tatsächlich durchgeführt werden.

2. Gemeinsame Erklärung zu Artikel 9 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990

Die Vertragsparteien stellen fest, daß zum Zeitpunkt der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von 1990 als gemeinsame Visumsregelung nach Artikel 9 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990 die ab dem 19. Juni 1990 zwischen den Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 angewandte gemeinsame Visumsregelung gilt.

Die Vertragsparteien nehmen zur Kenntnis, daß die Regierung des Königreichs Spanien sich verpflichtet, die gemeinsame Visumsregelung hinsichtlich der aus Anlaß der Verhandlungen über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von 1990 zuletzt erörterten Fälle spätestens beim Inkrafttreten dieses Übereinkommens anzuwenden.

3. Gemeinsame Erklärung zum Datenschutz

Die Vertragsparteien nehmen zur Kenntnis, daß die Regierung des Königreichs Spanien sich verpflichtet, vor der Ratifizierung des Übereinkommens über den Beitritt zu dem Übereinkommen von 1990 alle erforderlichen Initiativen zu ergreifen, um das spanische Recht entsprechend dem Übereinkommen des Europarates über den Schutz des Menschen bei der automatischen Verarbeitung personenbezogener Daten vom 28. Januar 1981 und unter Beachtung der Empfehlung R (87) 15 des Ministerausschusses des Europarates über die Nutzung personenbezogener Daten im Polizeibereich vom 17. September 1987 dahingehend zu ergänzen, daß die Artikel 117 und 126 und die sonstigen datenschutzrechtlichen Bestimmungen des Übereinkommens von 1990 in vollem Umfang angewandt werden, mit dem Ziel, einen den einschlägigen Bestimmungen des Übereinkommens von 1990 entsprechenden Datenschutzstandard zu gewährleisten.

III. Die Vertragsparteien nehmen die folgenden Erklärungen des Königreichs Spanien entgegen:

1. Erklärung in bezug auf die Städte Ceuta und Melilla

- a. Die derzeit bestehenden Personen- und Warenkontrollen bei der Einreise aus den Städten Ceuta und Melilla in das Zollgebiet der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft werden nach wie vor nach Maßgabe des Protokolls Nr. 2 des Übereinkommens über den Beitritt Spaniens zu den Europäischen Gemeinschaften durchgeführt.
- b. Die spezifische Visabefreiungsregelung im Kleinen Grenzverkehr zwischen Ceuta und Melilla und den marokkanischen Provinzen Tetuán und Nador wird weiterhin angewandt.
- c. Marokkanische Staatsangehörige, die nicht in den Provinzen Tetuán oder Nador wohnhaft sind und sich ausschließlich nach Ceuta oder Melilla begeben möchten, benötigen nach wie vor ein Visum. Dieses Visum ist nach Maßgabe des Artikels 10 Absatz 3 des Übereinkommens von 1990 räumlich auf das Gebiet der zwei Städte beschränkt und kann nach Maßgabe des Artikels 11 Absatz 1 Buchstabe a des Übereinkommens von 1990 zu mehreren Ein- und Ausreisen berechtigen ("visado limitado múltiple").
- d. Bei der Anwendung dieser Regelung berücksichtigt Spanien die Interessen der anderen Vertragsparteien.
- e. In Anwendung des nationalen Rechts und zur Prüfung, ob die Reisenden die Voraussetzungen nach Artikel 5 des Übereinkommens von 1990 weiterhin einhalten, aufgrund deren sie nach einer Paßkontrolle an der Außengrenze zur Einreise in das spanische Hoheitsgebiet zugelassen wurden, wird Spanien auf Schiffs- und Flugverbindungen mit Herkunft aus Ceuta und Melilla und mit ausschließlicher Bestimmung des spanischen Festlandes weiterhin Kontrollen (der Identität und der Dokumente) durchführen.

Zu demselben Zweck wird Spanien auch weiterhin die Binnenflüge und die regelmäßigen Fährverbindungen mit Herkunft aus Ceuta und Melilla nach einer anderen Vertragspartei kontrollieren.

2. Erklärung zu der Anwendung der Europäischen Übereinkommen über Rechtshilfe in Strafsachen und über Auslieferung

Das Königreich Spanien verpflichtet sich, seine Vorbehalte zu dem europäischen Auslieferungsübereinkommen vom 13. Dezember 1957 und zu dem europäischen Übereinkommen über Rechtshilfe in Strafsachen vom 20. April 1959, soweit sie unvereinbar mit dem Übereinkommen von 1990 sind, nicht in Anspruch zu nehmen.

3. Erklärung zu Artikel 121 des Übereinkommens von 1990

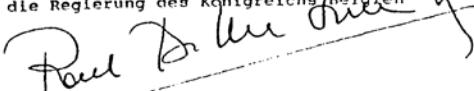
Die Regierung des Königreichs Spanien erklärt, daß sie, mit Ausnahme von frischen Zitrusfrüchten und Palmen, ab der Unterzeichnung des Beitrittsübereinkommens zu dem Übereinkommen von 1990 die phytosanitären Erleichterungen nach Artikel 121 dieses Übereinkommens anwenden wird.

Die Regierung des Königreichs Spanien erklärt, daß sie bis zum 1. Januar 1992 ein pest risk assessment in bezug auf frische Zitrusfrüchte und Palmen durchführen wird, das, falls sich herausstellt, daß eine Gefahr der Einschleppung oder der Verbreitung von Schadorganismen besteht, nach Inkrafttreten des Beitrittsübereinkommens des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von 1990 gegebenenfalls die Ausnahme nach Artikel 121 Absatz 2 dieses Übereinkommens begründen kann.

4. Erklärung betreffend das Übereinkommen über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von 1990

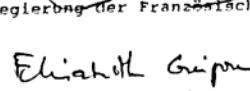
Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens nimmt die Regierung des Königreichs Spanien den Inhalt des Übereinkommens über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von 1990 sowie der entsprechenden Schlußakte und Erklärung zur Kenntnis.

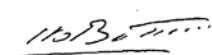
Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig, in deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, in einer Urschrift, die bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt wird; diese übermittelt jeder Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift.

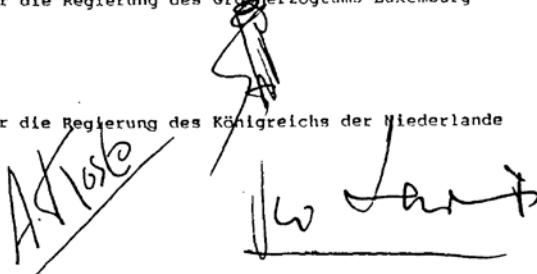
Für die Regierung des Königreichs Belgien


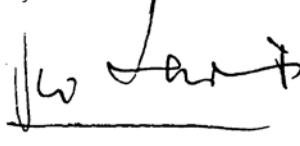
Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland


Für die Regierung des Königreichs Spanien


Für die Regierung der Französischen Republik


Für die Regierung der Italienischen Republik


Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg


Für die Regierung des Königreichs der Niederlande


ERKLÄRUNG DER MINISTER UND STAATSSEKRETÄRE

Am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig haben die Vertreter der Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, des Königreichs Spanien, der Französischen Republik, der Italienischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg und des Königreichs der Niederlande in Bonn das Übereinkommen über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommen zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, unterzeichnet.

Sie haben zur Kenntnis genommen, daß der Vertreter der Regierung des Königreichs Spanien erklärt hat, sich der am 19. Juni 1990 durch die Minister und Staatssekretäre, Vertreter der Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg und des Königreichs der Niederlande abgegebenen Erklärung und dem zum selben Zeitpunkt aus Anlaß der Unterzeichnung des Übereinkommens zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen bestätigten Beschuß, denen die Regierung der Italienischen Republik beigetreten ist, anzuschließen.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO
DI ADESIONE DEL REGNO DI SPAGNA

alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985
tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux,
della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese
relativa
all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni
firmata a Schengen il 19 giugno 1990,
alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo
firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Il Regno del Belgio, la Repubblica federale di Germania, la Repubblica francese,
il Granducato di Lussemburgo e il Regno dei Paesi Bassi, Parti della Convenzione
di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli
Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania, della
Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle
frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, qui di seguito indicata
"la Convenzione del 1990", nonché la Repubblica italiana che ha ad essa aderito
con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, da un lato,

e il Regno di Spagna, d'altro lato,

Considerata la firma avvenuta a Bonn, il venticinque giugno
mille novecentonovantuno del Protocollo di adesione del Governo del Regno di
Spagna all'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati
dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della
Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle
frontiere comuni quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della
Repubblica italiana firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Fondandosi sull'articolo 140 della Convenzione del 1990,

hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1

Con il presente Accordo, il Regno di Spagna aderisce alla Convenzione del 1990.

Articolo 2

1. Gli agenti di cui all'articolo 40 paragrafo 4 della Convenzione del 1990 sono, per quanto riguarda il Regno di Spagna : gli agenti del "Cuerpo Nacional de Policía" e del "Cuerpo de la Guardia Civil "nell'esercizio delle proprie funzioni di polizia giudiziaria, nonché, alle condizioni stabilite dagli accordi bilaterali appropriati di cui all'articolo 40 paragrafo 6 della Convenzione del 1990, per quanto riguarda le attribuzioni concernenti il traffico illecito di stupefacenti e sostanze psicotrope, il traffico d'armi e d'esplosivi ed il trasporto illecito di detriti tossici e nocivi, i funzionari che dipendono dall'Amministrazione delle dogane.

2. L'autorità di cui all'articolo 40 paragrafo 5 della Convenzione del 1990 è, per il Regno di Spagna : "La Dirección General de la Policía".

Articolo 3

1. Gli agenti di cui all'articolo 41 paragrafo 7 della Convenzione del 1990 sono, per quanto riguarda il Regno di Spagna: gli agenti del "Cuerpo Nacional de Policía" e "del Cuerpo de la Guardia Civil" nell'esercizio delle proprie funzioni di polizia giudiziaria, nonché, alle condizioni stabilite dagli accordi bilaterali appropriati di cui all'articolo 41 paragrafo 10 della Convenzione del 1990, per quanto riguarda le attribuzioni concernenti il traffico illecito di stupefacenti e sostanze psicotrope, il traffico d'armi e d'esplosivi ed il trasporto illecito di detriti tossici e nocivi, i funzionari che dipendono dall'Amministrazione delle dogane.

2. All'atto della firma del presente Accordo, il Governo della Repubblica francese e il Governo del Regno di Spagna formulano ciascuno una dichiarazione nella quale indicano, sulla base delle disposizioni dei paragrafi 2, 3 e 4 dell'articolo 41 della Convenzione del 1990, le modalità di esercizio del diritto di inseguimento sul proprio territorio.

3. All'atto della firma del presente Accordo, il Governo del Regno di Spagna formula una dichiarazione nei riguardi del Governo della Repubblica portoghese nella quale indica le modalità di esercizio del diritto di inseguimento nel proprio territorio, sulla base delle disposizioni dei paragrafi 2, 3 e 4 dell'articolo 41 della Convenzione del 1990.

Articolo 4

Il Ministero competente di cui all'Articolo 65 paragrafo 2 della Convenzione del 1990 è, per il Regno di Spagna : il Ministero della Giustizia.

Articolo 5

1. Il presente Accordo è soggetto a ratifica, approvazione o accettazione. Gli strumenti di ratifica, approvazione o accettazione saranno depositati presso il Governo del Granducato di Lussemburgo ; quest'ultimo notificherà il deposito a tutte le Parti contraenti.

2. Il presente Accordo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo al deposito degli strumenti di ratifica, approvazione o accettazione da parte dei cinque Stati firmatari della Convenzione del 1990 e del Regno di Spagna, ma non prima del giorno dell'entrata in vigore della Convenzione del 1990. Nei confronti della Repubblica italiana il presente accordo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data di deposito del proprio strumento di ratifica, approvazione o accettazione e non prima del giorno dell'entrata in vigore del presente Accordo tra le altre Parti contraenti.

3. Il Governo del Granducato di Lussemburgo notifica la data dell'entrata in vigore a ciascuna delle Parti contraenti.

Articolo 6

1. Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo del Regno di Spagna copia conforme della Convenzione del 1990 nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

2. Il testo della Convenzione del 1990, nella versione in lingua spagnola, viene allegato al presente Accordo e fa fede alle stesse condizioni dei testi della Convenzione del 1990 nelle versioni in lingua francese, italiana, olandese e tedesca.

In fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati, hanno apposto la loro firma in calce al presente Accordo.

Fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue francese, italiana, olandese, spagnola e tedesca, i cinque testi facenti ugualmente fede, in un esemplare originale, che verrà depositato presso gli archivi del Governo del Granducato di Lussemburgo, il quale ne rimetterà copia conforme a ciascuna delle Parti contraenti.

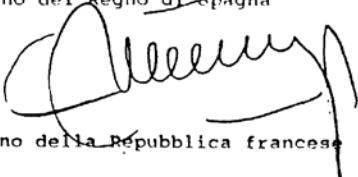
Per il Governo del Regno del Belgio



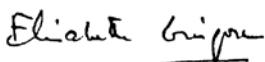
Per il Governo della Repubblica federale di Germania



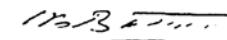
Per il Governo del Regno di Spagna



Per il Governo della Repubblica francese



Per il Governo della Repubblica italiana



Per il Governo del Granducato del Lussemburgo



Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi

ATTO FINALE

I. In occasione della firma dell'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, il Regno di Spagna accetta l'Atto finale, il Processo-verbale e la Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato, firmati al momento della firma della Convenzione del 1990.

Il Regno di Spagna accetta le Dichiarazioni comuni e prende nota delle Dichiarazioni unilaterali in essi contenute.

Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo del Regno di Spagna copia conforme dell'Atto finale, del Processo-verbale e della Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato firmati in occasione della firma della Convenzione del 1990, nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

I testi dell'Atto finale, del Processo-verbale e della Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato firmati in occasione della firma della Convenzione del 1990, nella versione in lingua spagnola, sono annessi al presente Atto finale e fanno fede alle stesse condizioni degli altri testi nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

II. In occasione della firma dell'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, al quale la Repubblica italiana ha aderito con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990 a Parigi, le Parti contraenti hanno adottato le seguenti dichiarazioni :

1. Dichiarazione comune relativa all'Articolo 5 dell'Accordo di adesione.

Gli Stati firmatari si informano reciprocamente, prima dell'entrata in vigore dell'Accordo di adesione, di tutte le circostanze che rivestono importanza per le materie oggetto della Convenzione del 1990 e per l'entrata in vigore dell'Accordo di adesione.

Il presente Accordo di adesione entrerà in vigore tra i cinque Stati firmatari della Convenzione del 1990 ed il Regno di Spagna, solo quando le condizioni dalle quali dipende l'applicazione della Convenzione del 1990 saranno realizzate in questi sei Stati e quando i controlli alle frontiere esterne saranno in essi effettivi. Nei confronti della Repubblica italiana il presente Accordo di adesione entrerà in vigore solo quando le condizioni di applicazione della Convenzione del 1990 saranno realizzate in tutti gli Stati firmatari dell'Accordo stesso e quando i controlli alle frontiere esterne saranno in essi effettivi.

2. Dichiarazione comune relativa all'Articolo 9 paragrafo 2 della Convenzione del 1990.

Le Parti contraenti precisano che, all'atto della firma dell'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione del 1990, il regime comune dei visti, di cui all'Articolo 9, paragrafo 2 della Convenzione del 1990, si riferisce al regime comune agli Stati firmatari della suddetta Convenzione, applicato dal 19 giugno 1990.

Le Parti contraenti prendono atto che il Governo del Regno di Spagna s'impegna ad applicare il regime comune dei visti per quanto concerne i casi discussi nel corso della fase finale delle trattative di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione del 1990, al più tardi al momento dell'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Dichiarazione comune relativa alla protezione dei dati.

Le Parti contraenti prendono atto che il Governo del Regno di Spagna s'impegna ad adottare, prima della ratifica dell'Accordo di adesione alla Convenzione del 1990, tutte le iniziative necessarie affinchè la legislazione spagnola venga completata conformemente alla Convenzione del Consiglio d'Europa del 28 gennaio 1981 sulla protezione delle persone nei riguardi del trattamento automatizzato dei dati di natura personale, e nel rispetto della raccomandazione R (87) 15 del 17 settembre 1987 del Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa tendente a regolamentare l'utilizzazione dei dati di natura personale nel settore della polizia, al fine di dare completa applicazione alle disposizioni degli articoli 117 e 126 della Convenzione del 1990 ed alle altre disposizioni di tale Convenzione relative alla protezione dei dati a carattere personale, di modo che sia raggiunto un livello di protezione compatibile con le disposizioni pertinenti della Convenzione del 1990.

III. Le Parti contraenti prendono atto delle seguenti dichiarazioni formulate dal Regno di Spagna :

1. Dichiarazione relativa alle città di Ceuta e Melilla.

- a. I controlli esistenti all'ingresso del territorio doganale della Comunità Economica Europea per le merci ed i viaggiatori in provenienza dalle città di Ceuta e Melilla continueranno ad essere esercitati in conformità alle disposizioni del Protocollo n. 2 dell'Atto di adesione della Spagna alle Comunità Europee.
- b. Il regime specifico di esenzione dal visto in relazione al piccolo traffico frontaliero tra Ceuta e Melilla e le province marocchine di Tétouan e Nador continuerà ad essere applicato.
- c. I cittadini marocchini che non risiedono nelle province di Tétouan o di Nador e che intendono entrare esclusivamente nel territorio delle città di Ceuta e Melilla, continueranno ad essere soggetti al regime dei visti. La validità di tali visti sarà limitata a queste due città, ed essi potranno consentire più ingressi ed uscite ["visado limitado múltiple"], in conformità alle disposizioni degli articoli 10 paragrafo 3 e 11 paragrafo 1 lettera a della Convenzione del 1990.
- d. Il Regno di Spagna terrà conto, nell'applicazione di tale regime, degli interessi degli altri Stati membri.
- e. In applicazione della propria legislazione e al fine di verificare se i passeggeri continuano a soddisfare le condizioni di cui all'articolo 5 della Convenzione del 1990, in virtù delle quali essi sono stati autorizzati ad entrare nel territorio nazionale dopo il controllo dei passaporti alla frontiera esterna, la Spagna manterrà i controlli (controlli d'identità e dei documenti) nei collegamenti marittimi ed aerei in provenienza da Ceuta e Melilla, e che hanno come sola destinazione un altro punto del territorio spagnolo.

Allo stesso scopo, la Spagna manterrà i controlli dei voli interni e dei collegamenti regolari effettuati dai traghetti che partono dalle città di Ceuta e Melilla a destinazione di un altro Stato parte della Convenzione.

2. Dichiarazione relativa all'applicazione della Convenzione europea di mutua assistenza giudiziaria in materia penale ed alla Convenzione europea di estradizione.

Il Regno di Spagna s'impegna a rinunciare a far uso delle proprie riserve e dichiarazioni effettuate in occasione della ratifica della Convenzione Europea di estradizione del 13 dicembre 1957 e della Convenzione europea di assistenza giudiziaria del 20 aprile 1959, nella misura in cui sono incompatibili con la Convenzione del 1990.

3. Dichiarazione relativa all'articolo 121 della Convenzione del 1990

Il Governo del Regno di Spagna dichiara che, fatta eccezione per i frutti freschi di citrus e per le palme, esso applicherà dal momento della firma dell'Accordo di adesione alla Convenzione del 1990, le agevolazioni fitosanitarie di cui all'articolo 121 di detta Convenzione.

Il Governo del Regno di Spagna dichiara che esso effettuerà un "pest risk assessment" entro il 1 gennaio 1992 relativo ai frutti freschi di citrus ed alle palme, il quale, qualora dimostri che sussiste un pericolo di introduzione o di propagazione di organismi nocivi, potrà, se del caso, dopo l'entrata in vigore dell'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione del 1990, motivare la deroga di cui all'articolo 121, paragrafo 2 di detta Convenzione.

4. Dichiarazione relativa all'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione del 1990

All'atto della firma del presente Accordo, il Governo del Regno di Spagna prende nota del contenuto dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione di applicazione del 1990 nonché dell'Atto finale e delle dichiarazioni allegati.

fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue francese, italiana, olandese, spagnola e tedesca, i cinque testi facenti ugualmente fede, in un esemplare originale, che verrà depositato negli archivi del Governo del Granducato di Lussemburgo, il quale ne rimetterà copia conforme a ciascuna delle Parti contraenti.

Per il Governo del Regno del Belgio

Per il Governo della Repubblica federale di Germania

Per il Governo del Regno di Spagna

Per il Governo della Repubblica francese

Per il Governo della Repubblica italiana

Per il Governo del Granducato del Lussemburgo

Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi

DICHIARAZIONE DEI MINISTRI E SEGRETARI DI STATO

Il venticinque giugno millenovacentonovantuno, rappresentanti dei Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, del Regno di Spagna, della Repubblica francese, della Repubblica italiana, del Granducato di Lussemburgo e del Regno dei Paesi Bassi hanno firmato a Bonn l'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Essi hanno preso atto che il rappresentante del Governo del Regno di Spagna ha dichiarato associarsi alla dichiarazione fatta a Schengen il 19 giugno 1990 dai Ministri e Segretari di Stato rappresentanti i Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, del Granducato di Lussemburgo e del Regno dei Paesi Bassi ed alla decisione confermata alla stessa data in occasione della firma della Convenzione d'applicazione dell'Accordo di Schengen, alle quali ha aderito il Governo della Repubblica italiana.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE ADHESION
DEL REINO DE ESPAÑA**

al Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa

relativo

a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de Junio de 1990, al cual se adhirió la República Italiana por el Acuerdo firmado en París el 27 de Noviembre de 1990

El Reino de Bélgica, la República Federal de Alemania, la República Francesa, el Gran Ducado de Luxemburgo y el Reino de los Países Bajos, Partes en el Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985, entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa, relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes firmado en Schengen el 19 de Junio de 1990, en lo sucesivo denominado el "Convenio de 1990" así como la República italiana que se adhirió a dicho Convenio por el Acuerdo firmado el 27 de Noviembre de 1990 en París, por una parte

y el Reino de España, por otra parte,

Teniendo presente la firma, que tuvo lugar en Bonn el veinticinco de Junio de mil novecientos noventa y uno, del Protocolo de Adhesión del Gobierno del Reino de España al Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, tal como quedó enmendado por el Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Italiana firmado en París el 27 de Noviembre de 1990,

Con fundamento en el artículo 140 del Convenio de 1990,

han convenido lo siguiente:

Articulo primero

Por el presente Acuerdo, el Reino de España se adhiere al Convenio de 1990.

Articulo 2

1. Los agentes a los que se refiere el artículo 40 párrafo 4 del Convenio de 1990 son, por lo que al Reino de España respecta: los funcionarios del Cuerpo Nacional de Policía y del Cuerpo de la Guardia Civil en el ejercicio de sus funciones de Policía Judicial, así como los funcionarios dependientes de la Administración de Aduanas en las condiciones determinadas por acuerdos bilaterales apropiados y a los que se refiere el artículo 40 párrafo 6 del Convenio de 1990, por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas al tráfico de armas y de explosivos, y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos.
2. La autoridad a la que se refiere el artículo 40 párrafo 5 del Convenio de 1990 son, por lo que al Reino de España respecta: la Dirección General de la Policía.

Articulo 3

1. Los agentes a los que se refiere el artículo 41 párrafo 7 del Convenio de 1990 son, por lo que al Reino de España respecta: los funcionarios del Cuerpo Nacional de Policía y del Cuerpo de la Guardia Civil en el ejercicio de sus funciones de Policía Judicial, así como los funcionarios dependientes de la Administración de Aduanas en las condiciones determinadas por acuerdos bilaterales apropiados y a los que se refiere el artículo 41 párrafo 10 del Convenio de 1990 por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias sicotrópicas, al tráfico de armas y de explosivos, y al transportes ilícito de residuos tóxicos y nocivos.

2. En el momento de la firma del presente Acuerdo, el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Francesa harán cada uno una declaración en la que definirán sobre la base de los párrafos 2, 3 y 4 del artículo 41 del Convenio de 1990, las modalidades del ejercicio de la persecución sobre su territorio.

3.- En el momento de la firma del presente Acuerdo, el Gobierno del Reino de España hará, con respecto al Gobierno de la República Portuguesa, una declaración en la que se definirán, sobre la base de las disposiciones de los párrafos 2,3 y 4 del artículo 41 del Convenio de 1990, las modalidades del ejercicio de la persecución sobre su territorio.

Articulo 4

El Ministerio competente a que se refiere el artículo 65, párrafo 2 del Convenio de 1990, en lo que concierne al Reino de España, es el Ministerio de Justicia.

Articulo 5

1. El presente Acuerdo está sujeto a ratificación, aprobación o aceptación. Los instrumentos de ratificación, aprobación o aceptación serán depositados ante el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo; éste notificará el depósito a todas las Partes Contratantes.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente al depósito de los instrumentos de ratificación, aprobación o aceptación por los cinco Estados signatarios del Convenio de 1990 y el Reino de España. Con respecto a la República Italiana, el presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente al depósito de su instrumento de ratificación, aprobación o aceptación, y como más pronto el día de la entrada en vigor del presente Acuerdo entre las otras Partes Contratantes.

3. El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo notificará la fecha de entrada en vigor a cada una de las Partes Contratantes.

Artículo 6

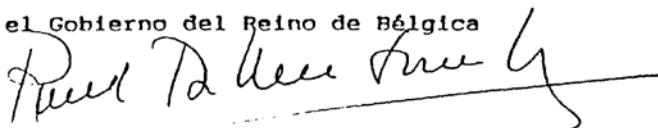
1. El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo remitirá al Gobierno del Reino de España una copia certificada conforme del Convenio de 1990, en las lenguas alemana, francesa, italiana y neerlandesa.

2.- El texto del Convenio de 1990, redactado en lengua española, queda unido como anexo al presente Acuerdo y dará fe en las mismas condiciones que los textos del Convenio de 1990 redactados en las lenguas alemana, francesa, italiana y neerlandesa.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados a este efecto, han firmado al pie del presente Acuerdo

Hecho en Bonn, el veinticinco de Junio de mil novecientos noventa y uno, en las lenguas alemana, española, francesa, italiana y neerlandesa, dando fe igualmente los cinco textos, en un ejemplar original que será depositado en los archivos del Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo, quien remitirá una copia certificada conforme a cada una de las Partes Contratantes.

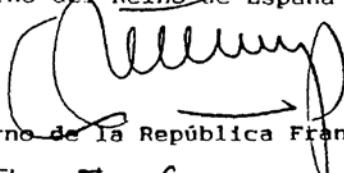
Por el Gobierno del Reino de Bélgica



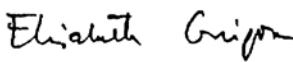
Por el Gobierno de la República Federal de Alemania



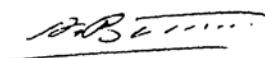
Por el Gobierno del Reino de España



Por el Gobierno de la República Francesa



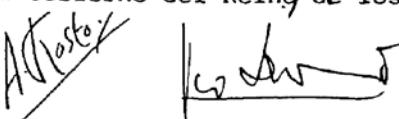
Por el Gobierno de la República Italiana



Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo



Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos



ACTA FINAL

I. En el momento de la firma del Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de Aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa, relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de Junio de 1990, al que se adhirió la República Italiana por el Acuerdo de Adhesión firmado en París el 27 de Noviembre de 1990, el Reino de España suscribe el Acta Final, el Protocolo y la Declaración Común de los Ministros y Secretarios de Estado, firmados en el momento de la firma del Convenio de 1990.

El Reino de España suscribe las Declaraciones comunes y toma nota de las Declaraciones unilaterales que contienen.

El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo remitirá al Gobierno del Reino de España una copia certificada conforme del Acta Final, del Protocolo y de la Declaración Común de los Ministros y Secretarios de Estado, firmados en el momento de la firma del Convenio de 1990, en lenguas alemana, francesa, italiana y neerlandesa.

Los textos del Acta Final, del Protocolo y de la Declaración Común de los Ministros y Secretarios de Estado firmados en el momento de la firma del Convenio de 1990, redactados en lengua española, se incluyen como anexo a la presente Acta Final y harán fe en las mismas condiciones que los textos originales redactados en las lenguas alemana, francesa, italiana y neerlandesa.

II. En el momento de la firma del Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de Aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa, relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de Junio de 1990, al cual la República Italiana se adhirió por el Acuerdo de Adhesión firmado en París el 27 de Noviembre de 1990, las Partes contratantes han adoptado las Declaraciones siguientes:

1. Declaración común relativa al artículo 5 del Acuerdo de Adhesión.

Los Estados signatarios se comunicarán mutuamente, desde antes de la entrada en vigor del Acuerdo de Adhesión, todas las circunstancias que revistan importancia para las materias a que se refiere el Convenio de 1990 y para la entrada en vigor del Acuerdo de Adhesión.

El presente Acuerdo de Adhesión únicamente entrará en vigor entre los cinco Estados signatarios del Convenio de 1990 y el Reino de España cuando las condiciones previas a la aplicación del Convenio de 1990 se cumplan estos seis Estados y los controles en las fronteras exteriores sean efectivos.

Con respecto a la República Italiana, el presente Acuerdo de Adhesión únicamente entrará en vigor cuando las condiciones previas a la aplicación del Convenio de 1990 se cumplan en los Estados signatarios de dicho Acuerdo y los controles en las fronteras exteriores sean efectivos.

2. Declaración común concerniente al artículo 9, párrafo 2 del Convenio de 1990.

Las Partes Contratantes precisan que en el momento de la firma del Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de 1990, por régimen común de visados a que se refiere el artículo 9, párrafo 2 del Convenio de 1990 se entiende el régimen común a las Partes signatarias del citado Convenio aplicado a partir del 19 de Junio de 1990.

Las Partes contratantes toman nota de que el Gobierno del Reino de España se compromete a aplicar el régimen común de visados por lo que respecta a los últimos casos examinados durante la negociación para la adhesión al Convenio de 1990, a más tardar en el momento de la entrada en vigor del presente Acuerdo.

3. Declaración común concerniente a la protección de datos.

Las Partes Contratantes toman nota de que el Gobierno del Reino de España se obliga a adoptar, antes de la ratificación del Acuerdo de Adhesión al Convenio de 1990, todas las iniciativas necesarias para que la legislación española sea completada de conformidad con el Convenio del Consejo de Europa de 28 de Enero de 1981 para la protección de las personas con relación al tratamiento automatizado de los datos de carácter personal y con observancia de la Recomendación R (87) 15, de 17 de Septiembre de 1987 del Comité de Ministros del Consejo de Europa tendente a reglamentar la utilización de los datos de carácter personal en el sector policial, con el fin de dar plena aplicación a las disposiciones de los artículos 117 y 126 del Convenio de 1990 y a las demás disposiciones del Convenio susodicho relativas a la protección de los datos de carácter personal, al objeto de llegar a un nivel de protección compatible con las disposiciones pertinentes del Convenio de 1990.

III. Las Partes Contratantes toman nota de las siguientes declaraciones del Reino de España.

1. Declaración relativa a las ciudades de Ceuta y Melilla.
 - a) Seguirán aplicándose por parte de España los controles actualmente existentes para mercancías y viajeros procedentes de las ciudades de Ceuta y Melilla previos a su introducción en el territorio aduanero de la Comunidad Económica Europea, de conformidad con lo previsto en el Protocolo nº 2 del Acta de Adhesión de España a las Comunidades Europeas.
 - b) Continuará igualmente aplicándose el régimen específico de exención de visado en materia de pequeño tráfico fronterizo entre Ceuta y Melilla y las provincias marroquíes de Tetuán y Nador.
 - c) A los nacionales marroquíes no residentes en las provincias de Tetuán y Nador y que deseen entrar exclusivamente en las ciudades de Ceuta y Melilla, se les seguirá aplicando un régimen de exigencia de visado. La validez de este visado será limitado a las dos ciudades citadas, y permitirá múltiples entradas y salidas ["visado limitado múltiple"], de conformidad con lo dispuesto en los arts. 10.3 y 11.1 a) del Convenio de 1990.

- d) En la aplicación de este régimen serán tenidos en cuenta los intereses de las otras Partes Contratantes.
- e) En aplicación de su legislación nacional y con el fin de verificar si los pasajeros siguen cumpliendo las condiciones enumeradas en el art. 5 del Convenio de 1990, en virtud de los cuales fueron autorizados a entrar en territorio nacional en el momento del control de pasaportes en la frontera exterior, España mantendrá controles (controles de identidad y de documentos) en las conexiones marítimas y aéreas provenientes de Ceuta y Melilla que tengan como único destino otro punto del territorio español.

A este mismo fin, España mantendrá controles sobre los vuelos interiores y sobre las conexiones regulares por transbordador que salgan de las ciudades de Ceuta y Melilla con destino a otro Estado parte del Convenio.

2. Declaración relativa a la aplicación del Convenio Europeo de Asistencia Judicial en materia penal y del Convenio Europeo de Extradición.

El Reino de España se compromete a renunciar a hacer uso de sus reservas y declaraciones formuladas en la ratificación del Convenio Europeo de extradición de 13 de Diciembre de 1957 y del Convenio Europeo de Asistencia Judicial de 20 de Abril de 1959, en la medida en que sean incompatibles con el Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen firmado el 19 de Junio de 1990.

3. Declaración relativa al artículo 121 del Convenio de 1990.

El Reino de España declara que aplicará, desde la firma del Convenio de 1990, con la excepción de los frutos frescos de citrus y de las palmeras, las simplificaciones fitosanitarias previstas en el artículo 121 de dicho Convenio.

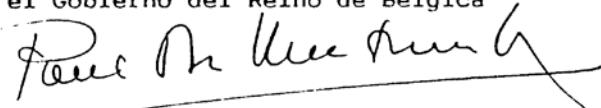
El Reino de España declara que efectuará, antes del 1 de Enero de 1992, un "pest risk assessment" sobre los frutos frescos de citrus y las palmeras el cual, si revelase un peligro de introducción o de propagación de organismos nocivos, podrá, llegado el caso, después de la entrada en vigor del Acuerdo de adhesión del Reino de España, motivar la derogación prevista en el artículo 121 párrafo 2 de dicho Convenio.

4. Declaración relativa al Acuerdo de Adhesión de la República Portuguesa al Convenio de 1990.

En el momento de la firma del presente Acuerdo, el Reino de España toma nota del contenido del Acuerdo de Adhesión de la República Portuguesa al Convenio de 1990 y de las declaraciones anexas.

Hecho en Bonn, a veinticinco de Junio de mil novecientos noventa y uno en lenguas alemana, española, francesa, italiana y neerlandesa, siendo los cinco textos igualmente auténticos, en un ejemplar original que será depositado en los archivos del Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo, el cual enviará una copia certificada conforme a cada una de las Partes contratantes.

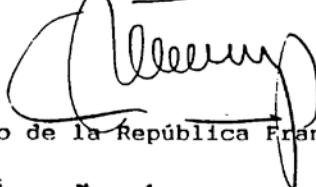
Por el Gobierno del Reino de Bélgica



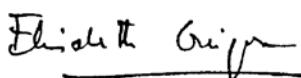
Por el Gobierno de la República Federal de Alemania



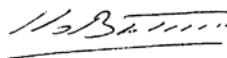
Por el Gobierno del Reino de España



Por el Gobierno de la República Francesa



Por el Gobierno de la República Italiana



Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo



Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos



CONVENIO

**DE APLICACION DEL ACUERDO DE SCHENGEN DE 14 DE JUNIO DE 1985 ENTRE
LOS GOBIERNOS DE LOS ESTADOS DE LA UNION ECONOMICA BENELUX, DE LA
REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y DE LA REPUBLICA FRANCESAS, RELATIVO
A LA SUPRESION GRADUAL DE LOS CONTROLES EN LAS FRONTERAS COMUNES**

El Reino de Bélgica, la República Federal de Alemania, la República Francesa, el Gran Ducado de Luxemburgo y el Reino de los Países Bajos, en lo sucesivo denominados las Partes Contratantes,

BASANDOSE en el Acuerdo de Schengen de 14 de junio de 1985, relativo a la supresión gradual de controles en las fronteras comunes,

DECIDIDOS a cumplir la voluntad, expresada en dicho Acuerdo, de lograr la supresión de controles en las fronteras comunes en la circulación de personas y de facilitar en dichas fronteras el transporte y la circulación de mercancías,

CONSIDERANDO que el Tratado constitutivo de las Comunidades Europeas, completado por el Acta Unica Europea, dispone que el mercado interior implicará un espacio sin fronteras interiores,

CONSIDERANDO que la finalidad perseguida por las Partes Contratantes coincide con el citado objetivo, sin perjuicio de las medidas que se adopten en aplicación de las disposiciones del Tratado,

CONSIDERANDO que el cumplimiento de esta voluntad requiere una serie de medidas al efecto y una estrecha cooperación entre las Partes Contratantes,

HAN CONVENIDO en las siguientes disposiciones:

TITULO PRIMERO

Definiciones

Artículo 1

Al los efectos del presente Convenio, se entenderá por:

Fronteras interiores	Las fronteras terrestres comunes de las Partes Contratantes, así como sus aeropuertos por lo que respecta a los vuelos interiores y sus puertos marítimos por lo que respecta a los enlaces regulares de transbordadores con procedencia o destino exclusivamente en otros puertos de los territorios de las Partes Contratantes y que no efectúen escala en los puertos ajenos a dichos territorios;
Fronteras exteriores	Las fronteras terrestres y marítimas, así como los aeropuertos y puertos marítimos de las Partes Contratantes, siempre que no sean fronteras interiores;
Vuelo interior	Todo vuelo con procedencia o destino exclusivamente en los territorios de las Partes Contratantes, sin aterrizaje en el territorio de un tercer Estado;
Tercer Estado	Todo Estado que no sea una de las Partes Contratantes;
Extranjero	Toda persona que no sea nacional de los Estados miembros de las Comunidades Europeas;
Extranjero inscrito como no admisible	Todo extranjero inscrito como no admisible en el Sistema de Información de Schengen de acuerdo con lo dispuesto en el artículo 96;
Paso fronterizo	Todo paso autorizado por las autoridades competentes para cruzar las fronteras exteriores;
Control fronterizo	El control realizado en las fronteras que, con independencia de otros motivos, se base únicamente en la intención de cruzar la frontera;

Transportista	Toda persona física o jurídica que realice, con carácter profesional, el transporte de personas por vía aérea, marítima o terrestre;
Permiso de residencia	Toda autorización expedida por una Parte Contratante que dé derecho a permanecer en su territorio. No se incluye en esta definición la autorización temporal de residencia en el territorio de una Parte Contratante expedida durante el examen de una solicitud de asilo o de una solicitud de permiso de residencia;
Solicitud de asilo	Toda solicitud presentada por escrito, oralmente o de cualquier otra forma por un extranjero en la frontera exterior o en el territorio de una Parte Contratante con el fin de obtener el reconocimiento de su condición de refugiado de acuerdo con la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967, y con el fin de obtener el derecho de residencia invocando tal condición;
Solicitante de asilo	Todo extranjero que haya presentado una solicitud de asilo con arreglo al presente Convenio sobre la cual no exista todavía resolución definitiva;
Examen de una solicitud de asilo	El conjunto de procedimientos de examen, de decisión y de medidas adoptadas en aplicación de decisiones definitivas relativas a una solicitud de asilo, con excepción de la determinación de la Parte Contratante responsable del examen de la solicitud de asilo en virtud de las disposiciones del presente Convenio.

TITULO II

**Supresión de controles en las fronteras interiores
y circulación de personas**

CAPITULO PRIMERO

Cruce de fronteras interiores

Artículo 2

1. Las fronteras interiores podrán cruzarse en cualquier lugar sin que se realice control alguno de las personas.

2. No obstante, cuando así lo exijan el orden público o la seguridad nacional, una Parte Contratante podrá decidir, previa consulta a las demás Partes Contratantes, que se efectúen en las fronteras interiores y durante un periodo limitado controles fronterizos nacionales adaptados a la situación. Si el orden público o la seguridad nacional exigieran una acción inmediata, la Parte Contratante de que se trate adoptará las medidas necesarias e informaré de ello lo antes posible a las demás Partes Contratantes.

3. La supresión del control de personas en las fronteras interiores no afectará a lo dispuesto en el artículo 22, ni al ejercicio de las competencias de policía por las autoridades competentes en virtud de la legislación de cada Parte Contratante sobre el conjunto de su territorio, ni a las obligaciones de poseer, llevar consigo y presentar títulos y documentos contemplados en su legislación.

4. Los controles de mercancías se efectuarán de conformidad con las disposiciones pertinentes del presente Convenio.

CAPITULO 2

Cruce de fronteras exteriores

Artículo 3

1. En principio, las fronteras exteriores sólo podrán cruzarse por los pasos fronterizos y durante las horas de apertura establecidas. El Comité Ejecutivo adoptará disposiciones más detalladas, así como las excepciones y modalidades del tráfico fronterizo menor y las normas aplicables a categorías especiales de tráfico marítimo, como la navegación de placer o la pesca costera.

2. Las Partes Contratantes se comprometen a fijar sanciones que penalicen el cruce no autorizado de las fronteras exteriores fuera de los pasos fronterizos y de las horas de apertura establecidas.

Articulo 4

1. Las Partes Contratantes garantizan que, a partir de 1993, los pasajeros de un vuelo procedente de terceros Estados que embarquen en vuelos interiores serán sometidos previamente, a la entrada, a un control de personas y a un control de los equipajes de mano en el aeropuerto de llegada del vuelo exterior. Los pasajeros de un vuelo interior que embarquen en un vuelo con destino a terceros Estados serán sometidos previamente, a la salida, a un control de personas y a un control de los equipajes de mano en el aeropuerto de salida del vuelo exterior.

2. Las Partes Contratantes adoptarán las medidas necesarias para que los controles puedan realizarse de conformidad con lo dispuesto en el apartado 1.

3. Lo dispuesto en los apartados 1 y 2 no afectará al control de los equipajes facturados; dicho control se realizará en el aeropuerto de destino final o en el aeropuerto de salida inicial, respectivamente.

4. Hasta la fecha mencionada en el apartado 1, se considerará a los aeropuertos como fronteras exteriores para los vuelos interiores, no obstante la definición de fronteras interiores.

Articulo 5

1. Para una estancia que no exceda de tres meses, se podrá autorizar la entrada en el territorio de las Partes Contratantes a los extranjeros que cumplan las siguientes condiciones:

- a. poseer un documento o documentos válidos que permitan el cruce de la frontera, determinados por el Comité Ejecutivo;
 - b. estar en posesión de un visado válido cuando éste sea exigido;
 - c. en su caso, presentar los documentos que justifiquen el objeto y las condiciones de la estancia prevista y disponer de medios adecuados de subsistencia, tanto para el período de estancia previsto como para el regreso al país de procedencia o el tránsito hacia un tercer Estado en el que su admisión esté garantizada, o estar en condiciones de obtener legalmente dichos medios;
 - d. no estar incluido en la lista de no admisibles;
2. no suponer un peligro para el orden público, la seguridad nacional o las relaciones internacionales de una de las Partes Contratantes.

2. Se negará la entrada en el territorio de las Partes Contratantes al extranjero que no cumpla todas estas condiciones, excepto si una Parte Contratante considera necesario establecer una excepción a este principio por motivos humanitarios o de interés nacional o por obligaciones internacionales. En tal caso, la admisión quedará limitada al territorio de la Parte Contratante de que se trate, la cual deberá advertir de ello a las demás Partes Contratantes.

Estas normas no serán un obstáculo para la aplicación de las disposiciones especiales relativas al derecho de asilo o de las contenidas en el artículo 18.

3. Se admitirá en tránsito al extranjero titular de una autorización de residencia o de un visado de regreso expedidos por una de las Partes Contratantes o, en caso necesario, de ambos documentos, a no ser que figure en la lista nacional de no admisibles de la Parte Contratante en cuyas fronteras exteriores se presente.

Artículo 6

1. La circulación transfronteriza en las fronteras exteriores estará sujeta al control de las autoridades competentes. El control se efectuará con arreglo a principios uniformes para los territorios de las Partes Contratantes, en el marco de las competencias nacionales y de la legislación nacional, teniendo en cuenta los intereses de todas las Partes Contratantes.

2. Los principios uniformes mencionados en el apartado 1 serán los siguientes:

- a. El control de las personas incluirá no sólo la comprobación de los documentos de viaje y de las restantes condiciones de entrada, de residencia, de trabajo y de salida, sino también la investigación y la prevención de peligros para la seguridad nacional y el orden público de las Partes Contratantes. Dicho control se referirá asimismo a los vehículos y los objetos que se hallen en poder de las personas que crucen las fronteras, y cada Parte Contratante lo efectuará de conformidad con su legislación, en particular en lo que se refiere al registro de los mismos.
- b. Todas las personas deberán ser objeto de al menos un control que permita determinar su identidad tras haber exhibido o presentado documentos de viaje.
- c. A la entrada, deberá someterse a los extranjeros a un control minucioso, con arreglo a lo dispuesto en la letra a.
- d. A la salida, se procederá al control que exija el interés de todas las Partes Contratantes en virtud del derecho de extranjería y en la medida en que sea necesario para investigar y prevenir peligros para la seguridad nacional y el orden público de las Partes Contratantes. Dicho control se efectuará sobre los extranjeros en todos los casos.
- e. Si no pudieran efectuarse dichos controles por circunstancias especiales, se establecerán prioridades. A este respecto, el control de la circulación a la entrada tendrá prioridad, en principio, sobre el control a la salida.

3. Las autoridades competentes vigilarán con unidades móviles los espacios de las fronteras exteriores situados entre los pasos fronterizos, así como los pasos fronterizos fuera de las horas normales de apertura. Dicho control se efectuará de tal manera que no se incite a las personas a evitar el control en los pasos fronterizos. El Comité Ejecutivo fijará, en su caso, las modalidades de la vigilancia.

4. Las Partes Contratantes se comprometen a disponer de personal adecuado y en número suficiente para ejercer el control y la vigilancia de las fronteras exteriores.

5. En las fronteras exteriores se ejercerá un nivel equivalente de control.

Artículo 7

Las Partes Contratantes se prestarán asistencia y garantizarán una cooperación estrecha y permanente para efectuar de forma eficaz los controles y la vigilancia. En particular, procederán a un intercambio de todas las informaciones pertinentes e importantes, con la excepción de los datos nominativos de carácter individual, a no ser que el presente Convenio disponga lo contrario; también procederán a la armonización, en la medida de lo posible, de las instrucciones dadas a los servicios responsables de los controles y fomentarán una formación y una actualización de conocimientos uniformes para el personal destinado a los controles. Dicha cooperación podrá adoptar la forma de un intercambio de funcionarios de enlace.

Artículo 8

El Comité Ejecutivo adoptará las decisiones necesarias sobre las modalidades prácticas de aplicación del control y de la vigilancia de las fronteras.

CAPITULO 3

Visados

Sección 1

Visados para estancias de corta duración

Artículo 9

1. Las partes Contratantes se comprometen a adoptar una política común en lo relativo a la circulación de personas y, en particular, al régimen de visados. A tal efecto, se prestarán asistencia mutua y se comprometerán a proseguir de común acuerdo la armonización de su política en materia de visados.

3. Por lo que respecta a terceros Estados cuyos nacionales estén sujetos a un régimen de visados común a todas las Partes Contratantes en el momento de la firma del presente Convenio o después de la misma, dicho régimen de visados sólo podrá modificarse de común acuerdo entre todas las Partes Contratantes. Una Parte Contratante podrá hacer excepciones al régimen común de visados respecto de un tercer país, por motivos imperiosos de política nacional que exijan una decisión urgente. Deberá consultar previamente a las demás Partes Contratantes y tener en cuenta los intereses de éstas al adoptar su decisión, así como las consecuencias de la misma.

Artículo 10

1. Se creará un visado uniforme válido para el territorio de todas las Partes Contratantes. Dicho visado, cuyo periodo de validez se contempla en el artículo 11, podrá ser expedido para una estancia de tres meses como máximo.

2. Hasta que se instaure dicho visado, las Partes Contratantes reconocerán sus visados nacionales respectivos, siempre que su expedición se efectúe basándose en los requisitos y criterios comunes que se determinen en el marco de las disposiciones pertinentes del presente Capítulo.

3. Como excepción a las disposiciones de los apartados 1 y 2, cada parte Contratante se reservará el derecho de restringir la validez territorial del visado según las modalidades comunes que se determinen en el marco de las disposiciones pertinentes del presente Capítulo.

Capítulo 11

1. El visado instituido en el artículo 10 podrá ser:

- a. un visado de viaje válido para una o varias entradas, sin que la duración de una estancia ininterrumpida o la duración total de estancias sucesivas puedan ser superiores a tres meses por semestre, a partir de la fecha de la primera entrada;
- b. un visado de tránsito que permita a su titular transitar una, dos o excepcionalmente varias veces por los territorios de las Partes Contratantes para dirigirse al territorio de un tercer Estado, sin que la duración del tránsito pueda ser superior a cinco días.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 no será obstáculo para que, durante el semestre de que se trate, una Parte Contratante expida en caso de necesidad un nuevo visado cuya validez se limite a su territorio.

Artículo 12

1. Las autoridades diplomáticas y consulares de las Partes Contratantes y, en su caso, las autoridades de las Partes Contratantes designadas en el marco del artículo 17, expedirán el visado uniforme instituido en el apartado 1 del artículo 10.

2. La Parte Contratante competente para expedir dicho visado será, en principio, la del destino principal y, si éste no puede determinarse, la expedición del visado incumbirá en principio al puesto diplomático o consular de la Parte Contratante de primera entrada.

3. El Comité Ejecutivo precisará las normas de desarrollo y, en particular, los criterios de determinación del destino principal.

Artículo 13

1. No podrá estamparse ningún visado en un documento de viaje si éste está caducado.

2. El periodo de validez del documento de viaje deberá ser superior al del visado, habida cuenta del plazo de utilización de éste. Deberá permitir el regreso del extranjero a su país de origen o su entrada en un tercer país.

Artículo 14

1. No podrá estamparse ningún visado en un documento de viaje si éste no es válido para ninguna de las Partes Contratantes. Si el documento de viaje sólo es válido para una o varias Partes Contratantes, el visado se limitará a esta o estas Partes Contratantes.

2. Si el documento de viaje no estuviera reconocido como válido por una o varias Partes Contratantes, podrá expedirse el visado en forma de autorización que haga las veces de visado.

Artículo 15

En principio, los visados mencionados en el artículo 10 sólo podrán expedirse si el extranjero cumple las condiciones de entrada establecidas en las letras a, c, d y e del apartado 1 del artículo 5.

Artículo 16

Si, por uno de los motivos enumerados en el apartado 2 del artículo 5, una Parte Contratante estimara necesario hacer una excepción al principio definido en el artículo 15 y expidiese un visado a un extranjero que no cumpla todas las condiciones de entrada contempladas en el apartado 1 del artículo 5, la validez de dicho visado se limitará al territorio de dicha Parte Contratante, la cual deberá advertir de ello a las demás Partes Contratantes.

Artículo 17

1. El Comité Ejecutivo adoptará normas comunes para el examen de las solicitudes de visado, velará por su aplicación correcta y las adaptará a las nuevas situaciones y circunstancias.
2. Además, el Comité Ejecutivo precisará los casos en que la expedición de visado esté supeditada a la consulta de la autoridad central de la Parte Contratante que reciba la solicitud, así como, en su caso, de las autoridades centrales de las demás Partes Contratantes.
3. El Comité Ejecutivo adoptará asimismo las decisiones necesarias en relación con los siguientes puntos:
 - a. los documentos de viaje en los que podrá estamparse visado;
 - b. las autoridades encargadas de la expedición de visados;
 - c. los requisitos de expedición de visados en las fronteras;
 - d. la forma, el contenido, el plazo de validez de los visados y los derechos que se percibirán por su expedición;
 - e. las condiciones para la prórroga y denegación de visados a que se refieren las letras c y d, de conformidad con los intereses de todas las Partes Contratantes;
 - f. las modalidades de limitación de la validez territorial de los visados;
 - g. los principios de elaboración de una lista común de extranjeros inscritos como no admisibles, sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 96.

Sección 2

Visados para estancias de larga duración

Artículo 18

Los visados para una estancia superior a tres meses serán visados nacionales expedidos por cada Parte Contratante con arreglo a su propia legislación. Un visado de esta índole permitirá a su titular transitar por el territorio de las demás Partes Contratantes para dirigirse al territorio de la Parte Contratante que expidió el visado, salvo si no cumple las condiciones de entrada contempladas en las letras a, d y e del apartado 1 del artículo 5 o si figura en la lista nacional de no admisibles de la Parte Contratante por cuyo territorio deseé transitar.

CAPITULO 4

Condiciones de circulación de los extranjeros

Artículo 19

1. Los extranjeros titulares de un visado uniforme que hayan entrado regularmente en el territorio de las Partes Contratantes podrán circular libremente por el territorio de todas las Partes Contratantes durante el periodo de validez del visado, siempre que cumplan las condiciones de entrada contempladas en las letras a, c, d y e del apartado 1 del artículo 5.

2. Hasta que se instaure el visado uniforme, los extranjeros titulares de un visado expedido por una de las Partes Contratantes que hayan entrado regularmente en el territorio de una de ellas podrán circular libremente por el territorio de todas las Partes Contratantes durante el periodo de validez del visado y, como máximo, durante tres meses a partir de la fecha de la primera entrada, siempre que cumplan las condiciones de entrada contempladas en las letras a, c, d y e del apartado 1 del artículo 5.

3. Los apartados 1 y 2 no se aplicarán a los visados cuya validez sea objeto de una limitación territorial de conformidad con lo dispuesto en el Capítulo 3 del presente Título.

4. Lo dispuesto en el presente artículo se aplicará sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 22.

Artículo 20

1. Los extranjeros que no estén sujetos a la obligación de visado podrán circular libremente por los territorios de las Partes Contratantes por una duración máxima de tres meses en un periodo de seis meses a partir de la fecha de su primera entrada, siempre que cumplan las condiciones de entrada contempladas en las letras a, c, d y e del apartado 1 del artículo 5.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 no obstaculizará el derecho de cada Parte Contratante a prolongar más allá de tres meses la estancia de un extranjero en su territorio, en circunstancias excepcionales o en aplicación de las disposiciones de un acuerdo bilateral suscrito antes de la entrada en vigor del presente Convenio.

3. Lo dispuesto en el presente artículo se aplicará sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 22.

Artículo 21

1. Los extranjeros titulares de un permiso de residencia expedido por una de las Partes Contratantes podrán, al amparo de dicho permiso y de un documento de viaje que sean válidos, circular libremente durante un periodo de tres meses como máximo por el territorio de las demás Partes Contratantes, siempre que cumplan las condiciones de entrada contempladas en las letras a, c y e del apartado 1 del artículo 5 y que no figuren en la lista nacional de no admisibles de la Parte Contratante de que se trate.
2. El apartado 1 se aplicará asimismo a los extranjeros titulares de una autorización provisional de residencia expedida por una de las Partes Contratantes y de un documento de viaje expedido por dicha Parte Contratante.
3. Las Partes Contratantes comunicarán al Comité Ejecutivo la lista de los documentos que expidan y que sirvan como permiso de residencia o autorización provisional de residencia y documento de viaje con arreglo al presente artículo.
4. Lo dispuesto en el presente artículo se aplicará sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 22.

Artículo 22

1. Los extranjeros que hayan entrado regularmente en el territorio de una de las Partes Contratantes estarán obligados a declararlo, en las condiciones establecidas por cada Parte Contratante, a las autoridades competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio entren. Dicha declaración podrá realizarse, a elección de cada Parte Contratante, bien a la entrada o bien, en un plazo de tres días hábiles a partir de la entrada, dentro del territorio de la Parte Contratante en la que entren.
2. Los extranjeros que residan en el territorio de una de las Partes Contratantes y que se dirijan al territorio de otra Parte Contratante estarán obligados a realizar la declaración mencionada en el apartado 1.
3. Cada Parte Contratante adoptará las excepciones a lo dispuesto en los apartados 1 y 2 y las comunicará al Comité Ejecutivo.

Artículo 23

1. El extranjero que no cumpla o que haya dejado de cumplir las condiciones de corta estancia aplicables en el territorio de una de las Partes Contratantes deberá, en principio, abandonar sin demora el territorio de las Partes Contratantes.
2. El extranjero que disponga de un permiso de residencia o de una autorización de residencia provisional en vigor expedidos por otra Parte Contratante deberá dirigirse sin demora al territorio de dicha Parte Contratante.

3. Cuando dicho extranjero no abandone el territorio voluntariamente o pueda presumirse que no lo abandonará, o si fuera necesaria su salida inmediata por motivos de seguridad nacional o de orden público, el extranjero será expulsado del territorio de la Parte Contratante donde haya sido aprehendido, en las condiciones establecidas en el Derecho nacional de dicha Parte Contratante. Si la aplicación de tal Derecho no permitiera la expulsión, la Parte Contratante de que se trate podrá permitir la estancia del interesado en su territorio.

4. La expulsión podrá realizarse desde el territorio de ese Estado al país de origen del extranjero o a cualquier otro Estado donde sea posible su admisión, en particular en aplicación de las disposiciones pertinentes de los acuerdos de readmisión suscritos por las Partes Contratantes.

5. Lo dispuesto en el apartado 4 no constituirá un obstáculo para las disposiciones nacionales relativas al derecho de asilo ni para la aplicación de la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967, ni para las disposiciones del apartado 2 del presente artículo y del apartado 1 del artículo 33 del presente Convenio.

Artículo 24

Sin perjuicio de la definición de los criterios y modalidades prácticas apropiadas que realice el Comité Ejecutivo, las Partes Contratantes compensarán entre ellas los desequilibrios financieros que pudieran resultar de la obligación de expulsión mencionada en el artículo 23 cuando dicha expulsión no pueda realizarse a expensas del extranjero.

CAPITULO 5

Permisos de residencia e inscripción en la lista de no admisibles

Artículo 25

1. Cuando una Parte Contratante proyecte expedir un permiso de residencia a un extranjero inscrito como no admisible, consultará previamente a la Parte Contratante informadora y tendrá en cuenta los intereses de ésta; el permiso de residencia sólo podrá ser expedido por motivos serios, especialmente de carácter humanitario o derivados de obligaciones internacionales.

Si se expide el permiso de residencia, la Parte Contratante informadora procederá a retirar la inscripción; no obstante, podrá inscribir a dicho extranjero en su lista nacional de personas no admisibles.

2. Cuando se compruebe que un extranjero titular de un permiso de residencia válido expedido por una Parte Contratante está incluido en la lista de no admisibles, la Parte Contratante informadora consultará a la Parte que expidió el permiso de residencia para determinar si existen motivos suficientes para retirarlo.

Si no se retira el permiso de residencia, la Parte Contratante informadora procederá a retirar la inscripción; no obstante, podrá inscribir a dicho extranjero en su lista nacional de personas no admisibles.

CAPITULO 6

Medidas de apoyo

Artículo 26

1. Sin perjuicio de los compromisos resultantes de su adhesión a la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967, las Partes Contratantes se comprometen a introducir en su legislación nacional las siguientes normas:

- a. Si se negara la entrada en el territorio de una Parte Contratante a un extranjero, el transportista que lo hubiere llevado a la frontera exterior por vía aérea, marítima o terrestre estará obligado a hacerse cargo de él inmediatamente. A petición de las autoridades de vigilancia de fronteras, deberá llevar al extranjero al tercer Estado que hubiere expedido el documento de viaje con que hubiere viajado o a cualquier otro tercer Estado donde se garantice su admisión.
 - b. El transportista estará obligado a tomar todas las medidas necesarias para cerciorarse de que el extranjero transportado por vía aérea o marítima tenga en su poder los documentos de viaje exigidos para entrar en el territorio de las Partes Contratantes.
2. Sin perjuicio de los compromisos resultantes de su adhesión a la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967, y respetando su derecho constitucional, las Partes Contratantes se comprometen a establecer sanciones contra los transportistas que, por vía aérea o marítima, transporten, desde un tercer Estado hasta el territorio de las Partes Contratantes, a extranjeros que no estén en posesión de los documentos de viaje exigidos.
3. Lo dispuesto en la letra b del apartado 1 y del apartado 2 se aplicará a los transportistas de grupos que realicen enlaces internacionales por carretera en autocar, con excepción del tráfico fronterizo.

Articulo 27

1. Las Partes Contratantes se comprometen a establecer sanciones adecuadas contra cualquier persona que, con fines lucrativos, ayude o intente ayudar a un extranjero a entrar o a permanecer en el territorio de una Parte Contratante quebrantando la legislación de dicha Parte Contratante sobre entrada y estancia de extranjeros.

2. Si una Parte Contratante tuviera conocimiento de hechos mencionados en el apartado 1 que quebranten la legislación de otra Parte Contratante, informará de ello a ésta última.

3. La Parte Contratante que solicite a otra Parte Contratante la persecución de hechos mencionados en el apartado 1 por quebrantamiento de su propia legislación deberá justificar mediante denuncia oficial o certificación de las autoridades competentes qué disposiciones legislativas han sido quebrantadas.

CAPITULO 7

Responsabilidad del examen de las solicitudes de asilo

Articulo 28

Las Partes Contratantes reafirman sus obligaciones con arreglo a la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967, sin ninguna restricción geográfica del ámbito de aplicación de estos instrumentos, y su compromiso de cooperar con los servicios del Alto Comisionado de las Naciones Unidas para los refugiados en la aplicación de dichos instrumentos.

Articulo 29

1. Las Partes Contratantes se comprometen a que sea examinada toda solicitud de asilo presentada por un extranjero en el territorio de una de ellas.

2. Este compromiso no obligará a una Parte Contratante a autorizar en todos los casos la entrada o estancia del solicitante de asilo en su territorio.

Cada Parte Contratante conservará el derecho a devolver o expulsar a un solicitante de asilo a un tercer Estado, con arreglo a sus disposiciones nacionales y a sus obligaciones internacionales.

3. Sea cual fuere la Parte Contratante que reciba la solicitud de asilo del extranjero, una sola Parte Contratante será responsable del examen de la solicitud. Dicha Parte se determinará con arreglo a los criterios establecidos en el artículo 30.

4. No obstante lo dispuesto en el apartado 3 y por razones particulares relativas especialmente al Derecho nacional, toda Parte Contratante conservará el derecho de examinar una solicitud de asilo aunque la responsabilidad incumba a otra Parte Contratante con arreglo al presente Convenio.

Artículo 30

1. La Parte Contratante responsable del examen de una solicitud de asilo se determinará de la siguiente forma:

- a. Si una Parte hubiera expedido al solicitante de asilo un visado, del tipo que fuere, o un permiso de residencia, dicha Parte será responsable del examen de la solicitud. Si el visado se hubiera expedido con autorización de otra Parte Contratante, será responsable la Parte Contratante que haya dado la autorización.
- b. Si varias Partes Contratantes hubieren expedido al solicitante de asilo una visado, del tipo que fuere, o un permiso de residencia, la Parte Contratante responsable será la que haya expedido el visado o el permiso de residencia que caduque en fecha más tardía.
- c. Mientras el solicitante de asilo no haya abandonado el territorio de las Partes Contratantes, la responsabilidad definida en los puntos a y b subsistirá aunque haya caducado el visado, del tipo que fuere, o el permiso de residencia. Si el solicitante de asilo hubiera abandonado el territorio de las Partes Contratantes tras haber sido expedido el visado o el permiso de residencia, dichos documentos basarán la responsabilidad con arreglo a las letras a y b, a no ser que mientras tanto hubieran caducado en virtud de disposiciones nacionales.
- d. Cuando el solicitante de asilo esté dispensado de la obligación de visado por las Partes Contratantes, será responsable la Parte Contratante por cuyas fronteras exteriores haya entrado el solicitante de asilo en el territorio de las Partes Contratantes.

Mientras no se haya realizado completamente la armonización de las políticas de visado y en el caso de que el solicitante de asilo esté dispensado de la obligación de visado únicamente por algunas Partes Contratantes, será responsable, sin perjuicio de lo dispuesto en las letras a, b y c, la Parte Contratante por cuya frontera exterior hubiera entrado el solicitante de asilo en el territorio de las Partes Contratantes a causa de la dispensa de visado.

Si la solicitud de visado se hubiera presentado ante una Parte Contratante que haya expedido al solicitante un visado de tránsito -con independencia de que el solicitante haya cruzado o no el control de pasaportes- y si el visado de tránsito se hubiera expedido tras haber comprobado el país de tránsito, ante las autoridades consulares o diplomáticas de la Parte Contratante de destino, que el solicitante de asilo cumple las condiciones de entrada en la Parte Contratante de destino, ésta última será la responsable del examen de la solicitud.

- e. Si el solicitante de asilo hubiera entrado en el territorio de las Partes Contratantes sin poseer uno o varios documentos que le permitan cruzar la frontera, determinados por el Comité Ejecutivo, será responsable la Parte Contratante por cuyas fronteras exteriores haya entrado el solicitante de asilo en el territorio de las Partes Contratantes.
 - f. Si un extranjero cuya solicitud de asilo ya esté siendo examinada por una Parte Contratante presentara una nueva solicitud, será responsable la Parte Contratante que ya esté examinando la solicitud.
 - g. Si un extranjero que ya haya obtenido de una Parte Contratante una decisión definitiva para una solicitud de asilo anterior presentara una nueva solicitud, será responsable la Parte Contratante que examinó la anterior, si el solicitante no hubiera abandonado el territorio de las Partes Contratantes.
2. Si una Parte Contratante asumiera el examen de una solicitud de asilo en aplicación del apartado 4 del artículo 29, la Parte Contratante que sea responsable en virtud del apartado 1 del presente artículo quedará liberada de sus obligaciones.
3. Cuando no pueda determinarse la Parte Contratante responsable con arreglo a los criterios definidos en los apartados 1 y 2, será responsable la Parte Contratante ante la que se haya presentado la solicitud de asilo.

Artículo 31

- 1. Las Partes Contratantes procurarán determinar cuánto antes cuál de ellas es responsable del examen de una solicitud de asilo.
- 2. Si una Parte Contratante que no sea responsable en virtud del artículo 30 recibiera una solicitud de asilo de un extranjero que esté en su territorio, dicha Parte Contratante podrá solicitar a la Parte Contratante responsable que se haga cargo del solicitante de asilo para realizar el examen de su solicitud de asilo.
- 3. La Parte Contratante responsable estará obligada a hacerse cargo del solicitante de asilo contemplado en el apartado 2 si la petición se efectúa en un plazo de seis meses desde la presentación de la solicitud de asilo. Si no se realizara la petición en dicho plazo, la Parte Contratante ante la que se hubiera presentado la solicitud de asilo será responsable de examinarla.

Artículo 32

La Parte Contratante del examen de la solicitud de asilo lo llevará a cabo con arreglo a su Derecho nacional.

Articulo 33

1. Cuando el solicitante de asilo se halle irregularmente en el territorio de otra Parte Contratante durante el tiempo que dure el procedimiento de asilo, la Parte Contratante responsable estará obligada a readmitirlo.
2. No se aplicará el apartado 1 cuando la otra Parte Contratante haya expedido al solicitante de asilo un permiso de residencia de una validez igual o superior a un año. En tal caso, la responsabilidad del examen de la solicitud se transferirá a la otra Parte Contratante.

Articulo 34

1. La Parte Contratante responsable estará obligada a readmitir al extranjero cuya solicitud de asilo haya sido definitivamente rechazada y que haya entrado en el territorio de otra Parte Contratante sin haber sido autorizado a permanecer en el mismo.
2. Sin embargo, no se aplicará el apartado 1 cuando la Parte Contratante responsable hubiera expulsado al extranjero fuera del territorio de las Partes Contratantes.

Articulo 35

1. La Parte Contratante que hubiera reconocido a un extranjero el estatuto de refugiado y le hubiera concedido el derecho de residencia estará obligada a asumir la responsabilidad del examen de la solicitud de asilo de un miembro de su familia, siempre que los interesados estén de acuerdo.
2. El miembro de la familia mencionado en el apartado 1 deberá ser el cónyuge del solicitante o su hijo o hija solteros menores de 18 años o, si el propio solicitante de asilo es soltero y menor de 18 años, su padre o su madre.

Articulo 36

Cualquier Parte Contratante que sea responsable del examen de la solicitud de asilo podrá, por razones humanitarias basadas en particular en motivos familiares o culturales, pedir a otra Parte Contratante que asuma tal responsabilidad, siempre que el interesado lo deseé. La Parte Contratante que reciba la solicitud estudiará si puede acceder a la misma.

Articulo 37

1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se comunicarán mutuamente y cuanto antes las informaciones relativas a:

- a. las nuevas normas o medidas adoptadas en el ámbito del derecho de asilo o del examen de las solicitudes de asilo, a más tardar en el momento de su entrada en vigor;
 - b. los datos estadísticos relativos a las llegadas mensuales de solicitantes de asilo, indicando los principales países de procedencia, y las decisiones correspondientes a solicitudes de asilo, en la medida en que estén disponibles;
 - c. la aparición o el crecimiento significativo de determinados grupos de solicitantes de asilo y las informaciones que se posean al respecto;
 - d. las decisiones fundamentales en el ámbito del derecho de asilo.
2. Además, las Partes Contratantes garantizarán una estrecha cooperación en la recopilación de datos sobre la situación de los países de procedencia de los solicitantes de asilo, a fin de poder realizar una evaluación común.
3. Las demás Partes Contratantes deberán respetar cualquier indicación facilitada por otra Parte Contratante sobre el examen confidencial de las informaciones que comunique.

Artículo 38

- 1. Cada Parte Contratante comunicará a toda Parte Contratante que lo solicite las informaciones que posea acerca de un solicitante de asilo y que sean necesarias para:
 - determinar la Parte Contratante responsable del examen de la solicitud de asilo;
 - el examen de la solicitud de asilo;
 - el cumplimiento de las obligaciones derivadas del presente Capítulo.
- 2. Dichos datos sólo podrán referirse a:
 - a. la identidad (nombre y apellidos, en su caso apellido anterior, apodos o seudónimos, lugar y fecha de nacimiento, nacionalidad actual y anterior del solicitante de asilo y, en su caso, de los miembros de su familia);
 - b. los documentos de identidad y de viaje (referencia, periodo de validez, fechas de expedición, autoridad que los haya expedido, lugar de expedición, etc.);
 - c. los demás elementos necesarios para identificar al solicitante;
 - d. los lugares de estancia y los itinerarios de viaje;
 - e. los permisos de residencia o los visados expedidos por una Parte Contratante;
 - f. el lugar en que se haya presentado la solicitud de asilo;
 - g. en su caso, la fecha de presentación de una solicitud de asilo anterior, la fecha de presentación de la solicitud actual, el estado actual del procedimiento y el contenido de la decisión adoptada.

3. Además, una Parte Contratante podrá solicitar a otra Parte Contratante que le comunique los motivos invocados por el solicitante de asilo en apoyo de su solicitud y, en su caso, los motivos de la decisión tomada respecto a él. La Parte Contratante requerida evaluará si puede acceder a la petición que se le presente. En todo caso, la comunicación de estos datos estará supeditada al consentimiento del solicitante de asilo.

4. El intercambio de información se hará a petición de una Parte Contratante y únicamente tendrá lugar entre las autoridades cuya designación haya sido comunicada al Comité Ejecutivo por cada Parte Contratante.

5. Los datos intercambiados únicamente podrán utilizarse para los fines previstos en el apartado 1. Dichos datos sólo podrán comunicarse a las autoridades y jurisdicciones encargadas de:

- determinar la Parte Contratante responsable del examen de la solicitud de asilo;
- el examen de la solicitud de asilo;
- la puesta en práctica de las obligaciones derivadas del presente Capítulo.

6. La Parte Contratante que transmita los datos velará por su exactitud y su actualidad.

En el supuesto de que dicho Estado miembro facilitara datos inexactos o que no hubieran debido transmitirse, se informará inmediatamente de ello a las Partes Contratantes destinatarias, las cuales estarán obligadas a rectificar dichas informaciones o a eliminarlas.

7. Un solicitante de asilo tendrá derecho a que se le comuniquen, a petición suya, las informaciones que se hayan intercambiado que le conciernan, siempre que las mismas estén disponibles.

Si se comprobara que dichas informaciones son inexactas o no hubieran debido transmitirse, tendrá derecho a exigir la rectificación o eliminación de las mismas. Las correcciones se efectuarán en las condiciones establecidas en el apartado 6.

8. En cada Parte Contratante de que se trate se dejará constancia de la transmisión y la recepción de las informaciones intercambiadas.

9. Los datos transmitidos se conservarán durante un periodo no superior al necesario para los fines para los que se hubieren intercambiado. La Parte Contratante de que se trate estudiará a su debido tiempo la necesidad de conservarlos.

10. En cualquier caso, las informaciones transmitidas tendrán al menos la misma protección que la que el Derecho de la Parte Contratante destinataria atribuye a las informaciones de naturaleza similar.

11. Si los datos no fueran tratados de forma automática sino de otra forma, cada Parte Contratante deberá tomar medidas adecuadas para garantizar el cumplimiento de lo dispuesto en el presente artículo a través de medios de control efectivos. Si una Parte Contratante dispusiera de un servicio del tipo mencionado en el apartado 12, podrá encomendar a dicho servicio las funciones de control.

12. Cuando una o varias Partes Contratantes deseen informatizar el tratamiento de la totalidad o de parte de los datos mencionados en los apartados 2 y 3, la informatización únicamente estará autorizada si las Partes Contratantes interesadas hubieran adoptado una legislación aplicable a dicho tratamiento que cumpla los principios del Convenio del Consejo de Europa de 28 de enero de 1981 para la protección de las personas con respecto al tratamiento automatizado de datos de carácter personal y si hubieran confiado a alguna autoridad nacional adecuada el control independiente del tratamiento y de la explotación de los datos transmitidos de conformidad con el presente Convenio.

TITULO III

Policía y seguridad

CAPITULO PRIMERO

Cooperación policial

Artículo 39

1. Las Partes Contratantes se comprometen a que sus servicios de policía, respetando la legislación nacional y dentro de los límites de sus competencias, se presten asistencia para prevenir e investigar hechos delictivos, siempre que el Derecho nacional no reserve la solicitud a las autoridades judiciales y que la solicitud misma o su ejecución no supongan la aplicación de medidas coercitivas por la Parte Contratante requerida. Cuando las autoridades de policía requeridas no sean competentes para ejecutar una solicitud, la transmitirán a las autoridades competentes.

2. La Parte Contratante requirente podrá utilizar las informaciones facilitadas por escrito por la Parte Contratante requerida en virtud del apartado 1 con el fin de aportar una prueba de los hechos imputados sólo en el caso de que las autoridades judiciales competentes de la Parte Contratante requerida lo consentan.

3. Las solicitudes de asistencia contempladas en el apartado 1 y las respuestas a las mismas podrán intercambiarse entre los órganos centrales encargados, en cada Parte Contratante, de la cooperación policial internacional. Cuando la solicitud no pueda cursarse a su debido tiempo por la mencionada vía, las autoridades de policía de la Parte Contratante requirente podrán remitirla directamente a las autoridades competentes de la Parte requerida y éstas podrán responder directamente. En tal caso, la autoridad de policía requirente informará sin demora de su solicitud directa al órgano central que esté encargado, en la Parte Contratante requerida, de la cooperación policial internacional.

4. En las regiones fronterizas podrá regularse la cooperación mediante acuerdos entre los Ministros competentes de las Partes Contratantes.

5. Lo dispuesto en el presente artículo no será un obstáculo para los acuerdos bilaterales más completos, presentes y futuros, entre Partes Contratantes que tengan una frontera común. Las Partes Contratantes se informarán mutuamente de dichos acuerdos.

Articulo 40

1. Los agentes de una de las Partes Contratantes que, en el marco de una investigación judicial, estén vigilando a una persona que presuntamente haya participado en un hecho delictivo que pueda dar lugar a extradición estarán autorizados a proseguir tal vigilancia en el territorio de otra Parte Contratante cuando ésta haya autorizado la vigilancia transfronteriza a raíz de una solicitud de asistencia judicial presentada previamente. En la autorización se podrán imponer condiciones.

Previa solicitud, la vigilancia se encomendará a los agentes de la Parte Contratante en cuyo territorio se realice.

La solicitud de asistencia judicial mencionada en el párrafo primero deberá dirigirse a una autoridad designada por cada una de las Partes Contratantes y competente para conceder o transmitir la autorización solicitada.

2. Cuando, por razones particularmente urgentes, no pueda solicitarse la autorización previa de la otra Parte Contratante, los agentes encargados de la vigilancia estarán autorizados a proseguir más allá de la frontera la vigilancia de una persona que presuntamente haya cometido hechos delictivos enumerados en el apartado 7, en las siguientes condiciones:

- a. El cruce de la frontera será comunicado inmediatamente durante la vigilancia a la autoridad de la Parte Contratante designada en el apartado 5 en cuyo territorio prosiga la operación de vigilancia;
- b. Se transmitirá sin demora la solicitud de asistencia judicial presentada con arreglo al apartado 1 y en la que se expongan los motivos que justifiquen el cruce de la frontera sin autorización previa.

La vigilancia cesará en cuanto la Parte Contratante en cuyo territorio se esté efectuando así lo solicite, a raíz de la comunicación mencionada en la letra a. o de la solicitud contemplada en la letra b, o en el caso de que cinco horas después de cruzar la frontera no se hubiera obtenido la autorización.

3. Sólo podrá realizarse la vigilancia mencionada en los apartados 1 y 2 si se cumplen las siguientes condiciones generales:

- a. Los agentes que realicen la vigilancia deberán atenerse a lo dispuesto en el presente artículo y al Derecho de la Parte Contratante en cuyo territorio estén actuando; deberán obedecer las órdenes de las autoridades locales competentes.
- b. Sin perjuicio de las situaciones previstas en el apartado 2, los agentes llevarán consigo durante la vigilancia un documento que certifique que la autorización ha sido concedida.
- c. Los agentes que realicen la vigilancia deberán poder justificar en cualquier momento su carácter oficial.

i. Los agentes que realicen la vigilancia podrán llevar su arma de servicio durante la misma, salvo que la Parte requerida decida expresamente lo contrario; estará prohibida su utilización excepto en caso de legítima defensa.

e. Estará prohibida la entrada en los domicilios y los lugares donde el público no tenga acceso.

f. Los agentes de vigilancia no podrán interrogar ni detener a la persona vigilada.

g. Cualquier operación será objeto de un informe a las autoridades de la Parte Contratante en cuyo territorio se haya realizado; podrá exigirse la comparecencia de los agentes que hayan realizado la vigilancia.

h. Cuando lo soliciten las autoridades de la Parte Contratante en cuyo territorio se haya realizado la vigilancia, las autoridades de la Parte Contratante de donde procedan los agentes colaborarán en la investigación que resulte de la operación en que participaron, incluidos los procedimientos judiciales.

4. Los agentes contemplados en los apartados 1 y 2 serán:

- por lo que se refiere al Reino de Bélgica: los miembros de la policía judicial dependientes del Ministerio fiscal, los miembros de la gendarmería y de la policía municipal, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 6, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;
- por lo que se refiere a la República Federal de Alemania: los agentes de las Polizeien des Bundes und der Länder, así como, únicamente para el Ámbito del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas y tráfico de armas, los agentes del Zollfahndungsdienst (servicio de investigaciones aduaneras), en su condición de agentes auxiliares del Ministerio público;
- por lo que se refiere a la República Francesa: los oficiales y agentes de policía judicial de la policía nacional y de la gendarmería nacional, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 6, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;
- por lo que se refiere al Gran Ducado de Luxemburgo: los agentes de la gendarmería y de la policía, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 6, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;

- por lo que se refiere al Reino de los Países Bajos: los agentes de la Rijkspolitie y de la Gemeentepolitie, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 6, los agentes del servicio fiscal de información y de investigación competentes en materia de derechos de entrada e impuestos sobre consumos específicos, por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos.

5. La autoridad contemplada en los apartados 1 y 2 será:

- por lo que se refiere al Reino de Bélgica: el Commissariat général de la Police judiciaire;
- por lo que se refiere a la República Federal de Alemania: el Bundeskriminalamt;
- por lo que se refiere a la República Francesa: la Direction centrale de la Police judiciaire;
- por lo que se refiere al Gran Ducado de Luxemburgo: el Procureur général d'Etat;
- por lo que se refiere al Reino de los Países Bajos: el Landelijk Officier van Justitie que sea competente para la vigilancia transfronteriza.

6. En el plano bilateral, las Partes Contratantes podrán ampliar el Ámbito de aplicación del presente artículo y adoptar disposiciones adicionales en ejecución del mismo.

7. La vigilancia mencionada en el apartado 2 sólo podrá realizarse por uno de los siguientes hechos delictivos:

- asesinato,
- homicidio,
- violación,
- incendio provocado,
- falsificación de moneda,
- robo y encubrimiento con ánimo de lucro o receptación,
- extorsión,
- secuestro y toma de rehenes,
- tráfico de seres humanos,
- tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas,
- infracciones de las disposiciones legales en materia de armas y explosivos,
- destrucción con explosivos,
- transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos.

Artículo 41

1. Los agentes de una de las Partes Contratantes que, en su país, estén siguiendo a una persona hallada en flagrante delito de comisión de una de las infracciones mencionadas en el apartado 4 o de la participación en una de dichas infracciones estarán autorizados a proseguir la persecución sin autorización previa en el territorio de otra Parte Contratante cuando las autoridades competentes de la otra Parte Contratante, debido a la especial urgencia, no hayan podido ser advertidas previamente de la entrada en el territorio por uno de los medios de comunicación mencionados en el artículo 44, o cuando dichas autoridades no hayan podido personarse en el lugar con tiempo suficiente para reanudar la persecución.

Se aplicarán las mismas normas cuando la persona perseguida se hubiese evadido mientras estaba bajo detención provisional o cumpliendo una pena privativa de libertad.

A más tardar en el momento en que se cruce la frontera, los agentes que realicen la persecución recurrirán a las autoridades competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio tenga lugar la persecución. La persecución cesará cuando así lo solicite la Parte Contratante en cuyo territorio deba tener lugar la persecución. A petición de los agentes que realicen la persecución, las autoridades locales competentes aprehenderán a la persona perseguida para determinar su identidad o proceder a su detención.

2. La persecución se realizará con arreglo a una de las siguientes modalidades, debiendo definirse ésta en la declaración mencionada en el apartado 9:

- Los agentes que realicen la persecución no tendrán derecho a interrogar.
- Si no se formulara ninguna solicitud de interrupción de la persecución y las autoridades locales competentes no pudieran intervenir con la rapidez suficiente, los agentes que realicen la persecución podrán retener a la persona perseguida hasta que los agentes que realicen la persecución podrán retener a la persona perseguida hasta que los agentes de la Parte Contratante en cuyo territorio tenga lugar la persecución, a los que deberá informarse sin demora, puedan determinar su identidad o proceder a su detención.

3. La persecución se realizará con arreglo a los apartados 1 y 2 y según una de las siguientes modalidades, debiendo definirse ésta en la declaración mencionada en el apartado 9:

- En una zona o durante un período que empezará a contar a partir del cruce de la frontera, debiendo definirse éstos en la declaración;
- sin límites de espacio ni de tiempo.

4. En una declaración contemplada en el apartado 9, las Partes Contratantes definirán las infracciones mencionadas en el apartado 1 con arreglo a una de las siguientes modalidades:

a. Las siguientes infracciones:

- asesinato,
- homicidio,
- violación
- incendio provocado,
- falsificación de moneda,
- robo y encubrimiento con ánimo de lucro o recepción,
- extorsión,
- secuestro y toma de rehenes,
- tráfico de seres humanos,
- tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas,
- infracciones de las disposiciones legales en materia de armas y explosivos,
- destrucción con explosivos,
- transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos.
- delito de fuga a raíz de un accidente con resultado de muerte o heridas graves.

b. Las infracciones que puedan dar lugar a extradición.

5. La persecución sólo podrá realizarse en las siguientes condiciones generales:

- a. Los agentes que realicen la persecución deberán ajustarse a lo dispuesto en el presente artículo y al Derecho de la Parte Contratante en cuyo territorio estén actuando; deberán cumplir las órdenes de las autoridades locales competentes.
- b. La persecución se efectuará únicamente por las fronteras terrestres.
- c. Estará prohibida la entrada en los domicilios y los lugares donde el público no tenga acceso.
- d. Los agentes que realicen la persecución deberán ser fácilmente identificables, o bien porque lleven un uniforme o un brazalete, o dispositivos accesorios colocados en el vehículo; estará prohibido usar indumentaria civil cuando se utilicen vehículos comunes desprovistos de la identificación antes mencionada; los agentes que realicen la persecución deberán estar en condiciones de justificar en todo momento su carácter oficial.
- e. Los agentes que realicen la persecución podrán llevar su arma de servicio; estará prohibida su utilización salvo en caso de legítima defensa.
- f. Con el fin de ser conducida ante las autoridades locales competentes, la persona perseguida sólo podrá ser sometida a un registro de seguridad, una vez aprehendida como se establece en la letra b del apartado 2; podrán utilizarse esposas durante su traslado; se podrán requisar los objetos que estén en posesión de la persona perseguida.
- g. Después de cada una de las operaciones mencionadas en los apartados 1, 2 y 3, los agentes que realicen la persecución se presentarán ante las autoridades locales competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio hayan actuado y darán cuenta de su misión; a petición de dichas autoridades, estarán obligados a permanecer a disposición de las mismas hasta que se hayan aclarado suficientemente las circunstancias de su acción; esta condición se aplicará incluso cuando la persecución no haya conducido a la detención de la persona perseguida.

h. Las autoridades de la Parte Contratante de donde procedan los agentes que hayan realizado la persecución prestarán su ayuda en la investigación que sea consecuencia de la operación en que hayan participado, incluidos los procedimientos judiciales, cuando así lo soliciten las autoridades de la Parte Contratante en cuyo territorio se realice la persecución.

6. Una persona que haya sido detenida por las autoridades locales competentes a raíz de la acción contemplada en el apartado 2 podrá ser retenida, con independencia de su nacionalidad, para proceder a su interrogatorio. Se aplicarán por analogía las normas pertinentes del Derecho nacional.

Si dicha persona no tuviera la nacionalidad de la Parte Contratante en cuyo territorio haya sido detenida, será puesta en libertad a más tardar seis horas después de la detención, sin contar las horas entre media noche y las nueve de la mañana, a no ser que las autoridades locales competentes hubieran recibido previamente una solicitud de arresto provisional de cualquier tipo a efectos de extradición.

7. Los agentes contemplados en los apartados anteriores serán:

- por lo que se refiere al Reino de Bélgica: los miembros de la policía judicial dependientes del Ministerio fiscal, los miembros de la gendarmería y de la policía municipal, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 10, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;
- por lo que se refiere a la República Federal de Alemania: los agentes de las Polizeien des Bundes und der Länder, así como, únicamente en el Ámbito del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas y tráfico de armas, los agentes del Zollfahndungsdienst (servicio de investigaciones aduaneras), en su condición de agentes auxiliares del ministerio público;
- por lo que se refiere a la República Francesa: los oficiales y agentes de policía judicial de la policía nacional y de la gendarmería nacional, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 10, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;
- por lo que se refiere al Gran Ducado de Luxemburgo: los agentes de la gendarmería y de la policía, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 10, los agentes de aduanas por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos;

- por lo que se refiere al Reino de los Países Bajos: los funcionarios de la Rijkspolitie y de la Gemeentepolitie, así como, en las condiciones establecidas en acuerdos bilaterales adecuados contemplados en el apartado 10, los funcionarios del servicio fiscal de información y de investigación competentes en materia de derechos de entrada e impuestos sobre consumos específicos, por lo que respecta a sus atribuciones relativas al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, al tráfico de armas y explosivos y al transporte ilícito de residuos tóxicos y nocivos.

8. Para las Partes Contratantes interesadas, el presente artículo se entenderá sin perjuicio del artículo 27 del Tratado Benelux de Extradición y Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974.

9. En el momento de la firma del presente Convenio, cada Parte Contratante hará una declaración en la que definirá, basándose en lo dispuesto en los apartados 2, 3 y 4, las modalidades de ejercicio de la persecución en su territorio para cada una de las Partes Contratantes con las que tenga frontera común.

Cada Parte Contratante podrá, en cualquier momento, sustituir su declaración por otra, siempre que no restrinja el alcance de la precedente.

Cada declaración se realizará previo acuerdo con cada una de las Partes Contratantes interesadas y con el objetivo de que los regímenes aplicables a ambos lados de las fronteras interiores sean equivalentes.

10. A nivel bilateral, las Partes Contratantes podrán ampliar el ámbito de aplicación del apartado 1 y adoptar disposiciones adicionales para la aplicación del presente artículo.

Artículo 42

Durante las operaciones contempladas en los artículos 40 y 41, los agentes que estén realizando una misión en territorio de otra Parte Contratante se asimilarán a los agentes de ésta en lo relativo a las infracciones que pudieran sufrir o cometer.

Artículo 43

1. Cuando, de conformidad con los artículos 40 y 41 del presente Convenio, los agentes de una Parte Contratante se hallaran realizando una misión en el territorio de otra Parte Contratante, la primera será responsable de los daños que causaren durante el desarrollo de su cometido, de acuerdo con el Derecho de la Parte Contratante en cuyo territorio estén actuando.

2. La Parte Contratante en cuyo territorio se causaren los daños contemplados en el apartado 1 asumirá la reparación de dichos daños en las condiciones aplicables a los daños causados por sus propios agentes.

3. La Parte Contratante cuyos agentes hubieren causado daños a cualquier persona en el territorio de otra Parte Contratante restituirá íntegramente a ésta última los importes que hubiere abonado a las víctimas o a sus derechohabientes.

4. Sin perjuicio del ejercicio de sus derechos respecto de terceros y con excepción de lo dispuesto en el apartado 3, cada una de las Partes Contratantes, en el caso contemplado en el apartado 1, renunciará a pedir a otra Parte Contratante el reembolso del importe de los daños que hubiere sufrido.

Artículo 44

1. De conformidad con los convenios internacionales pertinentes y teniendo en cuenta las circunstancias locales y las posibilidades técnicas, las Partes Contratantes establecerán, en particular en las regiones fronterizas, líneas telefónicas, radio, télex y otros enlaces directos para facilitar la cooperación policial y aduanera, especialmente para transmitir a tiempo informaciones en el marco de la vigilancia y la persecución transfronterizas.

2. Además de estas medidas, que deberán adoptarse a corto plazo, examinarán en particular las siguientes posibilidades:

- a. el intercambio de materiales o el destino de funcionarios de enlace equipados con material de radio adecuado;
- b. la ampliación de las bandas de frecuencia utilizadas en las zonas fronterizas;
- c. el establecimiento de un enlace común a los servicios de policía y de aduana que operen en las mismas zonas;
- d. la coordinación de sus programas de compra de equipos de comunicación, con vistas a establecer sistemas de comunicación normalizados y compatibles.

Artículo 45

1. Las Partes Contratantes se comprometen a adoptar las medidas necesarias para garantizar que:

- a. el director de un establecimiento de hospedaje o su encargado procuren que los extranjeros alojados, incluidos los nacionales de las demás Partes Contratantes y de otros Estados miembros de las Comunidades Europeas, con excepción de los cónyuges o menores que les acompañen o de los miembros de grupos de viaje, cumplimenten y firmen personalmente las fichas de declaración y que justifiquen su identidad mediante la presentación de un documento de identidad vigente;

b. las fichas de declaración así cumplimentadas sean conservadas por las autoridades competentes o transmitidas a éstas, siempre que dichas autoridades lo estimen necesario para prevenir peligros, para perseguir delitos o para dilucidar el paradero de personas desaparecidas o víctimas de accidentes, excepto si el Derecho nacional dispusiera otra cosa.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 se aplicará por analogía a las personas que se alojen en cualquier tipo de lugar explotado por arrendadores profesionales, en particular tiendas de campaña, caravanas y barcos.

Artículo 46

1. En casos particulares y respetando su legislación nacional, cada Parte Contratante podrá comunicar a la Parte Contratante interesada, sin haber sido invitada a ello, informaciones que puedan ser importantes para ésta con el fin de ayudarla a reprimir infracciones futuras, prevenir infracciones o prevenir peligros para el orden y la seguridad públicos.

2. Sin perjuicio del régimen de cooperación en las regiones fronterizas contemplado en el apartado 4 del artículo 39, las informaciones se intercambiarán a través de la autoridad central que se designe. En casos particularmente urgentes, el intercambio de informaciones mencionado en el presente artículo podrá efectuarse directamente entre las autoridades de policía interesadas, salvo disposiciones nacionales en contrario. Se informará de ello sin demora a la autoridad central.

Artículo 47

1. Las Partes Contratantes podrán suscribir acuerdos bilaterales que permitan el destino provisional, por un periodo determinado o indeterminado, de funcionarios de enlace de una Parte Contratante en servicios de policía de la otra Parte Contratante.

2. El destino provisional de funcionarios de enlace por un periodo determinado o indeterminado tendrá como finalidad fomentar y acelerar la cooperación entre las Partes Contratantes, especialmente al prestar una ayuda

- a. en forma de intercambio de informaciones para luchar de forma tanto preventiva como represiva contra la criminalidad;
- b. en la ejecución de peticiones de cooperación policial y judicial en materia penal;
- c. a las autoridades encargadas de la vigilancia de las fronteras exteriores en el ejercicio de su cometido.

3. Los funcionarios de enlace tendrán una misión de asesoramiento y ayuda. No tendrán competencia para ejecutar de forma autónoma medidas de policía. Facilitarán informaciones y ejecutarán sus cometidos en el marco de las instrucciones que les hayan dado la Parte Contratante de origen y la Parte Contratante en la que estén destinados. Informarán regularmente al jefe de servicio de policía en el que estén destinados.

4. Las Partes Contratantes podrán acordar, en un marco bilateral o multilateral, que los funcionarios de enlace de una Parte Contratante destinados provisionalmente en terceros Estados representen también los intereses de una o varias de las otras Partes Contratantes. En virtud de tales acuerdos, los funcionarios de enlace destinados provisionalmente en terceros Estados facilitarán informaciones a otras Partes Contratantes, previa solicitud o por iniciativa propia, y llevarán a cabo cometidos por cuenta de dichas Partes, dentro de los límites de sus competencias. Las Partes Contratantes se informarán mutuamente cuando tengan el propósito de destinar a funcionarios de enlace en terceros Estados.

CAPITULO 2

Asistencia judicial en materia penal

Artículo 48

1. El objetivo de las disposiciones del presente Capítulo es completar el Convenio Europeo de Asistencia Judicial en Materia Penal de 20 de abril de 1959, así como, en lo que respecta a las relaciones entre las Partes Contratantes miembros de la Unión Económica Benelux, el Capítulo II del Tratado Benelux de Extradición y Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974, y facilitar la aplicación de dichos acuerdos.

2. El apartado 1 no afectará a la aplicación de disposiciones más amplias de los acuerdos bilaterales vigentes entre las Partes Contratantes.

Artículo 49

También se prestará asistencia judicial

a. en procedimientos por hechos que sean punibles con arreglo al Derecho nacional de una de las dos Partes Contratantes como infracciones de los reglamentos perseguidas por autoridades administrativas cuya decisión pueda dar lugar a un recurso ante un órgano jurisdiccional competente, en particular en materia penal;

- b. en procedimientos de indemnización por medidas de instrucción o condenas injustificadas;
- c. en los procedimientos de gracia;
- d. en las acciones civiles conexas a las acciones penales, mientras el órgano jurisdiccional penal aún no se haya pronunciado definitivamente sobre la acción penal;
- e. para la notificación de comunicaciones judiciales relativas a la ejecución de una pena o medida de seguridad, de la percepción de una multa o del pago de las costas procesales;
- f. para medidas relativas a la suspensión del veredicto o el aplazamiento de la ejecución de una pena o medida de seguridad, a la puesta en libertad condicional, al aplazamiento de la ejecución o a la interrupción de la ejecución de una pena o medida de seguridad.

Artículo 50

- 1. Las Partes Contratantes se comprometen a prestarse, de conformidad con el Convenio y el Tratado contemplados en el artículo 48, la asistencia judicial para las infracciones de las disposiciones legales y reglamentarias en materia de impuestos sobre consumos específicos, de impuestos sobre el valor añadido y de aduanas. Por disposiciones en materia de aduanas se entenderán las normas contempladas en el artículo 2 del Convenio de 7 de septiembre de 1967 entre Bélgica, la República Federal de Alemania, Francia, Italia, Luxemburgo y los Países Bajos relativo a la asistencia mutua entre administraciones aduaneras, así como en el artículo 2 del Reglamento del Consejo 1468/81/CEE, de 19 de mayo de 1981.
- 2. Las solicitudes basadas en el fraude de impuestos sobre consumos específicos no podrán rechazarse alegando que el país requerido no recauda impuestos sobre consumos específicos para las mercancías contempladas en la solicitud.
- 3. La Parte Contratante requirente no transmitirá ni utilizará las informaciones ni los documentos probatorios obtenidos de la Parte Contratante requerida para la instrucción, enjuiciamiento o procedimientos distintos de los mencionados en la solicitud sin el consentimiento previo de la Parte Contratante requerida.
- 4. Podrá denegarse la asistencia judicial prevista en el presente artículo cuando el importe estimado de los derechos percibidos de menos o eludidos no supere los 25.000 ecus, o cuando el valor estimado de las mercancías exportadas o importadas sin autorización no supere los 100.000 ecus, a no ser que, por las circunstancias o la personalidad del acusado, la Parte Contratante requirente considere el asunto muy grave.
- 5. Lo dispuesto en el presente artículo también se aplicará cuando la asistencia solicitada se refiera a hechos sancionados únicamente con multa por infracción de reglamentos perseguida por las autoridades administrativas y cuando la solicitud de asistencia judicial provenga de una autoridad judicial.

Articulo 51

Las Partes Contratantes sólo podrán subordinar la concesión de comisiones rogatorias a efectos de registro y de embargo a las siguientes condiciones:

- a) que el hecho que haya dado lugar a la comisión rogatoria sea sancionable según el Derecho de ambas Partes Contratantes a una pena privativa de libertad o a una medida de seguridad que restrinja la libertad durante un periodo máximo de al menos 6 meses, o sea sancionable con arreglo al Derecho de una de las dos Partes Contratantes con una sanción equivalente y, según el Derecho de la otra Parte Contratante, constituya una infracción de reglamentos perseguida por autoridades administrativas cuya decisión pueda dar lugar a un recurso ante una jurisdicción competente, en particular en materia penal.
- b) que la ejecución de la comisión rogatoria sea compatible con el Derecho de la Parte Contratante requerida.

Articulo 52

1. Cada una de las Partes Contratantes podrá remitir los documentos relativos al procedimiento directamente por correo a las personas que se hallen en el territorio de otra Parte Contratante. Las Partes Contratantes entregarán al Comité Ejecutivo una lista de los documentos que es posible remitir por esa vía.

2. Cuando existan razones para pensar que el destinatario no comprende la lengua en que está redactado el documento, deberá traducirse éste -o al menos los párrafos importantes del mismo- a la lengua de la Parte Contratante en cuyo territorio se halle el destinatario. Si la autoridad que remite el documento supiera que el destinatario sólo conoce otra lengua, deberá traducirse el documento -o al menos los párrafos importantes del mismo- a esa otra lengua.

3. Cuando un perito o un testigo no comparezcan tras una citación remitida por correo, no podrá imponérseles sanción ni medida coercitiva alguna, aunque la citación contuviera un requerimiento, a no ser que, por su propia voluntad, se persone más adelante en el territorio de la Parte requirente y se le cite de nuevo legalmente en el mismo. La autoridad que envíe por correo las citaciones procurará que éstas no contengan ningún requerimiento. Tal disposición se entiende sin perjuicio del artículo 34 del Tratado Benelux de Extradición y de Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974.

4. Si el hecho que motiva la solicitud de asistencia judicial fuera sancionable con arreglo al Derecho de ambas Partes Contratantes por infracción de reglamentos perseguida por autoridades administrativas cuya decisión pueda dar lugar a un recurso ante una jurisdicción competente, en particular en materia penal, el envío de los documentos relativos al procedimiento se efectuará, en principio, con arreglo al apartado 1.

5. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, el envío de documentos relativos al procedimiento podrá realizarse a través de las autoridades judiciales de la Parte Contratante requerida cuando se desconozca la dirección del destinatario o cuando la Parte Contratante requirente exija una notificación personal.

Articulo 53

1. Las solicitudes de asistencia judicial podrán hacerse directamente entre las autoridades judiciales y podrán remitirse por la misma vía.
2. El apartado 1 se entiende sin perjuicio de la facultad de envío y reenvío de las solicitudes entre Ministerios de Justicia o a través de las oficinas centrales nacionales de la Organización Internacional de Policía Criminal.
3. Las peticiones de traslado temporal o de tránsito de personas que se hallen en situación de arresto provisional o detención o que sean objeto de una medida privativa de libertad, así como el intercambio periódico u ocasional de datos relativos al registro de penados deberán hacerse a través de los Ministerios de Justicia.
4. Con arreglo al Convenio Europeo de Asistencia Judicial en Materia Penal de 20 de abril de 1959, en el caso de la República Federal de Alemania se entenderá por Ministerio de Justicia el Ministro Federal de Justicia y los Ministros o Senadores de Justicia de los Estados Federados.
5. Las autoridades judiciales de la Parte Contratante requirente podrán remitir directamente a las autoridades judiciales de la Parte Contratante requerida las denuncias por infracciones de la legislación relativa al tiempo de conducción y de descanso, efectuadas con arreglo al artículo 21 del Convenio Europeo de Asistencia Judicial en Materia Penal de 20 de abril de 1959 o al artículo 42 del Tratado Benelux de Extradición y Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974.

CAPITULO 3

Aplicación del principio Non bis in idem

Articulo 54

Una persona que haya sido juzgada en sentencia firme por una Parte Contratante no podrá ser perseguida por los mismos hechos por otra Parte Contratante, siempre que, en caso de condena, se haya ejecutado la sanción, se esté ejecutando o no pueda ejecutarse ya según la legislación de la Parte Contratante donde haya tenido lugar la condena.

Articulo 55

1. En el momento de la ratificación, aceptación o aprobación del presente Convenio, una Parte Contratante podrá declarar que no está vinculada por el artículo 54 en uno o varios de los siguientes supuestos:

- a. cuando los hechos contemplados en la sentencia extranjera hayan tenido lugar total o parcialmente en su territorio; sin embargo, en este último caso, esta excepción no se aplicará si los hechos tuvieron lugar en parte en el territorio de la Parte Contratante donde se haya dictado la sentencia;
 - b. cuando los hechos contemplados en la sentencia extranjera constituyan una infracción contra la seguridad del Estado u otros intereses igualmente esenciales de dicha Parte Contratante;
 - c. cuando los hechos contemplados en la sentencia extranjera hayan sido cometidos por un funcionario de dicha Parte Contratante, incumpliendo las obligaciones de su cargo;
2. Las Partes Contratantes que hayan hecho una declaración relativa a la excepción mencionada en la letra b. del apartado 1 deberán precisar las categorías de infracciones a las que podrá aplicarse dicha excepción.
3. Las Partes Contratantes podrán retirar en cualquier momento la declaración relativa a una o varias de las excepciones mencionadas en el apartado 1.
4. Las excepciones que hayan sido objeto de una declaración con arreglo al apartado 1 no se aplicarán cuando, para los mismos hechos, la Parte Contratante interesada haya solicitado la persecución a la otra Parte Contratante o haya concedido la extradición de la persona de que se trate.

Artículo 56

Si una Parte Contratante entablara nuevas diligencias contra una persona que hubiere sido juzgada en sentencia firme por los mismos hechos por otra Parte Contratante, de la sanción que en su caso se imponga deberán deducirse los períodos de privación de libertad que se hubieren cumplido en el territorio de esta última Parte Contratante por tales hechos. También se tendrán en cuenta, en la medida en que lo permitan las legislaciones nacionales, las sanciones no privativas de libertad que ya se hubieren aplicado.

Artículo 57

1. Cuando una persona esté acusada de una infracción por una Parte Contratante cuyas autoridades competentes consideren que la acusación se refiere a los mismos hechos por los que ya fue juzgada en sentencia firme por otra Parte Contratante, dichas autoridades solicitarán, si lo estiman necesario, las informaciones pertinentes a las autoridades competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio ya se hubiere dictado una resolución judicial.
2. Las informaciones solicitadas se remitirán cuanto antes y serán tenidas en cuenta para el curso que deba darse al procedimiento entablado.
3. En el momento de la ratificación, aceptación o aprobación del presente Convenio, cada Parte Contratante designará a las autoridades que estarán autorizadas para solicitar y recibir las informaciones contempladas en el presente artículo.

Artículo 58

Las disposiciones anteriores no serán obstáculo para la aplicación de las disposiciones nacionales más extensivas relativas al efecto "non bis in idem" vinculado a las resoluciones judiciales dictadas en el extranjero.

CAPITULO 4

Extradición

Artículo 59

1. Las disposiciones del presente artículo tienen por objetivo completar el Convenio Europeo de Extradición de 13 de septiembre de 1957 y, en las relaciones entre las Partes Contratantes miembros de la Unión Económica Benelux, el Capítulo I del Tratado Benelux de Extradición y Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974, y facilitar la aplicación de dichos Acuerdos.

2. El apartado 1 no afectará a la aplicación de disposiciones más extensivas de acuerdos bilaterales que estén en vigor entre Partes Contratantes.

Artículo 60

En las relaciones entre dos Partes Contratantes de las cuales una no sea Parte en el Convenio Europeo de Extradición de 13 de septiembre de 1957, se aplicarán las disposiciones de dicho Convenio teniendo en cuenta las reservas y declaraciones presentadas en el momento de la ratificación de dicho Convenio o, en el caso de las Partes Contratantes que no sean Parte en el Convenio, en el momento de la ratificación, aprobación o aceptación del presente Convenio.

Artículo 61

La República Francesa se compromete a conceder la extradición, a solicitud de una Parte Contratante, de las personas perseguidas por hechos castigados por la legislación francesa con una pena o medida de seguridad privativa de libertad de una duración máxima de por lo menos dos años y por la legislación de la Parte Contratante requerente con una pena o medida de seguridad privativa de libertad de una duración máxima de por lo menos un año.

Artículo 62

1. Por lo que se refiere a la interrupción de la prescripción, se aplicarán únicamente las disposiciones de la Parte Contratante requerente.

2. Una amnistía promulgada por la Parte Contratante requerida no constituirá un obstáculo para la extradición, a no ser que la infracción sea competencia de dicha Parte Contratante.

3. La obligación de conceder la extradición no se verá afectada por la ausencia de denuncia o de dictamen oficial autorizando las diligencias que sólo sean necesarios en virtud de la legislación de la Parte Contratante requerida.

Artículo 63

Con arreglo al Convenio y al Tratado mencionados en el artículo 59, las Partes Contratantes se comprometen a concederse entre ellas la extradición de las personas que sean perseguidas por las autoridades judiciales de la Parte Contratante requirente por una de las infracciones mencionadas en el apartado 1 del artículo 50 o que sean buscadas por aquéllas para la ejecución de una pena o de una medida de seguridad impuestas para una de esas infracciones.

Artículo 64

Una descripción introducida en el Sistema de Información de Schengen, efectuada con arreglo al artículo 95, surtirá el mismo efecto que una solicitud de detención provisional con arreglo al artículo 16 del Convenio Europeo de Extradición de 13 de septiembre de 1957 o al artículo 15 del Tratado Benelux de Extradición y Asistencia Judicial en Materia Penal de 27 de junio de 1962, modificado por el Protocolo de 11 de mayo de 1974.

Artículo 65

1. Sin perjuicio de la facultad de recurrir a la vía diplomática, el Ministerio competente de la Parte Contratante requirente remitirá las solicitudes de extradición y tránsito al Ministerio competente de la Parte Contratante requerida.

2. Los Ministerios competentes son:

- por lo que se refiere al Reino de Bélgica: el Ministerio de Justicia;
- por lo que se refiere a la República Federal de Alemania: el Ministro Federal de Justicia y los Ministros o Senadores de Justicia de los Estados Federados;
- por lo que se refiere al Gran Ducado de Luxemburgo: el Ministerio de Justicia;
- por lo que se refiere al Reino de los Países Bajos: el Ministerio de Justicia;

Articulo 66

1. Si la extradición de una persona reclamada no estuviera manifiestamente prohibida en virtud del Derecho de la Parte Contratante requerida, esta Parte Contratante podrá autorizar la extradición sin procedimiento formal de extradición, siempre que la persona reclamada consienta en ello en acta redactada ante un miembro del poder judicial y una vez que éste le haya informado de su derecho a un procedimiento formal de extradición. La persona reclamada podrá ser asistida por un abogado durante la audiencia.

2. En caso de extradición en virtud del apartado 1, la persona reclamada que declare explícitamente renunciar a la protección que le confiere el principio de especialidad no podrá revocar dicha declaración.

CAPITULO 5

Transmisión de la ejecución de sentencias penales

Articulo 67

Las disposiciones que figuran a continuación tienen por objetivo completar el Convenio del Consejo de Europa de 21 de marzo de 1983 sobre el traslado de personas condenadas entre las Partes Contratantes que son Parte en dicho Convenio.

Articulo 68

1. La Parte Contratante en cuyo territorio se haya impuesto una pena privativa de libertad o una medida de seguridad que restrinja la libertad mediante una sentencia con fuerza de cosa juzgada contra un nacional de otra Parte Contratante que, al huir a su país, se haya sustraído a la ejecución de dicha pena o medida de seguridad, podrá solicitar a esta última Parte Contratante, si la persona evadida se encuentra en su territorio, que asuma la ejecución de la pena o de la medida de seguridad.

2. A la espera de los documentos que apoyen la solicitud de reanudación de la pena o de la medida de seguridad o de la parte de la pena que quede por cumplir, y de la decisión que se tome sobre dicha solicitud, la Parte Contratante requerida podrá, a petición de la Parte Contratante requirente, someter a la persona condenada a detención preventiva o adoptar otras medidas para garantizar su permanencia en el territorio de la Parte Contratante requerida.

Articulo 69

La transmisión de la ejecución en virtud del artículo 68 no estará subordinada al consentimiento de la persona contra la que se haya impuesto la pena o la medida de seguridad. Serán aplicables por analogía las demás disposiciones del Convenio del Consejo de Europa de 21 de marzo de 1983 sobre el traslado de personas condenadas.

CAPITULO 6

Estupefacientes

Articulo 70

1. Las Partes Contratantes crearán un grupo de trabajo permanente encargado de examinar problemas comunes relativos a la represión de la criminalidad en materia de estupefacientes y, en su caso, de elaborar propuestas para mejorar, si es necesario, los aspectos prácticos y técnicos de la cooperación entre las Partes Contratantes. El Grupo de trabajo presentará sus propuestas al Comité Ejecutivo.

2. El Grupo de trabajo contemplado en el apartado 1, cuyos miembros serán designados por las autoridades nacionales competentes, estará compuesto en particular por representantes de los servicios encargados de las funciones de policía y de las aduanas.

Articulo 71

1. Por lo que se refiere a la cesión directa o indirecta de estupefacientes y sustancias psicotrópicas de cualquier tipo, incluido el cannabis, así como a la tenencia de dichos productos y sustancias a efectos de cesión o exportación, las Partes Contratantes se comprometen a adoptar, de conformidad con los convenios existentes de las Naciones Unidas (*), todas las medidas necesarias para prevenir y reprimir el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

2. Las Partes Contratantes se comprometen a prevenir y reprimir con medidas administrativas y penales la exportación ilícita de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, incluido el cannabis, así como la cesión, el suministro y la entrega de dichos productos y sustancias, sin perjuicio de las disposiciones pertinentes de los artículos 74, 75 y 76.

3. Con el fin de luchar contra la importación ilícita de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, incluido el cannabis, las Partes Contratantes reforzarán los controles de la circulación de personas, mercancías y de los medios de transporte en las fronteras exteriores. El Grupo de trabajo contemplado en el artículo 70 deberá precisar tales medidas. Dicho Grupo de trabajo tomará especialmente en consideración el desplazamiento de parte del personal de policía y aduanas que deje de trabajar en las fronteras interiores, así como el recurso a perros policía y a métodos modernos de detección de droga.

(*) Convenio Único sobre Estupefacientes de 1961 en su versión modificada por el Protocolo de 1972 por el que se modifica el Convenio Único sobre Estupefacientes de 1961; el Convenio de 1971 sobre Sustancias Psicotrópicas; el Convenio de las Naciones Unidas de 20 de diciembre de 1988 relativo al tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

4. Con el fin de garantizar la observancia de lo dispuesto en el presente artículo, las Partes Contratantes vigilarán especialmente los lugares utilizados notoriamente para el tráfico de drogas.

5. Por lo que respecta a la lucha contra la demanda ilícita de estupefacientes y sustancias psicotrópicas de cualquier tipo, incluido el cannabis, las Partes Contratantes harán todo lo posible para prevenir y luchar contra los efectos negativos de dicha demanda ilícita. Las medidas adoptadas a tal fin serán responsabilidad de cada Parte Contratante.

Artículo 72

De conformidad con su Constitución y su ordenamiento jurídico nacional, las Partes Contratantes garantizan que se adoptarán disposiciones legales que permitan la incautación y confiscación de los productos del tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

Artículo 73

1. De conformidad con su Constitución y su ordenamiento jurídico nacional, las Partes Contratantes se comprometen a tomar medidas que permitan las entregas vigiladas en el tráfico ilícito de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

2. La decisión de recurrir a entregas vigiladas se adoptará en cada caso concreto basándose en una autorización previa de la Parte Contratante de que se trate.

3. Cada Parte Contratante conservará la dirección y el control de las actuaciones en su territorio y estará autorizada a intervenir.

Artículo 74

Por lo que respecta al comercio legal de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, las Partes Contratantes acuerdan que los controles resultantes de los Convenios de las Naciones Unidas enumerados en el artículo 71 que se efectúen en las fronteras interiores deberán transferirse en la medida de lo posible al interior del país.

Artículo 75

1. Por lo que se refiere a la circulación de viajeros con destino a territorios de las Partes Contratantes o por dichos territorios, las personas podrán transportar los estupefacientes y sustancias psicotrópicas que sean necesarios en el marco de un tratamiento médico, siempre que al efectuarse un control puedan presentar un certificado expedido o legalizado por una autoridad competente del Estado de residencia.

2. El Comité Ejecutivo establecerá la forma y el contenido del certificado contemplado en el apartado 1 y expedido por una de las Partes Contratantes, y en particular los datos relativos a la naturaleza y la cantidad de los productos y sustancias y a la duración del viaje.

3. Las Partes Contratantes se comunicarán mutuamente qué autoridades son competentes para la expedición o legalización del certificado contemplado en el apartado 2.

Articulo 76

1. Las Partes Contratantes adoptarán, en caso necesario y con arreglo a sus propios usos médicos, éticos y prácticos, las medidas apropiadas para el control de los estupefacientes y sustancias psicotrópicas que estén sujetos en el territorio de una o varias Partes Contratantes a controles más rigurosos que en su propio territorio, a fin de no reducir la eficacia de dichos controles.

2. El apartado 1 se aplicará asimismo a las sustancias de uso frecuente en la fabricación de estupefacientes y sustancias psicotrópicas.

3. Las Partes Contratantes se comunicarán mutuamente las medidas adoptadas con vistas a la aplicación de la vigilancia del comercio legal de las sustancias mencionadas en los apartados 1 y 2.

4. En el Comité Ejecutivo se abordarán regularmente los problemas hallados a este respecto.

CAPITULO 7

Armas de fuego y municiones

1. Las Partes Contratantes se comprometen a adaptar a lo dispuesto en el presente Capítulo sus disposiciones legislativas, reglamentarias y administrativas nacionales relativas a la adquisición, tenencia, comercio y entrega de armas de fuego y de municiones.

2. El presente Capítulo se refiere a la adquisición, tenencia, comercio y entrega de armas de fuego y de municiones por parte de personas físicas o jurídicas; no se refiere a la entrega a las autoridades centrales y territoriales, a las fuerzas armadas y a la policía, ni a la adquisición ni tenencia por éstas, ni a la fabricación de armas de fuego y de municiones por empresas públicas.

Articulo 78

1. En el marco del presente Capítulo, las armas de fuego quedan clasificadas como sigue:

- a. armas prohibidas;
- b. armas sujetas a autorización;
- c. armas sujetas a declaración.

2. El mecanismo de cierre, el depósito de munición y el cañón de las armas de fuego estarán sujetos por analogía a las disposiciones aplicables al objeto del que formen parte o al que estén destinados a formar parte.

3. Se considerarán armas cortas con arreglo al presente Convenio las armas de fuego cuyo cañón no exceda de 30 cm o cuya longitud total no exceda de 60 cm; se considerarán armas largas todas las demás armas de fuego.

Articulo 79

1. La lista de armas de fuego y municiones prohibidas comprende los objetos siguientes:

- a. las armas de fuego normalmente utilizadas como armas de guerra;
- b. las armas de fuego automáticas, aunque no sean de guerra;
- c. las armas de fuego camufladas bajo la forma de otro objeto;
- d. las municiones de balas perforantes, explosivas o incendiarias, así como los proyectiles para dichas municiones;
- e. las municiones para pistolas y revólveres con proyectiles dum-dum o con puntas huecas, así como los proyectiles para dichas municiones.

2. En casos particulares, las autoridades competentes podrán conceder autorizaciones para armas de fuego y municiones de las citadas en el apartado 1, siempre que no sean contrarias a la seguridad y al orden público.

Articulo 80

1. La lista de armas de fuego cuya adquisición y tenencia estarán sujetas a autorización incluirá, por lo menos, las siguientes armas de fuego, siempre que no estén prohibidas:

- a. las armas de fuego cortas semiautomáticas o de repetición;
- b. las armas de fuego cortas de un solo disparo con percusión central;

- c. las armas de fuego cortas de un solo disparo con percusión anular y con una longitud total inferior a 28 cm;
- d. las armas de fuego largas semiautomáticas cuyo cargador y recámara puedan contener más de tres cartuchos;
- e. las armas de fuego largas de repetición y semiautomáticas, de cañón liso que no exceda de 60 cm;
- f. las armas de fuego civiles semiautomáticas que tengan la apariencia de un arma de fuego automática de guerra.

2. La lista de armas sujetas a autorización no incluirá:

- a. las armas para señales, lacrimógenas o de alarma, siempre que se garantice por medios técnicos la imposibilidad de su transformación, mediante herramientas normales, en armas que permitan el tiro de municiones con bala, y siempre que el disparo de una sustancia irritante no provoque lesiones irreversibles en las personas;
- b. las armas de fuego largas semiautomáticas cuyo cargador y recámara no puedan contener más de tres cartuchos sin ser recargadas, siempre que el cargador sea inamovible o que se garantice que dichas armas no puedan transformarse mediante el uso de herramientas corrientes en armas cuyo cargador y recámara puedan contener más de tres cartuchos.

Artículo 81

La lista de armas de fuego sujetas a declaración incluirá, siempre que dichas armas no estén prohibidas ni sujetas a autorización:

- a. las armas de fuego largas de repetición;
- b. las armas de fuego largas de un impacto con uno o varios cañones estriados;
- c. las armas de fuego cortas, de un impacto con percusión anular de una longitud total superior a 28 cm;
- d. las armas enumeradas en la letra b del apartado 2 del artículo 80.

Artículo 82

Las listas de armas contempladas en los artículos 79, 80 y 81 no incluirán:

- a. las armas de fuego cuyo modelo o cuyo año de fabricación sean -salvo excepciones- anteriores al 1 de enero de 1870, a menos que puedan disparar municiones destinadas a armas prohibidas o sujetas a autorización;

- b. las reproducciones de armas mencionadas en la letra a, siempre que no permitan la utilización de un cartucho con casquillo metálico;
- c. las armas de fuego que sean inutilizables para disparar cualquier munición mediante la aplicación de procedimientos técnicos garantizados con la marca grabada de un organismo oficial o reconocidos por un organismo de ese tipo.

Artículo 83

Sólo podrá expedirse una autorización de adquisición y tenencia de un arma de fuego de las mencionadas en el artículo 80 cuando:

- a. el interesado haya cumplido dieciocho años, salvo las excepciones para la práctica de la caza o del deporte;
- b. el interesado no esté incapacitado para adquirir o poseer un arma de fuego por razón de enfermedad mental o de cualquier otra incapacidad mental o física;
- c. el interesado no haya sido condenado por una infracción o cuando no haya otros indicios que permitan suponer que es peligroso para la seguridad o para el orden público;
- d. pueda considerarse válido el motivo alegado por el interesado para la adquisición o tenencia de armas de fuego.

Artículo 84

- 1. La declaración para las armas mencionadas en el artículo 81 se inscribirá en un registro que llevarán las personas mencionadas en el artículo 85.
- 2. Cuando un arma sea cedida por una persona distinta de las contempladas en el artículo 85, la declaración deberá hacerse con arreglo a las modalidades que determine cada Parte Contratante.
- 3. Las declaraciones contempladas en el presente artículo deberán incluir las indicaciones necesarias para la identificación de las personas y de las armas de que se trate.

Artículo 85

- 1. Las Partes Contratantes se comprometen a someter a una obligación de autorización a las personas que fabriquen armas de fuego sujetas a autorización y a las que se dediquen a su comercio, y a una obligación de declaración a las personas que fabriquen armas de fuego sujetas a declaración y a quienes se dediquen a su comercio. La autorización para las armas de fuego sujetas a autorización abarcará asimismo las armas de fuego sujetas a declaración. Las Partes Contratantes someterán a las personas que fabriquen armas y a las que comercien con ellas a una vigilancia que garantice un control eficaz.

2. Las Partes Contratantes se comprometen a adoptar disposiciones para que, como mínimo, todas las armas de fuego lleven inscrito de forma duradera un número de orden que permita su identificación y lleven la marca del fabricante.

3. Las Partes Contratantes establecerán la obligación de que los fabricantes y comerciantes registren todas las armas de fuego sujetas a autorización y a declaración; los registros deberán permitir determinar con rapidez la naturaleza de las armas de fuego, su origen y el comprador.

4. Por lo que respecta a las armas de fuego sujetas a autorización en virtud de los artículos 79 y 80, las Partes Contratantes se comprometen a adoptar disposiciones para que el número de identificación y la marca del arma de fuego también figuren en la autorización expedida al poseedor de las mismas.

Artículo 86

1. Las Partes Contratantes se comprometen a adoptar disposiciones que prohíban a los poseedores legítimos de armas de fuego sujetas a autorización o a declaración entregar dichas armas a personas que no tengan autorización de compra o certificado de declaración.

2. Las Partes Contratantes podrán autorizar la entrega temporal de dichas armas con arreglo a las modalidades que determinen.

Artículo 87

1. Las Partes Contratantes introducirán en sus legislaciones nacionales disposiciones que permitan la retirada de la autorización cuando el titular deje de cumplir las condiciones de expedición previstas en el artículo 83.

2. Las Partes Contratantes se comprometen a adoptar medidas adecuadas, que incluirán, en particular, la incautación del arma de fuego y la retirada de la autorización, y a prever sanciones adecuadas para el incumplimiento de las disposiciones legislativas y reglamentarias aplicables a las armas de fuego. Las sanciones podrán incluir la confiscación de las armas de fuego.

Artículo 88

1. Las personas titulares de una autorización de compra de un arma de fuego serán dispensadas de la autorización para la compra de municiones destinadas a dicha arma.

2. La adquisición de municiones por personas que no sean titulares de una autorización de armas estará sujeta al régimen aplicable al arma a la cual estén destinadas dichas municiones. La autorización podrá ser expedida para una sola o para todas las categorías de municiones.

Articulo 89

El Comité Ejecutivo podrá modificar o completar las listas de armas de fuego prohibidas, sujetas a autorización y a declaración, para tener en cuenta la evolución económica y técnica y la seguridad del Estado.

Articulo 90

Las Partes Contratantes tendrán la facultad de adoptar leyes o disposiciones más estrictas relativas al régimen de armas de fuego y municiones.

Articulo 91

1. Las Partes Contratantes, sobre la base del Convenio Europeo de 28 de junio de 1978 relativo al control sobre la adquisición y la tenencia de armas de fuego por particulares, decidirán la creación, en el marco de sus legislaciones nacionales, de un intercambio de información relativo a la adquisición de armas de fuego por personas -ya sean simples particulares o armeros minoristas- que residan de forma habitual o que estén establecidos en el territorio de otra Parte Contratante. Se considerará armero minorista a toda persona cuya actividad profesional consista, total o parcialmente, en el comercio al por menor de armas de fuego.

2. El intercambio de información se referirá:

- a. entre dos Partes Contratantes que hayan ratificado el Convenio citado en el apartado 1, a las armas de fuego que se recogen en el Anexo 1, parte A, nº 1, letras a. hasta h. de dicho Convenio;
- b. entre dos Partes Contratantes de las cuales una al menos no haya ratificado el Convenio citado en el apartado 1, a las armas sujetas por cada una de las Partes Contratantes a un régimen de autorización o de declaración.

3. La información relativa a la adquisición de armas de fuego se comunicará sin demora e incluirá los siguientes datos:

a. la fecha de adquisición y la identidad del comprador, a saber:

- si se trata de una persona física: su nombre y apellidos, fecha y lugar de nacimiento, dirección y número de pasaporte o de documento nacional de identidad, así como la fecha de expedición e indicación de la autoridad que los hubiere expedido, sea o no un armero;
 - si se trata de una persona jurídica: la denominación o razón social y la sede social, así como los nombres y apellidos, fecha y lugar de nacimiento, dirección y número de pasaporte o de documento nacional de identidad de la persona habilitada para representar a la persona jurídica;
- b. el modelo, el número de fabricación, el calibre y demás características del arma de fuego de que se trate, así como su número de identificación.

4. Cada Parte Contratante designará a una autoridad nacional que enviará y recibirá la información mencionada en los apartados 2 y 3 y comunicará sin demora a las demás Partes Contratantes cualquier modificación que se produjese en la designación de dicha autoridad.

5. La autoridad designada por cada Parte Contratante podrá transmitir a los servicios locales competentes de policía y a las autoridades de vigilancia de la frontera la información que le haya sido comunicada a efectos de prevención o de persecución de hechos delictivos e infracciones de los reglamentos.

TITULO IV

Sistema de Información de Schengen

CAPITULO PRIMERO

Creación del Sistema de Información de Schengen

Artículo 92

1. Las Partes Contratantes crearán y mantendrán un sistema de información común denominado en lo sucesivo Sistema de Información de Schengen, que constará de una parte nacional en cada una de las Partes Contratantes y de una unidad de apoyo técnico. El Sistema de Información de Schengen permitirá que las autoridades designadas de las Partes Contratantes, mediante un procedimiento de consulta automatizado, dispongan de descripciones de personas y de objetos, al efectuar controles en la frontera y comprobaciones y otros controles de policía y de aduanas realizados dentro del país de conformidad con el Derecho nacional, así como, únicamente en relación con la categoría de la inscripción mencionada en el artículo 96, a efectos del procedimiento de expedición de visados, de expedición de permisos de residencia y de la administración de extranjeros en el marco de la aplicación de las disposiciones sobre la circulación de personas.

2. Cada Parte Contratante creará y mantendrá, por su cuenta y riesgo, su parte nacional del Sistema de Información de Schengen, cuyo fichero de datos deberá ser materialmente idéntico a los ficheros de datos de la parte nacional de cada una de las otras Partes Contratantes mediante el recurso a la unidad de apoyo técnico. Con vistas a permitir una transmisión rápida y eficaz de los datos tal como se indica en el apartado 3, cada Parte Contratante deberá ajustarse, al elaborar su parte nacional, a los protocolos y procedimientos establecidos en común por las Partes Contratantes para la unidad de apoyo técnico. El fichero de datos de cada parte nacional servirá para la consulta automatizada en el territorio de cada una de las Partes Contratantes. No se permitirá la consulta de ficheros de datos de las partes nacionales de las demás Partes Contratantes.

3. Las Partes Contratantes crearán y mantendrán, por cuenta y riesgo de todas ellas, la unidad de apoyo técnico del Sistema de Información de Schengen, cuya responsabilidad será asumida por la República Francesa; esta unidad de apoyo técnico estará establecida en Estrasburgo. La unidad de apoyo técnico comprenderá un fichero de datos que garantizará la identidad de los ficheros de datos de las Partes nacionales para la transmisión en línea de informaciones. En el fichero de datos de la unidad de apoyo técnico figurarán las descripciones de personas y de objetos, siempre que dichas descripciones afecten a todas las Partes Contratantes. El fichero de la unidad de apoyo técnico no incluirá otros datos distintos de los mencionados en el presente apartado y en el apartado 2 del artículo 113.

CAPITULO 2

Explotación y uso del Sistema de Información de Schengen

Artículo 93

El Sistema de Información de Schengen tiene como objeto, con arreglo a lo dispuesto en el presente Convenio, preservar el orden y la seguridad públicos, incluida la seguridad del Estado, y la aplicación de las disposiciones del presente Convenio sobre la circulación de personas por los territorios de las Partes Contratantes, con la ayuda de la información transmitida por dicho sistema.

Artículo 94

1. El Sistema de Información de Schengen incluye exclusivamente las categorías de datos que proporciona cada una de las Partes Contratantes y que son necesarias para los fines previstos en los artículos 95 a 100. La Parte Contratante informadora comprobará si la importancia del caso justifica la introducción de la descripción en el Sistema de Schengen.

2. Las categorías de datos son las siguientes:

- a. las personas descritas
- b. los objetos contemplados en el artículo 100 y los vehículos contemplados en el artículo 99;

3. Respecto a las personas, los elementos introducidos serán como máximo los siguientes:

- a. el nombre y los apellidos; en su caso, los alias registrados por separado;
- b. los rasgos físicos particulares, objetivos e inalterables;
- c. la primera letra del segundo nombre;
- d. la fecha y el lugar de nacimiento;
- e. el sexo;
- f. la nacionalidad;
- g. la indicación de que las personas de que se trate están armadas;
- h. la indicación de que las personas de que se trate son violentas;
- i. el motivo de la inscripción;
- j. la conducta que debe observarse.

No se autorizarán otras anotaciones, en particular los datos enumerados en la primera frase del artículo 6 del Convenio del Consejo de Europa de 28 de enero de 1981 para la protección de las personas en lo referente al tratamiento informatizado de datos de carácter personal.

4. Si una Parte Contratante considerara que una identificación realizada de conformidad con los artículos 95, 97 o 99 'no es compatible con su Derecho nacional, con sus obligaciones internacionales o con intereses nacionales esenciales, dicha Parte Contratante podrá añadir posteriormente a dicha inscripción en el fichero de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen una indicación destinada a que la ejecución de la medida pertinente no se realice en su territorio a causa de la descripción. Deberán celebrarse consultas a este respecto con las demás Partes Contratantes. Si la Parte Contratante que haya hecho la descripción no la retira, dicha descripción seguirá plenamente aplicable para las demás Partes Contratantes.

Artículo 95

1. Los datos relativos a las personas buscadas para su detención a efectos de extradición se introducirán a instancias de la autoridad judicial de la Parte Contratante requerente.

2. Con carácter previo a la descripción, la Parte Contratante informadora comprobará si la detención está autorizada en virtud del Derecho nacional de las Partes Contratantes requeridas. Si la Parte Contratante informadora albergase dudas, deberá consultar a las demás Partes Contratantes interesadas.

La Parte Contratante informadora enviará a las Partes Contratantes requeridas, al mismo tiempo que la descripción por la vía más rápida, la siguiente información esencial relativa al asunto:

a. la autoridad que pide la detención;

b. la existencia de una orden de detención o de un documento que tenga la misma fuerza, o de una sentencia ejecutoria;

c. el carácter y la calificación legal de la infracción;

d. la descripción de las circunstancias en que se cometió la infracción, incluidos el momento, el lugar y el grado de participación de la persona mencionada;

e. en la medida de lo posible, la consecuencias de la infracción.

1. Una Parte Contratante requerida podrá hacer que la descripción vaya acompañada en el fichero de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen de una indicación destinada a prohibir, hasta que se suprima dicha indicación, la detención motivada por la descripción. La indicación deberá suprimirse a más tardar veinticuatro horas después de haberse introducido la descripción, a menos que dicha Parte Contratante deniegue la detención solicitada por razones jurídicas o por razones especiales de oportunidad. En la medida en que, en casos particularmente excepcionales, la complejidad de los hechos que hayan motivado la descripción lo justifique, el plazo anteriormente citado podrá ampliarse hasta una semana. Sin perjuicio de una indicación o de una resolución denegatoria, las demás Partes Contratantes podrán ejecutar la detención solicitada mediante la descripción.

4. Si, por motivos particularmente urgentes, una Parte Contratante solicitara una búsqueda inmediata, la Parte requerida examinará si puede renunciar a la indicación. La Parte Contratante requerida adoptará las medidas necesarias para que la actuación pertinente pueda ejecutarse sin demora en caso de ratificarse la descripción.

5. Si no fuera posible proceder a la detención por no haber concluido aún el examen o por una decisión denegatoria de una Parte Contratante requerida, ésta deberá tratar la descripción como una indicación con vistas a la comunicación del lugar de estancia.

6. Las Partes Contratantes requeridas ejecutarán la actuación pertinente solicitada por la descripción de conformidad con los convenios de extradición vigentes y con el Derecho nacional. Cuando se trate de uno de sus nacionales, no estarán obligadas a ejecutar la actuación solicitada, sin perjuicio de la posibilidad de proceder a la detención con arreglo al Derecho nacional.

Artículo 96

1. Los datos relativos a los extranjeros que estén incluidos en la lista de no admisibles se introducirán sobre la base de una descripción nacional resultante de decisiones adoptadas, observando las normas de procedimiento previstas por la legislación nacional, por las autoridades administrativas o por los órganos jurisdiccionales competentes.

2. Las decisiones podrán basarse en la amenaza para el orden público o la seguridad nacional que pueda constituir la presencia de un extranjero en el territorio nacional.

Este podrá ser particularmente el caso:

- a. de un extranjero que haya sido condenado por una infracción sancionada con una pena privativa de libertad de un año como mínimo.
 - b. de un extranjero sobre el cual existan razones serias para creer que ha cometido hechos delictivos graves, incluidos los contemplados en el artículo 71, o sobre el cual existan indicios reales de que piensa cometer tales hechos en el territorio de una Parte Contratante.
3. Las decisiones podrán basarse asimismo en el hecho de que el extranjero haya sido objeto de una medida de alejamiento, de devolución o de expulsión que no haya sido revocada ni suspendida y que incluya o vaya acompañada de una prohibición de entrada o, en su caso, de residencia, basada en el incumplimiento de las legislaciones nacionales relativas a la entrada o a la residencia de extranjeros.

Artículo 97

Los datos relativos a las personas desaparecidas o a las personas que, en interés de su propia protección o para la prevención de amenazas, deban ser puestas a salvo provisionalmente a petición de la autoridad competente o de la autoridad judicial competente de la Parte informadora se introducirán para que las autoridades de policía comuniquen a la parte informadora el lugar de residencia o puedan poner a salvo a la persona con el fin de impedirles que prosigan su viaje, siempre que así lo autorice la legislación nacional. Esto se aplicará en particular a los menores y a las personas que deban ser internadas por resolución de una autoridad competente. La comunicación estará subordinada al consentimiento de la persona desaparecida, si ésta es mayor de edad.

Artículo 98

1. Los datos relativos a los testigos, a las personas citadas para comparecer ante las autoridades judiciales en el marco de un procedimiento penal para responder sobre hechos por los cuales hayan sido objeto de diligencias, o a las personas a las que se deba notificar una sentencia represiva o un requerimiento para que se presente a fin de ser sometido a una pena privativa de libertad, se introducirán, a instancia de las autoridades judiciales competentes, para comunicar el lugar de residencia o de domicilio.

2. La información solicitada se comunicará a la Parte requiriente de conformidad con la legislación nacional y con los convenios aplicables relativos a la asistencia judicial en materia penal.

Artículo 99

1. Los datos relativos a las personas o a los vehículos serán introducidos, de conformidad con el Derecho nacional de la Parte Contratante informadora, a efectos de vigilancia discreta o de control específico, con arreglo al apartado 5.

2. Se podrá realizar una inscripción para la represión de infracciones penales y para la prevención de amenazas para la seguridad pública:

- a. cuando existan indicios reales que permitan presumir que la persona de que se trata tiene intención de cometer o está cometiendo hechos delictivos numerosos y extremadamente graves, o
- b. cuando la apreciación global del interesado, en particular sobre la base de hechos delictivos cometidos hasta entonces, permita suponer que seguirá cometiendo en el futuro hechos delictivos extremadamente graves.

3. Además, la descripción podrá efectuarse de conformidad con el Derecho nacional a instancias de las autoridades competentes para la seguridad del Estado, cuando existan indicios concretos que permitan suponer que la información mencionada en el apartado 4 es necesaria para la prevención de una amenaza grave que procede del interesado, o de otras amenazas graves para la seguridad interior y exterior del Estado. La Parte Contratante informadora deberá consultar previamente a las demás Partes Contratantes.

4. En el marco de la vigilancia discreta, las informaciones que se indican a continuación podrán, total o parcialmente, ser obtenidas y remitidas a la autoridad informadora, con motivo de controles fronterizos o de otros controles de policía y de aduanas efectuados dentro del país:

- a. el hecho de haber encontrado a la persona descrita o al vehículo descrito;
- b. el lugar, el momento y el motivo de la comprobación;
- c. el itinerario y el destino del viaje;
- d. las personas que acompañan al interesado o los ocupantes;
- e. el vehículo utilizado;
- f. los objetos transportados;
- g. las circunstancias en que se ha encontrado a la persona o al vehículo.

Durante la obtención de estas informaciones es conveniente tratar de conservar la discreción de la vigilancia.

5. En el marco del control específico mencionado en el apartado 1, las personas, los vehículos y los objetos transportados podrán ser registrados con arreglo al Derecho nacional, para cumplir la finalidad contemplada en los apartados 2 y 3. Si las leyes de una Parte Contratante no autorizaran el control específico, éste se convertirá automáticamente, para esa Parte Contratante, en vigilancia discreta.

6. Una Parte Contratante requerida podrá hacer que la descripción vaya acompañada en el fichero de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen de una indicación destinada a prohibir, hasta que se suprima dicha indicación, la ejecución de la medida pertinente en aplicación de la descripción con vistas a una vigilancia discreta o a un control específico. La indicación deberá suprimirse a más tardar veinticuatro horas después de haberse introducido la descripción, a menos que dicha Parte Contratante deniegue la medida solicitada por razones jurídicas o por razones especiales de oportunidad. Sin perjuicio de una indicación o de una resolución denegatoria, las demás Partes Contratantes podrán ejecutar la medida solicitada en virtud de la descripción.

Artículo 100

1. Los datos relativos a los objetos buscados con vistas a su incautación o como pruebas en un procedimiento penal se introducirán en el Sistema de Información de Schengen.

2. Si tras una consulta se comprobara la existencia de una descripción de un objeto encontrado, la autoridad que lo hubiere comprobado se pondrá en contacto con la autoridad informadora para decidir sobre las medidas necesarias. A tal fin, también podrán transmitirse datos de carácter personal, de conformidad con el presente Convenio. Las medidas que deberá adoptar la Parte Contratante que hubiere hallado el objeto deberán ser conformes con su Derecho nacional.

3. Se introducirán las siguientes categorías de objetos:

- a. los vehículos de motor de una cilindrada superior a 50 c.c. que hayan sido robados, sustraídos u ocultados fraudulentamente;
- b. los remolques y caravanas de un peso en vacío superior a 750 kg que hayan sido robados, sustraídos u ocultados fraudulentamente;
- c. las armas de fuego que hayan sido robadas, sustraídas u ocultadas fraudulentamente;
- d. los documentos vírgenes que hayan sido robados, sustraídos u ocultados fraudulentamente;
- e. los documentos de identidad expedidos (pasaportes, documentos de identidad, permisos de conducción) que hayan sido robados, sustraídos u ocultados fraudulentamente;
- f. los billetes de banco (billetes registrados).

Artículo 101

1. El acceso a los datos integrados en el Sistema de Información de Schengen, así como el derecho de consultarlos directamente, estará reservado exclusivamente a las autoridades competentes para:

- a. los controles fronterizos;
- b. las demás comprobaciones de policía y de aduanas realizadas dentro del país, así como la coordinación de las mismas.

2. Además, el acceso a los datos introducidos de conformidad con el artículo 96, así como el derecho a consultarlos directamente, podrán ser ejercidos por las autoridades competentes para la expedición de visados, por las autoridades centrales competentes para el examen de las solicitudes de visado y por las autoridades competentes para la expedición de permisos de residencia y para la administración de los extranjeros en el marco de la aplicación de lo dispuesto en el presente Convenio sobre la circulación de personas. El acceso a los datos estará regulado por el Derecho nacional de cada Parte Contratante.

3. Los usuarios podrán consultar únicamente los datos que sean necesarios para el cumplimiento de su misión.

4. Cada Parte Contratante facilitará al Comité Ejecutivo la lista de las autoridades competentes que estén autorizadas a consultar directamente los datos integrados en el Sistema de Información de Schengen. En dicha lista se indicará, para cada autoridad, los datos que puede consultar y para qué misión.

CAPITULO 3

Protección de los datos de carácter personal y seguridad de los datos en el marco del Sistema de Información de Schengen

Artículo 102

1. Las Partes Contratantes sólo podrán utilizar los datos previstos en los artículos 95 a 100 con los fines enunciados para cada una de las descripciones mencionadas en dichos artículos.

2. Los datos sólo podrán ser duplicados con fines técnicos, siempre que dicha duplicación sea necesaria para la consulta directa por las autoridades mencionadas en el artículo 101. Las descripciones de otras Partes Contratantes no podrán copiarse de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen a otros ficheros de datos nacionales.

3. Dentro del marco de las descripciones previstas en los artículos 95 a 100 del presente Convenio, toda excepción al apartado 1, para pasar de un tipo de descripción a otro, deberá justificarse por la necesidad de prevenir una amenaza grave inminente para el orden y la seguridad públicos, por razones graves de seguridad del Estado o con vistas a prevenir un hecho delictivo grave. A tal fin, deberá obtenerse la autorización previa de la Parte Contratante informadora.

4. Los datos no podrán ser utilizados con fines administrativos. Como excepción, los datos introducidos con arreglo al artículo 96 sólo podrán utilizarse, de conformidad con el Derecho nacional de cada Parte Contratante, para los fines que se definen en el apartado 2 del artículo 101.

5. Toda utilización de datos que no sea conforme con los apartados 1 a 4 se considerará como una desviación de la finalidad respecto al Derecho nacional de cada Parte Contratante.

Articulo 103

Cada Parte Contratante velará por que una décima parte, como promedio, de las transmisiones de datos de carácter personal sea registrada en la parte nacional del Sistema de Información de Schengen por la autoridad gestora del fichero, a efectos de control de la admisibilidad de la consulta. El registro sólo podrá utilizarse para este fin y se suprimirá al cabo de seis meses.

Articulo 104

1. El Derecho nacional de la Parte Contratante informadora se aplicará a la descripción, salvo que existan condiciones más exigentes en el presente Convenio.

2. Siempre que el presente Convenio no establezca disposiciones particulares, se aplicará el Derecho de cada Parte Contratante a los datos introducidos en la parte nacional del Sistema de Información de Schengen.

3. Siempre que el presente Convenio no establezca disposiciones particulares sobre la ejecución de la medida pertinente solicitada por la descripción, será aplicable el Derecho nacional de la Parte Contratante requerida que ejecute la medida pertinente. En la medida en que el presente Convenio establezca disposiciones particulares relativas a la ejecución de la medida pertinente solicitada por la descripción, las competencias en lo referente a la medida pertinente estarán reguladas por el Derecho nacional de la Parte Contratante requerida. Si no fuera posible ejecutar la medida pertinente, la Parte Contratante requerida informará de ello inmediatamente a la Parte Contratante informadora.

Articulo 105

La Parte Contratante informadora será responsable de la exactitud, actualidad y licitud de la introducción de los datos en el Sistema de Información de Schengen.

Articulo 106

1. La Parte Contratante informadora será la única autorizada para modificar, completar, rectificar o suprimir los datos que hubiere introducido.

2. Si una de las Partes Contratantes que no haya hecho la descripción dispusiera de indicios que hagan presumir que un dato contiene errores de hecho o de derecho, informará de ello lo antes posible a la Parte Contratante informadora, la cual deberá comprobar la comunicación y, en caso necesario, corregir o suprimir sin demora el dato.

3. Si las Partes Contratantes no pudieran llegar a un acuerdo, la Parte Contratante que no hubiere dado origen a la descripción someterá el caso para dictamen a la autoridad de control común mencionada en el apartado 1 del artículo 115.

Artículo 107

Cuando una persona ya haya sido objeto de descripción en el Sistema de Información de Schengen, la Parte Contratante que introduzca una nueva descripción se pondrá de acuerdo con la Parte Contratante que hubiere introducido la primera descripción acerca de la integración de las descripciones. A tal fin, las Partes Contratantes también podrán adoptar disposiciones generales.

Artículo 108

1. Cada una de las Partes Contratantes designará a una autoridad que tenga la competencia central para la parte nacional del Sistema de Información de Schengen.
2. Cada una de las Partes Contratantes efectuará su descripción a través de dicha autoridad.
3. La citada autoridad será responsable del correcto funcionamiento de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen y adoptará las medidas adecuadas para garantizar el cumplimiento de lo dispuesto en el presente Convenio.
4. Las Partes Contratantes se comunicarán entre sí a través del depositario de la autoridad mencionada en el apartado 1.

Artículo 109

1. El derecho de toda persona a acceder a los datos que se refieran a ella y estén introducidos en el Sistema de Información de Schengen se ejercerá respetando el Derecho de la Parte Contratante ante la que se hubiere alegado tal derecho. Si el Derecho nacional así lo prevé, la autoridad nacional de control prevista en el apartado 1 del artículo 114 decidirá si se facilita información y con arreglo a qué modalidades. Una Parte Contratante que no haya realizado la descripción no podrá facilitar información relativa a dichos datos, a no ser que previamente hubiere dado a la Parte Contratante informadora la ocasión de adoptar una posición.
2. No se facilitará información a la persona de que se trate si dicha información pudiera ser perjudicial para la ejecución de la tarea legal consignada en la descripción o para la protección de los derechos y libertades de terceros. Se denegará en todos los casos durante el periodo de descripción con vistas a una vigilancia discreta.

Artículo 110

Toda persona podrá hacer rectificar datos que contengan errores de hecho que se refieran a ella o hacer suprimir datos que contengan errores de derecho que se refieran a ella.

Artículo 111

1. Toda persona podrá emprender acciones, en el territorio de cada Parte Contratante, ante el órgano jurisdiccional o la autoridad competente en virtud del Derecho nacional, en particular a efectos de rectificación, supresión, información o indemnización motivadas por una descripción que se refiera a ella.

2. Las Partes Contratantes se comprometen mutuamente a ejecutar las resoluciones definitivas dictadas por los órganos jurisdiccionales o las autoridades mencionadas en el apartado 1, sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 116.

Artículo 112

1. Los datos de carácter personal introducidos en el Sistema de Información de Schengen a efectos de la búsqueda de personas sólo se conservarán durante el tiempo necesario para los fines para los que se hubieren facilitado dichos datos. A más tardar tres años después de su introducción, la Parte Contratante informadora deberá examinar la necesidad de conservarlos. Dicho plazo será de un año para las descripciones contempladas en el artículo 99.

2. Cada una de las Partes Contratantes fijará, en su caso, unos plazos de examen más cortos con arreglo a su Derecho nacional.

3. La unidad de apoyo técnico del Sistema de Información de Schengen indicará automáticamente a las Partes Contratantes la supresión programada en el sistema, con un preaviso de un mes.

4. La Parte Contratante informadora podrá, durante el plazo de examen, decidir que se mantenga la descripción, siempre que dicho mantenimiento sea necesario para los fines que motivaron la descripción. La prolongación de la descripción deberá ser comunicada a la unidad de apoyo técnico. Lo dispuesto en el apartado 1 será aplicable a la descripción que decida mantenerse.

Artículo 113

1. Los datos distintos de los mencionados en el artículo 112 se conservarán como máximo durante 10 años; los datos relativos a los documentos de identidad expedidos y a los billetes de banco registrados, como máximo durante 5 años, y los que se refieran a vehículos de motor, remolques y caravanas, como máximo durante 3 años.

2. Los datos suprimidos se conservarán un año más en la unidad de apoyo técnico. Durante dicho período, sólo podrán consultarse para comprobar a posteriori su exactitud y la licitud de su integración. Después deberán ser destruidos.

Artículo 114

1. Cada Parte Contratante designará a una autoridad de control que, respetando el Derecho nacional, se encargue de ejercer un control independiente sobre el fichero de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen y de comprobar que el tratamiento y la utilización de los datos introducidos en el Sistema de Integración de Schengen no atentan contra los derechos de la persona de que se trate. A tal fin, la autoridad de control tendrá acceso al fichero de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen.

2. Toda persona tendrá derecho a solicitar a las autoridades de control que comprueben los datos referentes a ella integrados en el Sistema de Información de Schengen, así como el uso que se haga de dichos datos. Este derecho estará regulado por el Derecho nacional de la Parte Contratante ante la que se presente la solicitud. Si los datos hubieran sido integrados por otra Parte Contratante, el control se realizará en estrecha colaboración con la autoridad de control de dicha Parte Contratante.

Artículo 115

1. Se creará una autoridad de control común encargada del control de la unidad de apoyo técnico del Sistema de Información de Schengen. Dicha autoridad estará compuesta por dos representantes de cada autoridad nacional de control. Cada Parte Contratante dispondrá de un voto deliberativo. El control se ejercerá de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio, en el Convenio del Consejo de Europa de 28 de enero de 1981 para la protección de las personas con respecto al tratamiento automatizado de datos de carácter personal, teniendo en cuenta la Recomendación R (87) 15 de 17 de septiembre de 1987 del Comité de Ministros del Consejo de Europa dirigida a regular la utilización de datos de carácter personal en el sector de la policía y con arreglo al Derecho nacional de la Parte Contratante responsable de la unidad de apoyo técnico.

2. Por lo que respecta a la unidad de apoyo técnico del Sistema de Información de Schengen, la autoridad de control común tendrá por cometido comprobar la correcta ejecución de las disposiciones del presente Convenio. A tal fin, tendrá acceso a la unidad de apoyo técnico.

3. La autoridad de control común también tendrá competencia para analizar las dificultades de aplicación o de interpretación que pudieran surgir con motivo de la explotación del Sistema de Información de Schengen, para estudiar los problemas que pudieran plantearse en el ejercicio del control independiente efectuado por las autoridades de control nacionales de las Partes Contratantes o en el ejercicio del derecho de acceso al sistema, así como para elaborar propuestas armonizadas con vistas a hallar soluciones comunes a los problemas existentes.

4. Los informes elaborados por la autoridad de control común se remitirán a los organismos a los cuales las autoridades de control nacional remitan sus informes.

Artículo 116

1. Toda Parte Contratante será responsable, con arreglo a su Derecho nacional, de cualquier daño ocasionado a una persona como consecuencia de la explotación del fichero nacional del Sistema de Información de Schengen. Lo mismo ocurrirá cuando los daños hayan sido causados por la Parte Contratante informadora, si ésta hubiere introducido datos que contengan errores de hecho o de derecho.

2. Si la Parte Contratante contra la que se emprenda una acción no fuera la Parte Contratante informadora, ésta última estará obligada a reembolsar, si se le pide, las cantidades pagadas con carácter de indemnización, a no ser que los datos hubieren sido utilizados por la Parte Contratante requerida incumpliendo el presente Convenio.

Artículo 117

1. Por lo que se refiere al tratamiento automatizado de datos de carácter personal que se transmitan en aplicación del presente Título, cada Parte Contratante adoptará, a más tardar en el momento de la entrada en vigor del presente Convenio, las disposiciones nacionales necesarias para conseguir un nivel de protección de los datos de carácter personal que sea al menos igual al resultante de los principios del Convenio del Consejo de Europa de 28 de enero de 1981 para la protección de las personas en lo referente al tratamiento automatizado de datos de carácter personal, y respetando la Recomendación R (87) 15 de 17 de septiembre de 1987 del Comité de Ministros del Consejo de Europa dirigida a regular la utilización de datos de carácter personal en el sector de la policía.

2. La transmisión de datos de carácter personal prevista en el presente Título no podrá realizarse hasta que las disposiciones de protección de los datos de carácter personal previstas en el apartado 1 hayan entrado en vigor en el territorio de las Partes Contratantes afectadas por la transmisión.

Artículo 118

1. Cada una de las Partes Contratantes se compromete a adoptar, en lo referente a la parte nacional del Sistema de Información de Schengen, las medidas adecuadas:

- a. para impedir que toda persona no autorizada acceda a las instalaciones utilizadas para el tratamiento de datos de carácter personal (control en la entrada de las instalaciones);
- b. para impedir que los soportes de datos puedan ser leídos, copiados, modificados o retirados por una persona no autorizada (control de los soportes de datos);
- c. para impedir que se introduzcan sin autorización en el fichero, o que puedan conocerse, modificarse o suprimirse sin autorización datos de carácter personal introducidos (control de la introducción);
- d. para impedir que los sistemas de tratamiento automatizado de datos puedan ser utilizados por personas no autorizadas por medio de instalaciones de transmisión de datos (control de la utilización);

- e. para garantizar que, para el uso de un sistema de tratamiento automatizado de datos, las personas autorizadas sólo puedan tener acceso a los datos que sean de su competencia (control del acceso);
 - f. para garantizar la posibilidad de verificar y comprobar a qué autoridades pueden ser remitidos datos de carácter personal a través de las instalaciones de transmisión de datos (control de la transmisión);
 - g. para garantizar que pueda verificarse y comprobarse a posteriori qué datos de carácter personal se han introducido en el sistema de tratamiento automatizado de datos, en qué momento y por qué persona han sido introducidos (control de la introducción);
 - h. para impedir que, en el momento de la transmisión de datos de carácter personal y durante el transporte de soportes de datos, los datos puedan ser leídos, copiados, modificados o suprimidos sin autorización (control del transporte).
2. Cada Parte Contratante deberá adoptar medidas especiales para garantizar la seguridad de los datos durante la transmisión de datos a servicios situados fuera del territorio de las Partes Contratantes. Tales medidas deberán ser comunicadas a la autoridad de control común.
3. Cada Parte Contratante sólo podrá designar para el tratamiento de datos de su parte nacional del Sistema de Información de Schengen a personas especialmente cualificadas y sujetas a un control de seguridad.
4. La Parte Contratante responsable de la unidad de apoyo técnico del Sistema de Información de Schengen adoptará con respecto de éste último las medidas previstas en los apartados 1 a 3.

CAPITULO 4

Reparto de los costes del Sistema de Información de Schengen

Artículo 119

- 1. Los costes de instalación y de utilización de la unidad de apoyo técnico mencionada en el apartado 3 del artículo 92, incluidos los costes de las líneas de comunicación entre las partes nacionales del Sistema de Información de Schengen con la unidad de apoyo técnico serán sufragados en común por las Partes Contratantes. La cuota que cada Parte Contratante deberá aportar se determinará sobre la base de la tasa de cada Parte Contratante en la base imponible uniforme del impuesto sobre el valor añadido con arreglo a la letra c del párrafo primero de la Decisión del Consejo de las Comunidades Europeas de 24 de junio de 1988 relativa al sistema de recursos propios de las Comunidades.
- 2. Los costes de instalación y de utilización de la parte nacional del Sistema de Información de Schengen será sufragados individualmente por cada Parte Contratante.

TITULO V

Transporte y circulación de mercancías

Artículo 120

1. Las Partes Contratantes velarán en común por que sus disposiciones legislativas, reglamentarias o administrativas no obstaculicen de manera injustificada la circulación de mercancías en las fronteras interiores.

2. Las Partes Contratantes facilitarán la circulación de mercancías en las fronteras interiores efectuando las formalidades vinculadas a prohibiciones y restricciones en el momento del despacho de las mercancías para su puesta en circulación. A elección del interesado, ese despacho podrá realizarse ya sea dentro del país, ya sea en la frontera interior. Las Partes Contratantes se esforzarán por promover el despacho dentro del país.

3. En caso de que no puedan realizarse totalmente o en parte en algunos ámbitos las facilidades mencionadas en el apartado 2, las Partes Contratantes se esforzarán por que dichas condiciones se realicen entre ellas o en el marco de las Comunidades Europeas.

El presente apartado se aplicará en particular al control del cumplimiento de las reglamentaciones relativas a las autorizaciones de transporte y a los controles técnicos relativos a los medios de transporte, a los controles veterinarios, a los controles sanitarios veterinarios, a los controles fitosanitarios y a los controles relativos a los transportes de mercancías peligrosas y de residuos.

4. Las Partes Contratantes se esforzarán por armonizar las formalidades relativas a la circulación de mercancías en las fronteras exteriores y por controlar su cumplimiento con arreglo a principios uniformes. A tal fin, las Partes Contratantes colaborarán estrechamente con el Comité Ejecutivo, en el marco de las Comunidades Europeas y en otros foros internacionales.

Artículo 121

1. Las Partes Contratantes renunciarán, en cumplimiento del Derecho comunitario, a los controles y a la presentación de los certificados fitosanitarios previstos por el Derecho comunitario para determinados vegetales y productos vegetales.

El Comité Ejecutivo elaborará la lista de los vegetales y productos vegetales a los que se aplicará la simplificación prevista en la primera frase. Podrá modificar dicha lista y fijará la fecha de entrada en vigor de la modificación. Las Partes Contratantes se informarán recíprocamente de las medidas adoptadas.

2. En caso de peligro de introducción o de propagación de organismos nocivos, una Parte Contratante podrá pedir el restablecimiento temporal de las medidas de control impuestas por el Derecho comunitario y aplicarlas. Lo comunicará inmediatamente a las demás Partes Contratantes mediante escrito motivado.

3. El certificado fitosanitario podrá seguir siendo utilizado como certificado exigido en virtud de la legislación relativa a la protección de las especies.

4. A solicitud del interesado, la autoridad competente expedirá un certificado fitosanitario cuando el envío esté destinado total o parcialmente a la reexportación, siempre que los vegetales o productos vegetales de que se trate cumplan las exigencias fitosanitarias.

Artículo 122

1. Las Partes Contratantes reforzarán su cooperación para garantizar la seguridad del transporte de mercancías peligrosas y se comprometerán a armonizar las disposiciones nacionales adoptadas en aplicación de los Convenios internacionales vigentes. Además, con vistas a mantener el nivel de seguridad actual, se comprometerán a:

- a. armonizar las exigencias en materia de cualificación profesional de los conductores;
- b. armonizar las modalidades y la intensidad de los controles efectuados durante el transporte y en las empresas;
- c. armonizar la calificación de las infracciones y las disposiciones legales relativas a las sanciones aplicables;
- d. asegurar un intercambio permanente de información, así como de las experiencias adquiridas en relación con las medidas aplicadas y los controles efectuados.

2. Las Partes Contratantes reforzarán su cooperación con vistas a realizar los controles del paso por las fronteras interiores de residuos peligrosos y no peligrosos.

A tal fin, se esforzarán por adoptar una posición común en lo referente a la modificación de las directivas comunitarias relativas al control y a la gestión del transporte de residuos peligrosos y para el establecimiento de actos comunitarios relativos a los residuos no peligrosos, con vistas a crear una infraestructura de eliminación que sea suficiente y a establecer unas normas de eliminación armonizadas de alto nivel.

A la espera de una normativa comunitaria relativa a los residuos no peligrosos, los controles del transporte de dichos residuos se efectuarán sobre la base de un procedimiento especial que permita controlar el paso hasta el destino en el momento del despacho aduanero.

Lo dispuesto en la segunda frase del apartado 1 también se aplicará al presente apartado.

Artículo 123

1. Las Partes Contratantes se comprometen a ponerse de acuerdo con vistas a suprimir entre ellas la obligación, actualmente vigente, de presentar una licencia de exportación de productos industriales y tecnológicos estratégicos y, en caso necesario, a sustituir dicha licencia por un procedimiento flexible, siempre que el país del primer destino y del destino final sean una Parte Contratante.

Sin perjuicio de dichas concertaciones, y para garantizar la eficacia de los controles que fueren necesarios, las Partes Contratantes, cooperando estrechamente mediante un mecanismo de coordinación, se esforzarán por intercambiar información que sea útil teniendo en cuenta de la reglamentación nacional.

2. Por lo que respecta a los productos distintos de los productos y tecnologías estratégicos industriales mencionados en el apartado 1, las Partes Contratantes se esforzarán, por una parte, por que se cumplan las formalidades de exportación dentro del país y, por otra, por armonizar sus procedimientos de control.

3. En el marco de los objetivos definidos en los apartados 1 y 2 anteriores, las Partes Contratantes mantendrán consultas con los demás interlocutores interesados.

Artículo 124

El número y la intensidad de los controles de mercancías en la circulación de viajeros en las fronteras interiores se reducirán lo más posible. La continuación de su reducción y su supresión definitiva dependerán del aumento progresivo de las franquicias para los viajeros y de la futura evolución de las disposiciones aplicables a la circulación transfronteriza de viajeros.

Artículo 125

1. Las Partes Contratantes suscribirán acuerdos sobre el envío en comisión de servicios de funcionarios de enlace de sus administraciones aduaneras.

2. El objetivo del envío en comisión de servicios de funcionarios de enlace es fomentar y acelerar la cooperación entre las Partes Contratantes en general, en particular en el marco de los convenios existentes y de los actos comunitarios sobre asistencia mutua.

3. Los funcionarios de enlace tendrán funciones consultivas y de asistencia. No estarán facultados para adoptar por iniciativa propia medidas de administración aduanera. Facilitarán información y cumplirán su misión en el marco de las instrucciones que reciban de la Parte Contratante de origen.

TITULO VI

Protección de los datos de carácter personal

Artículo 126

1. Por lo que se refiere al tratamiento automatizado de datos de carácter personal transmitidos en aplicación del presente Convenio, cada Parte Contratante adoptará, a más tardar en el momento de la entrada en vigor del presente Convenio, las disposiciones nacionales que sean necesarias para conseguir un nivel de protección de los datos de carácter personal que sea al menos igual al que se desprende de los principios del Convenio del Consejo de Europa de 28 de enero de 1981 para la protección de las personas en lo referente al tratamiento automatizado de datos de carácter personal.

2. La transmisión de datos de carácter personal prevista en el presente Convenio no podrá realizarse hasta que las disposiciones de protección de datos de carácter personal previstas en el apartado 1 entren en vigor en el territorio de las Partes Contratantes afectadas por la transmisión.

3. Además, por lo que se refiere al tratamiento automatizado de datos de carácter personal transmitidos en aplicación del presente Convenio, se aplicarán las siguientes disposiciones:

- a. la Parte Contratante destinataria únicamente podrá utilizar los datos para los fines previstos en el presente Convenio para la transmisión de dichos datos; la utilización de los datos con fines distintos sólo será posible previa autorización de la Parte Contratante que transmita los datos y en cumplimiento de la legislación de la Parte Contratante destinataria; podrá concederse la autorización siempre y cuando el Derecho nacional de la Parte Contratante que transmita los datos lo permita;
- b. los datos únicamente podrán ser utilizados por las autoridades judiciales, los servicios y los órganos que realicen una tarea o cumplan una función en el marco de los fines contemplados en la letra a;
- c. la Parte Contratante que transmita los datos estará obligada a velar por la exactitud de los mismos; si, por propia iniciativa o a petición de la persona interesada, comprobara que se han facilitado datos incorrectos o que no debieran haber sido transmitidos, la Parte o las Partes Contratantes destinatarias deberán ser informadas inmediatamente de ello; ésta última o éstas últimas estarán obligadas a corregir o a destruir los datos o a señalar que dichos datos son incorrectos o que no debieran haber sido transmitidos;
- d. una Parte Contratante no podrá invocar el hecho de que otra Parte Contratante ha transmitido datos incorrectos para eludir la responsabilidad que le corresponda con arreglo a su Derecho nacional con respecto de una persona perjudicada; si la Parte Contratante destinataria estuviera obligada a reparar el perjuicio resultante del uso de datos incorrectos transmitidos, la Parte Contratante que hubiere transmitido los datos reembolsará íntegramente las cantidades pagadas en concepto de reparación por la Parte Contratante destinataria;

- e. la transmisión y la recepción de datos de carácter personal deberán quedar registrados en el fichero del cual procedan y en el fichero en el que se introduzcan;
 - f. la autoridad de control común contemplada en el artículo 115 podrá, a instancias de una de las Partes Contratantes, emitir un dictamen sobre las dificultades de aplicación y de interpretación del presente artículo.
4. El presente artículo no se aplicará a la transmisión de datos prevista en el Capítulo 7 del Título II y en el Título IV. El apartado 3 no se aplicará a la transmisión de datos prevista en los Capítulos 2, 3, 4 y 5 del Título III.

Artículo 127

- 1. Cuando se transmitan datos de carácter personal a otra Parte Contratante en aplicación de lo dispuesto en el presente Convenio, lo dispuesto en el artículo 126 se aplicará a la transmisión de datos procedentes de un fichero no automatizado y a su introducción en un fichero no automatizado.
- 2. Cuando, en casos distintos de los contemplados en el apartado 1 del artículo 126 o en el apartado 1 del presente artículo, se transmitan datos de carácter personal a otra Parte Contratante en aplicación del presente Convenio, será aplicable el apartado 3 del artículo 126, con excepción de la letra e. Además, se aplicarán las siguientes disposiciones:
 - a. la transmisión y la recepción de datos de carácter personal quedarán registradas por escrito; esta obligación no será aplicable cuando, para su utilización, no sea necesario registrar los datos, en particular cuando los datos no se utilicen o se utilicen de forma muy limitada;
 - b. la Parte Contratante destinataria garantizará para el uso de los datos transmitidos un nivel de protección al menos igual al que esté previsto en su Derecho para la utilización de datos de carácter similar;
 - c. el acceso a los datos y las condiciones en que se concederá dicho acceso estarán regulados por el Derecho nacional de la Parte Contratante a la que la persona interesada presente su solicitud;
- 3. El presente artículo no será aplicable a la transmisión de datos prevista en el Capítulo 7 del Título II, en los Capítulos 2, 3, 4 y 5 del Título III y en el Título IV.

Artículo 128

- 1. La transmisión de datos de carácter personal prevista en el presente Convenio no podrá realizarse hasta que las Partes Contratantes afectadas por la transmisión hayan encargado a una autoridad de control nacional que ejerza un control independiente sobre el cumplimiento de lo dispuesto en los artículos 126 y 127 y de las medidas adoptadas para su aplicación, para el tratamiento de datos de carácter personal en ficheros.

2. Cuando una Parte Contratante haya encargado, con arreglo a su Derecho nacional, a una autoridad de control el ejercicio, en uno o varios Ámbitos, de un control independiente sobre el cumplimiento de disposiciones en materia de protección de datos de carácter personal no introducidos en un fichero, dicha Parte Contratante encargará a esa misma autoridad la vigilancia del cumplimiento de lo dispuesto en el presente Título en los Ámbitos de que se trate.

3. El presente artículo no se aplicará a la transmisión de datos prevista en el Capítulo 7 del Título II y en los Capítulos 2, 3, 4 y 5 del Título III.

Artículo 129

Por lo que se refiere a la transmisión de datos de carácter personal en aplicación del Capítulo 1 del Título III, las Partes Contratantes se comprometen, sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 126 y 127, a conseguir un nivel de protección de los datos de carácter personal que cumpla los principios de la Recomendación R (87) 15 de 17 de septiembre de 1987 del Comité de Ministros del Consejo de Europa, dirigida a regular el uso de los datos de carácter personal en el sector de la policía. Además, por lo que respecta a la transmisión en aplicación del artículo 46, se aplicarán las siguientes disposiciones:

- a. la Parte Contratante destinataria sólo podrá utilizar los datos para los fines indicados por la Parte Contratante que los proporcione, y deberá hacerlo cumpliendo las condiciones impuestas por dicha Parte Contratante;
- b. los datos únicamente podrán ser transmitidos a los servicios y autoridades de policía; la comunicación de los datos a otros servicios sólo podrá tener lugar previa autorización de la Parte Contratante que los proporcione;
- c. la Parte Contratante destinataria informará a la Parte Contratante que transmita los datos, previa solicitud de la misma, de la utilización que se ha hecho de ellos y de los resultados obtenidos a raíz de los datos transmitidos.

Artículo 130

Si se transmitieran datos de carácter personal por mediación de un funcionario de enlace de los contemplados en el artículo 47 o en el artículo 125, las disposiciones del presente Título únicamente se aplicarán en caso de que dicho funcionario de enlace transmita dichos datos a la Parte Contratante que lo hubiere enviado al territorio de la otra Parte Contratante.

TITULO VII

Comité Ejecutivo

Articulo 131

1. Se crea un Comité Ejecutivo para la aplicación del presente Convenio.

2. Sin perjuicio de las competencias especiales que le atribuye el presente Convenio, el Comité Ejecutivo tendrá por misión general velar por la aplicación correcta del presente Convenio.

Artículo 132

1. Cada una de las Partes Contratantes dispondrá de un puesto en el Comité Ejecutivo. Las Partes Contratantes estarán representadas en el Comité por un Ministro responsable de la aplicación del presente Convenio; podrá ser asistido por los expertos necesarios, y éstos podrán participar en las deliberaciones.

2. El Comité Ejecutivo adoptará sus decisiones por unanimidad. Regulará su funcionamiento; a este respecto, podrá establecer un procedimiento escrito para la adopción de decisiones.

3. A petición del representante de una Parte Contratante, la decisión definitiva acerca de un proyecto sobre el que haya decidido el Comité Ejecutivo podrá ser aplazada como máximo dos meses después de la presentación del proyecto.

4. El Comité Ejecutivo podrá crear, para la preparación de las decisiones o para otros trabajos, Grupos de trabajo compuestos por representantes de las Administraciones de las Partes Contratantes.

Artículo 133

El Comité Ejecutivo se reunirá alternativamente en el territorio de cada una de las Partes Contratantes. Se reunirá con la frecuencia que sea necesaria para la correcta ejecución de sus tareas.

TITULO VIII

Disposiciones finales

Las disposiciones del presente Convenio únicamente serán aplicables en la medida en que sean compatibles con el Derecho comunitario.

Artículo 135

Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán sin perjuicio de las disposiciones de la Convención de Ginebra de 28 de julio de 1951 relativa al Estatuto de los Refugiados, modificada por el Protocolo de Nueva York de 31 de enero de 1967.

Artículo 136

1. Una Parte Contratante que pretenda mantener negociaciones con un tercer Estado relativas a los controles fronterizos informará de ello a su debido tiempo a las demás Partes Contratantes.

2. Ninguna Parte Contratante suscribirá con uno o varios terceros Estados acuerdos relativos a la simplificación o supresión de controles en las fronteras sin el acuerdo previo de las demás Partes Contratantes, sin perjuicio del derecho de los Estados miembros de las Comunidades Europeas a suscribir en común tales acuerdos.

3. Lo dispuesto en el apartado 2 no se aplicará a los acuerdos relativos al tráfico fronterizo menor, siempre que dichos acuerdos respeten las excepciones y modalidades establecidas en virtud del apartado 1 del artículo 3.

Artículo 137

El presente Convenio no podrá ser objeto de reservas, con excepción de las mencionadas en el artículo 60.

Artículo 138

Respecto de la República Francesa, las disposiciones del presente Convenio sólo se aplicarán al territorio europeo de la República Francesa.

Respecto del Reino de los Países Bajos, las disposiciones del presente Convenio sólo se aplicarán al territorio del Reino situado en Europa.

Artículo 139

1. El presente Convenio queda sujeto a ratificación, aprobación o aceptación. Los instrumentos de ratificación, de aprobación o de aceptación se presentarán ante el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo; éste notificará la presentación a todas las Partes Contratantes.

2. El presente Convenio entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la presentación del último instrumento de ratificación, aprobación o aceptación. Las disposiciones relativas a la creación, actividades y competencias del Comité Ejecutivo se aplicarán a partir de la entrada en vigor del presente Convenio. Las restantes disposiciones se aplicarán a partir del primer día del tercer mes siguiente a la entrada en vigor del presente Convenio.

3. El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo notificará la fecha de entrada en vigor a todas las Partes Contratantes.

Artículo 140

1. Todo Estado miembro de las Comunidades Europeas podrá convertirse en Parte Contratante del presente Convenio. La adhesión será objeto de un acuerdo entre dicho Estado y las Partes Contratantes.

2. Dicho acuerdo estará sujeto a ratificación, aprobación o aceptación por parte del Estado que se adhiera y de cada una de las Partes Contratantes. Entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la presentación del último instrumento de ratificación, aprobación o aceptación.

Artículo 141

1. Toda Parte Contratante podrá hacer llegar al depositario una propuesta dirigida a modificar el presente Convenio. El depositario transmitirá dicha propuesta a las demás Partes Contratantes. A solicitud de una Parte Contratante, las Partes Contratantes volverán a examinar las disposiciones del presente Convenio si, en su opinión, se hubiera producido un cambio fundamental de las condiciones existentes en el momento de la entrada en vigor del presente Convenio.

2. Las Partes Contratantes adoptarán de común acuerdo las modificaciones del presente Convenio.

3. Las modificaciones entrarán en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha de presentación del último instrumento de ratificación, aprobación o aceptación.

Artículo 142

1. Cuando se suscriban convenios entre los Estados miembros de las Comunidades Europeas con vistas a la realización de un espacio sin fronteras interiores, las Partes Contratantes acordarán las condiciones en las que las disposiciones del presente Convenio serán sustituidas o modificadas en función de las disposiciones correspondientes de dichos convenios.

A tal efecto, las Partes Contratantes tendrán en cuenta el hecho de que las disposiciones del presente Convenio pueden prever una cooperación más estrecha que la que resulta de las disposiciones de dichos convenios.

Las disposiciones que sean contrarias a las acordadas entre los Estados miembros de las Comunidades Europeas se adaptarán en cualquier caso.

2. Las modificaciones del presente Convenio que las Partes Contratantes consideren necesarias quedarán sujetas a ratificación, aprobación o aceptación. Lo dispuesto en el apartado 3 del artículo 141 será aplicable, entendiéndose que las modificaciones no serán aplicables antes de la entrada en vigor de dichos convenios entre los Estados miembros de las Comunidades Europeas.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente facultados a tal fin, suscriben el presente Convenio.

Hecho en Schengen, el diecinueve de junio de mil novecientos noventa, en lenguas alemana, francesa y neerlandesa, siendo cada uno de estos tres textos igualmente auténticos, en un ejemplar original que quedará depositado en los archivos del Gran Ducado de Luxemburgo, el cual remitirá una copia certificada conforme a cada una de las Partes Contratantes.

Por el Gobierno del Reino Unido de Bélgica

Por el Gobierno de la República Federal de Alemania

Por el Gobierno de la República Francesa

Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

ACTA FINAL

En el momento de la firma del Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen, de 14 de junio de 1985, entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa, relativo a la supresión gradual de controles en las fronteras comunes, las Partes Contratantes adoptan las siguientes declaraciones:

1. Declaración común relativa al artículo 139

Los Estados signatarios se informarán mutuamente, ya antes de la entrada en vigor del Convenio, sobre todas las circunstancias que revistan importancia para las materias contempladas en el Convenio y para la entrada en vigor del mismo.

El Convenio no entrará en vigor hasta que las condiciones previas a la aplicación del Convenio se cumplan en los Estados signatarios y los controles en las fronteras exteriores sean efectivos.

2. Declaración común relativa al artículo 4

Las Partes Contratantes se comprometen a hacer cuanto esté en su mano para respetar dicho plazo simultáneamente y evitar cualquier falta de seguridad. Antes del 31 de diciembre de 1992, el Comité Ejecutivo examinará los progresos que se hayan realizado. El Reino de los Países Bajos hace constar que no pueden excluirse dificultades de plazo en un aeropuerto determinado, si bien no provocarán lagunas en materia de seguridad. Las demás Partes Contratantes tendrán en cuenta tal situación, sin que de ello puedan resultar dificultades para el mercado interior.

En caso de dificultades, el Comité Ejecutivo examinará las mejores condiciones de aplicación simultánea de dichas medidas en los aeropuertos.

3. Declaración común relativa al apartado 2 del artículo 71

Siempre que una Parte Contratante haga excepción del principio contemplado en el apartado 2 del artículo 71 en el marco de su política nacional de prevención y de tratamiento de la dependencia respecto a los estupefacientes y a las sustancias psicotrópicas, todas las Partes Contratantes adoptarán las medidas administrativas y penales necesarias para prevenir y reprimir la importación y la exportación ilícitas de dichos productos y sustancias, en particular al territorio de las demás Partes Contratantes.

4. Declaración común relativa al artículo 121

Las Partes Contratantes renuncian, cumpliendo el Derecho comunitario, a los controles y a la presentación de los certificados fitosanitarios previstos en el Derecho comunitario para los vegetales y productos vegetales

a. enumerados en el número 1, o

b. enumerados en los números 2 a 6 y que sean originarios de una de las Partes Contratantes

1. Flores cortadas y partes de plantas para ornamentación, de:

Castanea
Chrysanthemum
Dendranthema
Dianthus
Gladiolus
Gypsophila
Prunus
Quercus
Rosa
Salix
Syringa
Vitis

2. Frutos frescos de:

Citrus
Cydonia
Malus
Prunus
Pyrus

3. Madera de:

Castanea
Quercus

4. Medio de cultivo constituido total o parcialmente por tierra o por materias orgánicas sólidas, como partes de vegetales, turba y cortezas con humus, sin que estén sin embargo constituidos totalmente por turba.

5. Semillas

6. Vegetales vivos mencionados a continuación y que figuran en el código NC enumerado a continuación de la nomenclatura aduanera publicada en el Diario Oficial de las Comunidades Europeas de 7.9.1987.

<u>Código NC</u>	<u>Designación</u>
0601 20 30	Bulbos, cebollas, tubérculos, raíces tuberosas y rizomas, en vegetación o en flor: orquídeas, jacintos, narcisos y tulipanes
0601 20 90	Bulbos, cebollas, tubérculos, raíces tuberosas y rizomas, en vegetación o en flor: los demás
0602 30 10	Rododendros simsii (Azalea indica)
0602 99 51	Plantas de exterior: plantas vivaces
0602 99 59	Plantas de exterior: las demás
0602 99 91	Plantas de interior: plantas de flores en capullo o en flor, excepto las cactáceas
0602 99 99	Plantas de interior: las demás

5. Declaración común relativa a las políticas nacionales en materia de asilo

Las Partes Contratantes elaborarán un inventario de las políticas nacionales en materia de asilo, a fin de intentar la armonización de las mismas.

6. Declaración común relativa al artículo 132

Las Partes Contratantes informarán a sus Parlamentos nacionales sobre la ejecución del presente Convenio.

Hecho en Schengen, el diecinueve de junio de mil novecientos noventa, en lenguas alemana, francesa y neerlandesa, siendo cada uno de estos tres textos igualmente auténticos, en un ejemplar original que quedará depositado en los archivos del Gran Ducado de Luxemburgo, el cual remitirá una copia certificada conforme a cada una de las Partes Contratantes.

Por el Gobierno del Reino Unido de Bélgica

Por el Gobierno de la República Federal de Alemania

Por el Gobierno de la República Francesa

Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

Acta

Como complemento del Acta Final del Convenio de aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa relativo a la supresión gradual de controles en las fronteras comunes, las Partes Contratantes adoptan la siguiente declaración común y toman nota de las siguientes declaraciones unilaterales hechas en relación con dicho Convenio:

I. Declaración relativa al ámbito de aplicación

Las Partes Contratantes hacen constar lo siguiente: después de la unificación de los dos Estados alemanes, el ámbito de aplicación del Convenio, en Derecho internacional, se ampliará también al territorio actual de la República Democrática Alemana.

II. Declaraciones de la República Federal de Alemania relativas a la interpretación del Convenio

1. El Convenio se suscribe con la perspectiva de la unificación de los dos Estados alemanes.

La República Democrática Alemana no es un país extranjero respecto de la República Federal de Alemania.

El artículo 136 no se aplicará a las relaciones entre la República Federal de Alemania y la República Democrática Alemana.

2. El presente Convenio no afectará al régimen convenido en el Canje de Notas germano-austriaco de 20 de agosto de 1984 por el que se establece una simplificación de controles en las fronteras comunes para los nacionales de los dos Estados. No obstante, dicho régimen deberá aplicarse tomando en consideración los imperativos de seguridad y de inmigración de las Partes Contratantes de Schengen, de manera que dichas facilitades se limiten en la práctica a los nacionales austriacos.

III. Declaración del Reino de Bélgica relativa al artículo 67

El procedimiento que se aplicará en el plano interno para la aceptación de la ejecución de una sentencia extranjera no será el que está previsto en la Ley belga relativa a la transferencia interestatal de personas condenadas, sino un procedimiento especial que se determinará en el momento de la ratificación del presente Convenio.

Hecho en Schengen, el diecinueve de junio de mil novecientos noventa,
en lenguas alemana, francesa y neerlandesa, siendo cada uno de estos
tres textos igualmente auténticos, en un ejemplar original que
quedará depositado en los archivos del Gran Ducado de Luxemburgo, el
cual remitirá una copia certificada conforme a cada una de las Partes
Contratantes.

Por el Gobierno del Reino Unido de Bélgica

Por el Gobierno de la República Federal de Alemania

Por el Gobierno de la República Francesa

Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

DECLARACION COMUN

de los Ministros y Secretarios de Estado
reunidos en Schengen el 19 de junio de 1990

Los Gobiernos de las Partes Contratantes del Acuerdo de Schengen iniciarán o proseguirán conversaciones relativas, en particular, a los siguientes ámbitos:

- mejora y simplificación de la práctica en materia de extradición;
- mejora de la cooperación en materia de persecución de infracciones de tráfico por carretera;
- régimen del reconocimiento reciproco de retirada del permiso de conducción;
- posibilidad de ejecución reciproca de las penas de multa;
- elaboración de normas relativas a la transmisión reciproca de las diligencias penales, incluida la posibilidad de trasladar al acusado a su país de origen;
- elaboración de normas relativas a la repatriación de menores que hayan sido ilegalmente sustraídos a la autoridad de la persona encargada de ejercer la patria potestad;
- prosecución de la simplificación de los controles en la circulación comercial de mercancías.

**Hecho en Schengen, el diecinueve de junio de mil novecientos noventa,
en lenguas alemana, francesa y neerlandesa, siendo cada uno de estos
tres textos igualmente auténticos, en un ejemplar original que
quedará depositado en los archivos del Gran Ducado de Luxemburgo, el
cuál remitirá una copia certificada conforme a cada una de las Partes
Contratantes.**

Por el Gobierno del Reino Unido de Bélgica

Por el Gobierno de la República Federal de Alemania

Por el Gobierno de la República Francesa

Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

DECLARACION DE LOS MINISTROS Y SECRETARIOS DE ESTADO

El 19 de Junio de 1990, representantes de los Gobiernos del Reino de Bélgica, de la República Federal de Alemania, de la República Francesa, del Gran Ducado de Luxemburgo y del Reino de los Países Bajos han firmado en Schengen el Convenio de aplicación del Acuerdo firmado en Schengen el 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes.

Con ocasión de esta firma, han hecho la siguiente declaración:

- Las Partes Contratantes consideran que el Convenio constituye una etapa importante con vistas a la realización de un espacio sin fronteras interiores y se inspirarán en él para la continuación de los trabajos de los Estados miembros de las Comunidades Europeas.
- Los Ministros y Secretarios de Estado, teniendo en cuenta los riesgos en materia de seguridad y de inmigración clandestina, subrayan la necesidad de establecer un control eficaz en las fronteras exteriores según los principios uniformes previstos en el artículo 6. Las Partes Contratantes deberán promover especialmente la armonización de los métodos de trabajo para el control y la vigilancia de las fronteras con la finalidad de realizar dichos principios uniformes.

El Comité Ejecutivo examinará, por otra parte, todas las medidas útiles para el funcionamiento de un control uniforme y eficaz en las fronteras exteriores, así como su aplicación concreta. Estas medidas comprenden las medidas que permitan comprobar las condiciones de entrada de un extranjero en el territorio de las Partes Contratantes, la aplicación de las mismas modalidades para denegar la entrada, la elaboración de un manual común para los funcionarios encargados de la vigilancia de las fronteras y el fomento de un nivel equivalente de control en las fronteras exteriores mediante intercambios y visitas de trabajo comunes.

Con ocasión de esta firma, han confirmado además la decisión del Grupo Central de Negociación de crear un grupo de trabajo que se encargará

- de informar, con carácter previo a la entrada en vigor del Convenio, al Grupo Central de Negociación de todas las

circunstancias que revistan importancia para los asuntos tratados por el Convenio y para la entrada en vigor del mismo, y de modo especial de los progresos realizados en lo concerniente a la armonización de disposiciones legales en el contexto de la unificación de los dos Estados alemanes.

- de concertarse sobre los eventuales efectos de esta armonización y de sus circunstancias en relación con la puesta en marcha del Convenio,
- de elaborar medidas concretas en la perspectiva de la circulación de los extranjeros exentos de la obligación de visado con carácter previo a la entrada en vigor del Convenio y de presentar propuestas para la armonización de las modalidades del control de personas en las futuras fronteras exteriores.

DECLARACION DE LOS MINISTROS Y SECRETARIOS DE ESTADO

El veinticinco de Junio de mil novecientos noventa y uno, los representantes de los Gobiernos del Reino de Bélgica, de la República Federal de Alemania, del Reino de España, de la República Francesa, de la República Italiana, del Gran Ducado de Luxemburgo y del Reino de los Países Bajos, han firmado en Bonn el Acuerdo de Adhesión del Reino de España al Convenio de Aplicación del Acuerdo de Schengen de 14 de Junio de 1985 entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa , relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 19 de Junio de 1990, al cual se adhirió la República Italiana por el Acuerdo firmado en Paris el 27 de Noviembre de 1990.

Han tomado nota de que el representante del Gobierno del Reino de España ha declarado que se suma a la Declaración hecha en Schengen el 19 de Junio de 1990 por los Ministros y Secretarios de Estado que representan a los Gobiernos del Reino de Bélgica, de la República Federal de Alemania, de la República Francesa, del Gran Ducado de Luxemburgo y del Reino de los Países Bajos, y a la decisión confirmada en la misma fecha con ocasión de la firma del Convenio de Aplicación del Acuerdo de Schengen, declaración y decisión a las que se adhirió el Gobierno de la República Italiana.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

AGREEMENT ON THE ACCESSION OF THE KINGDOM OF SPAIN

to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990

The KINGDOM OF BELGIUM, the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, the FRENCH REPUBLIC, the GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG and the KINGDOM OF THE NETHERLANDS, Parties to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, hereinafter referred to as "the 1990 Convention", as well as the Italian Republic, which acceded to the 1990 Convention by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, of the one part,

and the KINGDOM OF SPAIN, of the other part,

Having regard to the signature done at Bonn on this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one of the Protocol on the Accession of the Government of the Kingdom of Spain to the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, as amended by the Protocol on the Accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990,

On the basis of Article 140 of the 1990 Convention,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

The Kingdom of Spain hereby accedes to the 1990 Convention.

Article 2

1. The officers referred to in Article 40(4) of the 1990 Convention as regards the Kingdom of Spain shall be: officers of the Cuerpo Nacional de Policía (national police) and of the Cuerpo de la Guardia Civil in the exercise of their criminal police duties, as well as officials of the Customs Administration, under the conditions laid down in appropriate bilateral agreements referred to in Article 40(6) of the 1990 Convention, with respect to their powers regarding the illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, trafficking in arms and explosives, and the illicit transportation of toxic and hazardous waste.

2. The authority referred to in Article 40(5) of the 1990 Convention as regards the Kingdom of Spain shall be the Dirección General de la Policía (Directorate-General of Police).

¹ Translation provided by the European Union – Traduction fournie par l'Union européenne.

Article 3

1. The officers referred to in Article 41(7) of the 1990 Convention as regards the Kingdom of Spain shall be: the officers of the Cuerpo Nacional de Policía and of the Cuerpo de la Guardia Civil in the exercise of their criminal police duties, as well as officials of the Customs Administration, under the conditions laid down in appropriate bilateral agreements referred to in Article 41(10) of the 1990 Convention, with respect to their powers regarding the illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, trafficking in arms and explosives, and the illicit transportation of toxic and hazardous waste.

2. At the time of signing this Agreement, the Government of the French Republic and the Government of the Kingdom of Spain shall each make a declaration defining, on the basis of Article 41(2), (3) and (4) of the 1990 Convention, the procedures for carrying out hot pursuit on their territories.

3. At the time of signing this Agreement, the Government of the Kingdom of Spain shall make a declaration with regard to the Government of the Portuguese Republic defining, on the basis of Article 41(2), (3) and (4) of the 1990 Convention, the procedures for carrying out hot pursuit on Spanish territory.

Article 4

The competent Ministry referred to in Article 65(2) of the 1990 Convention as regards the Kingdom of Spain shall be the Ministry of Justice.

Article 5

1. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall notify all the Contracting Parties thereof.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of the instruments of ratification, acceptance or approval by the five Signatory States to the 1990 Convention and by the Kingdom of Spain, and at the earliest on the day on which the 1990 Convention enters into force. With regard to the Italian Republic, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval, and at the earliest on the day on which this Agreement enters into force between the other Contracting Parties.

3. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall notify each of the Contracting Parties of the date of entry into force.

Article 6

1. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Kingdom of Spain a certified copy of the 1990 Convention in the Dutch, French and German languages.

2. The text of the 1990 Convention drawn up in the Spanish language is annexed to this Agreement and shall be authentic under the same conditions as the texts of the 1990 Convention drawn up in the Dutch, French, German and Italian languages.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised to this effect, have signed this Agreement.

DONE at Bonn this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one in a single original in the Dutch, French, German, Italian and Spanish languages, all five texts being equally authentic, such original remaining deposited in the archives of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall transmit a certified copy to each of the Contracting Parties.

For the Government of the Kingdom of Belgium

[Signed]

For the Government of the Federal Republic of Germany

[Signed]

For the Kingdom of Spain

[Signed]

For the Government of the French Republic

[Signed]

For the Government of the Italian Republic

[Signed]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg

[Signed]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands

[Signed]

FINAL ACT

I. At the time of signing the Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, the Kingdom of Spain has subscribed to the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries which were signed at the same time as the 1990 Convention.

The Kingdom of Spain has subscribed to the Joint Declarations and has taken note of the unilateral Declarations contained therein.

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Kingdom of Spain a certified copy of the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries, which were signed at the time of signing the 1990 Convention, in the Dutch, French, German and Italian languages.

The texts of the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries which were signed at the time of signing the 1990 Convention, drawn up in the Spanish language, are annexed to this Final Act and shall be authentic under the same conditions as the texts drawn up in the Dutch, French, German and Italian languages.

II. At the time of signing the Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, the Contracting Parties have adopted the following Declarations:

1. Joint Declaration on Article 5 of the Accession Agreement

The Signatory States shall, prior to the entry into force of the Accession Agreement, inform each other of all circumstances that could have a significant bearing on the areas covered by the 1990 Convention and on the bringing into force of the Accession Agreement.

This Accession Agreement shall not be brought into force between the five Signatory States to the 1990 Convention and the Kingdom of Spain until the preconditions for implementation of the 1990 Convention have been fulfilled in these six States and checks at the external borders are effective there. With regard to the Italian Republic, this Accession Agreement shall not be brought into force until the preconditions for the implementation of the 1990 Convention have been fulfilled in the Signatory States to the said Agreement and checks at the external borders are effective there.

2. Joint Declaration on Article 9(2) of the 1990 Convention

The Contracting Parties specify that at the time of signing the Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain to the 1990 Convention, the common visa arrangements referred to in Article 9(2) of the 1990 Convention shall be taken to mean the common arrangements applied by the Signatory Parties to the said Convention since 19 June 1990.

The Contracting Parties take note that the Government of the Kingdom of Spain undertakes to apply, at the latest at the time of the entry into force of this Agreement, the common visa arrangements in the cases last examined during negotiations on accession to the 1990 Convention.

3. Joint Declaration on data protection

The Contracting Parties note that the Government of the Kingdom of Spain undertakes to take all the necessary steps before the ratification of the Agreement on Accession to the 1990 Convention to ensure that Spanish legislation is supplemented in accordance with the Council of Europe Convention for the Protection of Individuals with regard to the Automatic Processing of Personal Data of 28 January 1981 and in accordance with Recommendation No R (87) 15 of 17 September 1987 of the Committee of the Ministers of the Council of Europe regulating the use of personal data in the police sector, so as to ensure the full application of the provisions of Articles 117 and 126 of the 1990 Convention and the other provisions of said Convention relating to the protection of personal data, with the aim of achieving a level of protection compatible with the relevant provisions of the 1990 Convention.

III. The Contracting Parties have taken note of the following declarations made by the Kingdom of Spain:

1. Declaration on the towns of Ceuta and Melilla

(a) The current controls on goods and travellers entering the customs territory of the European Economic Community from the towns of Ceuta and Melilla shall continue to be performed in accordance with the provisions of Protocol 2 of the Act of Accession of Spain to the European Communities.

(b) The specific arrangements for visa exemptions for local border traffic between Ceuta and Melilla and the Moroccan provinces of Tetuan and Nador shall continue to apply.

(c) Moroccan nationals who are not resident in the provinces of Tetuan or Nador and who wish to enter the territory of the towns of Ceuta and Melilla exclusively shall remain subject to the visa requirement. The validity of these visas shall be limited to these two towns and may permit multiple entries and exits ("visado limitado múltiple") in accordance with the provisions of Article 10(3) and Article 11(1)(a) of the 1990 Convention.

(d) The interests of the other Contracting Parties shall be taken into account when applying these arrangements.

(e) Pursuant to its national law and in order to verify whether passengers still satisfy the conditions laid down in Article 5 of the 1990 Convention on the basis which they were authorised to enter national territory upon passport control at the external border, Spain shall maintain checks (on identity and documents) on sea and air connections departing from Ceuta and Melilla and having as their sole destination any other place on Spanish territory.

To the same end, Spain shall maintain checks on internal flights and on regular ferry connections departing from the towns of Ceuta and Melilla to a destination in another State party to the Convention.

2. Declaration on the application of the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters and the European Convention on Extradition

The Kingdom of Spain undertakes to refrain from invoking its reservations and declarations made when ratifying the European Convention on Extradition of 13 December 1957 and the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters of 20 April 1959 in so far as they are incompatible with the 1990 Convention.

3. Declaration on Article 121 of the 1990 Convention

The Government of the Kingdom of Spain declares that, except in respect of fresh citrus fruit and palms, it shall apply the simplification of plant-health checks and requirements referred to in Article 121 of the 1990 Convention from the date of signature of the Agreement on Accession to the 1990 Convention.

The Government of the Kingdom of Spain declares that it shall conduct a pest risk assessment on fresh citrus fruit and palms before 1 January 1992, which, if it reveals a risk of harmful organisms being introduced or propagated, may, where appropriate, justify the derogation provided for in Article 121(2) of the 1990 Convention after the entry into force of the said Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain.

4. Declaration on the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the 1990 Convention

At the time of signing this Agreement, the Kingdom of Spain takes note of the contents of the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the 1990 Convention and the related Final Act and Declaration.

DONE at Bonn this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one in a single original in the Dutch, French, German, Italian and Spanish languages, all five texts being equally authentic, such original remaining deposited in the archives of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall transmit a certified copy to each of the Contracting Parties.

For the Government of the Kingdom of Belgium

[Signed]

For the Government of the Federal Republic of Germany

[Signed]

For the Government of the Kingdom of Spain

[Signed]

For the Government of the French Republic

[Signed]

For the Government of the Italian Republic

[Signed]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg

[Signed]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands

[Signed]

DECLARATION OF THE MINISTERS AND STATE SECRETARIES

On the twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one, the representatives of the Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the Kingdom of Spain, the French Republic, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands signed at Bonn the Agreement on the Accession of the Kingdom of Spain to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990.

They noted that the representative of the Government of the Kingdom of Spain declared support for the Declaration made at Schengen on 19 June 1990 by the Ministers and State Secretaries representing the Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands and for the decision confirmed on the same date upon signature of the Convention implementing the Schengen Agreement, which Declaration and decision the Government of the Italian Republic has also supported.

RATIFICATION

Italy

Deposit of instrument with the Government of Luxembourg: 22 April 1994

Date of effect: 1 June 1994

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

RATIFICATION

Italie

Dépôt de l'instrument auprès du Gouvernement luxembourgeois : 22 avril 1994

Date de prise d'effet : 1^{er} juin 1994

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

AGREEMENT OF ACCESSION OF THE PORTUGUESE REPUBLIC TO THE CONVENTION ON THE APPLICATION OF THE SCHENGEN AGREEMENT OF 14 JUNE 1985 BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 19 JUNE 1990, TO WHICH THE ITALIAN REPUBLIC ACCEDED BY WAY OF AN AGREEMENT SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990 (WITH FINAL ACT, ANNEXED CONVENTION AND DECLARATION). BONN, 25 JUNE 1991

Entry into force: 1 March 1994, in accordance with article 7

Authentic texts: Dutch, French, German, Italian and Portuguese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

ACCORD D'ADHÉSION DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE À LA CONVENTION D'APPLICATION DE L'ACCORD DE SCHENGEN DU 14 JUIN 1985 ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DE L'UNION ÉCONOMIQUE BENELUX, DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À LA SUPPRESSION GRADUELLE DES CONTRÔLES AUX FRONTIÈRES COMMUNES SIGNÉ À SCHENGEN LE 19 JUIN 1990, À LAQUELLE A ADHÉRÉ LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE PAR L'ACCORD SIGNÉ À PARIS LE 27 NOVEMBRE 1990 (AVEC ACTE FINAL, CONVENTION ANNEXÉE ET DÉCLARATION). BONN, 25 JUIN 1991

Entrée en vigueur : 1^{er} mars 1994, conformément à l'article 7

Textes authentiques : néerlandais, français, allemand, italien et portugais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

Participant	Ratification and Approval (AA)		
Belgium	31 Mar	1993	
France	13 Jan	1994	AA
Germany	30 Dec	1993	
Luxembourg	31 Mar	1993	
Netherlands	30 Dec	1993	
Portugal (with declaration)	30 Dec	1993	

Participant	Ratification et Approbation (AA)		
Allemagne	30 déc	1993	
Belgique	31 mars	1993	
France	13 janv	1994	AA
Luxembourg	31 mars	1993	
Pays-Bas	30 déc	1993	
Portugal (avec déclaration)	30 déc	1993	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties – Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

Declaration made upon Ratification

Déclaration faite lors de la Ratification

PORtUGAL

PORtUGAL

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

No momento da assinatura do Acordo de Adesão da República Portuguesa à Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen, o Governo Português declara, nos termos do n.º 9 do artigo 41.º da Convenção de 1990, que os agentes das Partes Contratantes podem continuar a perseguição no território da República Portuguesa nas seguintes condições:

- a) Não podem interpelar a pessoa perseguida;**
- b) A perseguição pode realizar-se até 50 km da fronteira (ou durante duas horas);**
- c) Devem, logo que possível, dar conhecimento de tal facto às autoridades portuguesas;**
- d) Só podem ser invocadas as infracções enumерadas na alínea a) do n.º 4 do artigo 41.º**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

At the time of signing the Agreement of Accession of the Portuguese Republic to the Convention on the application of the Schengen Agreement, the Government of Portugal declares, pursuant to article 41, paragraph 9, of the 1990 Convention, that officers of the Contracting Parties may continue to carry out their pursuit in the territory of the Portuguese Republic under the following conditions:

- (a) They shall not have the right to question the pursued person;
- (b) Hot pursuit may be carried out within a radius of 50 kilometers from the border (or for a duration of two hours);
- (c) They shall notify the Portuguese authorities of this fact as soon as possible;
- (d) Only the offences listed in article 41, paragraph 4, point (a), may be invoked.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Au moment de la signature de l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention d'application de l'Accord de Schengen, le Gouvernement portugais déclare, en vertu du paragraphe 9 de l'article 41 de la Convention de 1990, que les agents des Parties contractantes peuvent continuer une poursuite sur le territoire de la République portugaise, sous réserve des conditions suivantes :

- a) Les agents n'ont pas le droit d'interpeller la personne poursuivie;
- b) Les poursuites peuvent être menées jusqu'à 50 kilomètres de la frontière (ou pendant deux heures);
- c) Les agents doivent notifier la poursuite aux autorités portugaises aussitôt que possible;
- d) Seules les infractions visées à l'alinéa a) du paragraphe 4 de l'article 41 peuvent être invoquées.

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST BETREFFENDE DE TOETREDING
VAN DE PORTUGESE REPUBLIEK

tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen
van de Staten van de Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland,
en van de Franse Republiek en op 14 juni 1985 te
Schengen gesloten Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de
controles aan de gemeenschappelijke grenzen
ondertekend te Schengen op 19 juni 1990,
waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs
ondertekende Overeenkomst is toegetreden

Het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het
Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, Overeenkomstslijdende
Partijen van de Overeenkomst ter uitvoering van het op 14 juni 1985 te Schengen
gesloten Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische
Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de Franse Republiek betreffende de
geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen,
ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, hierna genoemd "de Overeenkomst van
1990", alsmede de Italiaanse Republiek, toegetreden tot de Overeenkomst van 1990
bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst, enerzijds,

en de Portugese Republiek anderzijds,

Gelet op de ondertekening te Bonn, op vijfentwintig juni
negentienhonderdeenennegentig, van het Protocol betreffende de toetreding van de
Regering van de Portugese Republiek tot het Akkoord tussen de Regeringen van de
Staten van de Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de
Franse Republiek betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de
gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 14 juni 1985, zoals
gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek,

gelet op artikel 140 van de Overeenkomst van 1990,

zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Bij deze Overeenkomst treedt de Portugese Republiek toe tot de Overeenkomst van 1990.

Artikel 2

1. Voor de Portugese Republiek zijn de ambtenaren als bedoeld in artikel 40, lid 4, van de Overeenkomst van 1990 : de leden van de "Polícia Judiciária" alsmede, onder de voorwaarden die zijn vastgesteld bij passende bilaterale akkoorden als bedoeld in artikel 40, lid 6, van de Overeenkomst van 1990, voor wat betreft hun bevoegdheden aangaande de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen, de sluikhandel in wapens en explosieven, en het illegale vervoer van giftige en schadelijke afvalstoffen, de douaneambtenaren als hulpambtenaren van het Openbaar Ministerie.

2. Voor de Portugese Republiek is de autoriteit als bedoeld in artikel 40, lid 5, van de Overeenkomst van 1990 : "La Direcção-geral da Polícia Judiciária"

Artikel 3

1. Voor de Portugese Republiek zijn de ambtenaren als bedoeld in artikel 41, lid 7, van de Overeenkomst van 1990 : de leden van de "Polícia Judiciária" alsmede, onder de voorwaarden die zijn vastgesteld bij passende bilaterale akkoorden als bedoeld in artikel 41, lid 10, van de Overeenkomst van 1990, voor wat betreft hun bevoegdheden aangaande de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen, de sluikhandel in wapens en explosieven, en het illegale vervoer van giftige en schadelijke afvalstoffen, de douane-ambtenaren als hulpambtenaren van het Openbaar Ministerie.

2. De Regering van de Portugese Republiek legt bij ondertekening van deze Overeenkomst tegenover de Regering van het Koninkrijk Spanje een verklaring af waarin zij aan de hand van het bepaalde in de leden 2, 3 en 4 van artikel 41 van de Overeenkomst van 1990 aangeeft hoe aan de uitoefening van het achtervolgingsrecht op haar grondgebied toepassing dient te worden gegeven.

Artikel 4

Voor de Portugese Republiek is het Ministerie als bedoeld in artikel 65, lid 2, van de Overeenkomst van 1990 : het Ministerie van Justitie.

Artikel 5

Ten behoeve van uitlevering tussen de Overeenkomstsluitende Partijen van de Overeenkomst van 1990 wordt onderdeel c) van het door de Portugese Republiek bij artikel 1 van het Europese Verdrag betreffende uitlevering van 13 december 1957 gemaakte voorbehoud als volgt gelezen :

De Portugese Republiek staat de uitlevering niet toe van personen die worden opgeëist voor strafbare feiten die met een levenslange vrijheidsstraf of tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel zijn strafbaar gesteld. De uitlevering wordt evenwel toegestaan, wanneer de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij waarborgt, naar nationaal recht of volgens haar praktijk inzake tenuitvoerlegging van straffen, de toepassing van de voorzieningen tot wijziging van de straf of maatregel, dan wel van de tenuitvoerlegging daarvan ten gunste van de opgeëiste persoon te bevorderen.

Artikel 6

Ten behoeve van wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Overeenkomstsluitende Partijen van de Overeenkomst van 1990 zal de Portugese Republiek rechtshulp niet weigeren op grond van het feit dat aan het verzoek strafbare feiten ten grondslag liggen, welke naar het recht van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij met een levenslange vrijheidsstraf of tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel zijn strafbaar gesteld.

Artikel 7

1. Deze Overeenkomst dient te worden bekraftigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring worden bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg nedergelegd ; deze geeft aan de Overeenkomstsluitende Partijen kennis van de nederlegging.
2. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van de akten van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring van de vijf ondertekenende Staten van de Overeenkomst van 1990 alsmede van de Portugese Republiek, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van de Overeenkomst van 1990. Voor de Italiaanse Republiek treedt de Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van haar akte van bekraftiging, aanvaarding of goedkeuring, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst tussen de andere Overeenkomstsluitende Partijen.
3. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg geeft de Overeenkomstsluitende Partijen kennis van de datum van inwerkingtreding.

Artikel 8

1. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van de Portugese Republiek een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toe van de Overeenkomst van 1990 in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.
2. De tekst van de Overeenkomst van 1990 in de Portugese taal wordt aan deze Overeenkomst gehecht en is op gelijke wijze authentiek als de teksten van de Overeenkomst van 1990, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

Ten blyke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig, in de Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Portugese taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek, in een origineel dat zal worden nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor eenluidend gewaarmerkt afschrift daarvan aan alle Overeenkomstsluitende Partijen toezendt.

Voor de Regering van het Koninkrijk België

Rene De Keyser

Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland

Lo Schäfer

Voor de Regering van de Franse Republiek

Elizabeth Gruyére

Voor de Regering van de Italiaanse Republiek

A. Bonsu

Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg


H. J. Bonsu

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

A. Mosto

H. J. Bonsu

Voor de Regering van de Portugese Republiek

José Augusto da Cunha

SLOTAKTE

I. Bij de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden, onderschrijft de Portugese Republiek de bij ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen.

De Portugese Republiek onderschrijft de daarin vervatte gemeenschappelijke verklaringen en neemt nota van de daarin vervatte eenzijdige verklaringen.

De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van de Portugese Republiek een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toe van de bij de ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen, in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

De teksten van de bij de ondertekening van de Overeenkomst van 1990 ondertekende Slotakte, Protocol en Gemeenschappelijke Verklaring van de Ministers en Staatssecretarissen in de Portugese taal worden aan deze Slotakte gehecht en zijn op gelijke wijze authentiek als de teksten, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

II. Bij de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden, hebben de Overeenkomstslijtende Partijen onderstaande verklaringen aangenomen :

1. Gemeenschappelijke verklaring inzake artikel 7 van de Overeenkomst betreffende de toetreding.

De ondertekenende Staten informeren elkaar reeds vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst betreffende de toetreding omtrent alle omstandigheden die voor de door de Overeenkomst van 1990 bestreken materie en de inwerkingstelling van de Overeenkomst betreffende de toetreding relevant zijn.

Deze Overeenkomst wordt tussen de vijf ondertekenende Staten van de Overeenkomst van 1990 en de Portugese Republiek niet in werking gesteld dan nadat aan de voorwaarden voor toepassing van de Overeenkomst van 1990 in deze zes Staten is voldaan en de controles aan de buitengrenzen aldaar effectief zijn. Voor de Italiaanse Republiek wordt deze Overeenkomst niet in werking gesteld dan nadat aan de voorwaarden voor toepassing van de Overeenkomst van 1990 in de ondertekenende Staten van deze Overeenkomst is voldaan en de controles aan de buitengrenzen aldaar effectief zijn.

2. Gemeenschappelijke verklaring inzake artikel 9, lid 2, van de Overeenkomst van 1990

De Overeenkomstslijtende Partijen preciseren bij ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst van 1990, met betrekking tot artikel 9, lid 2, van de Overeenkomst van 1990 dat tussen hen een gemeenschappelijke visumregeling bestaat, zoals deze sedert 19 juni 1990 tussen de ondertekenende Staten van laatstbedoelde Overeenkomst van toepassing is.

3. Gemeenschappelijke verklaring inzake de bescherming van persoonsgegevens.

De Overeenkomstsluitende Partijen nemen ervan kennis dat door de Portugese Republiek op 29 april 1991 een wet inzake de bescherming van geautomatiseerd verwerkte persoonsgegevens werd gepubliceerd.

De Overeenkomstsluitende Partijen nemen ervan kennis dat de Regering van de Portugese Republiek zich ertoe verbindt vóór de bekraftiging van de Overeenkomst betreffende de toetreding tot de Overeenkomst van 1990, alle noodzakelijke initiatieven te nemen om de Portugese wetgeving aan te vullen ten einde volledige uitvoering te geven aan het geheel van de in de Overeenkomst van 1990 opgenomen bepalingen inzake de bescherming van persoonsgegevens.

III. De Overeenkomstsluitende Partijen nemen nota van onderstaande verklaringen van de Portugese Republiek :

1. Verklaring betreffende de Braziliaanse onderdanen die Portugal binnengenoem op grond van de tussen Portugal en Brazilië op 9 augustus 1960 gesloten overeenkomst betreffende de visumafschaffing.

De Regering van de Portugese Republiek verbindt zich ertoe Braziliaanse onderdanen die op grond van de tussen Portugal en Brazilië gesloten Overeenkomst betreffende de visumafschaffing via Portugal het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partijen zijn binnengekomen en aldaar worden aangetroffen, nadat de in artikel 20, lid 1, van de Overeenkomst van 1990 bedoelde periode is verstrekken, over te nemen van de andere Overeenkomstsluitende Partijen.

De Regering van de Portugese Republiek verbindt zich ertoe om de Braziliaanse onderdanen slechts toegang te verlenen, voor zover zij voldoen aan de voorwaarden voor binnengang als bedoeld in artikel 5 van de Overeenkomst van 1990 en om alle maatregelen te treffen, opdat hun reisdocumenten bij overschrijding van de buitensgrenzen worden afgestempeld.

2. Verklaring betreffende het Europese Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken.

De Regering van de Portugese Republiek verbindt zich ertoe het Europese Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken van 20 april 1959, alsmede het Aanvullend Protocol daarbij vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst van 1990 voor Portugal te bekrachtigen.

3. Verklaring betreffende het Controleregime voor de uitvoer van rakettechnologie en -onderdelen.

De Regering van de Portugese Republiek verbindt zich ertoe met het oog op de toepassing van artikel 123 van de Overeenkomst van 1990 zo spoedig mogelijk, en uiterlijk bij de inwerkingtreding van de Overeenkomst van 1990 voor Portugal zich aan te sluiten bij het op 16 april 1987 geformuleerde Controleregime voor de uitvoer van rakettechnologie en -onderdelen.

4. Verklaring inzake artikel 121 van de Overeenkomst van 1990

De Regering van de Portugese Republiek verklaart dat zij, behoudens voor verse vruchten van citrus, met ingang van de ondertekening van de Overeenkomst betreffende de toetreding tot de Overeenkomst van 1990 de fytosanitaire vereenvoudigingen als bedoeld in artikel 121 van de Overeenkomst 1990 zal toepassen.

De Regering van de Portugese Republiek verklaart dat zij vóór 1 januari 1992 een "pest risk assessment" voor verse vruchten van citrus zal uitwerken welke, mocht daaruit blijken dat een gevaar van binnenbrenging of uitbreiding van schadelijke organismen bestaat, na de inwerkingtreding van de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst van 1990 in voorkomend geval als grondslag voor de uitzondering als bedoeld in artikel 121, lid 2, van de Overeenkomst van 1990 kan dienen.

5. Verklaring inzake de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Spaanse Koninkrijk tot de Overeenkomst van 1990.

Bij de ondertekening van deze Overeenkomst neemt de Regering van de Portugese Republiek nota van de inhoud van de Overeenkomst betreffende de toetreding van het Spaanse Koninkrijk tot de Overeenkomst van 1990 en de daarbij behorende Slotakte en Verklaring.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig, in de Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Portugese taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek, in een origineel dat zal worden nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan aan alle Overeenkomstsluitende Partijen toezendt.

Voor de Regering van het Koninkrijk België

Paul for her son

Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland

L2 Ser C

Voor de Regering van de Franse Republiek

Elizabeth Grigore

Voor de Regering van de Italiaanse Republiek

11-313

Voor de Regering van het Groot-Hertogdom Luxemburg

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Koninklijk der Nederlanden".

Voor de Regering van de Portugese Republiek

John F. Kilkenny

VERKLARING VAN DE MINISTERS EN STAATSSECRETARISSEN

Op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig hebben de vertegenwoordigers van de Regeringen van het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg, het Koninkrijk der Nederlanden en de Portugese Republiek te Bonn ondertekend de Overeenkomst betreffende de toetreding van de Portugese Republiek tot de Overeenkomst ter uitvoering van het tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek op 14 juni 1985 te Schengen ondertekende Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990, waartoe de Italiaanse Republiek bij de op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Overeenkomst is toegetreden.

Zij hebben er kennis van genomen dat de vertegenwoordiger van de Regering van de Portugese Republiek heeft verklaard zich aan te sluiten bij de Verklaring welke de Ministers en Staatssecretarissen, vertegenwoordigers van de Regeringen van het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden te Schengen op 19 juni 1990 hebben afgelegd, alsmede bij het besluit dat dezen op dezelfde datum ter gelegenheid van de ondertekening van de Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen hebben bevestigd, welke verklaring en welk besluit de Regering van de Italiaanse Republiek heeft onderschreven.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD D'ADHESION
DE LA REPUBLIQUE PORTUGAISE

à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985
entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux,
de la République fédérale d'Allemagne et
de la République française
relatif
à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes
signée à Schengen le 19 juin 1990,
à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord
signé à Paris le 27 novembre 1990

Le Royaume de Belgique, la République fédérale d'Allemagne, la République
française, le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas, Parties à la
Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les
Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale
d'Allemagne et de la République française relativ à la suppression graduelle des
contrôles aux frontières communes signée à Schengen le 19 juin 1990, ci-après
dénommée "la Convention de 1990", ainsi que la République italienne qui a adhéré
à ladite Convention par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990, d'une part,

et la République portugaise, d'autre part,

Eu égard à la signature, intervenue à Bonn le vingt-cinq juin mil neuf cent
quatre-vingt-onze, du Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République
portugaise à l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des
Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de
la République française relativ à la suppression graduelle des contrôles aux
frontières communes, tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de
la République italienne, signé à Paris le 27 novembre 1990,

Se fondant sur l'article 140 de la Convention de 1990,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Accord, la République portugaise adhère à la Convention de 1990.

Article 2

1. Les agents visés à l'article 40 paragraphe 4 de la Convention de 1990 sont, en ce qui concerne la République portugaise : les membres de la Polícia Judiciária, ainsi que, dans les conditions fixées par accords bilatéraux appropriés visés à l'article 40 paragraphe 6 de la Convention de 1990, en ce qui concerne leurs attributions touchant au trafic illicite de stupéfiants et substances psychotropes, au trafic d'armes et d'explosifs, et au transport illicite de déchets toxiques et nuisibles, les agents des douanes, en tant qu'agents auxiliaires du Ministère public.

2. L'autorité visée à l'article 40 paragraphe 5 de la Convention de 1990 est, en ce qui concerne la République portugaise : la Direcção geral de la Polícia Judiciária.

Article 3

1. Les agents visés à l'article 41 paragraphe 7 de la Convention de 1990 sont, en ce qui concerne la République portugaise : les membres de la Police Judiciaire, ainsi que, dans les conditions fixées par accords bilatéraux appropriés visés à l'article 41 paragraphe 10 de la Convention de 1990, en ce qui concerne leurs attributions touchant au trafic illicite de stupéfiants et substances psychotropes, au trafic d'armes et d'explosifs, et au transport illicite de déchets toxiques et nuisibles, les agents des douanes en tant qu'agents auxiliaires du Ministère public.

2. Au moment de la signature du présent Accord, le Gouvernement de la République portugaise fait, à l'égard du Gouvernement du Royaume d'Espagne, une déclaration dans laquelle il définit, sur la base des dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 41 de la Convention de 1990, les modalités d'exercice de la poursuite sur son territoire.

Article 4

Le ministère compétent visé à l'article 65 paragraphe 2 de la Convention de 1990 est, en ce qui concerne la République portugaise : le Ministère de la Justice.

Article 5

Pour les besoins de l'extradition entre les Parties Contractantes de la Convention de 1990, l'alinéa c) de la déclaration faite par la République portugaise au sujet de l'article 1er de la Convention Européenne d'Extradition du 13 décembre 1957, se lit comme suit :

La République portugaise n'accordera pas l'extradition de personnes lorsqu'elles seront réclamées pour une infraction à laquelle correspondra une peine ou une mesure de sûreté à caractère perpétuel. Toutefois, l'extradition sera accordée lorsque l'Etat requérant assure de promouvoir, selon sa législation et sa pratique en matière d'exécution des peines, les mesures d'aménagement dont pourrait bénéficier la personne réclamée.

Article 6

Pour les besoins de l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Parties Contractantes de la Convention de 1990, la République portugaise n'opposera pas de refus fondé sur le fait que les infractions, objet de la demande, sont punies selon la législation de l'Etat requérant d'une peine ou d'une mesure de sûreté à caractère perpétuel.

Article 7

1. Le présent Accord sera soumis à ratification, approbation ou acceptation. Les instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation seront déposés auprès du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg ; celui-ci notifie le dépôt à toutes les Parties Contractantes.
2. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit le dépôt des instruments de ratification, d'approbation ou d'acceptation par les cinq Etats signataires de la Convention de 1990 et la République portugaise, et au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur de la Convention de 1990. A l'égard de la République italienne, le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit le dépôt de son instrument de ratification, d'approbation ou d'acceptation, et au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord entre les autres Parties Contractantes.
3. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg notifie la date de l'entrée en vigueur à chacune des Parties Contractantes.

Article 8

1. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement de la République portugaise une copie certifiée conforme de la Convention de 1990 en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.
2. Le texte de la Convention de 1990, établi en langue portugaise, est annexé au présent Accord et fait foi dans les mêmes conditions que les textes de la Convention de 1990 établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin neuf cent quatre-vingt-onze, en langues allemande, française, italienne, néerlandaise et portugaise, les cinq textes faisant également foi, en un exemplaire original qui sera déposé dans les archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, qui remettra une copie certifiée conforme à chacune des Parties Contractantes.

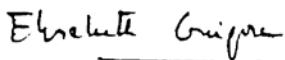
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique



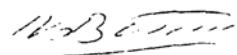
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne



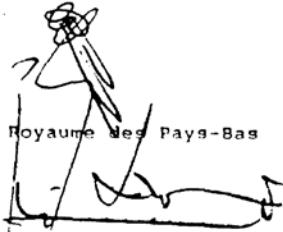
Pour le Gouvernement de la République française



Pour le Gouvernement de la République italienne



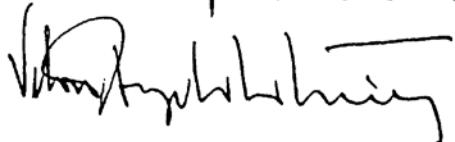
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas



Pour le Gouvernement de la République portugaise



ACTE FINAL

I. Au moment de la signature de l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord d'adhésion signé à Paris le 27 novembre 1990, la République portugaise souscrit à l'Acte final, au Procès-verbal et à la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990.

La République portugaise souscrit aux Déclarations communes et prend note des Déclarations unilatérales qu'ils contiennent.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement de la République portugaise une copie certifiée conforme de l'Acte final, du Procès-verbal et de la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990, en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

Les textes de l'Acte final, du Procès-verbal et de la Déclaration commune des Ministres et Secrétaires d'Etat signés au moment de la signature de la Convention de 1990, établis en langue portugaise, sont annexés au présent Acte final et font foi dans les mêmes conditions que les textes établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

III. Au moment de la signature de l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990, les Parties Contractantes ont adopté les Déclarations suivantes:

1. Déclaration commune concernant l'article 7 de l'Accord d'adhésion.

Les Etats signataires s'informent mutuellement, dès avant l'entrée en vigueur de l'Accord d'adhésion, de toutes les circonstances qui revêtent une importance pour les matières visées par la Convention de 1990 et pour la mise en vigueur de l'Accord d'adhésion.

Le présent Accord d'adhésion ne sera mis en vigueur entre les cinq Etats signataires de la Convention de 1990 et la République portugaise que lorsque les conditions préalables à l'application de la Convention de 1990 seront remplies dans ces six Etats et que les contrôles aux frontières extérieures y seront effectifs. A l'égard de la République italienne, le présent Accord d'adhésion ne sera mis en vigueur que lorsque les conditions préalables à l'application de la Convention de 1990 seront remplies dans les Etats signataires dudit Accord et que les contrôles aux frontières extérieures y seront effectifs.

2. Déclaration commune concernant l'article 9 paragraphe 2 de la Convention de 1990.

Les Parties Contractantes précisent qu'au moment de la signature de l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention de 1990, le régime commun de visa auquel se réfère l'article 9 paragraphe 2 de la Convention de 1990 s'entend du régime commun aux Parties signataires de ladite Convention appliqué à partir du 19 juin 1990.

3. Déclaration commune concernant la protection des données.

Les Parties Contractantes prennent acte de ce qu'une loi relative à la protection des données personnelles faisant l'objet d'un traitement informatisé a été publiée le 29 avril 1991 par la République portugaise.

Les Parties Contractantes prennent acte de ce que le Gouvernement de la République portugaise s'engage à prendre avant la ratification de l'Accord d'adhésion à la Convention de 1990, toutes les initiatives nécessaires pour que la législation portugaise soit complétée afin de donner entière application à l'ensemble des dispositions de la Convention de 1990 relatives à la protection des données à caractère personnel.

III. Les Parties Contractantes prennent acte des déclarations suivantes de la République portugaise.

1. Déclaration relative aux ressortissants brésiliens entrant au Portugal sous le couvert de l'Accord de suppression du visa entre le Portugal et le Brésil du 9 août 1960.

Le Gouvernement de la République portugaise s'engage à réadmettre sur son territoire les ressortissants brésiliens qui, étant entrés sur le territoire des Parties Contractantes par le Portugal sous le couvert de l'Accord de suppression du visa entre le Portugal et le Brésil, sont trouvés sur le territoire des Parties Contractantes au-delà de la durée visée à l'article 20 paragraphe 1 de la Convention de 1990.

Le Gouvernement de la République portugaise s'engage à n'admettre les ressortissants brésiliens que s'ils remplissent les conditions prévues à l'article 5 de la Convention de 1990 et à prendre toutes dispositions pour que leurs documents de voyage soient compostés lors du franchissement des frontières extérieures.

2. Déclaration relative à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale.

Le Gouvernement de la République portugaise s'engage à ratifier la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959, ainsi que son Protocole additionnel, avant l'entrée en vigueur de la Convention de 1990 pour le Portugal.

3. Déclaration relative au Régime de contrôle d'exportation de technologie et de composantes de missiles.

Aux fins de l'application de l'article 123 de la Convention de 1990, le Gouvernement de la République portugaise s'engage à s'associer au Régime de contrôle d'exportation de technologie et de composantes de missiles, tel que formulé le 16 avril 1987, dans les meilleurs délais et au plus tard au moment de l'entrée en vigueur de la Convention de 1990 pour le Portugal.

4. Déclaration concernant l'article 121 de la Convention de 1990.

Le Gouvernement de la République portugaise déclare que, sauf à l'égard des fruits frais de citrus il appliquera, dès la signature de l'Accord d'adhésion à la Convention de 1990, les allégements phytosanitaires visés à l'article 121 de la Convention de 1990.

Le Gouvernement de la République portugaise déclare qu'il procédera, avant le 1er janvier 1992, à un "pest risk assessment" sur les fruits frais de citrus, qui, s'il révèle un danger d'introduction ou de propagation d'organismes nuisibles, pourra, le cas échéant, après l'entrée en vigueur dudit Accord d'adhésion de la République portugaise, motiver la dérogation telle que prévue à l'article 121 paragraphe 2 de la Convention de 1990.

5. Déclaration concernant l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention de 1990.

Au moment de la signature du présent Accord, la République portugaise prend note du contenu de l'Accord d'adhésion du Royaume d'Espagne à la Convention de 1990 ainsi que de celui de l'Acte final et de la Déclaration qui y sont afférents.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, en langues allemande, française, italienne, néerlandaise et portugaise, les cinq textes faisant également foi, en un exemplaire original qui sera déposé dans les archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, qui remettra une copie certifiée conforme à chacune des Parties Contractantes.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

Jacques De Meirlier

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

F. W. De Gruyter

Pour le Gouvernement de la République française

Eliakim Grima

Pour le Gouvernement de la République italienne

N. Scovone

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

H. Kort

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

W. Drost

Pour le Gouvernement de la République portugaise

Manoel Pinto de Magalhães

DECLARATION DES MINISTRES ET SECRETAIRES D'ETAT

Le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt onze, les représentants des Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas et de la République portugaise ont signé à Bonn l'Accord d'adhésion de la République portugaise à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la République française relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990, à laquelle a adhéré la République italienne par l'Accord signé à Paris le 27 novembre 1990.

Ils ont pris acte de ce que le représentant du Gouvernement de la République portugaise a déclaré s'associer à la déclaration faite à Schengen le 19 juin 1990 par les Ministres et Secrétaire d'Etat représentant les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas et à la décision confirmée à la même date à l'occasion de la signature de la Convention d'application de l'Accord de Schengen, déclaration et décision auxquelles s'est associé le Gouvernement de la République italienne.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ÜBEREINKOMMEN
ÜBER DEN BEITRITT DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK

zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten
Übereinkommen zur Durchführung des
Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen
den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion,
der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau
der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen,
dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist.

Das Königreich Belgien, die Bundesrepublik Deutschland, die Französische Republik, das Großherzogtum Luxemburg und das Königreich der Niederlande, Vertragsparteien des am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommens zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, nachfolgend "das Übereinkommen von 1990" genannt, und die Italienische Republik, die dem Übereinkommen mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, einerseits

und die Portugiesische Republik andererseits

angesichts der Unterzeichnung am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig in Bonn des Protokolls über den Beitritt der Regierung der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung der Italienischen Republik,

gestützt auf Artikel 140 des Übereinkommens von 1990,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Durch dieses Übereinkommen tritt die Portugiesische Republik dem Übereinkommen von 1990 bei.

Artikel 2

(1) Für die Portugiesische Republik sind die Beamten nach Artikel 40 Absatz 4 des Übereinkommens von 1990: Die Beamten der "Polícia Judiciária", sowie, unter den in geeigneten bilateralen Vereinbarungen nach Artikel 40 Absatz 6 des Übereinkommens von 1990 festgelegten Bedingungen in bezug auf ihre Befugnisse im Bereich des unerlaubten Verkehrs mit Betäubungsmitteln, des unerlaubten Handels mit Waffen und Sprengstoffen und des unerlaubten Verkehrs mit giftigen und schädlichen Abfällen, die Zollbeamten in ihrer Eigenschaft als Hilfsbeamte der Staatsanwaltschaft.

(2) Für die Portugiesische Republik ist die Behörde nach Artikel 40 Absatz 5 des Übereinkommens von 1990: "A Direcção-Geral da Polícia Judiciária".

Artikel 3

(1) Für die Portugiesische Republik sind die Beamten nach Artikel 41 Absatz 7 des Übereinkommens von 1990: Die Beamten der Kriminalpolizei, sowie, unter den in geeigneten bilateralen Vereinbarungen nach Artikel 41 Absatz 10 des Übereinkommens von 1990 festgelegten Bedingungen in bezug auf ihre Befugnisse im Bereich des unerlaubten Verkehrs mit Betäubungsmitteln, des unerlaubten Handels mit Waffen und Sprengstoffen und des unerlaubten Verkehrs mit giftigen und schädlichen Abfällen, die Zollbeamten in ihrer Eigenschaft als Hilfsbeamte der Staatsanwaltschaft.

(2) Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens gibt die Regierung der Portugiesischen Republik gegenüber der Regierung des Königreichs Spanien eine Erklärung ab, in der sie die Modalitäten der Ausübung des Nacheilerechts in ihrem Hoheitsgebiet nach Maßgabe des Artikels 41 Absätze 2, 3 und 4 des Übereinkommens von 1990 festlegt.

Artikel 4

Für die Portugiesische Republik ist das zuständige Ministerium nach Artikel 65 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990: Das Justizministerium.

Artikel 5

Hinsichtlich des Auslieferungsverkehrs zwischen den Vertragsparteien des Übereinkommens von 1990 wird Buchstabe c der von der Portugiesischen Republik zu Artikel 1 des Europäischen Auslieferungsübereinkommens vom 13. Dezember 1957 abgegebenen Erklärung wie folgt ausgelegt:

Die Portugiesische Republik bewilligt die Auslieferung nicht, wenn die dem Auslieferungsersuchen zugrunde liegende strafbare Handlung mit einer lebenslangen Strafe oder Maßregel der Sicherung und Besserung bedroht ist. Die Auslieferung wird jedoch bewilligt, wenn die ersuchende Vertragspartei zusichert, nach Maßgabe des nationalen Rechts und der Strafvollstreckungspraxis alle Vollstreckungserleichterungen zu fördern, die zugunsten der auszuliefernden Person getroffen werden könnten.

Artikel 6

Im Rechtshilfeverkehr in Strafsachen zwischen den Vertragsparteien des Übereinkommens von 1990 wird die Portugiesische Republik die Erledigung von Rechtshilfeersuchen nicht mit der Begründung ablehnen, daß die strafbaren Handlungen, derentwegen um Rechtshilfe ersucht wird, nach dem Recht der ersuchenden Vertragspartei mit einer lebenslangen Strafe oder Maßregel der Sicherung und Besserung bedroht sind.

Artikel 7

(1) Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung. Die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt; diese notifiziert die Hinterlegung allen Vertragsparteien.

(2) Dieses Übereinkommen tritt in Kraft am ersten Tag des zweiten Monats nach Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden durch die fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 und die Portugiesische Republik, frühestens beim Inkrafttreten des Übereinkommens von 1990. Für die Italienische Republik tritt das Übereinkommen am ersten Tag des zweiten Monats nach Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde und frühestens beim Inkrafttreten dieses Übereinkommens zwischen den anderen Vertragsparteien in Kraft.

(3) Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg notifiziert allen Vertragsparteien das Datum des Inkrafttretens.

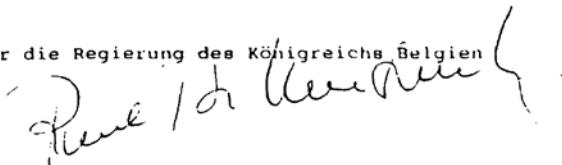
Artikel 8

(1) Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung der Portugiesischen Republik eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens von 1990 in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

(2) Der Wortlaut des Übereinkommens von 1990 in portugiesischer Sprache ist diesem Übereinkommen beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie die Wortlauten des Übereinkommens von 1990 in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

zu Uckund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Übereinkommen unterschrieben.

Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig in deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, in einer Urschrift, die bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt wird; diese übermittelt jeder Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift.

Für die Regierung des Königreichs Belgien


Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland



Für die Regierung der Französischen Republik

Elisabeth Giscard

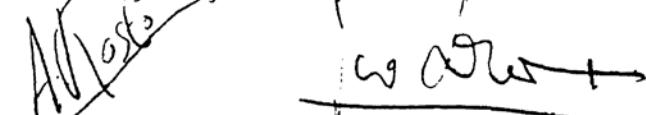
Für die Regierung der Italienischen Republik

N. Scamoni

Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg



Für die Regierung des Königreichs der Niederlande



Für die Regierung der Portugiesischen Republik



SCHLUSSAKTE

I. Bei der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommen zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, macht sich die Portugiesische Republik die Schlußakte, das Protokoll und die Gemeinsame Erklärung der Minister und Staatssekretäre, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, zu eigen.

Die Portugiesische Republik schließt sich den darin enthaltenen gemeinsamen Erklärungen an und nimmt die darin enthaltenen einseitigen Erklärungen entgegen.

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung der Portugiesischen Republik eine beglaubigte Abschrift der Schlußakte, des Protokolls und der Gemeinsamen Erklärung, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

Der portugiesische Wortlaut der Schlußakte, des Protokolls und der Gemeinsamen Erklärung, die bei der Unterzeichnung des Übereinkommens von 1990 unterzeichnet wurden, ist dieser Schlußakte beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie der Wortlaut in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

II. Bei der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommens zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, haben die Vertragsparteien die folgenden Erklärungen angenommen:

1. Gemeinsame Erklärung zu Artikel 7 des Beitrittsübereinkommens

Die Unterzeichnerstaaten unterrichten sich schon vor Inkrafttreten des Beitrittsübereinkommens über alle Umstände, die für die Vertragsmaterie des Übereinkommens von 1990 und für die Inkraftsetzung des Beitrittsübereinkommens von Bedeutung sind.

Das Beitrittsübereinkommen wird zwischen den fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 und der Republik Portugal erst in Kraft gesetzt, wenn die Voraussetzungen der Anwendung des Übereinkommens von 1990 bei diesen sechs Staaten gegeben sind und die Kontrollen an den Außengrenzen dort tatsächlich durchgeführt werden. Für die Italienische Republik tritt dieses Beitrittsübereinkommen erst in Kraft, wenn die Voraussetzungen der Anwendung des Übereinkommens von 1990 bei den Unterzeichnerstaaten dieses Beitrittsübereinkommens gegeben sind und die Kontrollen an den Außengrenzen dort tatsächlich durchgeführt werden.

2. Gemeinsame Erklärung zu Artikel 9 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990

Die Vertragsparteien stellen fest, daß zum Zeitpunkt der Unterzeichnung des Übereinkommens über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von 1990 als gemeinsame Sichtvermerksregelung nach Artikel 9 Absatz 2 des Übereinkommens von 1990 die ab dem 19. Juni 1990 zwischen den Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens von 1990 angewandte gemeinsame Sichtvermerksregelung gilt.

3. Gemeinsame Erklärung zum Datenschutz

Die Vertragsparteien nehmen zur Kenntnis, daß durch die Portugiesische Republik am 29. April 1991 ein Gesetz über den Schutz automatisch verarbeiteter personenbezogener Daten verkündet wurde.

Die Vertragsparteien nehmen zur Kenntnis, daß die Regierung der Portugiesischen Republik sich verpflichtet, vor der Ratifikation des Übereinkommens über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von 1990 alle erforderlichen Initiativen zur Ergänzung des portugiesischen Gesetzes zu ergreifen mit dem Ziel, alle datenschutzrechtlichen Bestimmungen des Übereinkommens von 1990 in vollem Umfang anzuwenden.

III. Die Vertragsparteien nehmen die folgenden Erklärungen der Portugiesischen Republik entgegen:

1. Erklärung über die brasilianischen Staatsangehörigen, die im Rahmen des am 9. August 1960 zwischen Portugal und Brasilien geschlossenen Visabefreiungsabkommens in Portugal einreisen

Die Regierung der Portugiesischen Republik verpflichtet sich, brasilianische Staatsangehörige, die im Rahmen des Visabefreiungsabkommens zwischen Portugal und Brasilien über Portugal in das Gebiet der Vertragsparteien eingereist sind und nach Ablauf des in Artikel 20 Absatz 1 des Übereinkommens von 1990 vorgesehenen Zeitraums dort angetroffen werden, von den anderen Vertragsparteien zu übernehmen.

Die portugiesische Regierung verpflichtet sich, die brasilianischen Staatsangehörigen nur einreisen zu lassen, soweit sie die Voraussetzungen nach Artikel 5 des Übereinkommens von 1990 einhalten, und alle Maßnahmen zu ergreifen, damit die Reisepapiere dieser Staatsangehörigen beim Überschreiten der Außengrenzen abgestempelt werden.

2. Erklärung über das europäische Übereinkommen über Rechtshilfe in Strafsachen

Die Regierung der Portugiesischen Republik verpflichtet sich, das Europäische Übereinkommen über die Rechtshilfe in Strafsachen vom 20. April 1959 sowie das Zusatzprotokoll zu diesem Übereinkommen bis zum Inkrafttreten des Übereinkommens von 1990 für Portugal zu ratifizieren.

3. Erklärung über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu der Regelung für die Ausfuhr von Raketentechnologie und -bestandteilen

Die Regierung der Portugiesischen Republik verpflichtet sich, sich im Hinblick auf die Anwendung des Artikels 123 des Übereinkommens von 1990 baldmöglichst und spätestens beim Inkrafttreten des Übereinkommens von 1990 für Portugal der Regelung für die Ausfuhr von Raketentechnologie und -bestandteilen anzuschließen.

4. Erklärung zu Artikel 121 des Übereinkommens von 1990

Die Regierung der Portugiesischen Republik erklärt, daß sie, mit Ausnahme von frischen Zitrusfrüchten, ab der Unterzeichnung des Beitrittsübereinkommens zu dem Übereinkommen von 1990 die phytosanitären Erleichterungen nach Artikel 121 dieses Übereinkommens anwenden wird.

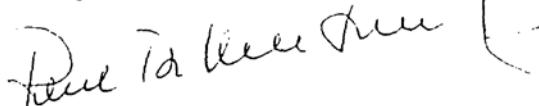
Die Regierung der Portugiesischen Republik erklärt, daß sie bis zum 1. Januar 1992 ein pest risk assessment in bezug auf frische Zitrusfrüchte durchführen wird, das, falls sich herausstellt, daß eine Gefahr der Einschleppung oder der Verbreitung von Schadorganismen besteht, nach Inkrafttreten des Beitrittsübereinkommens der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von 1990 gegebenenfalls die Ausnahme nach Artikel 121 Absatz 2 dieses Übereinkommens begründen kann.

5. Erklärung betreffend das Übereinkommen über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von 1990

Bei der Unterzeichnung dieses Übereinkommens nimmt die Regierung der Portugiesischen Republik den Inhalt des Übereinkommens über den Beitritt des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von 1990, sowie der entsprechenden Schlußakte und Erklärung zur Kenntnis.

Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig in deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, in einer Urschrift, die bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt wird; diese übermittelt jeder Vertragspartei eine beglaubigte Abschrift.

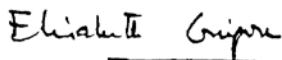
Für die Regierung des Königreichs Belgien



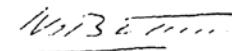
Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland



Für die Regierung der Französischen Republik



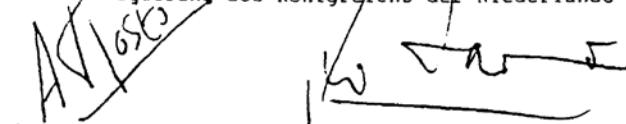
Für die Regierung der Italienischen Republik



Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg



Für die Regierung des Königreichs der Niederlande



Für die Regierung der Portugiesischen Republik



ERKLÄRUNG DER MINISTER UND STAATSSEKRETÄRE

Am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig haben die Vertreter der Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, der Italienischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg, des Königreichs der Niederlande und der Portugiesischen Republik in Bonn das Übereinkommen über den Beitritt der Portugiesischen Republik zu dem am 19. Juni 1990 in Schengen unterzeichneten Übereinkommen zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion, der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Übereinkommen beigetreten ist, unterzeichnet.

Sie haben zur Kenntnis genommen, daß der Vertreter der Regierung der Portugiesischen Republik erklärt hat, sich der am 19. Juni 1990 durch die Minister und Staatssekretäre, Vertreter der Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg und des Königreichs der Niederlande abgegebenen Erklärung und dem zum selben Zeitpunkt aus Anlaß der Unterzeichnung des Übereinkommens zur Durchführung des Übereinkommens von Schengen bestätigten Beschuß, denen die Regierung der Italienischen Republik beigetreten ist, anzuschließen.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO DI ADESIONE
DELLA REPUBBLICA PORTOGHESE

alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985
tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux,
della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese
relativa
all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni
firmata a Schengen il 19 giugno 1990
alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo
firmato a Parigi il 27 novembre 1990

Il Regno del Belgio, la Repubblica federale di Germania, la Repubblica francese, il Granducato di Lussemburgo e il Regno dei Paesi Bassi, Parti della Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, qui di seguito indicata "la Convenzione del 1990", nonché la Repubblica italiana che ha ad essa aderito con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, da un lato,

e la Repubblica portoghese, d'altro lato,

Considerata la firma avvenuta a Bonn, il venticinque giugno mille novecentonovantuno del Protocollo di adesione del Governo della Repubblica portoghese all'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Fondandosi sull'articolo 140 della Convenzione del 1990,

hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1

Con il presente Accordo, la Repubblica portoghese aderisce alla Convenzione del 1990.

Articolo 2

1. Gli agenti di cui all'articolo 40 paragrafo 4 della Convenzione del 1990 sono, per quanto riguarda la Repubblica portoghese : i membri della "Polícia Judiciaria", nonché, alle condizioni stabilite dagli accordi bilaterali appropriati di cui all'articolo 40 paragrafo 6 della Convenzione del 1990, per quanto riguarda le attribuzioni concernenti il traffico illecito di stupefacenti e sostanze psicotrope, il traffico di armi e di esplosivi ed il trasporto illecito di rifiuti tossici e nocivi, gli agenti delle dogane, nella loro qualità di agenti ausiliari del Pubblico Ministero.

2. L'autorità di cui all'articolo 40 paragrafo 5 della Convenzione del 1990 è, per la Repubblica portoghese : "La Direcção-geral da Polícia Judiciária"

Articolo 3

1. Gli agenti di cui all'articolo 41 paragrafo 7 della Convenzione del 1990 sono, per quanto riguarda la Repubblica portoghese : i membri della "Polícia Judiciaria" nonché, alle condizioni stabilite dagli accordi bilaterali appropriati di cui all'articolo 41 paragrafo 10 della Convenzione del 1990, per quanto riguarda le attribuzioni concernenti il traffico illecito di stupefacenti e sostanze psicotrope, il traffico di armi ed di esplosivi e il trasporto illecito di rifiuti tossici e nocivi, gli agenti delle dogane nella loro qualità di agenti ausiliari del Pubblico Ministero.

2. All'atto della firma del presente Accordo, il Governo della Repubblica portoghese formula una dichiarazione nei riguardi del Governo del Regno di Spagna nella quale indica le modalità di esercizio del diritto di inseguimento nel proprio territorio, sulla base delle disposizioni dei paragrafi 2, 3 e 4 dell'articolo 41 della Convenzione del 1990.

Articolo 4

Il Ministero competente di cui all'Articolo 65 paragrafo 2 della Convenzione del 1990 è, per la Repubblica portoghese : il Ministero della Giustizia.

Articolo 5

Ai fini dell'estradizione tra gli Stati parte della Convenzione di applicazione del 1990, la lettera c della dichiarazione formulata dalla Repubblica portoghese all'articolo 1 della Convenzione di estradizione del 13 dicembre 1957 va letta nel seguente modo:

La Repubblica portoghese non concederà l'estradizione delle persone, la cui estradizione è richiesta per un'infrazione passibile di una pena o di una misura di sicurezza a carattere perpetuo. Tuttavia l'estradizione sarà concessa se lo Stato richiedente assicura di promuovere, conformemente alla propria legislazione ed alla propria prassi in materia di esecuzione delle pene, quegli alleggerimenti nell'esecuzione della pena di cui potrebbe beneficiare l'estradando.

Articolo 6

Ai fini della mutua assistenza giudiziaria in materia penale tra gli Stati parte della Convenzione del 1990, la Repubblica portoghese non opporrà rifiuti fondati sul fatto che le infrazioni, oggetto della richiesta, sono passibili, conformemente alla legislazione dello Stato richiedente, di una pena o di una misura di sicurezza a carattere perpetuo.

Articolo 7

1. Il presente Accordo è soggetto a ratifica, approvazione o accettazione. Gli strumenti di ratifica, approvazione o accettazione saranno depositati presso il Governo del Granducato di Lussemburgo ; quest'ultimo notificherà il deposito a tutte le Parti contraenti.

2. Il presente Accordo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo al deposito degli strumenti di ratifica, approvazione o accettazione da parte dei cinque Stati firmatari della Convenzione del 1990 e della Repubblica portoghese e non prima del giorno dell'entrata in vigore della Convenzione del 1990. Nei confronti della Repubblica italiana il presente accordo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data di deposito del proprio strumento di ratifica, approvazione o accettazione e non prima del giorno dell'entrata in vigore del presente Accordo tra le altre Parti contraenti.

3. Il Governo del Granducato di Lussemburgo notifica la data dell'entrata in vigore a ciascuna delle Parti contraenti.

Articolo 8

1. Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo della Repubblica portoghese copia conforme della Convenzione del 1990 nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

2. Il testo della Convenzione del 1990, nella versione in lingua portoghese, viene allegato al presente Accordo e fa fede alle stesse condizioni dei testi originali della Convenzione nelle versioni in lingua francese, italiana, olandese e tedesca.

in fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati, hanno apposto la loro
firma in calce al presente Accordo.

Fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue
francese, italiana, olandese, portoghese e tedesca, i cinque testi facenti
ugualmente fede, in un esemplare originale, che verrà depositato presso gli
archivi del Governo del Granducato di Lussemburgo, il quale ne rimetterà copia
conferme a ciascuna delle Parti contraenti.

Per il Governo del Regno del Belgio

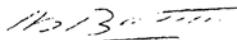

Per il Governo della Repubblica federale di Germania



Per il Governo della Repubblica francese

Eliane Grispe

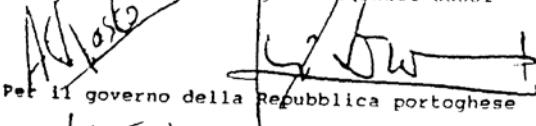
Per il Governo della Repubblica italiana



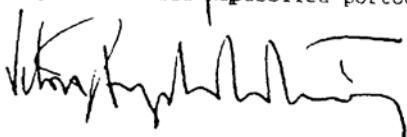
Per il Governo del Granducato del Lussemburgo


Gaston Thorn

Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi


Wim Kok

Per il governo della Repubblica portoghese


Mário Soares

ATTO FINALE

I. In occasione della firma dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, la Repubblica portoghese accetta l'Atto finale, il Processo-verbale e la Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato, firmati al momento della firma della Convenzione del 1990.

La Repubblica portoghese accetta le Dichiarazioni comuni e prende nota delle Dichiarazioni unilaterali in essi contenute.

Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo della Repubblica portoghese copia conforme dell'Atto finale, del Processo-verbale e della Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato firmati in occasione della firma della Convenzione del 1990, nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

I testi dell'Atto finale, del Processo-verbale e della Dichiarazione comune dei Ministri e Segretari di Stato firmati in occasione della firma della Convenzione del 1990, nella versione in lingua portoghese, sono annessi al presente Atto finale e fanno fede alle stesse condizioni degli altri testi nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

II. In occasione della firma dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, alla quale la Repubblica italiana ha aderito con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, le Parti contraenti hanno adottato le seguenti dichiarazioni :

1. Dichiarazione comune relativa all'Articolo 7 dell'Accordo di adesione.

Gli Stati firmatari si informano reciprocamente, prima dell'entrata in vigore dell'Accordo di adesione, di tutte le circostanze che rivestono importanza per le materie oggetto della Convenzione del 1990 e per l'entrata in vigore dell'Accordo di adesione.

Il presente Accordo di adesione entrerà in vigore tra i cinque Stati firmatari della Convenzione del 1990 e la Repubblica portoghese, solo quando le condizioni dalle quali dipende l'applicazione della Convenzione del 1990 saranno realizzate in questi sei Stati e quando i controlli alle frontiere esterne saranno effettivi. Nei confronti della Repubblica italiana il presente Accordo di adesione entrerà in vigore solo quando le condizioni di applicazione della Convenzione del 1990 saranno realizzate in tutti gli Stati firmatari dell'Accordo stesso e quando i controlli alle frontiere esterne saranno in essi effettivi.

2. Dichiarazione comune relativa all'Articolo 9 paragrafo 2 della Convenzione del 1990.

Le Parti contraenti precisano che, all'atto della firma dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione del 1990, il regime comune dei visti, di cui all'Articolo 9, paragrafo 2 della Convenzione del 1990, si riferisce al regime comune agli Stati firmatari della suddetta Convenzione, applicato dal 19 giugno 1990.

3. Dichiarazione comune relativa alla protezione dei dati.

Le Parti contraenti prendono atto che una legge relativa alla protezione dei dati personali oggetto di un trattamento automatizzato è stata pubblicata il 29 aprile 1991 dalla Repubblica portoghese.

Le Parti contraenti prendono atto che il Governo della Repubblica portoghese s'impegna ad adottare, prima della ratifica dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione del 1990, tutte le iniziative affinché la legislazione portoghese venga completata al fine di dare completa applicazione all'insieme delle disposizioni della Convenzione del 1990 relative alla protezione dei dati di natura personale.

III. Le Parti contraenti prendono atto delle seguenti dichiarazioni formulate dalla Repubblica portoghese:

1. Dichiarazione relativa ai cittadini brasiliani che entrano in Portogallo in base all'Accordo di soppressione del visto tra il Portogallo ed il Brasile del 9 agosto 1960

Il Governo della Repubblica portoghese si impegna a riammettere i cittadini brasiliani che, entrati nel territorio delle Parti contraenti attraverso il Portogallo in base all'Accordo di soppressione del visto tra il Portogallo ed il Brasile, vengano trovati in detto territorio oltre la durata di cui all'articolo 20, paragrafo 1 della Convenzione del 1990.

Il Governo portoghese si impegna ad ammettere i cittadini brasiliani solo se soddisfano le condizioni di cui all'articolo 5 della Convenzione del 1990 e ad adottare tutte le disposizioni affinché i loro documenti di viaggio siano vidimati al momento del passaggio delle frontiere esterne.

2. Dichiarazione relativa alla Convenzione europea di mutua assistenza giudiziaria in materia penale.

Il governo della Repubblica portoghese s'impegna a ratificare la Convenzione europea di mutua assistenza giudiziaria in materia penale del 20 aprile 1959, nonché il relativo Protocollo aggiuntivo prima dell'entrata in vigore della Convenzione del 1990 per il Portogallo.

3. Dichiarazione relativa all'adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione concernente il regime di controllo all'esportazione della tecnologia e dei componenti dei missili.

Fondandosi sull'articolo 123 della Convenzione del 1990, la Repubblica portoghese s'impegna ad aderire alla Convenzione concernente il regime di controllo all'esportazione della tecnologia e dei componenti dei missili come formulata il 16 aprile 1991, il più presto possibile e non più tardi del momento dell'entrata in vigore della Convenzione del 1990 per il Portogallo.

4. Dichiarazione relativa all'articolo 121 della Convenzione del 1990

Il Governo della Repubblica portoghese dichiara che, fatta eccezione per i frutti freschi di citrus, esso applicherà dal momento della firma dell'Accordo di adesione alla Convenzione del 1990, le agevolazioni fitosanitarie di cui all'articolo 121 di detta Convenzione.

Il Governo della Repubblica portoghese dichiara che esso effettuerà un "pest risk assessment" entro il 1 gennaio 1992 relativo ai frutti freschi di citrus, il quale, qualora dimostri che sussiste un pericolo di introduzione o di propagazione di organismi nocivi, potrà, se del caso, dopo l'entrata in vigore dell'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione del 1990, motivare la deroga di cui all'articolo 121, paragrafo 2 di detta Convenzione.

5. Dichiarazione relativa all'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione del 1990.

All'atto della firma del presente Accordo, il Governo della Repubblica portoghese prende nota del contenuto dell'Accordo di adesione del Regno di Spagna alla Convenzione del 1990 nonché dell'Atto finale e delle dichiarazioni allegati.

Fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue francese, italiana, olandese, portoghese e tedesca, i cinque testi facenti ugualmente fede, in un esemplare originale, che verrà depositato negli archivi del Governo del Granducato di Lussemburgo, il quale ne rimetterà copia conforme a ciascuna delle Parti contraenti.

Per il Governo del Regno del Belgio

Peter Iversen

Per il Governo della Repubblica federale di Germania

Lutz St. Ge

Per il Governo della Repubblica francese

Eliakim Guigou

Per il Governo della Repubblica italiana

Ugo D'Onofrio

Per il Governo del Granducato del Lussemburgo



Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi

A. Bosco

H. Donk

Per il Governo della Repubblica portoghese

Vasco da Gama

DICHIARAZIONE DEI MINISTRI E SEGRETARI DI STATO

Il venticinque giugno mille novecentonovantuno, rappresentanti dei Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, della Repubblica italiana, del Granducato di Lussemburgo, del Regno dei Paesi Bassi e della Repubblica portoghese hanno firmato a Bonn l'Accordo di adesione della Repubblica portoghese alla Convenzione di applicazione dell'Accordo di Schengen del 14 giugno 1985 tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmata a Schengen il 19 giugno 1990, alla quale ha aderito la Repubblica italiana con l'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Essi hanno preso atto che il rappresentante del Governo della Repubblica portoghese ha dichiarato associarsi alla dichiarazione fatta a Schengen il 19 giugno 1990 dai Ministri e Segretari di Stato rappresentanti i Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, del Granducato di Lussemburgo e del Regno dei Paesi Bassi ed alla decisione confermata alla stessa data in occasione della firma della Convenzione d'applicazione dell'Accordo di Schengen, alle quali ha aderito il Governo della Repubblica italiana.

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE ADESÃO

DA REPÚBLICA PORTUGUESA

À Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns assinada em Schengen a 19 de Junho de 1990, à qual aderiu a República Italiana pelo Acordo assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990.

O Reino da Bélgica, a República Federal da Alemanha, a República Francesa, o Grão-Ducado do Luxemburgo, e o Reino dos Países Baixos, Partes na Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns assinada em Schengen a 19 de Junho de 1990, a seguir denominada "Convenção de 1990", bem como a República Italiana que aderiu à referida Convenção pelo Acordo assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990, por um lado,

e a República Portuguesa, por outro,

Tendo em atenção a assinatura, ocorrida em Bona a vinte e cinco de Junho de mil novecentos e noventa e um, do Protocolo de Adesão do Governo da República Portuguesa ao Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, tal como alterado pelo Protocolo de Adesão do Governo da República Italiana assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990,

Baseando-se no artigo 140º da Convenção de 1990,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1º

Pelo presente Acordo, a República Portuguesa adere à Convenção de 1990.

Artigo 2º

1. Os agentes referidos no artigo 40, nº 4, da Convenção de 1990 são, no que diz respeito à República Portuguesa: os membros da Polícia Judiciária, bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no artigo 40, nº 6, da Convenção de 1990, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os agentes aduaneiros na sua qualidade de agentes auxiliares do Ministério Público.

2. A autoridade referida no artigo 40º, nº 5, da Convenção de 1990 é, no que diz respeito à República Portuguesa: a Direcção-Geral da Polícia Judiciária.

Artigo 3º

1. Os agentes referidos no artigo 41º, nº 7, da Convenção de 1990 são, no que diz respeito à República Portuguesa: os membros da Polícia Judiciária, bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no artigo 41º, nº 10, da Convenção de 1990, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os agentes aduaneiros na sua qualidade de agentes auxiliares do Ministério Público.

2. No momento da assinatura do presente Acordo, o Governo da República Portuguesa faz, em relação ao Governo do Reino de Espanha, uma declaração na qual estabelece, com base nas disposições dos n°s 2, 3 e 4 do artigo 41º da Convenção de 1990, as modalidades de exercício da perseguição no seu território.

Artigo 4º

O Ministério competente referido no artigo 65º, n° 2, da Convenção de 1990 é, no que diz respeito à República Portuguesa: o Ministério da Justiça.

Artigo 5º

Para efeitos de extradição entre as Partes Contratantes da Convenção de 1990, a alínea c) da reserva formulada pela República Portuguesa ao artigo 1º da Convenção Europeia de Extradição de 13 de Dezembro de 1957, é entendida do seguinte modo:

A República Portuguesa não concederá a extradição de pessoas quando reclamadas por infracções a que corresponda pena ou medida de segurança com carácter perpétuo. Todavia, a extradição será concedida sempre que o Estado requerente assegure promover, nos termos da sua legislação e da sua prática em matéria de execução das penas, as medidas de alteração de que poderia beneficiar a pessoa reclamada.

Artigo 6º

Para efeitos de entreajuda judiciária em matéria penal entre as Partes Contratantes da Convenção de 1990, a República Portuguesa não oporá recusa fundada no facto de as infracções, objecto do pedido, serem punidas nos termos da legislação do Estado requerente com pena ou medida de segurança com carácter perpétuo.

Artigo 7º

1. O presente Acordo será submetido à ratificação, aprovação ou aceitação. Os instrumentos de ratificação, aprovação ou aceitação serão depositados junto do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual notificará o depósito a todas as Partes Contratantes.

2. O presente Acordo entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte ao do depósito dos instrumentos de ratificação, aprovação ou aceitação pelos cinco Estados signatários da Convenção de 1990 e a República Portuguesa, e nunca antes da data da entrada em vigor da Convenção de 1990. No que diz respeito à República Italiana, o presente Acordo entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte ao do depósito do seu instrumento de ratificação, aprovação ou aceitação, e nunca antes da data da entrada em vigor do presente Acordo entre as outras Partes Contratantes.

3. O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo notificará a data da entrada em vigor a cada uma das Partes Contratantes.

Artigo 8º

1. O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo remeterá ao Governo da República Portuguesa uma cópia autenticada da Convenção de 1990 em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa.

2. O texto da Convenção de 1990, redigido em língua portuguesa, vem em anexo ao presente Acordo e faz fé nas mesmas condições que os textos da Convenção de 1990 redigidos em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa .

Em fé do que, os abaixo assinados, devidamente autorizados para o efeito, apuseram as suas assinaturas no final do presente Acordo.

Feito em Bona, aos vinte e cinco de Junho de mil novecentos noventa e um, em língua alemã, francesa, italiana, neerlandesa e portuguesa, fazendo fé qualquer dos cinco textos, num único exemplar que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pavel Janacek

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Le Stag

Pelo Governo da República Francesa

Eliot L. Guignard

Pelo Governo da República Italiana

Mario Scattolon

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Adolphe
Théodore

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

Willy den Ouden

Pelo Governo da República Portuguesa

António Augusto de Oliveira Salazar

ACTA FINAL

I. No momento da assinatura do Acordo de Adesão da República Portuguesa à Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, assinada em Schengen a 19 de Junho de 1990, à qual aderiu a República Italiana pelo Acordo de Adesão assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990, a República Portuguesa subscreve a Acta Final, a Acta e a Declaração Comum dos Ministros e Secretários de Estado assinadas no momento da assinatura da Convenção de 1990.

A República Portuguesa subscreve as Declarações comuns e toma nota das Declarações unilaterais nelas contidas.

O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo remeterá ao Governo da República Portuguesa uma cópia autenticada da Acta Final, da Acta e da Declaração Comum dos Ministros e Secretários de Estado assinadas no momento da assinatura da Convenção de 1990, em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa.

Os textos da Acta Final, da Acta e da Declaração Comum dos Ministros e Secretários de Estado assinados no momento da assinatura da Convenção de 1990, redigidos em língua portuguesa, vêm em anexo à presente Acta Final e fazem fé nas mesmas condições que os textos redigidos em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa.

II. No momento da assinatura do Acordo de Adesão da República Portuguesa à Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, assinada em Schengen a 19 de Junho de 1990, à qual a República Italiana aderiu pelo Acordo assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990, as Partes Contratantes adoptaram as declarações seguintes:

1. Declaração Comum relativa ao artigo 7º do Acordo de Adesão.

Os Estados signatários informar-se-ão mutuamente, ainda antes da entrada em vigor do Acordo de Adesão, de todas as circunstâncias relevantes para as matérias abrangidas pela Convenção de 1990 e para a entrada em vigor do Acordo de Adesão.

O presente Acordo de Adesão só entrará em vigor entre os cinco Estados signatários da Convenção de 1990 e a República Portuguesa quando estiverem preenchidas nesses seis Estados as condições prévias à aplicação da Convenção de 1990 e forem efectivos os controlos nas fronteiras externas. No que diz respeito à República Italiana, o presente Acordo de Adesão só entrará em vigor quando estiverem preenchidas nos Estados signatários do referido Acordo as condições prévias à aplicação da Convenção de 1990 e forem efectivos os controlos nas fronteiras externas.

2. Declaração Comum relativa ao artigo 9º, nº 2, da Convenção de 1990.

As Partes Contratantes declararam que, no momento da assinatura do Acordo de Adesão da República Portuguesa à Convenção de 1990, o regime comum de vistos referido no artigo 9º, nº 2, da Convenção de 1990 é o regime comum às Partes Signatárias da citada Convenção aplicado a partir de 19 de Junho de 1990.

3. Declaração Comum relativa à protecção de dados.

As Partes Contratantes tomam nota que uma lei relativa à protecção dos dados pessoais que são objecto de um tratamento automatizado foi publicada em 29 de Abril de 1991 pela República Portuguesa.

As Partes Contratantes tomam nota que o Governo da República Portuguesa se compromete a tomar, antes da ratificação do Acordo de Adesão à Convenção de 1990, todas as iniciativas necessárias para que a legislação portuguesa seja completada a fim de dar total cumprimento ao conjunto das disposições da Convenção de 1990 relativas à protecção dos dados pessoais.

III. As Partes Contratantes tomam nota das seguintes Declarações da República Portuguesa:

1. Declaração relativa aos cidadãos brasileiros que entrem em Portugal ao abrigo do Acordo de Supressão de Vistos entre Portugal e o Brasil de 9 de Agosto de 1960

O Governo da República Portuguesa compromete-se a readmitir no seu território os cidadãos brasileiros que, tendo entrado no território das Partes Contratantes por Portugal, ao abrigo do Acordo de Supressão de Vistos entre Portugal e o Brasil, sejam encontrados no território das Partes Contratantes, para além do período referido no nº 1 do artigo 20º da Convenção de 1990.

O Governo da República Portuguesa compromete-se a só admitir os cidadãos brasileiros que preencham as condições previstas no artigo 5º da Convenção de 1990 e a adoptar todas as disposições para que os respectivos documentos de viagem sejam carimbados no momento da passagem das fronteiras externas.

2. Declaração relativa à Convenção Europeia de Entreajuda Judiciária em Matéria Penal.

O Governo da República Portuguesa compromete-se a ratificar a Convenção Europeia de Entreajuda Judiciária em Matéria Penal, de 20 de Abril de 1959, bem como o seu Protocolo Adicional, antes da entrada em vigor da Convenção de 1990 em relação à República Portuguesa.

3. Declaração relativa ao Regime de Controlo de Exportação de Tecnologia e de Componentes de Misseis, tal como formulado em 16 de Abril de 1987.

Com vista à aplicação do artigo 123º da Convenção de 1990, o Governo da República Portuguesa compromete-se a associar-se ao Regime de Controlo de Exportação de Tecnologia e de Componentes de Misseis, tal como formulado em 16 de Abril de 1987, nos melhores prazos e o mais tardar no momento da entrada em vigor da Convenção de 1990 em relação à República Portuguesa.

4. Declaração relativa ao artigo 121º da Convenção de 1990.

O Governo da República Portuguesa declara que, à excepção dos frutos frescos de citrus, aplicará, logo após a assinatura do Acordo de Adesão à Convenção de 1990, as simplificações fitossanitárias referidas no artigo 121º da Convenção de 1990.

O Governo da República Portuguesa declara que efectuará, antes de 1 de Janeiro de 1992, um "pest risk assessment" sobre os frutos frescos de citrus, o qual, no caso de revelar um perigo de introdução ou de propagação de organismos prejudiciais, poderá, se for caso disso, após a entrada em vigor do referido Acordo de Adesão da República Portuguesa, fundamentar a derrogação tal como prevista no nº 2 do artigo 121º da Convenção de 1990.

5. Declaração relativa ao Acordo de Adesão do Reino de Espanha à Convenção de 1990.

No momento da assinatura do presente Acordo, a República Portuguesa toma nota do conteúdo do Acordo de Adesão do Reino de Espanha à Convenção de 1990, bem como da Acta Final e da de-

Feito em Bona, aos vinte e cinco de Junho de mil novecentos e noventa e um, em língua alemã, francesa, italiana, neerlandesa e portuguesa, fazendo fé qualquer dos cinco textos, num exemplar único que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Paul De Keyser

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Luz S. Cap.

Pelo Governo da República Francesa

Emile Giscard

Pelo Governo da República Italiana

Ugo La Malfa

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

Pelo Governo da República Portuguesa

António de Oliveira Salazar

CONVENÇÃO

DE APLICAÇÃO DO ACORDO DE SCHENGEN DE 14 DE JUNHO DE 1985 ENTRE OS GOVERNOS DOS ESTADOS DA UNIÃO ECONÓMICA BENELUX, DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA E DA REPÚBLICA FRANCESA RELATIVO À SUPRESSÃO GRADUAL DOS CONTROLOS NAS FRONTEIRAS COMUNS

O Reino da Bélgica, a República Federal da Alemanha, a Repú-
blica Francesa, o Grão-Ducado do Luxemburgo e o Reino dos
Países Baixos, a seguir denominados Partes Contratantes,

Baseando-se no Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 re-
lativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras co-
muns,

Tendo decidido concretizar o desejo expresso no referido
acordo de obter a supressão dos controlos nas fronteiras co-
muns no que diz respeito à circulação das pessoas e facili-
tar o transporte e a circulação das mercadorias,

Considerando que o Tratado que institui as Comunidades Euro-
peias, completado pelo Acto único europeu, prevê que o merca-
do interno compreenderá um espaço sem fronteiras internas,

Considerando que a finalidade prosseguida pelas Partes Con-
tratantes coincide com este objectivo, sem prejuízo das medi-
das que serão tomadas em aplicação das disposições do Tratado,

Considerando que o cumprimento deste desejo implica uma série
de medidas apropriadas e uma estreita cooperação entre as
Partes Contratantes,

Acordaram no seguinte:

TÍTULO I

Definições

Artigo 1º

Para efeitos da presente Convenção entende-se por:

- Fronteiras internas:** As fronteiras comuns terrestres das Partes Contratantes, bem como os seus aeroportos no que diz respeito aos voos internos e os seus portos marítimos no que diz respeito às ligações regulares de navios que efectuam operações de transbordo, exclusivamente provenientes ou destinados a outros portos nos territórios das Partes Contratantes, sem escala em portos fora destes territórios;
- Fronteiras externas:** As fronteiras terrestres e marítimas, bem como os aeroportos e portos marítimos das Partes Contratantes, desde que não sejam fronteiras internas;
- Voo interno:** Qualquer voo exclusivamente proveniente ou destinado aos territórios das Partes Contratantes sem aterrarem no território de um Estado terceiro;

Estado terceiro:	Qualquer Estado que não seja Parte Contratante;
Estrangeiro:	Qualquer pessoa que não seja nacional dos Estados-membros das Comunidades Europeias;
Estrangeiro indicado para efeitos de não admissão:	Qualquer estrangeiro indicado para efeitos de não admissão no Sistema de Informação Schengen nos termos do disposto no artigo 96º;
Ponto de passagem fronteiriço:	Qualquer ponto de passagem autorizado pelas autoridades competentes para a passagem das fronteiras externas;
Controlo fronteiriço:	O controlo nas fronteiras que, independentemente de qualquer outro motivo, se baseia na única intenção de passar a fronteira;
Transportador:	Qualquer pessoa singular ou colectiva que assegura, a título profissional, o transporte de pessoas por via aérea, marítima ou terrestre;
Título de residência:	As autorizações, qualquer que seja a sua natureza, emitidas por uma Parte Contratante que concedem o direito de residência no seu território. Esta definição não abrange a admissão temporária para efeitos de permanência no território de uma Parte Contratante, tendo em vista o tratamento de um

pedido de asilo ou de um pedido de título de residência;

Pedido de asilo:

Qualquer pedido apresentado por escrito, oralmente ou de qualquer outro modo, por um estrangeiro na fronteira externa ou no território de uma Parte Contratante, com vista a obter o reconhecimento da sua qualidade de refugiado, ao abrigo da Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967, bem como a beneficiar nesta qualidade de um direito de residência;

Requerente
de asilo:

Qualquer estrangeiro que tenha apresentado um pedido de asilo na acepção da presente Convenção e em relação ao qual não tenha ainda sido tomada uma decisão definitiva;

Tratamento de um
pedido de asilo:

O conjunto dos processos de análise, de decisão e de medidas tomadas em aplicação de decisões definitivas relativas a um pedido de asilo, com exclusão da determinação da Parte Contratante responsável pelo tratamento do pedido de asilo por força das disposições da presente Convenção.

TÍTULO II

Supressão dos controlos nas fronteiras internas e circulação das pessoas

CAPÍTULO I

Passagem das fronteiras internas

Artigo 2º

1. As fronteiras internas podem ser transpostas em qualquer local sem que o controlo das pessoas seja efectuado.
2. Todavia, por razões de ordem pública ou de segurança nacional, uma Parte Contratante pode, após consulta das outras Partes Contratantes, decidir que, durante um período limitado, serão efectuados nas fronteiras internas controlos fronteiriços nacionais adaptados à situação. Se razões de ordem pública ou de segurança nacional exigirem uma acção imediata, a Parte Contratante em causa tomará as medidas necessárias e informará desse facto, o mais rapidamente possível, as outras Partes Contratantes.
3. A supressão do controlo das pessoas nas fronteiras internas não prejudica o disposto no artigo 22º, nem o exercício das competências em matéria de polícia pelas autoridades competentes, por força da legislação de cada Parte Contratante no conjunto do seu território, nem as obrigações de detenção, posse e apresentação de títulos e documentos previstas pela sua legislação.
4. Os controlos das mercadorias serão efectuados em conformidade com as disposições pertinentes da presente Convenção.

CAPÍTULO II

Passagem das fronteiras externas

Artigo 3º

1. As fronteiras externas só podem em princípio ser transpostas nos pontos de passagem fronteiriços e durante as horas de abertura fixadas. Serão adoptadas pelo Comité Executivo disposições mais pormenorizadas, bem como as excepções e as modalidades do pequeno tráfego fronteiriço, e ainda as regras aplicáveis a categorias específicas de tráfego marítimo, tais como a navegação de recreio ou a pesca costeira.
2. As Partes Contratantes comprometem-se a prever sanções contra a passagem não autorizada das fronteiras externas fora dos pontos de passagem fronteiriços e das horas de abertura fixadas.

Artigo 4º

1. As Partes Contratantes garantem que, a partir de 1993, os passageiros de um voo proveniente de Estados terceiros, que embarquem em voos internos, serão previamente submetidos, à entrada, a um controlo de pessoas, bem como a um controlo das bagagens de mão no aeroporto de chegada do voo externo. Os passageiros de um voo interno que embarquem num voo com destino a Estados terceiros serão previamente submetidos, à saída, a um controlo de pessoas e a um controlo das bagagens de mão no aeroporto de partida do voo externo.
2. As Partes Contratantes tomarão as medidas necessárias para que os controlos possam efectuar-se em conformidade com o disposto no nº 1.

3. O disposto nos n°s. 1 e 2 não prejudica o controlo das bagagens registadas; este controlo será efectuado respectivamente no aeroporto de destino final ou no aeroporto de partida inicial.

4. Até à data prevista no n° 1 e em derrogação da definição de fronteiras internas, os aeroportos serão considerados como fronteiras externas relativamente aos voos internos.

Artigo 5º

1. Em relação a uma estada que não exceda três meses, a entrada no território das Partes Contratantes pode ser autorizada ao estrangeiro que preencha as seguintes condições:

- a) Possuir um documento ou documentos válidos, determinados pelo Comité Executivo, que permitam a passagem da fronteira;
- b) Ser titular de um visto válido se este for exigido;
- c) Apresentar, se for caso disso, os documentos que justifiquem o objectivo e as condições da estada prevista e dispor de meios de subsistência suficientes, quer para a duração dessa estada, quer para o regresso ao país de proveniência ou o trânsito para um Estado terceiro em que a sua admissão esteja garantida, ou estar em condições de adquirir legalmente estes meios;
- d) Não estar indicado para efeitos de não admissão;
- e) Não ser considerado como susceptível de comprometer a ordem pública, a segurança nacional ou as relações internacionais de uma das Partes Contratantes.

2. A entrada nos territórios das Partes Contratantes deve ser recusada a qualquer estrangeiro que não preencha cumulativamente estas condições, excepto se uma das Partes Contratantes considerar necessário derrogar este princípio por razões humanitárias ou de interesse nacional ou ainda devido a obrigações internacionais. Neste caso, a admissão será limitada ao território da Parte Contratante em causa que deverá avisar desse facto as outras Partes Contratantes.

Estas regras não prejudicam a aplicação das disposições especiais relativas ao direito de asilo, nem das do artigo 18º.

3. Será admitido em trânsito qualquer estrangeiro titular de uma autorização de residência ou de um visto de regresso emitidos por uma das Partes Contratantes ou, se necessário, destes dois documentos, excepto se constar da lista nacional de pessoas indicadas da Parte Contratante em cujas fronteiras externas se apresenta.

Artigo 6º

1. A circulação transfronteiriça nas fronteiras externas será submetida ao controlo das autoridades competentes. O controlo será efectuado segundo princípios uniformes, no âmbito das competências nacionais e da legislação nacional, tendo em conta os interesses de todas as Partes Contratantes e em relação aos seus territórios.

2. Os princípios uniformes referidos no nº 1 são os seguintes:

a) O controlo das pessoas abrange não apenas a verificação dos documentos de viagem e das outras condições de entrada, de estada, de trabalho e de saída, mas ainda a investigação e

a prevenção de ameaças para a segurança nacional e a ordem pública das Partes Contratantes. Este controlo abrange igualmente os veículos e os objectos na posse das pessoas que passam a fronteira. Será efectuado por cada Parte Contratante em conformidade com a sua legislação, nomeadamente, no que diz respeito à revista.

b) Qualquer pessoa deve ser submetida pelo menos a um controlo que permita determinar a sua identidade a partir da apresentação dos documentos de viagem.

c) À entrada, os estrangeiros devem ser submetidos a um controlo pormenorizado na acepção do disposto na alínea a).

d) À saída, proceder-se-á ao controlo exigido no interesse de todas as Partes Contratantes por força do direito dos estrangeiros e em relação às necessidades de investigação e de prevenção de ameaças para a segurança nacional e para a ordem pública das Partes Contratantes. Este controlo será exercido em todos os casos relativamente aos estrangeiros.

e) Caso estes controlos não possam ser efectuados devido a circunstâncias especiais, devem ser fixadas prioridades. Para o efeito, o controlo da circulação à entrada, tem, em princípio, prioridade sobre o controlo à saída.

3. As autoridades competentes fiscalizarão por meio de unidades móveis as zonas das fronteiras externas entre os pontos de passagem fronteiriços bem como os pontos de passagem fronteiriços fora das suas horas normais de abertura. Este controlo será efectuado de forma a não incitar as pessoas a evitar o controlo nos pontos de passagem. As modalidades da fiscalização serão fixadas, se necessário, pelo Comité Executivo.

4. As partes Contratantes comprometem-se a afectar os efectivos adequados e em número suficiente tendo em vista o exercício do controlo e da fiscalização das fronteiras externas.

5. Nas fronteiras externas será exercido um nível equivalente de controlo.

Artigo 7º

As Partes Contratantes prestar-se-ão assistência e assegurão uma cooperação estreita e permanente tendo em vista uma execução eficaz dos controlos e da fiscalização. Procederão nomeadamente à troca de todas as informações pertinentes e importantes, com exclusão dos dados pessoais nominativos, salvo disposição em contrário da presente Convenção, à harmonização, na medida do possível, das instruções dadas aos serviços encarregados dos controlos e à promoção de uma formação e de uma reciclagem uniformes do pessoal afectado aos controlos. Esta cooperação pode assumir a forma de um intercâmbio de oficiais de ligação.

Artigo 8º

O Comité Executivo tomará as decisões necessárias relativas às modalidades práticas de aplicação do controlo e da fiscalização das fronteiras.

CAPÍTULO III

Vistos

Secção 1

Vistos para as estadas de curta duração

Artigo 9º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a adoptar uma política comum no que diz respeito à circulação das pessoas e, nomeadamente, ao regime de vistos. Para o efeito, prestar-se-ão assistência mútua. As Partes Contratantes comprometem-se a prosseguir de comum acordo a harmonização da sua política em matéria de vistos.
2. Tratando-se de Estados terceiros cujos nacionais estão sujeitos a um regime de vistos comum a todas as Partes Contratantes, no momento da assinatura da presente Convenção ou posteriormente, este regime de vistos só pode ser alterado de comum acordo entre todas as Partes Contratantes. Uma Parte Contratante pode derrogar excepcionalmente o regime comum de vistos relativamente a um Estado terceiro por motivos imperiosos de política nacional que exijam uma decisão urgente. Deverá previamente consultar as outras Partes Contratantes e, na sua decisão, deverá ter em conta os seus interesses, bem como as consequências desta decisão.

Artigo 10º

1. Será instituído um visto uniforme válido para o território de todas as Partes Contratantes. Este visto, cujo período de

validade é regulado pelo artigo 11º, pode ser emitido para uma estada máxima de três meses.

2. Até à instituição deste visto, as Partes Contratantes reconhecerão os respectivos vistos nacionais, desde que a sua emissão se efectue de acordo com as condições e critérios comuns determinados no âmbito das disposições pertinentes do presente Capítulo.

3. Em derrogação do disposto nos nºs. 1 e 2, cada Parte Contratante reserva-se o direito de restringir a validade territorial do visto de acordo com as modalidades comuns determinadas no âmbito das disposições pertinentes do presente Capítulo.

Artigo 11º

1. O visto previsto no artigo 10º pode consistir:

a) Num visto de viagem válido para uma ou mais entradas, sem que a duração de uma estada ininterrupta ou a duração total de estadas sucessivas possam exceder três meses por semestre, a contar da data da primeira entrada;

b) Num visto de trânsito que permita ao seu titular transitar uma, duas ou excepcionalmente várias vezes nos territórios das Partes Contratantes para se dirigir para o território de um Estado terceiro, sem que a duração do trânsito possa ultrapassar cinco dias.

2. O disposto no nº 1 não obsta a que, no decurso do semestre considerado, uma Parte Contratante emita, em caso de necessidade, um novo visto cuja validade será limitada ao seu território.

Artigo 12º

1. O visto uniforme previsto no nº 1 do artigo 10º será emitido pelas autoridades diplomáticas e consulares das Partes Contratantes e, se for caso disso, pelas autoridades das Partes Contratantes designadas nos termos do artigo 17º.
2. A Parte Contratante competente para a emissão desse visto é, em princípio, a do destino principal. Se esta não puder ser determinada, a emissão do visto competirá, em princípio, ao posto diplomático ou consular da Parte Contratante da primeira entrada.
3. O Comité Executivo especificará as modalidades de aplicação e, nomeadamente, os critérios de determinação do destino principal.

Artigo 13º

1. Nenhum visto poderá ser aposto em documentos de viagem que tenham caducado.
2. O período de validade do documento de viagem deve ser superior ao do visto, tendo em conta o prazo de utilização deste último. O período de validade deve permitir o regresso do estrangeiro ao seu país de origem ou a sua entrada num país terceiro.

Artigo 14º

1. Nenhum visto poderá ser aposto num documento de viagem se este não for válido para qualquer das Partes Contratantes. Se o documento de viagem só for válido para uma ou várias Partes Contratantes, o visto a apor será limitado a esta ou a estas Partes Contratantes.

2. No caso de um documento de viagem não ser reconhecido como válido por uma ou várias das Partes Contratantes, o visto pode ser emitido sob a forma de uma autorização que o substitua.

Artigo 15º

Em princípio, os vistos a que se refere o artigo 10º só podem ser emitidos se o estrangeiro preencher as condições de entrada fixadas nas alíneas a), c), d) e e), do nº 1 do artigo 5º.

Artigo 16º

Se uma Parte Contratante considerar necessário derrogar o princípio definido no artigo 15º, por um dos motivos enumerados no nº 2 do artigo 5º emitindo um visto a um estrangeiro que não preencha cumulativamente as condições de entrada a que se refere o nº 1 do artigo 5º a validade do referido visto será limitada ao território dessa Parte Contratante que deve avisar as outras Partes Contratantes.

Artigo 17º

1. O Comité Executivo adoptará regras comuns para a análise dos pedidos de visto, velará pela sua correcta aplicação e adaptá-las-à a novas situações e circunstâncias.

2. O Comité Executivo especificará, além disso, os casos em que a emissão de um visto será submetida à consulta da autoridade central da Parte Contratante à qual o pedido foi apresentado, bem como, se for caso disso, às autoridades centrais das outras Partes Contratantes.

3. O Comité Executivo tomará, além disso, as decisões necessárias relativas aos seguintes pontos:

- a) Os documentos de viagem em que podem ser apostos vistos;
- b) As entidades encarregadas da emissão dos vistos;
- c) As condições de emissão de vistos na fronteira;
- d) A forma, conteúdo e período de validade dos vistos e os emolumentos a cobrar pela sua emissão;
- e) As condições de prorrogação e de recusa dos vistos referidos nas alíneas c) e d), no respeito dos interesses de todas as Partes Contratantes;
- f) As modalidades de limitação territorial da validade dos vistos;
- g) Os princípios de elaboração de um lista comum dos estrangeiros indicados para efeitos de não admissão, sem prejuízo do disposto no artigo 96º.

Secção 2

Vistos para as estadas de longa duração

Artigo 18º

Os vistos para uma estada superior a três meses são vistos nacionais emitidos por uma das Partes Contratantes de acordo com a sua própria legislação. Um visto deste tipo permite ao seu titular transitar pelo território das outras Partes Con-

tratantes a fim de se dirigir para o território da Parte Contratante que o emitiu, excepto se não preencher as condições de entrada a que se referem as alíneas a), d) e e) do nº 1, do artigo 5º, ou se constar da lista nacional de pessoas indicadas da Parte Contratante pelo território da qual pretende transitar.

CAPÍTULO IV

Condições de circulação dos estrangeiros

Artigo 19º

1. Os estrangeiros titulares de um visto uniforme que tenham entrado regularmente no território de uma das Partes Contratantes podem circular livremente no território de todas as Partes Contratantes durante o período de validade do visto, desde que preencham as condições de entrada a que se referem as alíneas a), c), d) e e) do nº 1, do artigo 5º.
2. Até à instituição do visto uniforme, os estrangeiros titulares de um visto emitido por uma das Partes Contratantes, que tenham entrado regularmente no território de uma delas, podem circular livremente no território de todas as Partes Contratantes durante o período de validade do visto e no máximo durante três meses a contar da data da primeira entrada, desde que preencham as condições de entrada referidas nas alíneas a), c), d) e e), do nº 1, do artigo 5º.
3. Os nºs. 1 e 2 não se aplicam aos vistos com uma validade territorial limitada em conformidade com as disposições do Capítulo III do presente Título.

4. As disposições do presente artigo são aplicáveis sem prejuízo do disposto no artigo 22º.

Artigo 20º

1. Os estrangeiros não submetidos à obrigação de visto podem circular livremente nos territórios das Partes Contratantes por um período máximo de três meses durante um período de seis meses a contar da data da primeira entrada, desde que preencham as condições de entrada a que se referem as alíneas a), c), d) e e), do nº 1, do artigo 5º.

2. O disposto no nº 1 não prejudica o direito de cada Parte Contratante prolongar para além de três meses a estada de um estrangeiro no seu território em circunstâncias excepcionais ou em aplicação de disposições de um acordo bilateral concluído antes da entrada em vigor da presente Convenção.

3. As disposições do presente artigo são aplicáveis sem prejuízo do disposto no artigo 22º.

Artigo 21º

1. Os estrangeiros detentores de um título de residência emitido por uma das Partes Contratantes podem, ao abrigo desse título bem como de um documento de viagem, desde que estes documentos sejam válidos, circular livremente durante um período máximo de três meses no território das outras Partes Contratantes, desde que preencham as condições de entrada a que se referem as alíneas a), c) e e), do nº 1, do artigo 5º e não constem da lista nacional de pessoas indicadas da Parte Contratante em causa.

2. O disposto no nº 1 é igualmente aplicável aos estrangeiros

titulares de uma autorização provisória de residência, emitida por uma das Partes Contratantes e de um documento de viagem por ela emitido.

3. As Partes Contratantes comunicarão ao Comité Executivo a lista dos documentos por elas emitidos equivalentes a títulos de residência ou a autorizações provisórias de residência e a documentos de viagem na acepção do presente artigo.

4. As disposições do presente artigo são aplicáveis sem prejuízo do disposto no artigo 22º.

Artigo 22º

1. Os estrangeiros que tenham entrado regularmente no território de uma das Partes Contratantes são obrigados a declarar esse facto, nas condições fixadas por cada Parte Contratante, às autoridades competentes da Parte Contratante em cujo território entraram. Esta declaração pode ser prestada, à escolha de cada Parte Contratante, quer à entrada, quer, num prazo de três dias úteis a contar da entrada, no interior do território da Parte Contratante em que tenham entrado.

2. Os estrangeiros que residam no território de uma das Partes Contratantes e que se dirijam para o território de outra Parte Contratante são obrigados a fazerem a declaração referida no nº 1.

3. Cada parte Contratante estabelecerá as excepções ao disposto nos nº's. 1 e 2 e comunicá-las-á ao Comité Executivo.

Artigo 23º

1. O estrangeiro que não preencha ou que tenha deixado de

preencher as condições de estada de curta duração aplicáveis no território de uma das Partes Contratantes deve, em princípio, abandonar imediatamente os territórios das Partes Contratantes.

2. O estrangeiro que possua um título de residência ou uma autorização provisória de residência válidos, emitidos por uma outra Parte Contratante deve dirigir-se imediatamente para o território dessa Parte Contratante.

3. Sempre que este estrangeiro não partir voluntariamente ou sempre que se puder presumir que não partirá ou caso a partida imediata do estrangeiro se imponha por motivos de segurança nacional ou de ordem pública, o estrangeiro deve ser expulso do território da Parte Contratante em que foi detido, nas condições previstas pelo direito nacional dessa Parte Contratante. Se a aplicação deste direito não permitir a expulsão, a Parte Contratante em causa pode autorizar a estada do interessado no seu território.

4. A expulsão pode realizar-se do território deste Estado para o país de origem da pessoa referida ou para qualquer outro Estado em que a sua admissão seja possível, nomeadamente, em aplicação das disposições pertinentes dos acordos de readmissão concluídos pelas Partes Contratantes.

5. O disposto no nº 4 não prejudica a aplicação das disposições nacionais relativas ao direito de asilo, nem a aplicação da Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967, nem o disposto no nº 2 do presente artigo e no nº 1 do artigo 33º da presente Convenção.

Artigo 24º

Sem prejuízo da definição, pelo Comité Executivo, dos critérios apropriados e das modalidades práticas adequadas, as Partes Contratantes procederão entre si a uma compensação dos desequilíbrios financeiros que possam resultar da obrigação de expulsão prevista no artigo 23º sempre que as despesas dessa expulsão não possam ser suportadas pelo estrangeiro.

CAPÍTULO V

**Títulos de residência e lista de pessoas
indicadas para efeitos de não admissão**

Artigo 25º

1. Sempre que uma Parte Contratante tencionar emitir um título de residência a um estrangeiro que conste da lista de pessoas indicadas para efeitos de não admissão, consultará previamente a Parte Contratante que o indicou e tomará em consideração os interesses desta. O título de residência só pode ser emitido por motivos graves, nomeadamente, de natureza humanitária ou decorrentes de obrigações internacionais.

Se o título de residência for emitido, a Parte Contratante que indicou o estrangeiro, retirará o seu nome dessa lista, podendo, todavia, inscrevê-lo na sua lista nacional de pessoas indicadas.

2. Quando se verificar que um estrangeiro detentor de um título de residência válido, emitido por uma das Partes Contratantes, consta da lista de pessoas indicadas para efeitos de

não admissão, a Parte Contratante que o indicou, consultará a Parte que emitiu o título de residência, a fim de determinar se existem motivos suficientes para lho retirar.

Se o título de residência não for retirado, a Parte Contratante que indicou o estrangeiro retirará o seu nome dessa lista, podendo, todavia, inscrevê-lo na sua lista nacional de pessoas assinaladas.

CAPÍTULO VI

Medidas de acompanhamento

Artigo 26º

1. Sem prejuízo dos compromissos decorrentes da sua adesão à Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967, as Partes Contratantes comprometem-se a introduzir na sua legislação nacional as seguintes regras:

a) Se a entrada no território de uma das Partes Contratantes for recusada a um estrangeiro, o transportador que o conduziu à fronteira externa por via aérea, marítima ou terrestre deve imediatamente retomá-lo a seu cargo. A pedido das autoridades de fiscalização da fronteira, deve conduzir de novo o estrangeiro ao Estado terceiro a partir do qual foi transportado, ao Estado terceiro que emitiu o documento de viagem com o qual viajou ou a qualquer outro Estado terceiro em que a sua admissão seja garantida.

b) O transportador deve tomar as medidas necessárias para se assegurar de que o estrangeiro transportado por via aérea ou marítima se encontra na posse dos documentos de viagem exigidos para a entrada nos territórios das Partes Contratantes.

2. As Partes Contratantes comprometem-se, sem prejuízo dos compromissos decorrentes da sua adesão à Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967, e em conformidade com o seu direito constitucional, a prever sanções contra os transportadores que conduzam por via aérea ou marítima, de um Estado terceiro para o seu território, estrangeiros que não possuam os documentos de viagem exigidos.

3. O disposto na alínea b) do nº 1 e no nº 2 é aplicável aos transportadores de grupos que assegurem ligações rodoviárias internacionais de autocarro, com excepção do tráfego fronteiriço.

Artigo 27º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a prever sanções adequadas contra quem fomente ou tente fomentar, com fins lucrativos, um estrangeiro a entrar ou a permanecer no território de uma Parte Contratante violando a legislação desta Parte Contratante em matéria de entrada e residência de estrangeiros.

2. Se uma Parte Contratante for informada de factos a que se refere o nº 1, e que constituem uma violação da legislação de uma outra Parte Contratante, informará desse facto esta última.

3. A Parte Contratante que solicitar a outra Parte Contratante para agir judicialmente, por violação da sua própria legislação, com fundamento nos factos referidos no nº 1, deve justificar, através de uma participação oficial ou de uma declaração das autoridades competentes, as disposições legislativas que foram violadas.

CAPÍTULO VII

Responsabilidade pelo tratamento de pedidos de asilo

Artigo 28º

As Partes Contratantes reiteram as suas obrigações nos termos da Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967, sem qualquer restrição geográfica do âmbito de aplicação destes textos, bem como o seu compromisso de cooperarem com os serviços do Alto Comissariado das Nações Unidas para os Refugiados no que diz respeito à aplicação desses instrumentos.

Artigo 29º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a assegurar o tratamento de qualquer pedido de asilo apresentado por um estrangeiro no território de uma delas.

2. Esta obrigação não implica para uma Parte Contratante a obrigação de autorizar em todos os casos o requerente de asilo a entrar ou a residir no seu território.

Qualquer Parte Contratante mantém o direito de interditar a entrada ou expulsar, um requerente de asilo para um Estado terceiro, com base nas suas disposições nacionais e em conformidade com os seus compromissos internacionais.

3. Qualquer que seja a Parte Contratante a que o estrangeiro apresente o seu pedido de asilo, apenas uma Parte Contratante será responsável pelo tratamento do pedido. Essa Parte será determinada de acordo com critérios definidos no artigo 30º.

4. Sem prejuízo do disposto no nº 3, todas as Partes Contratantes mantêm o direito, de assegurar o tratamento de um pedido de asilo, por razões específicas decorrentes, nomeadamente, do direito nacional, ainda que a responsabilidade, na acepção da presente Convenção, incumba a uma outra Parte Contratante.

Artigo 30º

1. A Parte Contratante responsável pelo tratamento de um pedido de asilo será determinada do seguinte modo:

a) Se uma Parte Contratante emitiu ao requerente de asilo um visto, qualquer que seja a sua natureza, ou um título de residência, é responsável pelo tratamento do pedido. Se o visto foi emitido mediante autorização de uma outra Parte Contratante, é responsável a Parte Contratante que deu a autorização.

b) Se várias Partes Contratantes emitiram a um requerente de asilo um visto, qualquer que seja a sua natureza, ou um título de residência, a Parte Contratante responsável é a que emitiu o visto ou o título de residência com o período de validade mais longo.

c) Enquanto o requerente de asilo não tiver abandonado os territórios das Partes Contratantes, a responsabilidade definida de acordo com as alíneas a) e b) subsiste, ainda que o período de validade do visto, qualquer que seja a sua natureza, ou do título de residência, tenha caducado. Se o requerente de asilo tiver abandonado os territórios das Partes Contratantes após a emissão do visto ou do título de residência, estes documentos fundamentam a responsabilidade determinada nos termos das alíneas a) e b), salvo se entretanto caducaram por força das disposições nacionais.

d) Se o requerente de asilo for dispensado da obrigação de visto pelas Partes Contratantes, é responsável a Parte Contratante por cujas fronteiras externas o requerente de asilo entrou nos territórios das Partes Contratantes.

Enquanto não se proceder à completa harmonização das políticas de vistos e sempre que o requerente de asilo for dispensado da obrigação de visto apenas por algumas Partes Contratantes, é responsável a Parte Contratante por cuja fronteira externa o requerente de asilo entrou nos territórios das Partes Contratantes ao abrigo de uma dispensa de visto, sem prejuízo do disposto nas alíneas a), b) e c).

Se o pedido de asilo for apresentado a uma Parte Contratante que tenha emitido ao requerente um visto de trânsito - quer o requerente tenha passado ou não o controlo dos passaportes - e se o visto de trânsito tiver sido emitido depois de o país de trânsito se ter assegurado junto das autoridades consulares ou diplomáticas da Parte Contratante de destino que o requerente de asilo preenche as condições de entrada na Parte Contratante de destino, esta é responsável pelo tratamento do pedido.

e) Se o requerente de asilo tiver entrado nos territórios das Partes Contratantes sem possuir o ou os documentos, determinados pelo Comité Executivo, que permitam a passagem da fronteira é responsável a Parte Contratante por cujas fronteiras externas o requerente de asilo entrou nos territórios das Partes Contratantes.

f) Se um estrangeiro, cujo pedido de asilo está já a ser tratado por uma das Partes Contratantes, apresentar um novo pedido, é responsável a Parte Contratante que está a analisar o pedido.

g) Se um estrangeiro, cujo pedido de asilo anterior foi objecto de uma decisão definitiva por uma das Partes Contratantes, apresentar um novo pedido, é responsável a Parte Contratante que tratou o pedido anterior, se o requerente não tiver abandonado os territórios das Partes Contratantes.

2. Se uma Parte Contratante se encarregou do tratamento de um pedido de asilo nos termos do nº 4 do artigo 29º a Parte Contratante responsável por força do nº 1 do presente artigo é desvinculada das suas obrigações.

3. Se a Parte Contratante responsável não puder ser determinada com base nos critérios definidos nos nº 1 e 2, é responsável a Parte Contratante a quem o pedido de asilo foi apresentado.

Artigo 31º

1. As Partes Contratantes esforçar-se-ão por determinar, o mais rapidamente possível, qual de entre elas será a responsável pelo tratamento de um pedido de asilo.

2. Se um pedido de asilo for apresentado a uma Parte Contratante não responsável por força do artigo 30º, por um estrangeiro que se encontre no seu território, esta Parte Contratante pode solicitar à Parte Contratante responsável que tome a seu cargo o requerente de asilo, a fim de assegurar o tratamento do seu pedido de asilo.

3. A Parte Contratante responsável deve tomar a seu cargo o requerente de asilo a que se refere o nº 2, se para tal for solicitada num prazo de seis meses a contar da apresentação do pedido de asilo. Se tal solicitação não tiver sido efectuada neste prazo, a Parte Contratante junto da qual o pedido de asilo foi apresentado será responsável pelo tratamento do pedido.

Artigo 32º

A Parte Contratante responsável tratará o pedido de asilo em conformidade com o seu direito nacional.

Artigo 33º

1. Quando o requerente de asilo se encontrar irregularmente no território de uma outra Parte Contratante no decurso do processo de concessão de asilo, a Parte Contratante responsável deve retomá-lo.

2. O disposto no nº 1 não se aplica quando a outra Parte Contratante tiver emitido ao requerente de asilo um título de residência com validade superior ou igual a um ano. Neste caso, a responsabilidade pelo tratamento do pedido será transferida para a outra Parte Contratante.

Artigo 34º

1. A Parte Contratante responsável deve retomar o estrangeiro cujo pedido de asilo tenha sido definitivamente rejeitado e que se tenha dirigido para o território de uma outra Parte Contratante sem estar autorizado a aí permanecer.

2. Todavia, o disposto no nº 1 não se aplica quando a Parte Contratante responsável tiver assegurado a expulsão do estrangeiro para fora dos territórios das Partes Contratantes.

Artigo 35º

1. A Parte Contratante que tiver reconhecido a um estrangeiro o estatuto de refugiado e que lhe tiver concedido o direito de residência deve assumir, desde que os interessados o consentam, a responsabilidade pelo tratamento do pedido de asilo de um membro da sua família.

2. Os membros da família a que se refere o nº 1 são o cônjuge ou o filho solteiro menor de dezoito anos ou, se o refugiado for um menor de dezoito anos solteiro, o seu pai ou a sua mãe.

Artigo 36º

Qualquer Parte Contratante responsável pelo tratamento do pedido de asilo pode, por razões humanitárias, nomeadamente de natureza familiar ou cultural, solicitar a uma outra Parte Contratante que assuma esta responsabilidade desde que o interessado manifeste esse desejo. Esta última Parte Contratante apreciará se pode satisfazer este pedido.

Artigo 37Q

1. As autoridades competentes das Partes Contratantes comunicarão entre si, o mais rapidamente possível, as informações relativas:

- a) As novas regulamentações ou medidas adoptadas no domínio do direito de asilo ou do tratamento dos requerentes de asilo, o mais tardar aquando da sua entrada em vigor;
- b) Aos dados estatísticos respeitantes às chegadas mensais de requerentes de asilo, indicando os principais países de proveniência e as decisões sobre os pedidos de asilo, na medida em que estas se encontrem disponíveis;
- c) Ao aparecimento ou aumento significativo de certos grupos de requerentes de asilo, bem como aos elementos de que dispõham a este respeito;
- d) As decisões relevantes no domínio do direito de asilo.

2. As Partes Contratantes garantirão, além disso, uma estreita cooperação na recolha de informações sobre a situação dos países de proveniência dos requerentes de asilo a fim de poderem proceder a uma avaliação comum.

3. Qualquer indicação prestada por uma Parte Contratante relativa ao tratamento confidencial das informações por ela comunicadas deve ser respeitada pelas outras Partes Contratantes.

Artigo 38Q

1. Cada Parte Contratante transmitirá a qualquer outra Parte

Contratante que o solicite os dados de que dispõe relativamente a um requerente de asilo que sejam necessários para:

- determinar a Parte Contratante responsável pelo tratamento do pedido de asilo;
- o tratamento do pedido de asilo;
- o cumprimento das obrigações decorrentes do presente Capítulo.

2. Estes dados podem dizer exclusivamente respeito a:

- a) Identidade (apelido e nome próprio, se for caso disso, apelido anterior, alcunhas ou pseudónimos, data e local de nascimento, nacionalidades actual e anterior do requerente de asilo e, se for caso disso, dos membros da sua família);
- b) Documentos de identidade e de viagem (referência, prazo de validade, data de emissão, autoridade emissora, local de emissão, etc.);
- c) Outros elementos necessários para determinar a identidade do requerente;
- d) Locais de residência e itinerários de viagem;
- e) Títulos de residência ou vistos emitidos por uma Parte Contratante;
- f) Local em que o pedido de asilo foi apresentado;
- g) Se for caso disso, data de apresentação de um pedido de asilo anterior, data de apresentação do pedido actual, estado de avanço do processo e teor da decisão tomada.

3. Além disso, uma Parte Contratante pode solicitar a uma outra Parte Contratante que lhe comunique os motivos invocados pelo requerente de asilo, em apoio do seu pedido e, se for caso disso, os fundamentos da decisão tomada. A Parte Contratante solicitada analisará se pode dar seguimento a este pedido. A comunicação dessas informações estará sempre sujeita ao consentimento do requerente de asilo.

4. A troca de dados efectuar-se-á a pedido de uma Parte Contratante e só pode realizar-se entre as autoridades cuja designação for comunicada por cada Parte Contratante ao Comité Executivo.

5. Os dados trocados só podem ser utilizados para os fins previstos no nº 1. Estes dados só podem ser comunicados às autoridades e órgãos jurisdicionais encarregados:

- de determinar a Parte Contratante responsável pelo tratamento do pedido de asilo;
- do tratamento do pedido de asilo ;
- do cumprimento das obrigações decorrentes do presente Capítulo.

6. A Parte Contratante que transmitir os dados velará pela sua exactidão e pela sua actualidade.

Se se verificar que esta Parte Contratante forneceu dados inexatos ou que não deveriam ter sido transmitidos, as Partes Contratantes destinatárias serão imediatamente informadas do facto. Estas devem rectificar estas informações ou destruí-las.

7. O requerente de asilo tem o direito de ser informado, a seu pedido, sobre as informações trocadas a seu respeito, durante o período em que se encontrarem disponíveis.

Se o requerente de asilo verificar que estas informações são inexatas ou que não deveriam ter sido transmitidas, tem o direito de exigir a sua rectificação ou a sua destruição. As correcções serão efectuadas nos termos do nº 6.

8. As Partes Contratantes em causa, devem registar a transmissão e a recepção das informações trocadas.

9. Os dados transmitidos serão conservados durante um período que não exceda o necessário para os fins a que se destinam. A necessidade da sua conservação deve ser analisada oportunamente pela Parte Contratante em causa.

10. De qualquer modo, os dados transmitidos beneficiarão pelo menos da mesma protecção da que é prevista pela legislação da Parte Contratante destinatária no que diz respeito a informações de natureza similar.

11. Se os dados não forem objecto de tratamento automatizado, mas de uma outra forma, cada Parte Contratante deve tomar as medidas adequadas para assegurar o cumprimento do presente artigo através de meios efectivos de controlo. Caso uma Parte Contratante disponha de um serviço do tipo do referido no nº 12, pode encarregar este serviço de assegurar estas tarefas de controlo.

12. Se uma ou várias Partes Contratantes pretenderem informatizar total ou parcialmente o tratamento dos dados a que se referem os nº 2 e 3, a informatização só é autorizada se as Partes Contratantes em causa adoptaram legislação na matéria que aplique os princípios da Convenção do Conselho da Europa de 28 de Janeiro de 1981 relativa à protecção das pessoas face ao tratamento automatizado dos dados pessoais, e confiaram

a uma entidade nacional adequada o controlo independente do tratamento e da exploração dos dados transmitidos em conformidade com a presente Convenção.

TÍTULO III

Policia e segurança

CAPÍTULO I

Cooperação policial

Artigo 39º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a que os seus serviços de polícia, em cumprimento da legislação nacional e nos limites da sua competência, se prestem assistência para efeitos da prevenção e da investigação de factos puníveis, salvo se a legislação nacional reservar o pedido às autoridades judiciárias e se esse pedido ou a sua execução determinarem a aplicação de medidas coercivas pela Parte Contratante requerida. Quando as autoridades de polícia a quem o pedido foi apresentado forem incompetentes para a sua execução, dirigir-lo-ão às autoridades competentes.

2. As informações escritas que forem prestadas pela Parte Contratante requerida, por força do disposto no nº 1, só podem ser utilizadas pela Parte Contratante requerente para efeitos de obtenção de prova dos factos incriminados com o consentimento das autoridades judiciárias competentes da Parte Contratante requerida.

3. Os pedidos de assistência a que se refere o nº 1, bem como as respostas a esses pedidos podem ser trocados entre os órgãos centrais encarregados, por cada Parte Contratante, da cooperação policial internacional. Sempre que o pedido não puder ser apresentado em tempo útil pela via acima referida, pode ser dirigido pelas autoridades de polícia da Parte Contratante requerente directamente às autoridades competentes da Parte requerida, podendo estas dar-lhe resposta directa. Nestes casos, a autoridade de polícia requerente avisará, o mais rapidamente possível, do seu pedido directo o órgão central encarregado pela Parte Contratante requerida da cooperação policial internacional.

4. Nas regiões fronteiriças, a cooperação pode ser regulada por convénios entre os Ministros competentes das Partes Contratantes.

5. O disposto no presente artigo não prejudica os acordos bilaterais mais amplos presentes e futuros entre as Partes Contratantes que tenham uma fronteira comum. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente destes acordos.

Artigo 40º

1. Os agentes de uma das Partes Contratantes que, no âmbito de um inquérito judiciário, mantenham sob vigilância no seu país uma pessoa que se presuma ter participado num facto punível passível de extradição, são autorizados a prosseguirem esta vigilância no território de uma outra Parte Contratante, quando esta tenha autorizado a vigilância transfronteiriça com base num pedido de entreajuda judiciária previamente apresentado. Esta autorização pode ser sujeita a condições.

Mediante pedido, a vigilância será confiada aos agentes da Parte Contratante no território da qual esta é efectuada.

O pedido de entreajuda judiciária a que se refere o nº 1 deve ser dirigido à autoridade designada por cada uma das Partes Contratantes competente para conceder ou transmitir a autorização solicitada.

2. Quando, por razões especialmente urgentes, a autorização prévia da outra Parte Contratante não puder ser solicitada, os agentes de vigilância serão autorizados a prosseguir para além da fronteira a vigilância de uma pessoa que se presumam ter praticado os factos puníveis enumerados no nº 7, nas seguintes condições:

a) A passagem da fronteira será imediatamente comunicada durante a vigilância à autoridade da Parte Contratante referida no nº 5 em cujo território a vigilância prossegue;

b) Será imediatamente transmitido um pedido de entreajuda judiciária, apresentado nos termos do nº 1, expondo os motivos que justificam a passagem da fronteira sem autorização prévia.

Será posto fim à vigilância a partir do momento em que a Parte Contratante, em cujo território se realiza, o solicitar, na sequência da comunicação referida na alínea a) ou do pedido referido na alínea b) ou, caso a autorização não seja obtida, cinco horas após a passagem da fronteira.

3. A vigilância a que se referem os nº's 1 e 2 só pode ser efectuada nas seguintes condições:

a) Os agentes de vigilância devem cumprir as disposições do

presente artigo e o direito da Parte Contratante em cujo território actuam; devem obedecer às ordens das autoridades localmente competentes.

b) Ressalvadas as situações previstas no nº 2, os agentes devem ser portadores, durante a vigilância, de um documento que certifique que a autorização foi concedida.

c) Os agentes de vigilância devem poder justificar a qualquer momento o carácter oficial da sua missão.

d) Os agentes de vigilância podem estar munidos da sua arma de serviço durante a vigilância, salvo decisão expressa em contrário da Parte requerida; é proibida a sua utilização salvo em caso de legítima defesa.

e) É proibida a entrada nos domicílios e nos locais não acessíveis ao público;

f) Os agentes de vigilância não podem interpelar, nem prender a pessoa vigiada;

g) Qualquer operação será objecto de relatório às autoridades da Parte Contratante em cujo território se realizou; pode ser exigida a comparência pessoal dos agentes de vigilância;

h) As autoridades da Parte Contratante de que os agentes de vigilância são originários colaborarão a pedido das autoridades da Parte Contratante em cujo território se realizou a vigilância, no inquérito consecutivo à operação em que participaram, inclusivamente em processos judiciais;

4. Os agentes a que se referem os nº's. 1 e 2 são:

- no que diz respeito ao Reino da Bélgica: os membros da "police judiciaire près les Parquets, de la gendarmerie et de la police communale", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 6, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";
- no que diz respeito à República Federal da Alemanha: os agentes das "Polizeien des Bundes und der Lander", bem como, apenas no que diz respeito ao tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas e ao tráfico de armas, os agentes do Zollfahndungsdienst (serviço de investigações aduaneiras) na sua qualidade de agentes auxiliares do Ministério Público;
- no que diz respeito à República Francesa: os oficiais e agentes da "police judiciaire de la police nationale et de la gendarmerie nationale", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 6, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";
- no que diz respeito ao Grão-Ducado do Luxemburgo: os agentes da "gendarmerie et de la police", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 6, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, de tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";

- no que diz respeito ao Reino dos Países Baixos: os agentes da "Rijkspolitie" e da "Gemeentepolitie", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 6, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os agentes do serviço fiscal de informações e de investigação competentes em matéria de direitos de importação e de impostos sobre consumos específicos.

5. A autoridade a que se referem os nº's. 1 e 2 é:

- no que diz respeito ao Reino da Bélgica: o "Commissariat général de la Police judiciaire";
- no que diz respeito à República Federal da Alemanha: o "Bundeskriminalamt";
- no que diz respeito à República Francesa: a "Direction centrale de la Police judiciaire";
- no que diz respeito ao Grão-Ducado do Luxemburgo: o "Procureur général d'Etat";
- no que diz respeito ao Reino dos Países Baixos: o "Landelijk Officier van Justitie" responsável pela vigilância transfronteiriça;

6. As Partes Contratantes podem, a nível bilateral, alargar o âmbito de aplicação do presente artigo e adoptar disposições suplementares para a sua execução.

7. A vigilância, referida no nº 2, só pode realizar-se rela-

tivamente a um dos seguintes factos puníveis:

- homicídio, doloso simples,
- homicídio, doloso qualificado,
- violação,
- incêndio,
- falsificação de moeda,
- furto, roubo e receptação,
- extorsão,
- rapto e sequestro,
- tráfico de pessoas,
- tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas,
- infracções às disposições legais em matéria de armas e de explosivos,
- destruição com emprego de explosivos,
- transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais.

Artigo 41º

1. Os agentes de uma das Partes Contratantes que, no seu país, persigam uma pessoa apanhada em flagrante delito a cometer um dos crimes a que se refere o nº 4 ou a neles tomar parte, são autorizados a continuar a perseguição no território de uma outra Parte Contratante sem autorização prévia, sempre que as autoridades competentes da outra Parte Contratante não puderem ser avisadas previamente da entrada neste território devido a urgência especial, por um dos meios de comunicação previstos no artigo 44º, ou não puderem chegar ao local a tempo de retomar a perseguição.

O disposto no parágrafo anterior é igualmente aplicável quando a pessoa perseguida, em situação de detenção provisória ou cumprindo uma pena privativa da liberdade, se evadiu.

Os agentes perseguidores recorrerão às autoridades competentes da Parte Contratante em cujo território se realiza a perseguição o mais tardar no momento da passagem da fronteira. A perseguição terminará a partir do momento em que a Parte Contratante em cujo território deva efectuar-se o solicitar. A pedido dos agentes perseguidores, as autoridades localmente competentes interpelarão a pessoa perseguida a fim de determinar a sua identidade ou de proceder à sua detenção.

2. A perseguição efectuar-se-á de acordo com uma das seguintes modalidades, que será definida na declaração prevista no nº 9:

- a) Os agentes perseguidores não têm o direito de interpelação.
- b) Se não for formulado um pedido de interrupção da perseguição e se as autoridades localmente competentes não puderem intervir com suficiente rapidez, os agentes perseguidores podem interpelar a pessoa perseguida até que os agentes da Parte Contratante em cujo território a perseguição se efectua, os quais devem ser imediatamente informados, possam determinar a sua identidade ou proceder à sua detenção.

3. A perseguição efectuar-se-á em conformidade com o disposto nos nº's. 1 e 2 de acordo com uma das seguintes modalidades que será definida na declaração prevista no nº 9:

- a) Numa zona ou durante um período a contar da passagem da fronteira que serão determinados na declaração;
- b) Sem limite no espaço ou no tempo;

4. Na declaração a que se refere o nº 9, as Partes Contratantes

tes definirão os crimes previstos no nº 1 de acordo com uma das seguintes modalidades:

a) Os seguintes crimes:

- homicídio, doloso simples,
- homicídio, doloso qualificado,
- violação,
- incêndio,
- falsificação de moeda,
- roubo, furto e receptação,
- extorsão,
- rapto e sequestro,
- tráfico de pessoas,
- tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas,
- infracções às disposições legais em matéria de armas e de explosivos,
- destruição com emprego de explosivos,
- transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais,
- abandono do sinistrado na sequência de um acidente, tendo implicado a morte ou ferimentos graves.

b) Os crimes que podem originar a extradição.

5. A perseguição só pode efectuar-se nas seguintes condições:

a) Os agentes perseguidores devem cumprir as disposições do presente artigo e o direito da Parte Contratante em cujo território actuam; devem obedecer às ordens das autoridades localmente competentes.

b) A perseguição efectuar-se-á unicamente através das fronteiras terrestres.

- c) É proibida a entrada nos domicílios e nos locais não acessíveis ao público.
- d) Os agentes perseguidores serão facilmente identificáveis, quer através da utilização de um uniforme, quer de uma braçadeira ou de dispositivos acessórios colocados no seu veículo. São proibidos trajar à civil em veículos sem a identificação acima referida; os agentes perseguidores devem poder justificar a qualquer momento o carácter oficial da sua missão.
- e) Os agentes perseguidores podem estar munidos da sua arma de serviço; é proibida a sua utilização salvo em caso de legítima defesa.
- f) A fim de ser conduzida perante as autoridades localmente competentes, a pessoa perseguida, uma vez detida nos termos da alínea b) do nº 2, só pode ser submetida a uma revista de segurança; durante a sua transferência podem ser utilizadas algemas; podem ser apreendidos os objectos em posse do visado.
- g) Após cada operação a que se referem os nº 1, 2 e 3, os agentes perseguidores apresentar-se-ão perante as autoridades localmente competentes da Parte Contratante em cujo território actuaram, relatando a sua missão; a pedido destas autoridades, devem permanecer à disposição até que as circunstâncias da sua acção tenham sido suficientemente esclarecidas, mesmo no caso de a perseguição não ter levado à detenção da pessoa perseguida.
- h) As autoridades da Parte Contratante de que os agentes perseguidores são originários colaborarão a pedido das autoridades da Parte Contratante em cujo território se realizou a perseguição, no inquérito consecutivo à operação em que participaram, inclusivamente em processos judiciais.

6. Aquele que, na sequência da acção prevista no nº 2, tenha sido detido pelas autoridades localmente competentes, pode, qualquer que seja a sua nacionalidade, ser mantido nessa situação, para prestar declarações. São aplicáveis por analogia as regras pertinentes do direito nacional.

Caso o visado não tenha a nacionalidade da Parte Contratante em cujo território foi detido, será posto em liberdade no prazo máximo de seis horas após a detenção, não sendo contadas as horas entre a meia noite e as nove horas, a menos que as autoridades localmente competentes tenham recebido previamente um pedido de detenção provisória, qualquer que seja a forma, para efeitos de extradição.

7. Os agentes a que se referem os números anteriores são:

- no que diz respeito ao Reino da Bélgica: os membros da "police judiciaire près les Parquets, de la gendarmerie et de la police communale", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 10, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";

- no que diz respeito à República Federal da Alemanha: os agentes da "Polizeien des Bundes und der Lander", bem como, apenas no que diz respeito ao tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas e ao tráfico de armas, os agentes do "Zollfahndungsdienst" (serviço de investigações aduaneiras) na sua qualidade de agentes auxiliares do Ministério Público;

- no que diz respeito à República Francesa: os oficiais

e agentes da "police judiciaire de la police nationale et de la gendarmerie nationale", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 10, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";

- no que diz respeito ao Grão-Ducado do Luxemburgo: os agentes da "gendarmerie et de la police", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 10, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupeficientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os "agents des douanes";

- no que diz respeito ao Reino dos Países Baixos: os funcionários da "Rijkspolitie" e da "Gemeentepolitie", bem como, nos termos fixados nos acordos bilaterais referidos no nº 10, no que diz respeito às suas atribuições em matéria de tráfico ilícito de estupeficientes e de substâncias psicotrópicas, tráfico de armas e de explosivos e transporte ilícito de resíduos tóxicos e prejudiciais, os funcionários do serviço fiscal de informações e de investigação competentes em matéria de direitos de importação e de impostos sobre consumos específicos.

8. O presente artigo não prejudica, relativamente às Partes Contratantes interessadas, na aplicação do artigo 27º do Tratado Benelux de Extradição e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974.

9. No momento da assinatura da presente Convenção, cada Parte

Contratante fará uma declaração em que define, com base no disposto nos n°s. 2, 3 e 4, as modalidades de execício da perseguição no seu território relativamente a cada uma das Partes Contratantes com a qual tem fronteira comum.

Uma Parte Contratante pode, a qualquer momento, substituir a sua declaração por outra, desde que não restrinja o âmbito da anterior.

Cada declaração será efectuada após concertação com cada uma das Partes Contratantes em causa e num espírito de equivalência dos regimes aplicáveis de ambos os lados das fronteiras internas.

10. As Partes Contratantes podem, a nível bilateral, alargar o âmbito de aplicação do n° 1 e adoptar disposições suplementares de execução do presente artigo.

Artigo 42º

Durante as operações a que se referem os artigos 40º e 41º, os agentes em missão no território de uma outra Parte Contratante terão o mesmo tratamento que os agentes desta, para efeitos das infracções de que sejam vítimas ou que cometam.

Artigo 43º

1. Sempre que, nos termos dos artigos 40º e 41º da presente Convenção, os agentes de uma Parte Contratante se encontrarem em missão no território de uma outra Parte Contratante, a primeira Parte Contratante é responsável pelos danos que causarem no desempenho da sua missão, em conformidade com o direito da Parte Contratante em cujo território actuam.

2. A Parte Contratante em cujo território são causados os danos a que se refere o nº 1 assegurará a reparação destes nas condições aplicáveis aos danos causados pelos seus próprios agentes.

3. A Parte Contratante cujos agentes tenham causado danos a qualquer pessoa no território de uma outra Parte Contratante reembolsará integralmente esta última das somas que tenha pago às vítimas ou aos seus sucessores.

4. Sem prejuízo do exercício dos seus direitos em relação a terceiros e exceptuado o disposto no nº 3, cada uma das Partes Contratantes renunciará, no caso previsto no nº 1, a solicitar a outra Parte Contratante o reembolso do montante dos danos por ela sofridos.

Artigo 44º

1. Em conformidade com as convenções internacionais pertinentes e tendo em conta as circunstâncias locais e as possibilidades técnicas, as Partes Contratantes criará, nomeadamente nas regiões fronteiriças, linhas telefónicas, rádio, telex, e outras ligações directas, a fim de facilitar a cooperação policial e aduaneira, nomeadamente no que diz respeito à transmissão de informações em tempo útil no âmbito da vigilância e da perseguição transfronteiriças.

2. Para além destas medidas a tomar a curto prazo, as Partes Contratantes analisarão, nomeadamente, as seguintes possibilidades:

a) Intercâmbio de materiais ou afectação de oficiais de ligação munidos do material de rádio apropriado;

- b) Alargamento das bandas de frequências utilizadas nas zonas fronteiriças;
- c) Criação de uma ligação comum aos serviços policiais e aduaneiros que operam nessas mesmas zonas;
- d) Coordenação dos seus programas de aquisição de equipamentos de comunicação, com vista à instalação de sistemas de comunicação normalizados e compatíveis.

Artigo 45º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a tomar as medidas necessárias para garantir que:

- a) O responsável por um estabelecimento de alojamento ou o seu encarregado velem por que os estrangeiros alojados, incluindo os nacionais das outras Partes Contratantes, bem como de outros Estados-membros das Comunidades Europeias, excluindo os cônjuges ou os menores que os acompanhem ou membros de grupos de viagem, preencham e assinem pessoalmente os boletins de alojamento, e por que estes comprovem a sua identidade mediante a apresentação de um documento de identidade válido;
- b) Os boletins de alojamento preenchidos deste modo serão conservados pelas autoridades competentes ou ser-lhes-ão enviados, sempre que estas autoridades o considerem necessário, para a prevenção de ameaças, para efeitos de procedimentos criminais ou para esclarecimento do paradeiro de pessoas desaparecidas ou vítimas de acidentes, salvo se o direito nacional dispuser de outro modo.

2. O disposto no nº 1 é aplicável por analogia às pessoas que

estejam alojadas noutras locais, explorados por quem exerce profissionalmente a actividade de locação, nomeadamente em tendas, caravanas e barcos.

Artigo 46º

1. Em casos especiais, cada Parte Contratante pode, em cumprimento da sua legislação nacional e sem que tal lhe seja solicitado, comunicar à Parte Contratante interessada informações que se possam revelar importantes para esta, com vista à assistência em matéria de repressão de crimes futuros, à prevenção de crimes ou à prevenção de ameaças para a ordem e segurança públicas.

2. As informações serão trocadas, sem prejuízo da cooperação nas regiões fronteiriças prevista no nº 4 do artigo 39º, por intermédio de um órgão central a designar. Em casos especialmente urgentes, a troca de informações, na acepção do presente artigo, pode efectuar-se directamente entre as autoridades de polícia em causa, salvo disposição nacional em contrário. O órgão central será informado do facto o mais rapidamente possível.

Artigo 47º

1. As Partes Contratantes podem concluir acordos bilaterais que permitam o destacamento, por um período determinado ou indeterminado, de oficiais de ligação de uma Parte Contratante junto de serviços de polícia da outra Parte Contratante.

2. O destacamento de oficiais de ligação por um período determinado ou indeterminado tem por objectivo promover e acelerar a cooperação entre as Partes Contratantes, nomeadamente a de prestar assistência:

- a) Sob forma de troca de informações para efeitos de luta, quer preventiva, quer repressiva contra a criminalidade;
- b) Na execução de pedidos de entreajuda policial e judiciária em matéria penal;
- c) No que diz respeito às necessidades do exercício das missões das autoridades encarregadas da fiscalização das fronteiras externas.

3. Os oficiais de ligação têm por missão emitir pareceres e prestar assistência. Não têm competência para a execução autónoma de medidas policiais. Fornecem informações e executam as suas missões no âmbito das instruções que lhes são dadas pela Parte Contratante de origem e pela Parte Contratante junto da qual se encontram destacados. Apresentarão regularmente relatórios ao chefe do serviço de polícia junto do qual se encontram destacados.

4. As Partes Contratantes podem acordar, num contexto bilateral ou multilateral, que os oficiais de ligação de uma Parte Contratante destacados junto de Estados terceiros representem igualmente os interesses de uma ou de várias outras Partes Contratantes. Por força de tais acordos, os oficiais de ligação destacados junto de Estados terceiros fornecem informações a outras Partes Contratantes, a pedido destas ou por sua própria iniciativa, e desempenham, nos limites da sua competência, missões por conta destas Partes. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente das suas intenções relativamente ao destacamento de oficiais de ligação em Estados terceiros.

CAPÍTULO II

Entreajuda judiciária em matéria penal

Artigo 48º

1. As disposições do presente Capítulo têm por objectivo completar a Convenção Europeia de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 20 de Abril de 1959, bem como, nas relações entre as Partes Contratantes membros da União Económica Benelux, o Capítulo II do Tratado Benelux de Extradição e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974, e facilitar a aplicação dos referidos acordos.

2. O disposto no nº 1 não prejudica a aplicação de disposições mais amplas dos acordos bilaterais em vigor entre as Partes Contratantes.

Artigo 49º

A entreajuda judiciária será igualmente concedida:

- a) Em processos relativos a factos que, segundo a legislação nacional de uma ou de ambas as Partes Contratantes, sejam puníveis como infracções a regulamentos processadas por autoridades administrativas cujas decisões possam ser objecto de um recurso perante um órgão jurisdicional competente, nomeadamente em matéria penal;
- b) Em acções de indemnização relativamente a danos causados por medidas tomadas no decurso de um processo penal ou por condenações injustificadas;
- c) Nos processos de indulto;
- d) Nas acções cíveis conexas com acções penais, desde que o tribunal penal não tenha ainda decidido definitivamente sobre a questão penal;

e) Nas notificações judiciais relativas à execução de uma pena ou medida de segurança, à cobrança de uma multa ou ao pagamento de custas;

f) Nas medidas relativas à suspensão da sentença ou à suspensão da execução de uma pena ou medida de segurança, à concessão de liberdade condicional, ao adiamento da execução ou à interrupção da execução de uma pena ou medida de segurança;

Artigo 50º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a conceder, em conformidade com a Convenção e com o Tratado referidos no artigo 48º, entreajuda judiciária no que diz respeito às infracções às disposições legais e regulamentares em matéria de impostos sobre consumos específicos e do imposto sobre o valor acrescentado e em matéria aduaneira. Por disposições em matéria aduaneira entende-se as regras enunciadas no artigo 2º da Convenção de 7 de Setembro de 1967 entre a Bélgica, a República Federal da Alemanha, a França, a Itália, o Luxemburgo e os Países Baixos relativa à assistência mútua entre administrações aduaneiras, bem como no artigo 2º do Regulamento (CEE) nº 1468/81 do Conselho, de 19 de Maio de 1981.

2. Os pedidos fundados na fraude aos impostos sobre consumos específicos não podem ser recusados pelo facto de o país requerido não aplicar impostos sobre consumos específicos em relação às mercadorias a que o pedido se refere.

3. A Parte Contratante requerente não transmitirá nem utilizará as informações ou meios de prova obtidos da Parte Contratante requerida, em inquéritos, queixas ou processos, diferentes dos mencionados no pedido, sem o consentimento prévio da Parte Contratante requerida.

4. A entreajuda judiciária prevista no presente artigo pode ser recusada quando o montante presumível dos impostos que não foram pagos na integra ou que foram objecto de fraude representa um valor que não ultrapassa 25 000 ecus ou quando o valor presumível das mercadorias exportadas ou importadas sem autorização representa um valor que não ultrapassa 100 000 ecus, a menos que o caso em apreço, devido às circunstâncias factuais ou atinentes ao arguido, seja considerado muito grave pela Parte Contratante requerente.

5. As disposições do presente artigo são igualmente aplicáveis quando a entreajuda judiciária solicitada se relaciona com factos unicamente passíveis de multa por infracção aos regulamentos processada por autoridades administrativas e quando o pedido de entreajuda judiciária provém de uma autoridade judiciária.

Artigo 51º

As Partes Contratantes apenas farão depender a admissibilidade de cartas rogatórias para efeitos de busca e de apreensão judicial das seguintes condições:

- a) O facto que originou a carta rogatória ser punível segundo o direito de ambas as Partes Contratantes com uma pena privativa de liberdade ou medida de segurança restritiva da liberdade no máximo de pelo menos seis meses, ou punível segundo o direito de uma das duas Partes Contratantes com uma sanção equivalente e segundo o direito da outra Parte Contratante como infracção a regulamentos processada por autoridades administrativas cujas decisões possam ser objecto de recurso perante um órgão jurisdicional competente, nomeadamente em matéria penal.
- b) A execução da carta rogatória ser compatível com o direito da Parte Contratante requerida.

Artigo 52º

1. Cada uma das Partes Contratantes pode enviar as peças processuais directamente pelo correio às pessoas que se encontram no território de uma outra Parte Contratante. As Partes Contratantes comunicarão ao Comité Executivo a lista das peças processuais que podem ser enviadas por esta via.
2. Quando existam razões para considerar que o destinatário não conhece a língua na qual o documento se encontra redigido, este documento - ou pelo menos as suas passagens importantes - deve ser traduzido na ou numa das línguas da Parte Contratante em cujo território o destinatário se encontra. Se a autoridade que envia o documento tiver conhecimento de que o destinatário conhece apenas uma outra língua, o documento - ou pelo menos as suas passagens importantes - deve ser traduzido nessa outra língua.
3. O perito ou a testemunha que não tenha comparecido após uma notificação enviada pelo correio, não pode ser sujeito, ainda que essa notificação contenha injunções, a qualquer sanção ou medida de coacção, a menos que se dirija seguidamente de livre vontade para o território da Parte requerente e que seja ai regularmente notificado de novo. A autoridade que envia por correio as notificações para comparecer velará por que estas não contenham qualquer injunção. Esta disposição não prejudica o disposto no artigo 34º do Tratado Benelux de Extradição e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974.
4. No que diz respeito ao envio das peças processuais é necessário, em princípio, proceder nos termos do disposto no n.º 1, se o facto subjacente ao pedido de entreajuda judiciária for, segundo o direito de ambas as Partes Contratantes, punível como infracção aos regulamentos processada por autoridades administrativas cujas decisões podem ser objecto de

um recurso perante um órgão jurisdicional competente, nomeadamente em matéria penal.

5. Sem prejuízo do disposto no nº 1, o envio de peças processuais pode efectuar-se por intermédio das autoridades judiciárias da Parte Contratante requerida, quando o endereço do destinatário for desconhecido ou a Parte Contratante requerente exigir uma notificação pessoal.

Artigo 53º

1. Os pedidos de entreajuda judiciária podem ser efectuados directamente pelas autoridades judiciárias e respondidos pela mesma via.

2. O disposto no nº 1 não prejudica a possibilidade de envio e de resposta dos pedidos de um Ministério da Justiça para um outro Ministério da Justiça ou por intermédio dos serviços centrais nacionais da Organização Internacional de Polícia Criminal (Interpol).

3. Os pedidos de transferência temporária ou de trânsito de pessoas que se encontram em situação de prisão preventiva ou de detenção ou que estão sujeitas a medida privativa de liberdade, bem como o intercâmbio periódico ou pontual de dados relativos ao registo criminal devem efectuar-se por intermédio dos Ministérios da Justiça.

4. Na acepção da Convenção Europeia de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 20 de Abril de 1959, entende-se por Ministério da Justiça, no que diz respeito à República Federal da Alemanha, o Ministro Federal da Justiça e os Ministros ou Senadores da Justiça dos Estados federados.

5. As denúncias para efeitos de procedimento judicial por infrações à legislação relativa ao tempo de condução e de repouso, efectuadas em conformidade com o artigo 21º da Convenção Europeia de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de

20 de Abril de 1959, ou com o artigo 42º do Tratado Benelux de Extradicação e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974, podem ser comunicadas pelas autoridades judiciárias da Parte Contratante requerente directamente às autoridades judiciárias da Parte Contratante requerida.

CAPÍTULO III

Aplicação do princípio Ne bis in idem

Artigo 54º

Aquele que tenha sido definitivamente julgado por um tribunal de uma Parte Contratante não pode, pelos mesmos factos, ser submetido a uma acção judicial intentada por uma outra Parte Contratante, desde que, em caso de condenação, a sanção tenha sido cumprida ou esteja actualmente em curso de execução ou não possa já ser executada, segundo a legislação da Parte Contratante em que a decisão de condenação foi proferida.

Artigo 55º

1. Uma Parte Contratante pode, no momento da ratificação, aceitação ou aprovação da presente Convenção, declarar que não está vinculada pelo artigo 54º num ou mais dos seguintes casos:

- a) Quando os factos a que se refere a sentença estrangeira tenham ocorrido, no todo, ou em parte, no seu território; neste último caso, esta excepção não é, todavia, aplicável se estes factos ocorreram em parte no território da Parte Contratante em que a sentença foi proferida;
- b) Quando os factos a que se refere a sentença estrangeira constituam crime contra a segurança do Estado ou de outros interesses igualmente essenciais desta Parte Contratante;

c) Quando os factos a que se refere a sentença estrangeira tenham sido praticados por um funcionário desta Parte Contratante em violação dos deveres do seu cargo.

2. Uma Parte Contratante, que tenha feito uma declaração relativa à excepção referida na alínea b) do nº 1, especificará as categorias de crimes às quais esta excepção pode ser aplicada.

3. Uma Parte Contratante pode, a qualquer momento, retirar essa declaração relativa a uma ou mais das excepções referidas no nº 1.

4. As excepções que foram objecto de uma declaração nos termos do nº 1 não são aplicáveis quando a Parte Contratante em causa tenha, pelos mesmos factos, solicitado o procedimento judicial a outra Parte Contratante ou concedido a extradição da pessoa em causa.

Artigo 56º

Se uma nova acção judicial for intentada por uma Parte Contratante contra uma pessoa que tenha sido definitivamente julgada pelos mesmos factos por um tribunal de uma outra Parte Contratante, será descontado na sanção que venha a ser eventualmente imposta qualquer período de privação de liberdade cumprido no território desta última Parte Contratante por esses factos. Serão igualmente tidas em conta, na medida em que as legislações nacionais o permitam, sanções diferentes das privativas de liberdade que tenham já sido cumpridas.

Artigo 57º

1. Sempre que uma pessoa seja acusada de uma infracção por uma Parte Contratante e as autoridades competentes desta Parte Contratante tiverem razões para crer que a acusação se refere aos mesmos factos relativamente aos quais foi já definitivamente julgada por um tribunal de outra Parte Contratante

te, essas autoridades solicitarão, se o considerarem necessário, informações pertinentes às autoridades competentes da Parte Contratante em cujo território foi já tomada a decisão.

2. As informações solicitadas serão fornecidas o mais rapidamente possível e serão tomadas em consideração para o seguimento a dar ao processo em curso.

3. Cada Parte Contratante designará, no momento da ratificação, aceitação ou aprovação da presente Convenção, as autoridades habilitadas a solicitar e a receber as informações previstas no presente artigo.

Artigo 58º

O disposto nos artigos anteriores não prejudica a aplicação das disposições nacionais mais amplas relativas ao efeito "Ne bis in idem" associado às decisões judiciais proferidas no estrangeiro.

CAPÍTULO IV

Extradição

Artigo 59º

1. As disposições do presente Capítulo têm por objectivo completar a Convenção Europeia de Extradição de 13 de Setembro de 1957, bem como, nas relações entre as Partes Contratantes membros da União Económica Benelux, o Capítulo I do Tratado Benelux de Extradição e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974, e facilitar a aplicação dos referidos acordos.

2. O disposto no nº 1 não prejudica a aplicação de disposições mais amplas de acordos bilaterais em vigor entre as Partes Contratantes.

Artigo 60º

Nas relações entre duas Partes Contratantes das quais uma não é parte na Convenção Europeia de Extradição, de 13 de Setembro de 1957, as disposições da referida Convenção são aplicáveis, tendo em conta as reservas e declarações depositadas, quer aquando da ratificação da referida Convenção, quer, relativamente às Partes Contratantes que não são parte na Convenção, aquando da ratificação, aprovação ou aceitação da presente Convenção.

Artigo 61º

A República Francesa compromete-se a extraditar a pedido de uma das Partes Contratantes, as pessoas relativamente às quais correm procedimentos criminais por factos puníveis pela legislação francesa com uma pena ou medida de segurança privativa de liberdade no máximo de pelo menos dois anos e pela legislação da Parte Contratante requerente com uma pena ou medida de segurança privativa de liberdade no máximo de pelo menos um ano.

Artigo 62º

1. No que diz respeito à interrupção da prescrição, são apenas aplicáveis as disposições da Parte Contratante requerente.

2. Uma amnistia decretada pela Parte Contratante requerida não impede a extradição, salvo se o crime for da jurisdição desta Parte Contratante.

3. A ausência de queixa ou de autorização que permitam o procedimento criminal, apenas necessárias por força da legislação da Parte Contratante requerida, não prejudica a obrigação de extradição.

Artigo 63º

As Partes Contratantes comprometem-se, em conformidade com a Convenção e com o Tratado referidos no artigo 59º, a extraditar entre si as pessoas em relação às quais correm processos promovidos pelas autoridades judiciárias da Parte Contratante requerente, por uma das infracções a que se refere o nº 1 do artigo 50º ou por aquelas procuradas, para efeitos da execução de uma pena ou medida de segurança decretadas relativamente a esta infracção.

Artigo 64º

A inclusão na lista de pessoas indicadas no Sistema de Informação Schengen, efectuada nos termos do artigo 95º, produz o mesmo efeito que um pedido de detenção provisória na acepção do artigo 16º da Convenção Europeia de Extradicação, de 13 de Setembro de 1957, ou do artigo 15º do Tratado Benelux de Extradição e de Entreajuda Judiciária em matéria penal, de 27 de Junho de 1962, tal como alterado pelo Protocolo de 11 de Maio de 1974.

Artigo 65º

1. Sem prejuízo da faculdade de recurso à via diplomática, os pedidos de extradição e de trânsito são dirigidos pelo Ministério competente da Parte Contratante requerente ao Ministério competente da Parte Contratante requerida.

2. Os Ministérios competentes são:

- no que diz respeito ao Reino da Bélgica: o Ministério da Justiça;

- no que diz respeito à República Federal da Alemanha: o Ministério Federal da Justiça e os Ministros ou Senadores da Justiça dos Estados federados;

- no que diz respeito à República Francesa: o Ministério dos Negócios Estrangeiros;
- no que diz respeito ao Grão-Ducado do Luxemburgo: o Ministério da Justiça;
- no que diz respeito ao Reino dos Países Baixos: o Ministério da Justiça.

Artigo 66º

1. Se a extradição de uma pessoa reclamada não for expressamente proibida por força do direito da Parte Contratante requerida, esta Parte Contratante pode autorizar a extradição sem um processo formal de extradição, desde que a pessoa reclamada o consinta por declaração redigida na presença de um membro do poder judicial e após audição por este a fim de o informar do seu direito a um processo formal de extradição. Durante esta audição a pessoa reclamada pode fazer-se assistir por um advogado.
2. No caso de extradição por força do nº 1, a pessoa reclamada que declare expressamente renunciar à protecção que lhe confere a regra de especialidade, não pode revogar esta declaração.

CAPÍTULO V

Transmissão da execução das sentenças penais

Artigo 67º

As disposições que se seguem têm por objectivo completar a Convenção do Conselho da Europa de 21 de Março de 1983 so-

bre a transferência de pessoas condenadas, entre as Partes Contratantes que são Parte na referida Convenção.

Artigo 68º

1. A Parte Contratante em cujo território foi decretada uma pena privativa de liberdade ou uma medida de segurança restritiva da liberdade por uma sentença passada em julgado, relativamente a um nacional de uma outra Parte Contratante que se subtraiu, evadindo-se para o seu país, ao cumprimento desta pena ou medida de segurança, pode solicitar a esta última Parte Contratante, caso a pessoa evadida aí for encontrada, que retome a execução da pena ou medida de segurança.

2. Enquanto aguarda os documentos que fundamentam o pedido para retomar a execução da pena ou medida de segurança ou da parte da pena que falta cumprir e não for tomada uma decisão sobre este pedido, a Parte Contratante requerida pode, a pedido da Parte Contratante requerente, colocar a pessoa condenada em regime de guarda à vista ou tomar outras medidas para garantir a sua presença no território da Parte Contratante requerida.

Artigo 69º

A transmissão da execução por força do artigo 68º não depende do consentimento da pessoa contra a qual a pena ou a medida de segurança foi decretada. As outras disposições da Convenção do Conselho da Europa sobre a transferência de pessoas condenadas de 21 de Março de 1983 são aplicáveis por analogia.

CAPÍTULO VI

Estupefacientes

Artigo 70º

1. As Partes Contratantes criarão um grupo de trabalho permanente encarregado de analisar problemas comuns relativos à repressão da criminalidade em matéria de estupefacientes e de elaborar, se for caso disso, propostas com o fim de melhorar, se necessário, os aspectos práticos e técnicos da cooperação entre as Partes Contratantes. O grupo de trabalho apresentará as suas propostas ao Comité Executivo.

2. O grupo de trabalho a que se refere o nº 1, cujos membros são designados pelas entidades nacionais competentes, incluirá nomeadamente representantes dos serviços encarregados das missões de polícia e das alfândegas.

Artigo 71º

1. As Partes Contratantes comprometem-se, no que diz respeito à cessão directa ou indirecta de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas de qualquer natureza, incluindo o canabis, bem como à detenção destes produtos e substâncias para efeitos de cessão ou exportação, a adoptar, em conformidade com as convenções das Nações Unidas (*) existentes, todas as medidas necessárias à prevenção e à repressão do tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas.

*) Convenção Única sobre os Estupefacientes de 1961 na versão alterada pelo Protocolo de 1972 que altera a Convenção Única sobre os Estupefacientes de 1961; a convenção de 1971 sobre Substâncias Psicotrópicas; a Convenção das Nações Unidas de 20 de Dezembro de 1988 relativa ao Tráfico Ilícito de Estupefacientes e de Substâncias Psicotrópicas.

2. As Partes Contratantes comprometem-se a prevenir e a reprimir, através de medidas administrativas e penais, a exportação ilícita de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, incluindo o cannabis, bem como a cessão, o fornecimento e a entrega dos referidos produtos e substâncias, sem prejuízo das disposições pertinentes dos artigos 74º, 75º e 76º.

3. Tendo em vista a luta contra a importação ilícita de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas, incluindo o cannabis, as Partes Contratantes reforçarão os controlos da circulação das pessoas e das mercadorias, bem como dos meios de transporte, nas fronteiras externas. Estas medidas serão especificadas pelo grupo de trabalho previsto no artigo 70º. Este grupo de trabalho tomará, nomeadamente, em consideração a deslocação de uma parte do pessoal da polícia e das alfândegas que deixará de ser necessário nas fronteiras internas, bem como o recurso a métodos modernos de detecção de drogas e a cães detectores de droga.

4. A fim de assegurar o cumprimento das disposições do presente artigo, as Partes Contratantes vigiarão especificamente os locais notoriamente utilizados para o tráfico de droga.

5. No que diz respeito à luta contra a procura ilícita de estupefacientes e substâncias psicotrópicas de qualquer natureza, incluindo o cannabis, as Partes Contratantes envidarão os maiores esforços para prevenir e lutar contra os efeitos negativos desta procura ilícita. As medidas tomadas para este efeito são da responsabilidade de cada Parte Contratante.

Artigo 72º

De acordo com a respectiva Constituição e ordem jurídica nacional, as Partes Contratantes garantem que serão tomadas disposições legais que permitam a apreensão e o confisco dos produtos do tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas.

Artigo 73º

1. De acordo com a respectiva Constituição e ordem jurídica nacional, as Partes Contratantes comprometem-se a tomar medidas no sentido de permitir as entregas vigiadas no tráfico ilícito de estupefacientes e de substâncias psicotrópicas.
2. A decisão do recurso a entregas vigiadas será tomada caso a caso com base na autorização prévia de cada Parte Contratante em causa.
3. Cada Parte Contratante manterá a direcção e o controlo da operação no seu território, encontrando-se habilitada para intervir.

Artigo 74º

No que diz respeito ao comércio legal de estupefacientes e substâncias psicotrópicas, as Partes Contratantes acordam em que os controlos decorrentes das convenções das Nações Unidas enumeradas no artigo 71º efectuados nas fronteiras internas sejam transferidos, tanto quanto possível, para o interior do país.

Artigo 75º

1. No que diz respeito à circulação dos viajantes com destino ao território das Partes Contratantes ou nestes territórios, os viajantes podem transportar os estupefacientes e substâncias psicotrópicas necessárias no âmbito de um tratamento médico, caso apresentem, aquando de qualquer controlo, um certificado emitido ou autenticado por uma autoridade competente do Estado de residência.
2. O Comité Executivo adoptará a forma e o conteúdo do certificado referido no nº 1, emitido por uma das Partes Contratantes e, nomeadamente, os dados relativos à natureza e à

quantidade dos produtos e substâncias, bem como à duração da viagem.

3. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente das autoridades competentes para a emissão ou autenticação do certificado a que se refere o nº 2.

Artigo 76º

1. As Partes Contratantes adoptarão, se necessário, e em conformidade com os seus usos médicos, éticos e práticos, as medidas adequadas para o controlo dos estupefacientes e substâncias psicotrópicas que estão sujeitos no território de uma ou várias Partes Contratantes a controlos mais rigorosos do que no seu território, a fim de não comprometer a eficácia destes controlos.

2. O disposto no nº 1 é igualmente aplicável às substâncias que são frequentemente utilizadas para o fabrico de estupefacientes e substâncias psicotrópicas.

3. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente das medidas tomadas para efeitos da aplicação da vigilância do comércio legal das substâncias a que se referem os nº's. 1 e 2.

4. Os problemas que surgirem nesta matéria serão regularmente discutidos no âmbito do Comité Executivo.

CAPÍTULO VII

Armas de fogo e munições

Artigo 77º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a adaptar às disposições do presente Capítulo as suas disposições legislativas,

regulamentares e administrativas nacionais relativas à aquisição, detenção, comércio e cedência de armas de fogo e munições.

2. O presente Capítulo diz respeito à aquisição, detenção, comércio e cedência de armas de fogo e de munições por pessoas singulares e colectivas; não diz respeito à cedência às autoridades centrais e territoriais, às forças armadas e à polícia, nem à aquisição e detenção por estas, nem ao fabrico de armas de fogo e de munições por empresas públicas.

Artigo 78º

1. No âmbito do presente Capítulo, as armas de fogo são classificadas do seguinte modo:

- a) armas proibidas,
- b) armas sujeitas a autorização,
- c) armas sujeitas a declaração.

2. O mecanismo de fecho, o depósito e o cano das armas de fogo serão submetidos, por analogia, às disposições aplicáveis ao objecto de que fazem parte ou a que se destinam.

3. Para efeitos da presente Convenção, entende-se por armas curtas, as armas de fogo cujo cano não exceda 30 cm, ou cujo comprimento total não exceda 60 cm; entende-se por armas longas, todas as outras armas de fogo.

Artigo 79º

1. A lista das armas de fogo e munições proibidas inclui os seguintes objectos:

- a) As armas de fogo normalmente utilizadas como armas de fogo de guerra;

- b) As armas de fogo automáticas, mesmo que não se trate de armas de guerra;
- c) As armas de fogo com disfarce sob forma de outro objecto;
- d) As munições com balas perfurantes, explosivas ou incendiárias, bem como os projécteis para estas munições;
- e) As munições para pistolas e revólveres, de projécteis dum-dum ou de ponta oca, bem como os projécteis para estas munições.

2. As autoridades competentes podem, em casos especiais, conceder autorizações para as armas de fogo e munições referidas no nº 1, se a tal não se opuserem considerações de segurança e de ordem públicas.

Artigo 80º

1. A lista das armas de fogo cuja aquisição e detenção estão sujeitas a autorização, inclui pelos menos as seguintes armas de fogo, caso não sejam proibidas:

- a) As armas de fogo curtas, semi-autómaticas ou de repetição;
- b) As armas de fogo curtas de tiro-a-tiro, de percussão central;
- c) As armas de fogo curtas de tiro-a-tiro de percussão circular, com um comprimento total inferior a 28 cm;
- d) As armas de fogo longas semi-automáticas, cujos depósito e câmara podem conter mais de três cartuchos;
- e) As armas de fogo longas de repetição e semi-automáticas, de cano liso, em que este não exceda 60 cm;

f) As armas de fogo civis semi-automáticas, com a aparência de uma arma de fogo automática de guerra.

2. A lista das armas de fogo sujeitas a autorização não inclui:

a) As armas de aviso, lacrimogéneas ou de alarme, desde que a impossibilidade de transformação, através de utensílios comuns, em armas que permitam o tiro de munições com balas seja garantida através de meios técnicos e que o tiro de uma substância irritante não provoque lesões irreversíveis nas pessoas;

b) As armas de fogo longas semi-automáticas cujos depósito e câmara não podem conter mais de três cartuchos sem serem recarregados, desde que o carregador seja fixo ou que seja garantido que estas armas não possam ser transformadas através de utensílios comuns em armas cujos depósito e câmara podem conter mais de três cartuchos.

Artigo 81º

A lista das armas de fogo sujeitas a declaração inclui, se estas armas não forem proibidas, nem sujeitas a autorização:

a) As armas de fogo longas de repetição;

b) As armas de fogo longas de tiro-a-tiro, de um ou vários canos estriados;

c) As armas de fogo curtas, de tiro-a-tiro, de percussão circular, com um comprimento total superior a 28 cm;

d) As armas enumeradas no nº 2, alínea b), do artigo 80º.

Artigo 82º

As listas das armas a que se referem os artigos 79º, 80º e 81º, não incluem:

- a) As armas de fogo cujo modelo ou ano de fabrico são - salvo excepção - anteriores a 1 de Janeiro de 1870, desde que não possam utilizar munições destinadas a armas proibidas ou sujeitas a autorização;
- b) As réplicas de armas referidas na alínea a), desde que não permitam a utilização de um cartucho com invólucro metálico;
- c) As armas de fogo tornadas impróprias para o tiro de quaisquer munições por aplicação de processos técnicos garantidos por uma marca de contraste de um organismo oficial ou reconhecidos por este organismo.

Artigo 83º

Só pode ser emitida uma autorização de aquisição e de detenção de uma arma de fogo a que se refere o artigo 80º nos seguintes casos:

- a) Se o interessado tiver 18 anos ou mais, salvo derrogações para a prática da caça ou desporto;
- b) Se o interessado não for incapaz para adquirir ou deter uma arma de fogo devido a uma doença mental ou qualquer outra incapacidade mental ou física;
- c) Se o interessado não tiver sido condenado por infracção ou se não existirem outros indícios que façam supor que é perigoso para a segurança e para a ordem pública;
- d) Se o motivo invocado pelo interessado para a aquisição ou a detenção de armas de fogo puder ser considerado válido.

Artigo 84º

1. A declaração relativa às armas mencionadas no artigo 81º será registada pelas pessoas referidas no artigo 85º.
2. Sempre que uma arma for cedida por uma pessoa não referida no artigo 85º, a declaração deve ser feita de acordo com as modalidades a determinar por cada Parte Contratante.
3. As declarações referidas no presente artigo devem incluir as indicações necessárias para identificar as pessoas e as armas em causa.

Artigo 85º

As Partes Contratantes comprometem-se a sujeitar a uma obrigação de autorização as pessoas que fabricam armas de fogo sujeitas a autorização e as que as comercializam, bem como a uma obrigação de declaração as pessoas que fabricam armas de fogo sujeitas a declaração e as que as comercializam. A autorização para as armas de fogo sujeitas a autorização abrange igualmente as armas de fogo sujeitas a declaração. As Partes Contratantes sujeitam as pessoas que fabricam armas e as que as comercializam, a uma vigilância que garanta um controlo efectivo.

2. As Partes Contratantes comprometem-se a adoptar disposições para que, no mínimo, todas as armas de fogo estejam munidas permanentemente de um número de ordem que permita a sua identificação e possuam a marca do fabricante.
3. As Partes Contratantes estipularão a obrigação para os fabricantes e os comerciantes de registarem todas as armas de fogo sujeitas a autorização e a declaração; os registos devem permitir determinar rapidamente a natureza das armas de fogo, a sua origem e o seu adquirente.

4. Relativamente às armas de fogo sujeitas a autorização por força dos artigos 79º e 80º, as Partes Contratantes comprometem-se a adoptar disposições para que o número de identificação e a marca apostas na arma de fogo sejam mencionados na autorização emitida ao seu detentor.

Artigo 86º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a adoptar disposições que proíbam aos detentores legítimos de armas de fogo sujeitas a autorização ou a declaração, a cedência destas armas a pessoas que não possuam uma autorização de aquisição ou um certificado de declaração.

2. As Partes Contratantes podem autorizar a cedência temporária destas armas de acordo com as modalidades que determinarão.

Artigo 87º

1. As Partes Contratantes introduzirão na sua legislação nacional disposições que permitam a retirada da autorização quando o titular deixe de preencher as condições de emissão previstas no artigo 83º.

2. As Partes Contratantes comprometem-se a tomar medidas adequadas que determinem, nomeadamente, a apreensão da arma de fogo e a retirada da autorização, bem como a prever sanções adequadas à violação das disposições legislativas e regulamentares aplicáveis às armas de fogo. As sanções podem prever o confisco das armas de fogo.

Artigo 88º

1. Os titulares de uma autorização de aquisição de uma arma de fogo serão dispensados de autorização para efeitos de aquisição de munições destinadas a essa arma.

2. A aquisição de munições por pessoas não titulares de uma autorização de aquisição de armas está sujeita ao regime aplicável à arma a que estas munições se destinam. A autorização pode ser emitida para uma única ou para todas as categorias de munições.

Artigo 89º

As listas das armas de fogo proibidas, sujeitas a autorização e sujeitas a declaração podem ser alteradas ou completadas pelo Comité Executivo, a fim de ter em conta a evolução técnica e económica, bem como a segurança do Estado.

Artigo 90º

As Partes Contratantes podem adoptar leis ou disposições mais rigorosas relativas ao regime das armas de fogo e das munições.

Artigo 91º

1. As Partes Contratantes acordam, com base na Convenção Europeia de 28 de Junho de 1978 sobre o controlo da aquisição e da detenção de armas de fogo por particulares, em instituir, no âmbito das suas legislações nacionais, um intercâmbio de informações relativas à aquisição de armas de fogo por pessoas - particulares ou armeiros retalhistas - que residem habitualmente ou se encontrem estabelecidos no território de uma Parte Contratante. Considera-se armeiro retalhista qualquer pessoa cuja actividade profissional consista, no todo ou em parte, no comércio a retalho de armas de fogo.

2. O intercâmbio de informações processa-se:

a) Entre duas Partes Contratantes que ratificaram a Convenção referida no nº 1 sobre as armas de fogo enumeradas no Anexo 1, Parte A, nº 1, alíneas a) a h) da referida Convenção;

b) Entre duas Partes Contratantes, das quais uma pelo menos não ratificou a Convenção referida no nº 1, sobre as armas sujeitas por cada uma das Partes Contratantes a um regime de autorização ou de declaração.

3. As informações relativas à aquisição de armas de fogo serão comunicadas sem demora e incluirão os seguintes dados:

a) A data de aquisição e a identidade do adquirente, nomeadamente:

- Se se tratar de uma pessoa singular, o apelido, nomes próprios, data e local de nascimento, endereço e número de passaporte ou de bilhete de identidade, bem como a data da entrega e indicação da autoridade que as forneceu, armeiro ou não;

- Se se tratar de uma pessoa colectiva, a denominação ou a firma e a sede social, bem como o apelido, nomes próprios, data e local de nascimento, endereço e número de passaporte ou de bilhete de identidade da pessoa habilitada a representar a pessoa colectiva;

b) O modelo, o número de fabrico, o calibre e as outras características da arma de fogo em causa, bem como o seu número de identificação.

4. Cada Parte Contratante designará uma autoridade nacional que envia e recebe as informações a que se referem os nº's. 2 e 3, comunicando sem demora às outras Partes Contratantes qualquer alteração introduzida na designação desta autoridade.

5. A autoridade designada por cada Parte Contratante pode transmitir as informações que lhe tenham sido comunicadas aos serviços de polícia locais competentes e às autoridades de fiscalização da fronteira, para efeitos de prevenção ou de procedimento criminal por factos puníveis e infracções aos regulamentos.

TÍTULO IV

Sistema de Informação Schengen

CAPÍTULO I

Criação do Sistema de Informação Schengen

Artigo 92º

1. As Partes Contratantes criaráo e manterão um sistema de informação comum, a seguir denominado Sistema de Informação Schengen, composto por uma parte nacional junto de cada uma das Partes Contratantes e por uma função de apoio técnico. O Sistema de Informação Schengen permitirá às autoridades designadas pelas Partes Contratantes, graças a um processo de consulta automatizado, disporem da lista de pessoas indicadas e de objectos, aquando dos controlos nas fronteiras e das verificações e outros controlos de polícia e aduaneiros efectuados no interior do país em conformidade com o direito nacional, bem como, apenas em relação à lista de pessoas indicadas a que se refere o artigo 96º, para efeitos do processo de emissão de vistos, da emissão de títulos de residência e da administração dos estrangeiros, no âmbito da aplicação das disposições da presente Convenção sobre a circulação das pessoas.

2. Cada Parte Contratante criará e manterá, por sua própria conta e risco, a sua parte nacional do Sistema de Informação Schengen, cujo ficheiro de dados será materialmente idêntico aos ficheiros de dados da parte nacional de cada uma das outras Partes Contratantes através do recurso à função de apoio técnico. A fim de permitir uma transmissão rápida e eficaz dos dados tal como referida no nº 3, cada Parte Contratante procederá em conformidade aquando da criação da sua parte nacional, com os protocolos e processos estabelecidos em comum

pelas Partes Contratantes para a função de apoio técnico. O ficheiro de dados de cada parte nacional servirá para a consulta automatizada no território de cada uma das Partes Contratantes. Não será possível a consulta de ficheiros de dados das partes nacionais de outras Partes Contratantes.

3. As Partes Contratantes criarão e manterão, conjuntamente e assumindo os riscos em comum, a função de apoio técnico do Sistema de Informação Schengen, cuja responsabilidade cabe à República Francesa; esta função de apoio técnico será instalada em Estrasburgo. A função de apoio técnico inclui um ficheiro de dados que assegura a identidade dos ficheiros de dados das partes nacionais através da transmissão em linha das informações. Do ficheiro de dados da função de apoio técnico constará a lista de pessoas indicadas e de objectos, desde que digam respeito a todas as Partes Contratantes. O ficheiro da função de apoio técnico não conterá outros dados para além dos mencionados no presente número e no nº 2 do artigo 113º.

CAPÍTULO II

A exploração e utilização do Sistema de Informação Schengen

Artigo 93º

O Sistema de Informação Schengen tem por objectivo, de acordo com o disposto na presente Convenção, preservar a ordem e a segurança públicas, incluindo a segurança do Estado, bem como a aplicação das disposições da presente Convenção sobre a circulação das pessoas nos territórios das Partes Contratantes com base nas informações transmitidas por este sistema.

Artigo 94º

1. O Sistema de Informação Schengen incluirá exclusivamente as categorias de dados que são fornecidas por cada uma das Partes Contratantes e necessárias para os fins previstos nos artigos 95º a 100º. A Parte Contratante autora das indicações verificará se a importância do caso justifica a sua inserção no Sistema de Informação Schengen.

2. As categorias de dados são as seguintes:

a) As pessoas indicadas;

b) Os objectos a que se refere o artigo 100º e os veículos a que se refere o artigo 99º.

3. Relativamente às pessoas, os elementos inseridos serão, no máximo os seguintes:

a) Os apelidos e o nome próprio, as alcunhas eventualmente registadas separadamente;

b) Os sinais físicos particulares, objectivos e inalteráveis;

c) A primeira letra do segundo nome próprio;

d) A data e local de nascimento;

e) O sexo;

f) A nacionalidade;

g) A indicação de que as pessoas em causa estão armadas;

h) A indicação de que as pessoas em causa são violentas;

i) O motivo pelo qual se encontram indicadas;

j) A conduta a adoptar.

Não são autorizadas outras referências, nomeadamente os dados previstos no primeiro período do artigo 6º da Convenção do Conselho da Europa de 28 de Janeiro de 1981 relativa à protecção das pessoas face ao tratamento automatizado dos dados pessoais.

4. Se uma Parte Contratante considerar que uma indicação nos termos dos artigos 95º, 97º ou 99º não é compatível com o seu direito nacional, com as suas obrigações internacionais ou com interesses nacionais essenciais, pode fazer acompanhar a posteriori esta indicação no ficheiro da parte nacional do Sistema de Informação Schengen, de uma referência para que a execução da conduta a adoptar não se efectue no seu território por motivo da indicação. Devem realizar-se consultas relativamente a esta questão com as outras Partes Contratantes. Se a Parte Contratante autora da indicação não a retirar, esta permanecerá plenamente utilizável pelas outras Partes Contratantes.

Artigo 95º

1. Os dados relativos às pessoas procuradas para detenção para efeitos de extradição, serão inseridos a pedido da autoridade judiciária da Parte Contratante requerente.

2. A Parte Contratante autora da indicação verificará, previamente, se a detenção é autorizada pelo direito nacional das Partes Contratantes requeridas. Se a Parte Contratante autora da indicação tiver dúvidas, deve consultar as outras Partes Contratantes em causa.

A Parte Contratante autora da indicação enviará simultaneamente às Partes Contratantes requeridas, pela via mais rápida, as seguintes informações:

- a) A autoridade de onde provém o pedido de detenção;

- b) A existência de um mandado de detenção ou de um acto de carácter análogo, ou de uma sentença condenatória;
- c) A natureza e a qualificação legal da infracção;
- d) A descrição das circunstâncias em que a infracção foi cometida, incluindo o momento, o local e o grau de participação na infracção por parte da pessoa indicada;
- e) Na medida do possível, as consequências da infracção.

3. A Parte Contratante requerida pode fazer acompanhar as indicações no ficheiro da parte nacional do Sistema de Informação Schengen de uma referência que tenha por objectivo proibir, até que essa referência seja eliminada, a detenção por motivo da indicação. A referência deve ser eliminada, o mais tardar, 24 horas após a inserção da indicação, a menos que esta Parte Contratante recuse a detenção solicitada, invocando razões jurídicas ou razões especiais de oportunidade. Se, em casos muito excepcionais, a complexidade dos factos que se encontram na origem da indicação o justificar, o prazo acima referido pode ser prorrogado até uma semana. Sem prejuízo de uma referência ou de uma decisão de recusa, as outras Partes Contratantes podem executar a detenção solicitada pela indicação.

4. Se, por razões especialmente urgentes, uma Parte Contratante solicitar uma investigação imediata, a Parte requerida apreciará se pode renunciar à referência. A Parte Contratante requerida tomará as disposições necessárias a fim de que a conduta a adoptar possa ser executada imediatamente, caso as indicações sejam confirmadas.

5. Se não for possível proceder à detenção por ainda não se encontrar terminada a apreciação ou devido a uma decisão de recusa da Parte Contratante requerida, esta última deve con-

siderar as indicações como tendo sido feitas para efeitos de comunicação do local de permanência.

6. As Partes Contratantes requererão a conduta a adoptar solicitada pelas indicações, em conformidade com as convenções de extradição em vigor e com o direito nacional. Não são obrigadas a executar a conduta a adoptar solicitada, se se tratar de um dos seus nacionais, sem prejuízo da possibilidade de proceder à detenção em conformidade com o direito nacional.

Artigo 96º

1. Os dados relativos aos estrangeiros indicados para efeitos de não admissão, são inseridos com base numa indicação nacional resultante de decisões tomadas, de acordo com as regras processuais previstas pela legislação nacional, pelas autoridades administrativas ou pelos órgãos jurisdicionais competentes.

2. As decisões podem ser fundadas no facto de a presença de um estrangeiro no território nacional constituir ameaça para a ordem pública ou para a segurança nacional.

Esta situação pode verificar-se, nomeadamente, no caso de:

a) O estrangeiro ter sido condenado por um crime passível de uma pena privativa de liberdade de pelo menos um ano;

b) O estrangeiro relativamente ao qual existem fortes razões para crer que praticou factos puníveis graves, incluindo aqueles a que se refere o artigo 71º, ou relativamente ao qual existem indícios reais para supor que tenciona praticar tais factos no território de uma Parte Contratante.

3. As decisões podem ser igualmente fundadas no facto de sobre o estrangeiro recair uma medida de afastamento, de reenvio ou de expulsão não adiada nem suspensa que inclua ou seja

acompanhada por uma interdição de entrada ou, se for caso disso, de permanência, fundada no incumprimento das regulamentações nacionais relativas à entrada ou à estada de estrangeiros.

Artigo 97º

Os dados relativos às pessoas desaparecidas ou às pessoas que, no interesse da sua própria protecção ou por motivos de prevenção de ameaças, devem ser colocadas provisoriamente em segurança, a pedido da autoridade competente ou da autoridade judiciária competente da parte autora da indicação, serão inseridos a fim de que as autoridades policiais comuniquem o local de permanência à Parte autora da indicação ou possam colocar as pessoas em segurança para as impedir de prosseguirem a sua viagem, se a legislação nacional o autorizar. Esta regra é especialmente aplicável aos menores e às pessoas que devem ser internadas, mediante decisão de uma autoridade competente. A comunicação ficará dependente do consentimento da pessoa desaparecida se esta for maior.

Artigo 98º

1. Os dados relativos às testemunhas, às pessoas notificadas para comparecer perante as autoridades judiciárias no âmbito de um processo penal a fim de responderem por factos que lhes são imputados ou às pessoas que devam ser notificadas de uma sentença penal ou de um pedido para se apresentarem para cumprir uma pena privativa de liberdade, serão inseridos, a pedido das autoridades judiciárias competentes, para efeitos da comunicação do local de permanência ou do domicílio.

2. As informações solicitadas serão comunicadas à Parte requerente em conformidade com a legislação nacional e com as convenções em vigor relativas à entreajuda judiciária em matéria penal.

Artigo 99º

1. Os dados relativos às pessoas ou aos veículos serão inseridos de acordo com o direito nacional da Parte Contratante autora da indicação, para efeitos de vigilância discreta ou de controlo específico, nos termos do disposto no nº 5.

2. Esta indicação pode ser efectuada para a repressão de infracções penais e para a prevenção de ameaças à segurança pública:

a) Quando existirem indícios reais que façam presumir que a pessoa em causa tenciona praticar ou pratica numerosos factos puníveis extremamente graves, ou

b) Quando a apreciação global do visado, tendo especialmente em conta factos puníveis já praticados, permita supor que este praticará igualmente no futuro factos puníveis extremamente graves.

3. Além disso, a indicação pode ser efectuada em conformidade com o direito nacional, a pedido das entidades competentes em matéria de segurança do Estado, sempre que indícios concretos permitam supor que as informações previstas no nº 4 são necessárias à prevenção de uma ameaça grave pelo visado ou de outras ameaças graves para a segurança interna e externa do Estado. A Parte Contratante autora da indicação deve consultar previamente as outras Partes Contratantes.

4. No âmbito da vigilância discreta, as informações que se seguem podem, no todo ou em parte, ser recolhidas e transmitidas à autoridade autora da indicação, aquando dos controlos de fronteira ou de outros controlos de polícia e aduaneiros efectuados no interior do país:

a) O facto de a pessoa ou o veículo indicados terem sido encontrados;

- b) O local, o momento ou o motivo da verificação;
- c) O itinerário e o destino da viagem;
- d) As pessoas que acompanham o visado ou os ocupantes;
- e) O veículo utilizado;
- f) Os objectos transportados;
- g) As circunstâncias em que a pessoa ou o veículo foram encontrados.

No momento da recolha destas informações, será conveniente actuar de modo a não prejudicar o carácter discreto da vigilância.

5. No âmbito do controlo específico a que se refere o nº 1, as pessoas, os veículos e os objectos transportados podem ser revistados em conformidade com o direito nacional, para atingir a finalidade prevista nos nºs. 2 e 3. Se o controlo específico não for autorizado de acordo com a legislação de uma Parte Contratante, este converter-se-á, automaticamente, relativamente a esta Parte Contratante, em vigilância discreta.

6. A Parte Contratante requerida pode fazer acompanhar a indicação no ficheiro da parte nacional do Sistema de Informação Schengen por uma referência que tenha por objectivo proibir, até à eliminação desta referência, a execução da conduta a adoptar, por motivo da indicação para efeitos de vigilância discreta ou de controlo específico. A referência será eliminada o mais tardar 24 horas após a inserção da indicação, a menos que esta Parte Contratante recuse a conduta solicitada invocando razões jurídicas ou razões especiais de oportunidade. Sem prejuízo de uma referência ou de uma decisão de recusa, as outras Partes Contratantes podem executar a conduta solicitada pela indicação.

Artigo 100º

1. Os dados relativos aos objectos procurados para efeitos de apreensão ou de prova num processo penal serão inseridos no Sistema de Informação Schengen.

2. Se a consulta dos dados revelar que um objecto indicado foi encontrado, a autoridade que o verificou entrará em contacto com a autoridade autora da indicação a fim de acordarem nas medidas necessárias. Para o efeito, os dados pessoais podem igualmente ser transmitidos nos termos da presente Convenção. As medidas a tomar pela Parte Contratante que encontrou o objecto devem estar em conformidade com o seu direito nacional.

3. Serão inseridas categorias de objectos a seguir designadas:

- a) Os veículos a motor com cilindrada superior a 50 cc. roubados, desviados ou extraviados;
- b) Os reboques e caravanas cujo peso em vazio seja superior a 750 Kg, roubados, desviados ou extraviados;
- c) As armas de fogo roubadas, desviadas ou extraviadas;
- d) Os documentos em branco roubados, desviados ou extraviados;
- e) Os documentos de identidade emitidos (passaportes, bilhetes de identidade, cartas de condução) roubados, desviados ou extraviados;
- f) As notas de banco (notas registadas);

Artigo 101º

1. O acesso aos dados inseridos no Sistema de Informação Schengen, bem como o direito de os consultar directamente são exclusivamente reservados às entidades que são competentes para:

- a) Os controlos fronteiriços;
- b) As outras verificações de polícia e aduaneiras efectuadas no interior do país, bem como a respectiva coordenação.

2. Além disso, o acesso aos dados inseridos em conformidade com o artigo 96º, bem como o direito de os consultar directamente, podem ser exercidos pelas entidades competentes para a emissão dos vistos, pelas entidades centrais competentes para a análise dos pedidos de vistos, bem como pelas autoridades competentes para a emissão dos títulos de residência e da administração dos estrangeiros no âmbito da aplicação das disposições da presente Convenção sobre a circulação das pessoas. O acesso aos dados é regulamentado pelo direito nacional de cada Parte Contratante.

3. Os utilizadores só podem consultar os dados que sejam necessários ao cumprimento das suas tarefas.

4. Cada uma das Partes Contratantes comunicará ao Comité Executivo a lista das autoridades competentes que são autorizadas a consultar directamente os dados inseridos no Sistema de Informação Schengen. Esta lista indicará relativamente a cada autoridade os dados que esta pode consultar em função das respectivas tarefas.

CAPÍTULO III

Protecção dos dados pessoais e segurança dos dados no âmbito do Sistema de Informação Schengen

Artigo 102º

1. As Partes Contratantes só podem utilizar os dados previstos nos artigos 95º a 100º para os fins enunciados em relação a cada uma das indicações neles referidas.
2. Os dados só podem ser duplicados para fins técnicos, desde que esta duplicação seja necessária para a consulta directa pelas autoridades referidas no artigo 101º. As indicações de outras Partes Contratantes não podem ser copiadas da parte nacional do Sistema de Informação Schengen para outros ficheiros de dados nacionais.
3. No âmbito das indicações previstas nos artigos 95º a 100º da presente Convenção, qualquer derrogação ao nº 1, para passar de um tipo de indicação para outro, deve ser justificada pela necessidade da prevenção de uma ameaça grave iminente para a Estado e para efeitos da prevenção de um facto punível grave. Para este efeito, deve ser obtida a autorização prévia da Parte Contratante autora das indicações.
4. Os dados não podem ser utilizados para fins administrativos. Todavia, os dados inseridos nos termos do artigo 96º só podem ser utilizados em conformidade com o direito nacional de cada uma das Partes Contratantes para os fins decorrentes do nº 2 do artigo 101º.
5. Qualquer utilização de dados não conforme com os nº's 1 a 4 será considerada como desvio de finalidade face ao direito nacional de cada Parte Contratante.

Artigo 103º

Cada Parte Contratante velará por que, em média, qualquer dé-cima transmissão de dados pessoais seja registada na parte nacional do Sistema de Informação Schengen pela entidade que gere o ficheiro, para efeitos de controlo da admissi-bilidade da consulta. O registo só pode ser utilizado para este fim e deve ser apagado seis meses depois.

Artigo 104º

1. O direito nacional aplica-se às indicações efectuadas pela Parte Contratante, salvo condições mais rigorosas previstas pela presente Convenção.

2. Desde que a presente Convenção não preveja disposições específicas, o direito de cada Parte Contratante é aplicável aos dados inseridos na parte nacional do Sistema de In-formação Schengen.

3. Desde que a presente Convenção não preveja disposi-ções específicas relativas à execução da conduta a adoptar solicitada pela indicação, é aplicável o direito nacio-nal da Parte Contratante requerida que executa a conduta a adoptar. Se a presente Convenção estabelecer disposições específicas relativas à execução da conduta a adoptar solici-tada pela indicação, as competências nessa matéria serão re-gulamentadas pelo direito nacional da Parte Contratante re-querida. Se a conduta a adoptar solicitada não puder ser exe-cutada, a Parte Contratante requerida informará imediatamente desse facto a Parte Contratante autora da indicação.

Artigo 105º

A Parte Contratante autora da indicação é responsável pela exactidão, pela actualidade, bem como pela licitude da inser-ção dos dados no Sistema de Informação Schengen.

Artigo 106º

1. Apenas a Parte Contratante autora das indicações é autorizada a alterar, a completar, a rectificar ou a eliminar os dados que introduziu.
2. Se uma das Partes Contratantes que não efectuou as indicações, dispuser de indícios que a levem a presumir que um dado se encontra viciado por um erro de direito ou de facto, avisará o mais rapidamente possível a Parte Contratante autora das indicações, que deve obrigatoriamente verificar a comunicação, e, se necessário, corrigir ou eliminar imediatamente o dado.
3. Se as Partes Contratantes não conseguirem chegar a um acordo, a Parte Contratante que não é autora das indicações submeterá o caso a parecer da autoridade de controlo comum a que se refere o nº 1 do artigo 115º.

Artigo 107º

Se uma pessoa tiver já sido indicada no Sistema de Informação Schengen, a Parte Contratante que introduzir uma nova indicação, acordará com a Parte Contratante autora da primeira sobre a inserção das posteriores indicações. Para o efeito, as Partes Contratantes podem igualmente adoptar disposições gerais.

Artigo 108º

1. Cada uma das Partes Contratantes designará uma entidade central que terá competência no que diz respeito à parte nacional do Sistema de Informação Schengen.
2. Cada uma das Partes Contratantes efectuará as suas indicações por intermédio dessa entidade.

3. A referida entidade é responsável pelo bom funcionamento da parte nacional do Sistema de Informação Schengen e tomará as medidas adequadas para assegurar o cumprimento das disposições da presente Convenção.

4. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente da entidade referida no nº 1 por intermédio do depositário.

Artigo 109º

1. O direito de qualquer pessoa aceder aos dados que lhe dizem respeito, inseridos no Sistema de Informação Schengen, será exercido em conformidade com a lei da Parte Contratante junto da qual o invoca. Se o direito nacional assim o estabelecer, a autoridade nacional de controlo, prevista no nº 1 do artigo 114º, decidirá se as informações podem ser comunicadas e em que condições. A Parte Contratante que não inseriu indicações só pode comunicar informações relativas a estes dados, se previamente tiver dado oportunidade à Parte Contratante autora das indicações de tomar posição.

2. A comunicação da informação ao interessado será recusada se for susceptível de prejudicar a execução da tarefa legal consignada na indicação, ou a protecção dos direitos e liberdades de outrem. Será sempre recusada durante o período em que se proceda, à vigilância discreta, nos termos da indicação.

Artigo 110º

Qualquer pessoa pode exigir a rectificação ou a eliminação de dados que lhe digam respeito, viciados respectivamente por erro de facto ou de direito.

Artigo 111º

1. Qualquer pessoa pode instaurar, no território de cada Parte Contratante, perante um órgão jurisdicional ou a autoridade competentes por força do direito nacional, uma acção, que tenha por objecto, nomeadamente, a rectificação, a eliminação, a informação ou a indemnização por uma indicação que lhe diga respeito.

2. As Partes Contratantes comprometem-se mutuamente a executar as decisões definitivas tomadas pelos órgãos jurisdicionais ou autoridades a que se refere o nº 1, sem prejuízo do disposto no artigo 116º.

Artigo 112º

1. Os dados pessoais inseridos no Sistema de Informação Schengen para efeitos de procura de pessoas, serão conservados apenas durante o período necessário para os fins a que se destinam. O mais tardar três anos após a sua inserção a Parte Contratante autora das indicações apreciará a necessidade da sua conservação. Este prazo será de um ano relativamente às indicações a que se refere o artigo 99º.

2. Cada uma das Partes Contratantes estabelecerá, se for caso disso, prazos de apreciação mais curtos em conformidade com o seu direito nacional.

3. A função de apoio técnico do Sistema de Informação Schengen indicará automaticamente às Partes Contratantes a eliminação programada no sistema, mediante um pré-aviso de um mês.

4. A Parte Contratante autora da indicação pode, durante o período de apreciação, decidir mantê-la, caso se torne neces-

sário para os fins subjacentes a essa indicação. A prorrogação da indicação deve ser comunicada à função de apoio técnico. As disposições do nº 1 são aplicáveis à indicação prorrogada.

Artigo 113º

1. Os dados que não sejam os referidos no artigo 112º serão conservados pelo período máximo de dez anos. Os dados relativos aos documentos de identidade emitidos e às notas de banco registadas pelo período máximo de cinco anos e os relativos aos veículos a motor, reboques e caravanas pelo período máximo de três anos.

2. Os dados que foram retirados serão ainda conservados pela função de apoio técnico. Durante este período só podem ser consultados para o controlo, a posteriori, da sua exactidão e da licitude da sua inserção. Seguidamente, devem ser destruídos.

Artigo 114º

1. Cada Parte Contratante designará uma autoridade de controlo encarregada, em conformidade com o direito nacional, de exercer um controlo independente do ficheiro da parte nacional do Sistema de Informação Schengen e de verificar que o tratamento e a utilização dos dados inseridos no Sistema de Informação Schengen não atentam contra os direitos da pessoa em causa. Para esse efeito, a autoridade de controlo terá acesso ao ficheiro da parte nacional do Sistema de Informação Schengen.

2. Qualquer pessoa tem o direito de solicitar às autoridades de controlo que verifiquem os dados inseridos no Sistema de Informação Schengen que lhe dizem respeito, bem como a utilização que é feita destes dados. Este direito é regulado pela

lei nacional da Parte Contratante junto da qual o pedido é apresentado. Se estes dados foram inseridos por uma outra Parte Contratante, o controlo realizar-se-á em estreita coordenação com a autoridade de controlo desta Parte Contratante.

Artigo 115º

1. Será criada uma autoridade de controlo comum encarregada do controlo da função de apoio técnico do Sistema de Informação Schengen. Esta autoridade é composta por dois representantes de cada autoridade nacional de controlo. Cada Parte Contratante dispõe de um voto deliberativo. O controlo será exercido em conformidade com as disposições da presente Convenção, da Convenção do Conselho da Europa de 28 de Janeiro de 1981 para a protecção das pessoas face ao tratamento automatizado dos dados pessoais, tendo em conta a Recomendação (87) 15 de 17 de Setembro de 1987 do Comité dos Ministros do Conselho da Europa, que tem por objectivo regulamentar a utilização dos dados pessoais no sector da polícia, e em conformidade com o direito nacional da Parte Contratante responsável pela função de apoio técnico.
2. Relativamente à função de apoio técnico do Sistema de Informação Schengen, a autoridade de controlo comum tem por missão verificar a boa execução das disposições da presente Convenção. Para o efeito tem acesso à função de apoio técnico.
3. A autoridade de controlo comum é igualmente competente para analisar as dificuldades de aplicação ou de interpretação que possam surgir aquando da exploração do Sistema de Informação Schengen, para estudar os problemas que possam colocar-se aquando do exercício do controlo independente efectuado pelas autoridades de controlo nacionais das Partes Contratantes ou por ocasião do exercício do direito de acesso ao sis-

tema, bem como para elaborar propostas harmonizadas tendo em vista encontrar soluções comuns para os problemas existentes.

4. Os relatórios elaborados pela autoridade de controlo comum serão transmitidos às entidades a quem as autoridades de controlo nacionais transmitirem os seus relatórios.

Artigo 116º

1. Cada Parte Contratante é responsável, em conformidade com o seu direito nacional, por qualquer prejuízo causado a uma pessoa pela exploração do ficheiro nacional do Sistema de Informação Schengen. O mesmo se verifica quando os prejuízos tenham sido causados pela Parte Contratante autora da indicação, se esta tiver inserido dados viciados por um erro de direito ou de facto.

2. Se a Parte Contratante contra a qual uma acção é instaurada, não for a Parte Contratante autora da indicação, esta última é obrigada a reembolsar, mediante pedido, as somas pagas a título de indemnização, a menos que os dados tenham sido utilizados pela Parte Contratante requerida em violação da presente Convenção.

Artigo 117º

1. No que diz respeito ao tratamento automatizado de dados pessoais que são transmitidos em aplicação do presente Título, cada Parte Contratante adoptará, o mais tardar no momento da entrada em vigor da presente Convenção, as disposições nacionais necessárias para assegurar um nível de protecção dos dados pessoais pelo menos igual ao decorrente dos princípios da Convenção do Conselho da Europa de 28 de Janeiro de 1981 relativa à protecção das pessoas face ao tratamento automati-

zado dos dados pessoais e em conformidade com a Recomendação R (87)15 de 17 de Setembro de 1987, do Comité dos Ministros do Conselho da Europa que tem por objectivo regulamentar a utilização dos dados pessoais no sector da polícia.

2. A transmissão de dados pessoais prevista no presente Título só poderá realizar-se quando as disposições de protecção dos dados pessoais previstas no nº 1 entrarem em vigor no território das Partes Contratantes envolvidas na transmissão.

Artigo 118º

1. Cada uma das Partes Contratantes compromete-se a tomar, no que diz respeito à parte nacional do Sistema de Informação Schengen, as medidas adequadas para:

- a) Impedir o acesso de qualquer pessoa não autorizada às instalações utilizadas para o tratamento de dados pessoais (controlo da entrada nas instalações);
- b) Impedir que suportes de dados possam ser lidos, copiados, alterados ou retirados por uma pessoa não autorizada (controlo dos suportes de dados);
- c) Impedir a introdução não autorizada no ficheiro, bem como qualquer tomada de conhecimento, alteração ou eliminação não autorizadas de dados pessoais inseridos (controlo da inserção);
- d) Impedir que sistemas de tratamento automatizados de dados possam ser utilizados por pessoas não autorizadas através de instalações de transmissão de dados (controlo da utilização);

- e) Garantir que, no que diz respeito à utilização de um sistema de tratamento automatizado de dados, as pessoas autorizadas só possam ter acesso aos dados da sua competência (controlo de acesso);
- f) Garantir a verificação das entidades a quem podem ser transmitidos os dados pessoais através das instalações de transmissão de dados (controlo de transmissão);
- g) Garantir que possa verificar-se a posteriori quais os dados pessoais introduzidos nos sistemas de tratamento automatizado de dados, quando e por quem (controlo da introdução);
- h) Impedir que, no momento da transmissão de dados pessoais, bem como no momento do transporte de suportes de dados, os dados possam ser lidos, copiados, alterados ou eliminados de forma não autorizada (controlo do transporte).

2. Cada Parte Contratante deve tomar medidas específicas tendo em vista garantir a segurança dos dados aquando da sua transmissão a serviços situados fora dos territórios das Partes Contratantes. Estas medidas devem ser comunicadas à autoridade de controlo comum.

3. As Partes Contratantes só podem designar para o tratamento de dados da sua parte nacional do Sistema de Informação Schengen pessoas especialmente qualificadas e sujeitas a um controlo de segurança.

4. A Parte Contratante responsável pela função de apoio técnico do Sistema de Informação Schengen tomará, relativamente a este último, as medidas previstas nos nº's. 1 a 3.

CAPÍTULO IV

Repartição dos custos do Sistema de Informação Schengen

Artigo 119º

1. Os custos de instalação e de utilização da função de apoio técnico referida no nº 3 do artigo 92º, incluindo os custos da instalação de cabos para a ligação das partes nacionais do Sistema de Informação Schengen à função de apoio técnico, são suportados em comum pelas Partes Contratantes. A quota-parte de cada Parte Contratante é determinada com base na taxa de cada Parte Contratante na matéria colectável uniforme do imposto sobre o valor acrescentado na acepção do ponto 1, alínea c), do artigo 2º da Decisão do Conselho das Comunidades Europeias, de 24 de Junho de 1988, relativa ao sistema de recursos próprios das Comunidades.

2. Os custos de instalação e de utilização da parte nacional do Sistema de Informação Schengen serão suportados individualmente por cada Parte Contratante.

TÍTULO V

Transporte e circulação das mercadorias

Artigo 120º

1. As Partes Contratantes velarão em comum por que as suas disposições legislativas, regulamentares ou administrativas não entravem, de forma injustificada, a circulação das mercadorias nas fronteiras internas.
2. As Partes Contratantes facilitarão a circulação das mercadorias nas fronteiras internas efectuando as formalidades ligadas a proibições e restrições aquando do desembaraço aduaneiro das mercadorias para a sua introdução no consumo. O desembaraço aduaneiro pode ser efectuado, à escolha do interessado, quer no interior do país, quer na fronteira interna. As Partes Contratantes esforçar-se-ão por promover o desembaraço aduaneiro no interior do país.
3. Se as simplificações referidas no nº 2 não puderem ser realizadas no todo ou em parte em certos domínios, as Partes Contratantes esforçar-se-ão por estabelecer entre si ou no âmbito das Comunidades Europeias as condições para as realizar.

O disposto no presente número é, nomeadamente, aplicável ao controlo do cumprimento das regulamentações relativas às autorizações de transporte e aos controlos técnicos relativos aos meios de transporte, aos controlos veterinários e de polícia veterinária, aos controlos sanitários veterinários, aos controlos fitossanitários, bem como aos controlos relativos aos transportes de mercadorias perigosas e de resíduos.

4. As Partes Contratantes esforçar-se-ão por harmonizar as formalidades relativas à circulação das mercadorias nas fronteiras externas e de controlar o seu cumprimento segundo princípios uniformes. Para este efeito, as Partes Contratantes colaborarão estreitamente no seio do Comité Executivo, no âmbito das Comunidades Europeias e em outras instâncias internacionais.

Artigo 121º

1. As Partes Contratantes renunciarão, em conformidade com o direito comunitário, aos controlos e à apresentação dos certificados fitossanitários por ele previstos relativamente a certos vegetais e produtos vegetais.

O Comité Executivo adoptará a lista dos vegetais e produtos vegetais a que é aplicável a simplificação prevista no primeiro parágrafo. Pode alterar esta lista e fixará a data de entrada em vigor da alteração. As Partes Contratantes informar-se-ão mutuamente das medidas tomadas.

2. Em caso de perigo de introdução ou de propagação de organismos prejudiciais, uma Parte Contratante pode solicitar a reinstauração temporária das medidas de controlo previstas pelo direito comunitário e aplicá-las. Informará desse facto imediatamente as outras Partes Contratantes por escrito, fundamentando a sua decisão.

3. O certificado fitossanitário pode continuar a ser utilizado enquanto certificado exigido por força da lei relativa à protecção das espécies.

4. Mediante pedido, a autoridade competente emitirá um certificado fitossanitário quando a remessa for destinada no todo ou em parte, à reexportação e se as exigências fitossanitárias

forem cumpridas no que diz respeito aos vegetais ou aos produtos vegetais em causa.

Artigo 122º

1. As Partes Contratantes reforçarão a sua cooperação, tendo em vista garantir a segurança do transporte de mercadorias perigosas, comprometendo-se a harmonizar as disposições nacionais tomadas em aplicação das convenções internacionais em vigor. Além disso, comprometer-se-ão, nomeadamente, para efeitos de manter o nível de segurança actual, a:

- a) Harmonizar as exigências em matéria de qualificação profissional dos motoristas;
- b) Harmonizar as modalidades e a intensidade dos controlos efectuados durante o transporte e nas empresas;
- c) Harmonizar a qualificação das infracções e as disposições legais relativas às sanções aplicáveis;
- d) Assegurar uma troca permanente de informações bem como das experiências adquiridas em relação às medidas aplicadas e aos controlos efectuados.

2. As Partes Contratantes reforçarão a sua cooperação, tendo em vista efectuar os controlos da transferência de resíduos perigosos e não perigosos através das fronteiras internas.

Para este efeito, esforçar-se-ão por adoptar uma posição comum no que diz respeito à alteração das directivas comunitárias relativas ao controlo e à gestão da transferência de resíduos perigosos e no que diz respeito à adopção de actos

comunitários relativos aos resíduos não perigosos, com o objectivo de criar uma infra-estrutura de eliminação suficiente e de estabelecer normas de eliminação harmonizadas a um nível elevado.

Enquanto não for adoptada uma regulamentação comunitária relativa aos resíduos não perigosos, os controlos das transferências destes resíduos efectuar-se-ão com base num processo especial que permita controlar a transferência no destino aquando do tratamento.

O disposto nas alíneas do nº 1 é igualmente aplicável ao presente número.

Artigo 123º

1. As Partes Contratantes comprometem-se a concertar-se para abolir entre si a obrigação actualmente em vigor de emitir uma licença de exportação dos produtos e tecnologias estratégicas industriais e, se necessário, a substituir a referida licença por um processo flexível, desde que o país de primeiro destino e o de destino final sejam Partes Contratantes.

Sem prejuízo desta concertação e a fim de garantir a eficácia dos controlos que se revelariam necessários, as Partes Contratantes esforçar-se-ão, cooperando estreitamente através de um mecanismo de coordenação, por proceder às trocas de informações úteis tendo em conta a regulamentação nacional.

2. No que diz respeito aos produtos que não sejam os produtos e tecnologias estratégicas industriais a que se refere o nº 1, as Partes Contratantes esforçar-se-ão por efectuar as formalidades de exportação no interior do país, por um lado, e por harmonizar os seus processos de controlo, por outro.

3. No âmbito dos objectivos definidos nos nº's 1 e 2, as Partes Contratantes darão inicio a consultas com os outros parceiros interessados.

Artigo 124º

O número e a intensidade dos controlos das mercadorias na circulação dos viajantes nas fronteiras internas serão reduzidos ao nível mais baixo possível. A continuação da sua redução e a sua supressão definitiva dependem do aumento progressivo das isenções previstas para os viajantes e da evolução futura das disposições aplicáveis à sua circulação transfronteiriça.

Artigo 125º

1. As Partes Contratantes concluirão convénios relativos ao destacamento de oficiais de ligação das suas administrações aduaneiras.

2. O destacamento de oficiais de ligação tem por objectivo promover e acelerar a cooperação entre as Partes Contratantes em geral, nomeadamente, no âmbito das convenções existentes e dos actos comunitários sobre a assistência mútua.

3. Os oficiais de ligação terão funções consultivas e de assistência. Não estarão habilitados a tomar por sua própria iniciativa medidas de administração aduaneira. Fornecerão informações e cumprirão as suas funções no âmbito das instruções que lhe são dadas pela Parte Contratante de origem.

TÍTULO VI

Protecção dos dados pessoais

Artigo 126º

1. No que diz respeito ao tratamento automatizado de dados pessoais que são transmitidos em aplicação da presente Convenção, cada Parte Contratante adoptará, o mais tardar no momento da entrada em vigor da presente Convenção, as disposições nacionais necessárias para assegurar um nível de protecção dos dados pessoais pelo menos igual ao decorrente dos princípios da Convenção do Conselho da Europa de 28 de Janeiro de 1981 relativa à protecção das pessoas face ao tratamento automatizado dos dados pessoais.
2. A transmissão de dados pessoais prevista na presente Convenção só poderá realizar-se quando as disposições relativas à protecção dos dados pessoais previstas no nº 1 tenham entrado em vigor no território das Partes Contratantes envolvidas na transmissão.
3. Além disso, no que diz respeito ao tratamento automatizado de dados pessoais transmitidos em aplicação da presente Convenção, aplicar-se-ão as seguintes disposições:
 - a) Os dados só podem ser utilizados pela Parte Contratante destinatária exclusivamente para os fins em relação aos quais a presente Convenção prevê a transmissão destes dados; a utilização dos dados para outros fins só é possível após autorização prévia da Parte Contratante que transmite os dados e em conformidade com a legislação da Parte Contratante destinatária.

ria; a autorização pode ser concedida desde que o direito nacional da Parte Contratante que transmite os dados o permita;

b) Os dados só podem ser utilizados pelas autoridades judiciárias, os serviços e entidades que asseguram uma tarefa ou que cumprem uma função no âmbito dos fins referidos na alínea a);

c) A Parte Contratante que transmite os dados deve velar pela sua exactidão; se esta verificar, quer por sua própria iniciativa, quer na sequência de um pedido do interessado que existem dados incorrectos ou que não deviam ter sido transmitidos, a ou as Partes Contratantes destinatárias devem ser imediatamente informadas do facto; esta ou estas últimas devem proceder à correcção ou à destruição dos dados ou mencionar que estes dados são incorrectos ou que não deveriam ter sido transmitidos;

d) Uma Parte Contratante não pode invocar o facto de uma outra Parte Contratante ter transmitido dados incorrectos para se desvincular da responsabilidade que lhe incumbe, em conformidade com o direito nacional, relativamente a uma pessoa lesada; se a Parte Contratante destinatária for obrigada a reparar os danos causados pela utilização de dados incorrectos transmitidos, a Parte Contratante que transmitiu os dados reembolsará integralmente as somas que tenha pago a título de reparação pela Parte Contratante destinatária;

e) A transmissão e a recepção de dados pessoais devem ser registadas no ficheiro donde provêm e no ficheiro no qual são inseridos;

f) A autoridade de controlo comum, a que se refere o artigo 115º, pode, a pedido de uma das Partes Contratantes, emi

tir um parecer sobre as dificuldades de aplicação e de interpretação do presente artigo.

4. O presente artigo não é aplicável à transmissão de dados prevista no Título II, Capítulo VII e no Título IV. O nº 3 não é aplicável à transmissão de dados prevista no Título III, Capítulos II, III, IV e V.

Artigo 127º

1. Sempre que sejam transmitidos dados pessoais a uma outra Parte Contratante em aplicação das disposições da presente Convenção, são aplicáveis as disposições do artigo 126º à transmissão de dados provenientes de um ficheiro não automatizado e à sua inserção num ficheiro do mesmo tipo.

2. Sempre que sejam transmitidos dados pessoais a uma outra Parte Contratante em aplicação da presente Convenção, fora dos casos previstos no nº 1 do Artigo 126 ou no nº 1 do presente artigo, é aplicável o nº 3 do artigo 126º com excepção da alínea e). São igualmente aplicáveis as seguintes disposições:

a) A transmissão e a recepção de dados pessoais são registadas por escrito. Esta obrigação não existe quando não for necessário registar os dados, para a sua utilização, em especial, quando os dados não forem utilizados ou forem apenas utilizados num curto espaço de tempo;

b) A Parte Contratante destinataria garantirá, no que diz respeito à utilização de dados transmitidos, um nível de protecção pelo menos igual ao que o seu direito prevê para uma utilização de dados de natureza similar;

c) O acesso aos dados e as condições em que é concedido são regulamentados pelo direito nacional da Parte Contratante à qual o interessado apresenta o seu pedido.

3. O presente artigo não é aplicável à transmissão de dados prevista no Título II, Capítulo VII, no Título III, Capítulos II, III, IV e V e no Título IV.

Artigo 128º

1. A transmissão de dados pessoais prevista na presente Convenção só poderá realizar-se quando as Partes Contratantes envolvidas na transmissão tenham encarregado uma autoridade de controlo nacional de exercer um controlo independente relativamente ao cumprimento das disposições dos artigos 126º e 127º e das disposições tomadas em sua aplicação, respeitantes ao tratamento de dados pessoais em ficheiro.

2. Se uma Parte Contratante tiver encarregado, em conformidade com o seu direito nacional, uma autoridade de controlo de exercer num ou em vários domínios um controlo independente relativamente ao cumprimento das disposições em matéria de protecção dos dados pessoais não inseridos num ficheiro, esta Parte Contratante encarregará esta mesma autoridade de vigiar o cumprimento das disposições do presente Título nos domínios em questão.

3. O presente artigo não é aplicável à transmissão de dados prevista no Título II, Capítulo VII, e no Título III, Capítulos II, III, IV e V.

Artigo 129º

No que diz respeito à transmissão de dados pessoais em apli-

cação do Título III, Capítulo I, as Partes Contratantes comprometem-se, sem prejuízo das disposições dos artigos 126º e 127º, a assegurar um nível de protecção dos dados pessoais que respeite os princípios da recomendação R (87) 15 de 17 de Setembro de 1987 do Comité dos Ministros do Conselho da Europa que tem por objectivo regulamentar a utilização dos dados pessoais no sector da polícia. São igualmente aplicáveis as seguintes disposições no que diz respeito à transmissão de informações em aplicação do artigo 46º.

- a) Os dados só podem ser utilizados pela Parte Contratante destinatária exclusivamente para os fins indicados pela Parte Contratante que fornece esses dados e no cumprimento das condições impostas por esta Parte Contratante;
- b) Os dados só podem ser transmitidos aos serviços e autoridades de polícia; a comunicação dos dados a outros serviços só poderá realizar-se após autorização prévia da Parte Contratante que os fornece;
- c) A Parte Contratante destinatária informará a seu pedido a Parte Contratante que transmite os dados da utilização que deles fez e dos resultados obtidos com base nos dados transmitidos.

Artigo 130º

Se forem transmitidos dados pessoais por intermédio de um oficial de ligação a que se refere o artigo 47º ou o artigo 125º, as disposições do presente Título só serão aplicáveis se este oficial de ligação transmitir estes dados à Parte Contratante que o destacou para o território da outra Parte Contratante.

TÍTULO VII

Comité Executivo

Artigo 131º

1. É criado um Comité Executivo para a aplicação da presente Convenção.
2. Sem prejuízo das competências específicas que lhe são atribuídas pela presente Convenção, o Comité Executivo tem por missão geral velar pela aplicação correcta da presente Convenção.

Artigo 132º

1. Cada uma das Partes Contratantes dispõe de um lugar no Comité Executivo. As Partes Contratantes são representadas no Comité por um Ministro responsável pela aplicação da presente Convenção; pode fazer-se assistir pelos peritos necessários que podem participar nas deliberações.
2. O Comité Executivo delibera por unanimidade. Estabelece o seu funcionamento e pode prever um procedimento escrito para a tomada de decisões.
3. A pedido do representante de uma Parte Contratante, a decisão definitiva relativa a um projecto sobre o qual o Comité Executivo deliberou, pode ser adiada por dois meses no máximo após a apresentação do projecto.
4. O Comité Executivo pode criar grupos de trabalho compostos por representantes das administrações das Partes Contratantes.

tes, tendo em vista a preparação das decisões ou de outras tarefas.

Artigo 133º

O Comité Executivo reunir-se-á alternadamente no território de cada uma das Partes Contratantes. Reunir-se-á com a frequência necessária para assegurar a boa execução das suas tarefas.

TÍTULO VIII

Disposições finais

Artigo 134º

As disposições da presente Convenção só são aplicáveis na medida em que sejam compatíveis com o direito comunitário.

Artigo 135º

As disposições da presente Convenção são aplicáveis sem prejuízo das disposições da Convenção de Genebra de 28 de Julho de 1951 relativa ao estatuto dos refugiados, tal como alterada pelo Protocolo de Nova Iorque de 31 de Janeiro de 1967.

Artigo 136º

1. A Parte Contratante que tencionar encetar negociações com um Estado terceiro relativamente aos controlos fronteiriços informará desse facto, em tempo útil, as outras Partes Contratantes.

2. As Partes Contratantes só podem concluir com um ou mais Estados terceiros acordos que simplifiquem ou suprimam controlos nas fronteiras, com consentimento prévio das outras Partes Contratantes, sem prejuízo do direito dos Estados-membros das Comunidades Europeias concluirem em comum tais acordos.

3. O disposto no nº 2 não é aplicável aos acordos relativos ao pequeno tráfego fronteiriço, desde que estes acordos respeitem as excepções e modalidades estabelecidas por força do nº 1 do artigo 3º.

Artigo 137º

A presente Convenção não pode ser objecto de reservas, com excepção das referidas no artigo 60º.

Artigo 138º

As disposições da presente Convenção aplicar-se-ão apenas, no que diz respeito à República Francesa, ao seu território europeu.

As disposições da presente Convenção aplicar-se-ão apenas, no que diz respeito ao Reino dos Países Baixos, ao seu território situado na Europa.

Artigo 139º

1. A presente Convenção será sujeita a ratificação, aprovação ou aceitação. Os instrumentos de ratificação, aprovação ou aceitação serão depositados junto do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual notificará o depósito a todas as Partes Contratantes.

2. A presente Convenção entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte ao do depósito do último instrumento de ratificação, aprovação ou aceitação. As disposições relativas à criação, às actividades e à competência do Comité Executivo são aplicáveis a partir da entrada em vigor da presente Convenção. As outras disposições são aplicáveis a partir do primeiro dia do terceiro mês seguinte ao da entrada em vigor da presente Convenção.

3. O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo notificará a data da entrada em vigor a todas as Partes Contratantes.

Artigo 140º

1. Qualquer Estado-membro das Comunidades Europeias pode tornar-se Parte na presente Convenção. A adesão será objecto de um acordo entre este Estado e as Partes Contratantes.

2. Este acordo será sujeito a ratificação, aprovação ou aceitação, por parte do Estado aderente e por cada uma das Partes Contratantes. Entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte ao do depósito do último instrumento de ratificação, aprovação ou aceitação.

Artigo 141º

1. Qualquer Parte Contratante pode enviar ao depositário uma proposta no sentido de alterar a presente Convenção. O depositário transmitirá esta proposta às outras Partes Contratantes. A pedido de uma Parte Contratante, as Partes Contratantes reexaminarão as disposições da presente Convenção, se, na sua opinião, existir uma situação que constitua uma alteração de carácter fundamental das condições existentes aquando da entrada em vigor da presente Convenção.

2. As Partes Contratantes adoptarão de comum acordo as alterações à presente Convenção.

3. As alterações entrarão em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte à data de depósito do último instrumento de ratificação, aprovação ou aceitação.

Artigo 142º

1. Quando forem concluídas convenções entre os Estados-membros das Comunidades Europeias tendo em vista a realização de um espaço sem fronteiras internas, as Partes Contratantes acordarão nas condições em que as disposições da presente Convenção serão substituídas ou alteradas em função das disposições correspondentes das referidas convenções.

As Partes Contratantes terão em conta, para esse efeito, o facto de as disposições da presente Convenção poderem prever uma cooperação mais aprofundada do que a que resulta das disposições das referidas convenções.

As disposições que forem contrárias às acordadas entre os Estados-membros das Comunidades Europeias serão sempre adaptadas.

2. As alterações à presente Convenção que forem consideradas necessárias pelas Partes Contratantes serão sujeitas a ratificação, aprovação ou aceitação. O disposto no nº 3 do artigo 141º é aplicável, entendendo-se que as alterações não entrarão em vigor antes da entrada em vigor das referidas convenções entre os Estados-membros das Comunidades Europeias.

Em fé do que, os abaixo assinados, devidamente autorizados para o efeito, apuseram as suas assinaturas no final da presente Convenção.

Feita em Schengen, aos dezanove de Junho de mil novecentos e noventa, em língua alemã, francesa e neerlandesa, fazendo fé qualquer dos três textos, num exemplar único que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Pelo Governo da República Francesa

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

A C T A F I N A L

No momento da assinatura da Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen, de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa, relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, as Partes Contratantes adoptaram as seguintes declarações:

1. Declaração comum relativa ao artigo 139º.

Os Estados signatários informar-se-ão mutuamente, ainda antes da entrada em vigor da Convenção, de todas as circunstâncias relevantes para as matérias abrangidas pela Convenção e para a sua entrada em vigor.

A Convenção só entrará em vigor quando estiverem preenchidas as condições prévias à aplicação da Convenção nos Estados signatários e quando forem efectivos os controlos nas fronteiras externas.

2. Declaração comum relativa ao artigo 4º.

As Partes Contratantes comprometem-se a tudo fazer para respeitarem este prazo simultaneamente e para prevenir qualquer deficit de segurança. Antes de 31 de Dezembro de 1992, o Comité Executivo exminará os progressos que tenham sido realizados. O Reino dos Países Baixos faz notar que não são de excluir dificuldades quanto a este prazo num determinado aeroporto, sem que esse facto origine falhas de segurança. As outras Partes Contratantes terão em conta esta situação, sem que dela possam resultar dificuldades para o mercado interno.

Em caso de dificuldades, o Comité Executivo examinará as melhores condições de aplicação simultânea destas medidas nos aeroportos.

3. Declaração comum relativa ao nº 2 do artigo 71º.

Se uma Parte Contratante derrogar o princípio a que se refere o nº 2 do artigo 71º no âmbito da sua política nacional de prevenção e de tratamento da dependência relativamente a estupefacientes e a substâncias psicotrópicas, todas as Partes Contratantes tomarão as medidas administrativas e penais necessárias a fim de prevenir e reprimir a importação e a exportação ilícitas dos referidos produtos e substâncias, nomeadamente, para o território das outras Partes Contratantes.

4. Declaração comum relativa ao artigo 121º.

As Partes Contratantes renunciam, em cumprimento do direito comunitário, aos controlos e à apresentação de certificados fitossanitários previstos no direito comunitário relativamente aos vegetais e produtos de vegetais:

- a) Enumerados no nº 1, ou
- b) Enumerados nos nº's 2 a 6 e que sejam originários de uma das Partes Contratantes.

1. Flores cortadas e partes de plantas ornamentais de:

Castanea
Chrysanthemum
Dendranthema
Dianthus
Gladiolus
Gypsophila

Prunus

Quercus

Rosa

Salix

Syringa

Vitis

2. Frutos frescos de:

Citrus

Cydonia

Malus

Prunus

Pyrus

3. Madeira de :

Castanea

Quercus

4. Meio de cultura constituído no todo ou em parte por terra ou por matérias orgânicas sólidas tais como partes de vegetais, turfa e cascas com humus, sem serem contudo constituidos na totalidade por turfa.

5. Sementes

6. Vegetais a seguir referidos e abrangidos pelo código NC a seguir enunciado da nomenclatura pautal publicada no Jornal Oficial das Comunidades Europeias de 7.9.1987.

0601 20 30	Bolbos, tubérculos, raízes tuberosas e rizomas, em vegetação ou em flor: orquídeas, jacintos, narcisos, tulipas
0601 20 90	Bolbos, tubérculos, raízes tuberosas e rizomas, em vegetação ou em flor: outros
0602 30 10	Rhododendron simsii (Azalea indica)
0602 99 51	Plantas de ar livre : plantas vivazes
0602 99 59	Plantas de ar livre : outras
0602 99 91	Plantas de interior : plantas de flores em botão ou em flor, excepto cactos
0602 99 99	Plantas de interior : outras

5. Declaração comum relativa às políticas nacionais em matéria de asilo

As Partes Contratantes procederão a um inventário das políticas nacionais em matéria de asilo, tendo em vista proceder à sua harmonização.

6 . Declaração comum relativa ao artigo 132º

As Partes Contratantes informarão os seus Parlamentos nacionais da aplicação da presente Convenção.

Feita em Schengen, aos dezanove de Junho de mil novecentos e noventa, em língua alemã, francesa e neerlandesa, fazendo fé qualquer dos três textos num exemplar único que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Pelo Governo da República Francesa

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

A C T A

Em complemento à Acta Final da Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, as Partes Contratantes adoptaram a seguinte declaração comum e tomaram nota das declarações unilaterais que a seguir se referem, em relação à referida Convenção.

I. Declaração relativa ao âmbito de aplicação

As Partes Contratantes verificam : após a unificação dos dois Estados alemães, o âmbito de aplicação, em direito internacional, da Convenção estender-se-á igualmente ao actual território da República Democrática Alemã.

II. Declarações da República Federal da Alemanha relativas à interpretação da Convenção

1. A Convenção é concluída na perspectiva da unificação dos dois Estados alemães.

A República Democrática Alemã não constitui um país estrangeiro relativamente à República Federal da Alemanha.

O artigo 136º não é aplicável nas relações entre a República Federal da Alemanha e a República Democrática Alemã.

2. A presente Convenção não prejudica o regime acordado na troca de cartas germano-austriaca de 20 de Agosto de 1984 que inclui uma simplificação dos controlos nas fronteiras comuns relativamente aos nacionais dos dois Estados. Este regime de-

ve, todavia, ser aplicado tendo em conta imperativos de segurança e de imigração das Partes Contratantes de Schengen, de forma a que estas facilidades se limitem na prática aos nacionais austriacos.

III. Declaração do Reino da Bélgica relativa ao artigo 67º.

O processo que será aplicado internamente para retomar a execução de uma sentença estrangeira não será o que se encontra previsto na lei belga relativa à transferência entre Estados de pessoas condenadas, mas um processo especial que será determinado aquando da ratificação da presente Convenção.

Feita em Schengen, aos dezanove de Junho de mil novecentos e noventa, em língua alemã, francesa e neerlandesa, fazendo fé qualquer dos três textos num exemplar único que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Pelo Governo da República Francesa

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

D E C L A R A Ç Ã O C O M U M

dos Ministros e Secretários de Estado

reunidos em Schengen aos 19 de Junho de 1990

Os Governos das Partes Contratantes do Acordo de Schengen encetarão ou prosseguirão discussões nomeadamente nos seguintes domínios:

- melhoria e simplificação da prática em matéria de extradição;
- melhoria da cooperação no que diz respeito aos procedimentos contra as infracções em matéria de circulação rodoviária;
- regime do reconhecimento recíproco da inibição do direito de conduzir veículos a motor;
- possibilidade de execução recíproca das penas de multa;
- estabelecimento de regras relativas à transmissão recíproca das acções penais, incluindo a possibilidade de transferência dos arguidos para o seu país de origem;
- criação de regras relativas ao repatriamento de menores que tenham sido ilicitamente retirados à autoridade da pessoa encarregada de exercer o poder paternal;
- continuação da simplificação dos controlos na circulação comercial de mercadorias;

Feita em Schengen, aos dezanove de Junho de mil novecentos e noventa, em lingua alemã, francesa e neerlandesa, fazendo fé qualquer dos três textos num exemplar único que será depositado nos arquivos do Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, o qual remeterá uma cópia autenticada a cada uma das Partes Contratantes.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Pelo Governo da República Francesa

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

D E C L A R A Ç Ã O

DOS MINISTROS E SECRETÁRIOS DE ESTADO

Aos 19 de Junho de 1990, representantes dos Governos do Reino da Bélgica, da República Federal da Alemanha, da República Francesa, do Grão-Ducado do Luxemburgo e do Reino dos Países Baixos assinaram em Schengen a Convenção de Aplicação do Acordo assinado em Schengen aos 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns.

No momento desta assinatura, fizeram a seguinte declaração:

- As Partes Contratantes consideram que a Convenção constitui uma etapa importante com vista à realização de um espaço sem fronteiras internas e nela inspirar-se-ão para o prosseguimento dos trabalhos dos Estados-membros das Comunidades Europeias.
- Os Ministros e Secretários de Estado, tendo em conta os riscos em matéria de segurança e de imigração clandestina, sublinham a necessidade de instituir um controlo eficaz nas fronteiras externas de acordo com os princípios uniformes previstos no artigo 6º. As Partes Contratantes deverão, no mais tardar, promover a harmonização dos métodos de trabalho para o controlo e a vigilância das fronteiras tendo em vista a aplicação desses princípios uniformes.

O Comité Executivo examinará, igualmente, todas as medidas úteis para a instituição de um controlo uniforme e eficaz nas

fronteiras externas, bem como para a sua aplicação concreta. Estas medidas abrangem medidas que permitam testar as condições de entrada de um estrangeiro no território das Partes Contratantes, a aplicação das mesmas modalidades de recusa de entrada, a elaboração de um manual comum para os funcionários encarregados da vigilância das fronteiras e a promoção de um nível equivalente de controlo nas fronteiras externas por intermédio de intercâmbios e de visitas de trabalho comuns.

No momento desta assinatura, reiteraram, igualmente, a decisão do Grupo Central de Negociação de criar um grupo de trabalho encarregado de:

- informar ainda antes da entrada em vigor da Convenção o Grupo Central de Negociação de todas as circunstâncias relevantes para as matérias abrangidas pela Convenção e para a sua entrada em vigor, nomeadamente, dos progressos realizados relativamente à harmonização das disposições legais no âmbito da unificação dos dois Estados alemães,
- se concertar sobre as eventuais consequências desta harmonização e das circunstâncias da aplicação da Convenção,
- elaborar medidas concretas na perspectiva da circulação dos estrangeiros dispensados da obrigação de visto ainda antes da entrada em vigor da Convenção e apresentar propostas tendentes à harmonização das modalidades de controlo das pessoas nas futuras fronteiras externas.

Declaração dos Ministros e Secretários de Estado

Aos vinte e cinco de Junho de mil novecentos e noventa e um, os representantes dos Governos do Reino da Bélgica, da República Federal da Alemanha, da República Francesa, da República Italiana, do Grão-Ducado do Luxemburgo, do Reino dos Países Baixos e da República Portuguesa assinaram em Bona o Acordo de Adesão da República Portuguesa à Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985 entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, assinada em Schengen a 19 de Junho de 1990, à qual aderiu a República Italiana pelo Acordo assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990.

Tomaram nota que o representante do Governo da República Portuguesa declarou associar-se à declaração feita em Schengen a 19 de Junho de 1990 pelos Ministros e Secretários de Estado em representação dos Governos do Reino da Bélgica, da República Federal da Alemanha, da República Francesa, do Grão-Ducado do Luxemburgo e do Reino dos Países Baixos e à decisão confirmada nessa mesma data aquando da assinatura da Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen, declaração e decisão às quais se associou o Governo da República Italiana.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

AGREEMENT ON THE ACCESSION OF THE PORTUGUESE REPUBLIC

to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990

The KINGDOM OF BELGIUM, the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, the FRENCH REPUBLIC, the GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG and the KINGDOM OF THE NETHERLANDS, Parties to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, hereinafter referred to as "the 1990 Convention", as well as the Italian Republic, which acceded to the 1990 Convention by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, of the one part,

and the PORTUGUESE REPUBLIC, of the other part,

Having regard to the signature done at Bonn on this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one of the Protocol on the Accession of the Government of the Portuguese Republic to the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, as amended by the Protocol on the Accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990,

On the basis of Article 140 of the 1990 Convention,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

The Portuguese Republic hereby accedes to the 1990 Convention.

Article 2

1. The officers referred to in Article 40(4) of the 1990 Convention as regards the Portuguese Republic shall be: the members of the Polícia Judiciária (Criminal Police), as well as customs officers in their capacity as auxiliary officers of the Public Prosecutor's Office, under the conditions laid down in appropriate bilateral agreements referred to in Article 40(6) of the 1990 Convention, with respect to their powers regarding the illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, trafficking in arms and explosives, and the illicit transportation of toxic and hazardous waste.

2. The authority referred to in Article 40(5) of the 1990 Convention as regards the Portuguese Republic shall be the Direcção geral da Polícia Judiciária (Directorate-General of the Criminal Police).

¹ Translation provided by the European Union – Traduction fournie par l'Union européenne.

Article 3

1. The officers referred to in Article 41(7) of the 1990 Convention as regards the Portuguese Republic shall be: the members of the Policia Judiciária, as well as customs officers in their capacity as auxiliary officers of the Public Prosecutor's Office, under the conditions laid down in appropriate bilateral agreements referred to in Article 41(10) of the 1990 Convention with respect to their powers regarding the illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, trafficking in arms and explosives, and the illicit transportation of toxic and hazardous waste.

2. At the time of signing this Agreement, the Government of the Portuguese Republic shall make a declaration with regard to the Government of the Kingdom of Spain defining, on the basis of Article 41(2), (3) and (4) of the 1990 Convention, the procedures for carrying out hot pursuit on Portuguese territory.

Article 4

The competent Ministry referred to in Article 65(2) of the 1990 Convention as regards the Portuguese Republic shall be the Ministry of Justice.

Article 5

For the purposes of extradition between the Contracting Parties to the 1990 Convention, paragraph (c) of the declaration made by the Portuguese Republic concerning Article 1 of the European Convention on Extradition of 13 December 1957 shall be interpreted as follows:

The Portuguese Republic shall not grant the extradition of persons wanted for an offence punishable by a life sentence or detention order for life. Nevertheless, extradition will be granted where the requesting State gives assurances that it will encourage, in accordance with its law and practice regarding the carrying out of sentences, the application of any measures of clemency to which the person whose extradition is requested might be entitled.

Article 6

For the purposes of mutual assistance in criminal matters between the Contracting Parties to the 1990 Convention, the Portuguese Republic shall not refuse requests on the grounds that the offences giving rise to the request are punishable by a life sentence or detention order for life under the law of the requesting State.

Article 7

1. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall notify all the Contracting Parties thereof.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of the instruments of ratification, acceptance or approval by the five Signatory States to the 1990 Convention and by the Portuguese Republic, and at the earliest on the day on which the 1990 Convention enters into force. With regard to the Italian Republic, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of its instrument of ratification,

acceptance or approval, and at the earliest on the day on which this Agreement enters into force between the other Contracting Parties.

3. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall notify each of the Contracting Parties of the date of entry into force.

Article 8

1. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Portuguese Republic a certified copy of the 1990 Convention in the Dutch, French, German and Italian languages.

2. The text of the 1990 Convention drawn up in the Portuguese language is annexed to this Agreement and shall be authentic under the same conditions as the texts of the 1990 Convention drawn up in the Dutch, French, German and Italian languages.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised to this effect, have signed this Agreement.

DONE at Bonn this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one in a single original in the Dutch, French, German, Italian and Portuguese languages, all five texts being equally authentic, such original remaining deposited in the archives of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall transmit a certified copy to each of the Contracting Parties.

For the Government of the Kingdom of Belgium

[SIGNED]

For the Government of the Federal Republic of Germany

[SIGNED]

For the Government of the French Republic

[SIGNED]

For the Government of the Italian Republic

[SIGNED]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg

[SIGNED]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands

[SIGNED]

For the Government of the Portuguese Republic

[SIGNED]

FINAL ACT

I. At the time of signing the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, the Portuguese Republic has subscribed to the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries which were signed at the same time as the 1990 Convention.

The Portuguese Republic has subscribed to the Joint Declarations and has taken note of the unilateral Declarations contained therein.

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Portuguese Republic a certified copy of the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries, which were signed at the time of signing the 1990 Convention, in the Dutch, French, German and Italian languages.

The texts of the Final Act, the Minutes and the Joint Declaration of the Ministers and State Secretaries which were signed at the time of signing the 1990 Convention, drawn up in the Portuguese language, are annexed to this Final Act and shall be authentic under the same conditions as the texts drawn up in the Dutch, French, German and Italian languages.

II. At the time of signing the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990, the Contracting Parties have adopted the following Declarations:

1. Joint Declaration on Article 7 of the Accession Agreement

The Signatory States shall, prior to the entry into force of the Accession Agreement, inform each other of all circumstances that could have a significant bearing on the areas covered by the 1990 Convention and on the bringing into force of the Accession Agreement.

This Accession Agreement shall not be brought into force between the five Signatory States to the 1990 Convention and the Portuguese Republic until the preconditions for implementation of the 1990 Convention have been fulfilled in these six States and checks at the external borders are effective there. With regard to the Italian Republic, this Accession Agreement shall not be brought into force until the preconditions for the implementation of the 1990 Convention have been fulfilled in the Signatory States to the said Agreement and checks at the external borders are effective there.

2. Joint Declaration on Article 9(2) of the 1990 Convention

The Contracting Parties specify that at the time of signing the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the 1990 Convention, the common visa arrangements referred to in Article 9(2) of the 1990 Convention shall be taken to mean the common arrangements applied by the Signatory Parties to the said Convention since 19 June 1990.

3. Joint Declaration on data protection

The Contracting Parties take note that a law on the protection of personal data subject to automatic processing was published by the Portuguese Republic on 29 April 1991.

The Contracting Parties note that the Government of the Portuguese Republic undertakes to take all the necessary steps before the ratification of the Agreement on Accession to the 1990 Convention to ensure that Portuguese legislation is supplemented so as to ensure the full application of all the provisions of the Convention of 1990 relating to the protection of personal data.

III. The Contracting Parties have taken note of the following declarations made by the Portuguese Republic:

1. Declaration on Brazilian nationals entering Portugal under the Visa Waiver Agreement between Portugal and Brazil of 9 August 1960

The Government of the Portuguese Republic undertakes to readmit to its territory Brazilian nationals who, having entered the territories of the Contracting Parties via Portugal under the Visa Waiver Agreement between Portugal and Brazil, are intercepted in the territories of the Contracting Parties after the period referred to in Article 20(1) of the 1990 Convention has expired.

The Government of the Portuguese Republic undertakes to admit Brazilian nationals only in so far as they fulfil the conditions laid down in Article 5 of the 1990 Convention and to take all steps to ensure that their travel documents are stamped when they cross the external borders.

2. Declaration on the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters

The Government of the Portuguese Republic undertakes to ratify the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters of 20 April 1959 and the Additional Protocol thereto before the 1990 Convention enters into force for Portugal.

3. Declaration on the Missile Technology Control Regime

For the purposes of applying Article 123 of the 1990 Convention, the Government of the Portuguese Republic undertakes to join the Missile Technology Control Regime, as formulated on 16 April 1987, as soon as possible and at the latest upon the entry into force of the 1990 Convention for Portugal.

4. Declaration on Article 121 of the 1990 Convention

The Government of the Portuguese Republic declares that, except in respect of fresh citrus fruit, it shall apply the simplification of plant-health checks and requirements referred to in Article 121 of the 1990 Convention from the date of signature of the Agreement on Accession to the 1990 Convention.

The Government of the Portuguese Republic declares that it shall conduct a pest risk assessment on fresh citrus fruit before 1 January 1992, which, if it reveals a risk of harmful organisms being introduced or propagated, may, where appropriate, justify the derogation provided for in Article 121(2) of the 1990 Convention after the entry into force of the said Agreement on the Accession of the Portuguese Republic.

5. Declaration on the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the 1990 Convention

At the time of signing this Agreement, the Portuguese Republic takes note of the contents of the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the 1990 Convention and the related Final Act and Declaration.

DONE at Bonn this twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one in a single original in the Dutch, French, German, Italian and Portuguese languages, all five

texts being equally authentic, such original remaining deposited in the archives of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall transmit a certified copy to each of the Contracting Parties.

For the Government of the Kingdom of Belgium

[Signed]

For the Government of the Federal Republic of Germany

[Signed]

For the Government of the French Republic

[Signed]

For the Government of the Italian Republic

[Signed]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg

[Signed]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands

[Signed]

For the Government of the Portuguese Republic

[Signed]

DECLARATION OF THE MINISTERS AND STATE SECRETARIES

On the twenty-fifth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one, the representatives of the Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands and the Portuguese Republic signed at Bonn the Agreement on the Accession of the Portuguese Republic to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985 between the Governments of the States of the Benelux Economic Union, the Federal Republic of Germany and the French Republic on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 19 June 1990, to which the Italian Republic acceded by the Agreement signed at Paris on 27 November 1990.

They noted that the representative of the Government of the Portuguese Republic declared support for the Declaration made at Schengen on 19 June 1990 by the Ministers and State Secretaries representing the Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands and for the decision confirmed on the same date upon signature of the Convention implementing the Schengen Agreement, which Declaration and decision the Government of the Italian Republic has also supported.

RATIFICATION

Italy

Deposit of instrument with the Government of Luxembourg: 22 April 1994

Date of effect: 1 June 1994

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

RATIFICATION

Italie

Dépôt de l'instrument auprès du Gouvernement luxembourgeois : 22 avril 1994

Date de prise d'effet : 1^{er} juin 1994

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990 (WITH DECLARATIONS AND ANNEXED AGREEMENT). BONN, 25 JUNE 1991

Entry into force: 1 May 1995, in accordance with article 4

Authentic texts: Dutch, French, German, Italian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

PROTOCOLE D'ADHÉSION DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE À L'ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DE L'UNION ÉCONOMIQUE BENELUX, DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À LA SUPPRESSION GRADUELLE DES CONTRÔLES AUX FRONTIÈRES COMMUNES SIGNÉ À SCHENGEN LE 14 JUIN 1985, TEL QU'AMENDÉ PAR LE PROTOCOLE D'ADHÉSION DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE SIGNÉ À PARIS LE 27 NOVEMBRE 1990 (AVEC DÉCLARATIONS ET ACCORD ANNEXÉ). BONN, 25 JUIN 1991

Entrée en vigueur : 1^{er} mai 1995, conformément à l'article 4

Textes authentiques : néerlandais, français, allemand, italien et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

Participant	Ratification, Approval (AA) and Definitive signature (s)		
Belgium	31 Mar	1993	
France	23 Mar	1995	AA
Germany	25 Jun	1991	s
Italy	22 Apr	1994	
Luxembourg	31 Mar	1993	
Netherlands	30 Jul	1993	
Spain	30 Jul	1993	

Participant	Ratification, Approbation (AA) et Signature définitive (s)		
Allemagne	25 juin	1991	s
Belgique	31 mars	1993	
Espagne	30 juil	1993	
France	23 mars	1995	AA
Italie	22 avr	1994	
Luxembourg	31 mars	1993	
Pays-Bas	30 juil	1993	

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

PROTOCOL BETREFFENDE DE TOETREDING
van de Regering van het Koninkrijk Spanje
tot het Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische
Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de Franse Republiek
betreffende
de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen
ondertekend te Schengen op 14 juni 1985,
zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek

De Regeringen van het Koninkrijk België, van de Bondsrepubliek Duitsland, van de Franse Republiek, van het Groothertogdom Luxemburg en van het Koninkrijk der Nederlanden, Partijen bij het Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 14 juni 1985, hierna genoemd "het Akkoord", alsmede de Regering van de Italiaanse Republiek, die bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol tot dit Akkoord is toegetreden, enerzijds

en de Regering van het Koninkrijk Spanje anderzijds,

overwegende de vooruitgang die in het kader van de Europese Gemeenschappen reeds is geboekt bij de totstandbrenging van het vrije verkeer van personen, goederen en diensten,

ervan kennis nemend dat de Regering van het Koninkrijk Spanje evenzeer geleid wordt door de wens te bereiken, dat de controles aan de gemeenschappelijke grenzen op het verkeer van personen worden opgeheven en het vervoer en het verkeer van goederen en diensten worden vergemakkelijkt,

zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Bij dit Protocol treedt het Koninkrijk Spanje toe tot het Akkoord, zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek.

Artikel 2

In artikel 1 van het Akkoord, worden de woorden "het Koninkrijk Spanje" toegevoegd na de woorden "de Bondsrepubliek Duitsland".

Artikel 3

In artikel 8 van het Akkoord, worden de woorden "het Koninkrijk Spanje" toegevoegd na de woorden "de Bondsrepubliek Duitsland".

Artikel 4

1. Dit Protocol wordt zonder voorbehoud van bekraftiging of goedkeuring, dan wel onder voorbehoud van bekraftiging of goedkeuring ondertekend.

2. Dit Protocol zal voorlopig worden toegepast met ingang van de dag volgend op de dag van ondertekening. Het zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag waarop de vijf ondertekenende Staten van het Akkoord en het Koninkrijk Spanje hun instemming tot uitdrukking hebben gebracht door dit Protocol gebonden te zijn. Voor de Italiaanse Republiek treedt dit Protocol in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag waarop zij haar instemming tot uitdrukking heeft gebracht door dit Protocol gebonden te zijn, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van dit Protocol tussen de andere Overeenkomstsluitende Partijen.

3. Dit Protocol wordt nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan zendt aan elke andere Regering die dit Protocol heeft ondertekend. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg geeft kennis van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol aan deze Regeringen.

Artikel 5

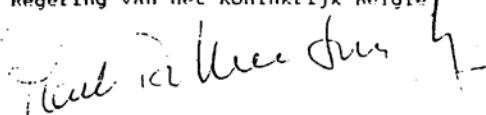
De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van het Koninkrijk Spanje een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van het Akkoord in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

De tekst van het Akkoord in de Spaanse taal wordt aan dit Protocol gehecht en is op gelijke wijze authentiek als de teksten van het Akkoord, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

Ten blyke wanvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit
Protocol hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig, in de
Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Spaanse taal, zijnde de
teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk België



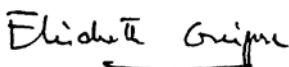
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland



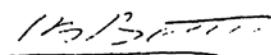
Voor de Regering van het Koninkrijk Spanje



Voor de Regering van de Franse Republiek



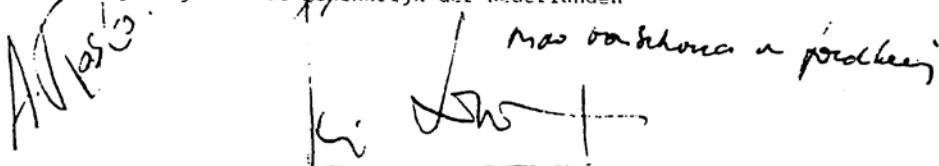
Voor de Regering van de Italiaanse Republiek



Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg



Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden



**Gemeenschappelijke verklaring betreffende de
op korte termijn te treffen maatregelen als bedoeld in
Titel I van het Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de
Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de
Franse Republiek betreffende de geleidelijke afschaffing van de
controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen
op 14 juni 1985,
zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek**

Ter gelegenheid van de ondertekening van het Protocol betreffende de toetreding van de Regering van het Koninkrijk Spanje tot het Akkoord van Schengen van 14 juni 1985, waartoe de Regering van de Italiaanse Republiek bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol is toegetreden, preciseren de Overeenkomstsluitende Partijen dat de op korte termijn te treffen maatregelen als bedoeld in Titel I van dit Akkoord in de betrekkingen tussen de zes door dit Akkoord gebonden Regeringen en de Regering van het Koninkrijk Spanje onder dezelfde voorwaarden en op dezelfde wijze zullen worden toegepast als in de betrekkingen tussen de zes door dit Akkoord gebonden Regeringen.

**Verklaring van de Regering van het Koninkrijk Spanje inzake het
Protocol betreffende de toetreding van de Regering van de Portugese Republiek**

Bij de ondertekening van dit Protocol neemt de Regering van het Koninkrijk Spanje nota van de inhoud van het Protocol betreffende de toetreding van de Regering van de Portugese Republiek tot het Akkoord van Schengen en de daaraan gehechte verklaring.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE D'ADHESION
du Gouvernement du Royaume d'Espagne
à l'Accord
entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux,
de la République fédérale d'Allemagne et de la République française
relatif
à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes
signé à Schengen le 14 juin 1985, tel qu'amendé par le Protocole
d'adhésion du Gouvernement de la République italienne
signé à Paris le 27 novembre 1990

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, Parties à l'Accord relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signé à Schengen le 14 juin 1985, ci-après dénommé "l'Accord", ainsi que le Gouvernement de la République italienne qui a adhéré à l'Accord par le Protocole signé à Paris le 27 novembre 1990, d'une part,

et le Gouvernement du Royaume d'Espagne, d'autre part,

Considérant les progrès déjà réalisés au sein des Communautés européennes en vue d'assurer la libre circulation des personnes, des marchandises et des services,

Prenant acte de ce que le Gouvernement du Royaume d'Espagne partage la volonté de parvenir à la suppression des contrôles aux frontières communes dans la circulation des personnes et d'y faciliter le transport et la circulation des marchandises et des services,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Protocole, le Royaume d'Espagne adhère à l'Accord tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990.

Article 2

A l'article premier de l'Accord, les mots "le Royaume d'Espagne" sont ajoutés après les mots "la République fédérale d'Allemagne".

Article 3

A l'article 8 de l'Accord, les mots "du Royaume d'Espagne" sont ajoutés après les mots " de la République fédérale d'Allemagne".

Article 4

1. Le présent Protocole est signé sans réserve de ratification ou d'approbation ou sous réserve de ratification ou d'approbation.

2. Le présent Protocole sera appliqué à titre provisoire à compter du jour suivant sa signature. Il entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les cinq Etats signataires de l'Accord et le Royaume d'Espagne auront exprimé leur consentement à être liés par le présent Protocole. A l'égard de la République italienne, le présent Protocole entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle elle aura exprimé son consentement à être liée par le présent Protocole, et au plus tôt à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole entre les autres Parties Contractantes.

3. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg est dépositaire du présent Protocole ; il en remet une copie certifiée conforme à chacun des autres Gouvernements signataires. Il leur notifie également la date d'entrée en vigueur.

Article 5

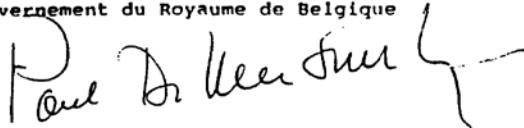
Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement du Royaume d'Espagne une copie certifiée conforme de l'Accord en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

Le texte de l'Accord, établi en langue espagnole, est annexé au présent Protocole et fait foi dans les mêmes conditions que les textes de l'Accord établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, en langue allemande, espagnole, française, italienne et néerlandaise, les cinq textes faisant également foi.

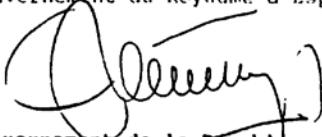
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique



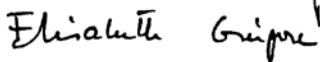
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne



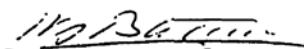
Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne



Pour le Gouvernement de la République française



Pour le Gouvernement de la République italienne

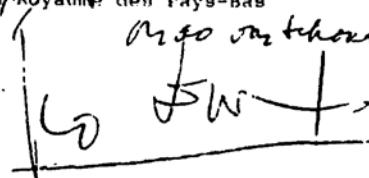


Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas




Mro van Rossem approuve

Déclaration commune concernant les mesures à court terme,
prévues au Titre Ier de l'Accord entre les Gouvernements
des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale
d'Allemagne et de la République française,
relatif à la suppression graduelle des
contrôles aux frontières communes signé à Schengen le 14 juin 1985,
tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la
République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990

A l'occasion de la signature du Protocole d'adhésion du Gouvernement du Royaume d'Espagne à l'Accord signé à Schengen le 14 juin 1985, Accord auquel le Gouvernement de la République italienne a adhéré par le Protocole signé à Paris le 27 novembre 1990, les Parties Contractantes précisent que les mesures à court terme, prévues au Titre Ier dudit Accord, s'appliqueront entre les six Gouvernements liés par cet Accord et le Gouvernement du Royaume d'Espagne dans les mêmes conditions et selon les mêmes modalités qu'entre les six Gouvernements liés par cet Accord.

**Déclaration du Gouvernement du Royaume d'Espagne
concernant le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République portugaise**

Au moment de la signature du présent Protocole, le Gouvernement du Royaume d'Espagne prend note du contenu du Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République portugaise à l'Accord de Schengen et des déclarations annexées.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER DEN BEITRITT
der Regierung des Königreichs Spanien
zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen
den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion,
der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau
der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen,
in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Protokolls über den Beitritt
der Regierung der Italienischen Republik

Die Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg und des Königreichs der Niederlande, Vertragsparteien des am 14. Juni 1985 in Schengen unterzeichneten Übereinkommens betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, nachfolgend "das Übereinkommen" genannt, sowie die Regierung der Italienischen Republik, die dem Übereinkommen mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokoll beigetreten ist, einerseits

und die Regierung des Königreichs Spanien andererseits

unter Berücksichtigung der bereits innerhalb der Europäischen Gemeinschaften im Hinblick auf den freien Personen-, Waren- und Dienstleistungsverkehr verwirklichten Fortschritte;

im Hinblick darauf, daß auch die Regierung des Königreichs Spanien von dem Willen, an den gemeinsamen Grenzen die Kontrollen des Personenverkehrs abzuschaffen und den Transport sowie den Waren- und Dienstleistungsverkehr zu erleichtern, getragen ist;

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Durch dieses Protokoll tritt das Königreich Spanien dem Übereinkommen in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung der Italienischen Republik bei.

Artikel 2

In Artikel 1 des Übereinkommens werden die Worte "dem Königreich Spanien" nach den Worten "der Bundesrepublik Deutschland" angefügt.

Artikel 3

In Artikel 8 des Übereinkommens werden die Worte "des Königreichs Spanien" nach den Worten "der Bundesrepublik Deutschland" angefügt.

Artikel 4

(1) Die Unterzeichnung dieses Protokolls erfolgt ohne einen Vorbehalt der Ratifikation oder Billigung oder unter dem Vorbehalt der Ratifikation oder Billigung.

(2) Dieses Protokoll findet vom auf die Unterzeichnung folgenden Tag an vorläufig Anwendung. Sein Inkrafttreten erfolgt am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag, an dem die fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens und das Königreich Spanien ihre Zustimmung, durch dieses Protokoll gebunden zu sein, zum Ausdruck gebracht haben. Für die Italienische Republik tritt dieses Protokoll am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag, an dem sie ihre Zustimmung, durch dieses Protokoll gebunden zu sein, zum Ausdruck gebracht hat, und frühestens beim Inkrafttreten dieses Protokolls zwischen den anderen Vertragsparteien, in Kraft.

(3) Dieses Protokoll wird bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt, die den anderen Unterzeichnerregierungen eine beglaubigte Abschrift übermittelt. Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg notifiziert den anderen Unterzeichnerregierungen das Datum des Inkrafttretens des Protokolls.

Artikel 5

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung des Königreichs Spanien eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

Der Wortlaut des Übereinkommens in spanischer Sprache ist diesem Protokoll beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie der Wortlaut des Übereinkommens

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig, in deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung des Königreichs Belgien

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung des Königreichs Spanien

Für die Regierung der Französischen Republik

Für die Regierung der Italienischen Republik

Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg

Für die Regierung des Königreichs der Niederlande

**Gemeinsame Erklärung über die
kurzfristigen Maßnahmen nach Titel I des
Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985
zwischen den Regierungen der Staaten
der Benelux-Wirtschaftsunion, der
Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau der
Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen,
in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Protokolls über den Beitritt
der Regierung der Italienischen Republik**

Aus Anlaß der Unterzeichnung des Protokolls über den Beitritt der Regierung des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985, dem die Regierung der Italienischen Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokoll beigetreten ist, stellen die Vertragsparteien fest, daß die kurzfristigen Maßnahmen nach Titel I dieses Übereinkommens in den Beziehungen zwischen den sechs durch dieses Übereinkommen gebundenen Regierungen und der Regierung des Königreichs Spanien unter denselben Voraussetzungen und auf dieselbe Weise wie in den Beziehungen zwischen den sechs durch dieses Übereinkommen gebundenen Regierungen Anwendung finden werden.

**Erklärung der Regierung des Königreichs Spanien
betreffend das Protokoll über den Beitritt
der Regierung der Portugiesischen Republik**

Bei der Unterzeichnung dieses Protokolls nimmt die Regierung des Königreichs Spanien den Inhalt des Protokolls über den Beitritt der Regierung der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von Schengen von 1985 und der beigefügten Erklärungen zur Kenntnis.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

PROTOCOLLO DI ADESIONE
del Governo del Regno di Spagna
all'Accordo
tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica
federale di Germania e della Repubblica francese
relativo
all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni
firmato a Schengen il 14 giugno 1985,
quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana
firmato a Parigi il 27 novembre 1990

I Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, del Granducato di Lussemburgo e del Regno dei Paesi Bassi, Parti dell'Accordo relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmato a Schengen il 14 giugno 1985, qui di seguito indicato come "l'Accordo", nonché il Governo della Repubblica italiana che ha aderito a detto Accordo con il Protocollo firmato a Parigi il 27 novembre 1990,

ed il Governo del Regno di Spagna, d'altro lato,

considerando i progressi già realizzati in seno alle Comunità Europee al fine di assicurare la libera circolazione delle persone, delle merci e dei servizi,

prendendo atto che il Governo del Regno di Spagna condivide la volontà di pervenire all'eliminazione dei controlli alle frontiere comuni nei riguardi della circolazione delle persone, e di agevolare il trasporto e la circolazione delle merci e dei servizi attraverso dette frontiere,

hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1

Con il presente protocollo, il Regno di Spagna aderisce all'Accordo quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana, firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Articolo 2

All'Articolo 1 dell'Accordo le parole "il Regno di Spagna" vengono aggiunte dopo le parole "la Repubblica federale di Germania".

Articolo 3

All'Articolo 8 dell'Accordo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, le parole "del Regno di Spagna" vengono aggiunte dopo le parole "della Repubblica federale di Germania".

Articolo 4

1. Il presente Protocollo è firmato senza riserva di ratifica o di approvazione o con riserva di ratifica o di approvazione.

2. Il presente Protocollo è applicato a titolo provvisorio dal giorno successivo alla sua firma. Esso entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui i cinque Stati firmatari dell'Accordo ed il Regno di Spagna avranno espresso il loro consenso ad essere vincolati dal presente Protocollo. Nei confronti della Repubblica italiana il presente protocollo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data alla quale essa avrà espresso il proprio consenso ad essere vincolata dal presente protocollo e non prima della data di entrata in vigore del presente Protocollo tra le altre Parti contraenti.

3. Il Governo del Granducato di Lussemburgo è depositario del presente Protocollo e ne rimette copia conforme a ciascuno degli altri Governi firmatari. Notifica altresì ad essi la data della sua entrata in vigore.

Articolo 5

Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo del Regno di Spagna copia conforme dell'Accordo nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

Il testo dell'Accordo, nella versione in lingua spagnola, viene allegato al presente Protocollo e fa fede alle stesse condizioni degli altri testi dell'Accordo nelle versioni in lingua tedesca, francese, italiana, olandese.

In fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati, hanno apposto le proprie firme in calce al presente Protocollo.

Fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue francese, italiana, olandese, spagnola e tedesca, i cinque testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo del Regno del Belgio



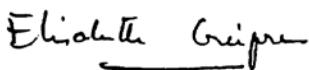
Per il Governo della Repubblica federale di Germania



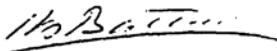
Per il Governo del Regno di Spagna



Per il Governo della Repubblica francese



Per il Governo della Repubblica italiana



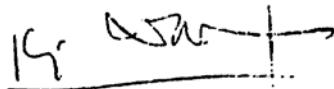
Per il Governo del Granducato del Lussemburgo



Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi



I verklaar om tekenen en geadresseerd te hebben



Dichiarazione comune
relativa alle misure a breve termine
previste al Titolo I dell'Accordo tra i Governi
degli Stati dell'Unione economica del Benelux, della
Repubblica federale di Germania e della Repubblica francese per
l'eliminazione graduale dei controlli
alle frontiere comuni, firmato a Schengen il 14 giugno 1985
quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana
firmato a Parigi il 27 novembre 1990

In occasione della firma da parte del Governo del Regno di Spagna del Protocollo di adesione all'Accordo firmato a Schengen il 14 giugno 1985, al quale il Governo della Repubblica italiana ha aderito con il Protocollo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, le Parti contraenti precisano che le misure a breve termine, previste al Titolo I del suddetto Accordo, si applicheranno tra i sei Governi vincolati dall'Accordo ed il Governo del Regno di Spagna alle medesime condizioni e secondo le stesse modalità vigenti tra i sei Governi vincolati dal suddetto Accordo.

**Dichiarazione del Governo del
Regno di Spagna relativa al Protocollo di adesione
del Governo della Repubblica portoghese**

All'atto della firma del presente Protocollo, il Governo del Regno di Spagna prende nota del contenuto del Protocollo di adesione del Governo della Repubblica portoghese all'Accordo di Schengen e delle dichiarazioni ad esso allegate.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**PROTOCOLO DE ADHESION
del Gobierno del Reino de España
al Acuerdo**

**entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica
Benelux, de la República Federal de Alemania y de la
República Francesa**

relativo

a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 14 de Junio de 1985, tal como quedó enmendado por el Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Italiana firmado en Paris el 27 de Noviembre de 1990.

Los Gobiernos del Reino de Bélgica, de la República Federal de Alemania, de la República Francesa, del Gran Ducado de Luxemburgo y del Reino de los Paises Bajos, Partes en el Acuerdo relativo a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 14 de Junio de 1985, en lo sucesivo "el Acuerdo", así como el Gobierno de la República Italiana que se adhirió al Acuerdo por el Protocolo firmado el 27 de Noviembre de 1990 en Paris, por una parte

y el Gobierno del Reino de España, por otra parte,

Considerando los progresos ya realizados en el seno de las Comunidades Europeas para asegurar la libre circulación de personas, mercancías y servicios,

Tomando nota de que el Gobierno del Reino de España comparte la voluntad de llegar a la supresión de controles en las fronteras comunes en la circulación de personas y de facilitar el transporte y la circulación de mercancías y servicios,

han convenido lo siguiente:

Artículo primero

Por el presente Protocolo, el Reino de España se adhiere al Acuerdo tal como quedó enmendado por el Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Italiana firmado en Paris el 27 de Noviembre de 1990.

Articulo 2

En el articulo primero del Acuerdo, las palabras "el Reino de España" se añadirán después de las palabras "la República Federal de Alemania".

Articulo 3

En el articulo 8 del Acuerdo, las palabras "el Reino de España" se añadirán después de las palabras "la República Federal de Alemania"

Articulo 4

El presente Protocolo se firma sin reserva de ratificación o aprobación o bajo reserva de ratificación o aprobación.

El presente Protocolo se aplicará provisionalmente a partir del día siguiente a su firma. Entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la cual los cinco Estados signatarios del Acuerdo y el Reino de España hayan expresado su consentimiento en obligarse por el presente Protocolo. Con respecto a la República Italiana, el presente Protocolo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la cual haya expresado su consentimiento en obligarse por el presente Protocolo, y como más pronto en la fecha de entrada en vigor del presente Protocolo entre las otras Partes Contratantes.

El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo es depositario del presente Protocolo; remitirá copia certificada conforme a cada uno de los otros Estados firmantes. Les notificará igualmente la fecha de entrada en vigor.

Articulo 5

El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo, remitirá al Gobierno del Reino de España una copia certificada conforme del Acuerdo en las lenguas alemana, francesa, italiana, y neerlandesa.

El texto del Acuerdo, redactado en lengua española, queda unido como anexo al presente Protocolo y dará fe en las mismas condiciones que los textos del Acuerdo redactados en lenguas alemana, francesa, italiana y neerlandesa.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados a este efecto, han firmado al pie del presente Protocolo,

Hecho en Bonn, el veinticinco de Junio de mil novecientos noventa y uno, en las lenguas alemana, española, francesa, italiana y neerlandesa, dando fe igualmente los cinco textos.

Por el Gobierno del Reino de Bélgica

Paul van Leeuwen

Por el Gobierno de la República Federal de Alemania

W. Schäfer

Por el Gobierno del Reino de España

J. Almendro

Por el Gobierno de la República Francesa

Elio La Malfa

Por el Gobierno de la República Italiana

Ugo Tognazzi

Por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo



Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

A. Kost

W. Drees
Mao van Etchouw a foresheng

Declaración común relativa a las medidas a corto plazo, previstas en el Título Primero del Acuerdo entre los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica del Benelux, de la República Federal de Alemania y de la República Francesa, relativa a la supresión gradual de los controles en las fronteras comunes, firmado en Schengen el 14 de Junio de 1985, tal como quedó enmendado por el Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Italiana firmado en París el 27 de Noviembre de 1990.

Con ocasión de la firma del Protocolo de Adhesión del Gobierno del Reino de España al Acuerdo firmado en Schengen el 14 de Junio de 1985, Acuerdo al cual se adhirió el Gobierno de la República Italiana por el Protocolo firmado el 27 de Noviembre de 1990 en París, las Partes Contratantes precisan que las medidas a corto plazo previstas en el Título Primero de dicho Acuerdo, se aplicarán entre los seis Gobiernos obligados por este Acuerdo y el Gobierno del Reino de España, en las mismas condiciones y según las mismas modalidades que entre los seis Gobiernos obligados por dicho Acuerdo.

Declaración del Gobierno del Reino de España relativa al Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Portuguesa

En el momento de la firma del presente Protocolo, el Gobierno del Reino de España toma nota del contenido del Protocolo de Adhesión del Gobierno de la República Portuguesa al Acuerdo de Schengen y de las Declaraciones anexas.

ACUERDO

ENTRE LOS GOBIERNOS DE LOS ESTADOS
DE LA UNION ECONOMICA BENELUX,
DE LA REPUBLICA FEDERAL DE ALEMANIA
Y DE LA REPUBLICA FRANCESAS,
RELATIVO A LA SUPRESION GRADUAL
DE LOS CONTROLES EN LAS FRONTERAS COMUNES

Los Gobiernos del Reino de Bélgica, de la República Federal de Alemania, de la República Francesa, del Gran Ducado de Luxemburgo y del Reino de los Países Bajos,

en lo sucesivo denominados las Partes,

conscientes de que la unión, cada vez más estrecha, entre los pueblos de los Estados miembros de las Comunidades Europeas debe plasmarse en el libre paso de las fronteras interiores para todos los nacionales de los Estados miembros y en la libre circulación de mercancías y servicios,

deseosoſ de reforzar la solidaridad entre sus pueblos, eliminando los obstáculos para la libre circulación en las fronteras comunes entre los Estados de la Unión Económica Benelux, la República Federal de Alemania y la República Francesa,

considerando los progresos ya realizados en el seno de las Comunidades Europeas con el fin de garantizar la libre circulación de las personas, mercancías y servicios,

animados por la voluntad de conseguir la supresión de controles en las fronteras comunes para la circulación de los nacionales de los Estados miembros de las Comunidades Europeas y de facilitar en ellas la circulación de mercancías y servicios,

considerando que la aplicación del presente Acuerdo puede exigir medidas legislativas que deberán ser sometidas a los Parlamentos nacionales, en función de las Constituciones de los Estados signatarios,

vista la Declaración del Consejo Europeo de Fontainebleau de los días 25 y 26 de Junio de 1984, relativa a la supresión en las fronteras interiores de las formalidades de policía y de aduanas para la circulación de personas y mercancías,

visto el Acuerdo concluido en Sarrebrück el 13 de Julio de 1984 entre la República Federal de Alemania y la República Francesa,

vistas las conclusiones adoptadas el 31 de Mayo de 1984 como resultado de la reunión de Neustadt/Aisch de los Ministros de Transportes de los Estados del Benelux y de la República Federal de Alemania,

visto el memorándum de los Gobiernos de la Unión Económica Benelux de 12 de Diciembre de 1984, remitido a los Gobiernos de la República Federal de Alemania y de la República

Francesa,

han convenido lo siguiente:

TITULO I

MEDIDAS APLICABLES A CORTO PLAZO

Artículo 1º

Desde la entrada en vigor del presente Acuerdo y hasta la supresión total de todos los controles, las formalidades en las fronteras comunes entre los Estados de la Unión Económica Benelux, la República Federal de Alemania y la República Francesa, se llevarán a cabo, para los nacionales de los Estados miembros de las Comunidades Europeas, con las condiciones que se fijan a continuación.

Artículo 2

En el ámbito de la circulación de las personas, las autoridades de policía y de aduanas ejercerán, a partir del 15 de junio de 1985, y como regla general, una simple inspección ocular de los vehículos de turismo que franquen la frontera común a velocidad reducida, sin provocar la parada de dichos vehículos.

No obstante, podrán proceder por muestreo a controles más detallados, que deberán ser realizados, en el caso de que ello sea posible, en emplazamientos especiales, de manera que no interrumpan la circulación de los demás vehículos en el paso de la frontera.

Artículo 3

Con el fin de facilitar la inspección ocular, los nacionales de los Estados miembros de las Comunidades Europeas que se presenten en la frontera común a bordo de un automóvil, podrán poner en el parabrisas de su vehículo un disco verde de al menos 8 cm de diámetro. Este disco indicará que han cumplido las prescripciones de la policía de fronteras y que transportan únicamente mercancías permitidas dentro de los límites de las franquicias, y que respetan la reglamentación sobre cambios.

Articulo 4

Las Partes se esforzarán por reducir al mínimo el tiempo de parada en las fronteras comunes debido al control de los transportes profesionales por carretera de personas.

Las Partes buscarán soluciones que permitan renunciar antes del 1º de Enero de 1986, al control sistemático en las fronteras comunes de la hoja de ruta y de las autorizaciones de transporte para los transportes profesionales por carretera de personas.

Articulo 5

Antes del 1º de Enero de 1986, se pondrán en práctica controles agrupados en oficinas de controles nacionales yuxtapuestas, en tanto que ello no haya sido realizado en la práctica y en la medida en que lo permitan las instalaciones. Posteriormente se estudiará si se pueden establecer puntos de control agrupados en otros puestos fronterizos, teniendo en cuenta las condiciones locales.

Articulo 6

Sin perjuicio de la aplicación de acuerdos más favorables entre las Partes, éstas tomarán las medidas precisas para facilitar la circulación de nacionales de los Estados miembros de las Comunidades Europeas domiciliados en los municipios situados en las fronteras comunes, con la finalidad de permitirles atravesar dichas fronteras fuera de los puntos de paso autorizados y sin estar sometidos a las horas de apertura de los puestos de control.

Los interesados sólo podrán beneficiarse de estas ventajas en el caso de que transporten mercancías permitidas dentro de los límites de las franquicias autorizadas, y respeten la reglamentación sobre cambios.

Articulo 7

Las Partes se esforzarán por coordinar, en el plazo más favorable posible, sus políticas en materia de visados, con el fin de evitar las consecuencias negativas en materia de inmigración y seguridad que pueda originar la reducción de controles en las fronteras comunes. Adoptarán las medidas necesarias antes del primero de Enero de 1986, si ello fuera posible, con el fin de aplicar sus procedimientos relativos a la expedición de visados y a la admisión en su territorio, teniendo en cuenta la necesidad de garantizar la protección del conjunto de los territorios de

los cinco Estados contra la inmigración ilegal y las actividades que pudieran afectar a su seguridad.

Articulo 8

Con el fin de proceder a la reducción de controles en las fronteras comunes, y teniendo en cuenta las importantes diferencias existentes entre las legislaciones de los Estados de la Unión Económica Benelux, la República Federal de Alemania y la República Francesa, las Partes se comprometen a combatir enérgicamente en su territorio el tráfico ilícito de estupefacientes y a coordinar eficazmente sus acciones en este campo.

Articulo 9

Las Partes reforzarán la cooperación entre sus autoridades aduaneras y policiales, en especial en la lucha contra la criminalidad, y sobre todo contra el tráfico ilícito de estupefacientes y armas, contra la entrada y la estancia irregulares de personas y contra el fraude fiscal y aduanero y el contrabando. Con estos fines, y respetando sus legislaciones internas, las Partes se esforzarán por mejorar el intercambio de información y reforzarlo por lo que respecta a los datos que puedan ser de interés para las otras Partes en la lucha contra la criminalidad.

Las Partes reforzarán, en el marco de sus legislaciones nacionales, la asistencia mutua contra los movimientos irregulares de capitales.

Articulo 10

Con el fin de garantizar la cooperación prevista en los artículos 6, 7, 8 y 9, se celebrarán reuniones a intervalos regulares entre las autoridades competentes de las Partes.

Articulo 11

En el ámbito del transporte transfronterizo por carretera de mercancías, las Partes renuncian, a partir del primero de julio de 1985, a ejercer sistemáticamente en las fronteras comunes los controles siguientes:

- el control del tiempo de conducción y de descanso (Reglamento CEE nº 543/69 del Consejo, de fecha 25 de marzo de 1969, relativo a la armonización de ciertas disposiciones en materia social en el Ámbito de los transportes por carretera y AETR);

- el control de pesos y dimensiones de los vehículos utilitarios; esta disposición no impedirá la introducción de sistemas automáticos de pesaje con el fin de controlar el peso por muestreo;
- los controles relativos al estado técnico de los vehículos.

Se adoptarán disposiciones destinadas a evitar controles dobles dentro del territorio de las Partes.

Articulo 12

A partir del primero de julio de 1985, el control de los documentos que justifiquen la realización de transportes que se llevan a cabo sin autorización o que estén fuera del contingente en aplicación de disposiciones comunitarias o bilaterales será reemplazado en las fronteras comunes por un control de muestreo. Los vehículos que realicen transportes bajo estos regímenes, serán señalados al pasar la frontera mediante la fijación de un símbolo óptico. Las autoridades competentes de las Partes determinarán de común acuerdo las características técnica de este símbolo óptico.

Articulo 13

Las Partes se esforzarán por armonizar, antes del primero de enero de 1986, el régimen de autorización del transporte profesional por carretera en vigor entre las mismas para la circulación transfronteriza, teniendo por objeto la simplificación, la reducción y la posibilidad de sustituir las "autorizaciones de viaje" por "autorizaciones temporales", con control visual al pasar las fronteras comunes.

Las modalidades de transformación de las autorizaciones de viaje en autorizaciones temporales se convendrán bilateralmente, teniendo en cuenta las necesidades de transporte por carretera de los diferentes países.

Articulo 14

Las Partes buscarán soluciones que permitan reducir en las fronteras comunes los tiempos de espera para los transportes ferroviarios debidos al cumplimiento de las formalidades fronterizas.

Articulo 15

Las Partes recomendarán a sus compañías ferroviarias respectivas:

- adoptar procedimientos técnicos que permitan reducir al mínimo el tiempo de parada en las fronteras comunes;
- poner en práctica todos los medios posibles que permitan aplicar a ciertos transportes de mercancías por ferrocarril, que deberán definir las compañías ferroviarias, un sistema particular de expedición que permita el franqueo rápido de las fronteras comunes sin necesidad de hacer paradas de larga duración (trenes de mercancías con tiempo de parada reducido en las fronteras).

Articulo 16

Las Partes procederán a armonizar los horarios y las fechas de apertura de los puestos aduaneros de tráfico fluvial en las fronteras comunes.

TITULO II

MEDIDAS APLICABLES A LARGO PLAZO

Articulo 17

En materia de circulación de personas, las Partes tenderán a suprimir los controles en las fronteras comunes y transferirlos a sus fronteras externas. Con estos fines, se esforzarán previamente por armonizar, en caso necesario, las disposiciones legislativas y reglamentarias relativas a las prohibiciones y restricciones en que se basan los controles, y por tomar medidas complementarias para salvaguardar la seguridad y para impedir la inmigración ilegal de nacionales de Estados no miembros de las Comunidades Europeas.

Articulo 18

Las Partes entablarán discusiones, en especial sobre las cuestiones que se indican a continuación, teniendo en cuenta los resultados de las medidas a corto plazo:

- a) elaboración de acuerdos relativos a la cooperación policial en materia de prevención de la delincuencia y sobre la investigación;
- b) examen de las posibles dificultades en la aplicación de los acuerdos de asistencia judicial internacional y de extradición, para llegar a las soluciones más idóneas con el fin de mejorar la cooperación entre las Partes en estos ámbitos;
- c) búsqueda de medios que permitan combatir en común la criminalidad, entre otros, mediante el estudio de la eventual ordenación de un derecho de persecución policial, que tenga en cuenta los medios de comunicación existentes y la asistencia judicial internacional.

Articulo 19

Las Partes intentarán armonizar las legislaciones y reglamentaciones, en especial:

- en materia de estupefacientes,
- en materia de armas y explosivos,
- en lo relativo a la declaración de los viajeros en los hoteles.

Articulo 20

Las Partes se esforzarán por conseguir la armonización de sus políticas en materia de visados, así como sobre las condiciones de entrada en sus territorios. En la medida en que ello sea necesario, dispondrán igualmente la armonización de sus reglamentaciones relativas a ciertos aspectos del derecho de los extranjeros en lo que concierne a los nacionales de Estados no miembros de las Comunidades Europeas.

Articulo 21

Las Partes adoptarán iniciativas comunes en el seno de las Comunidades Europeas:

- a) para lograr un aumento de las franquicias concedidas a los viajeros;
- b) para eliminar, en el marco de las franquicias comunitarias, las restricciones que pudieran subsistir a la entrada de los Estados miembros para mercancías cuya posesión no esté prohibida a sus nacionales.

Las Partes adoptarán iniciativas en el seno de las Comunidades Europeas con el fin de obtener la percepción armonizada del IVA en el país de partida para las prestaciones de transporte turístico en el interior de las Comunidades Europeas.

Articulo 22

Las Partes se esforzarán, tanto entre llas, como en el seno de las Comunidades Europeas:

- por aumentar la franquicia para el carburante, con el fin de que la misma corresponda al contenido normal de los depósitos de autobuses y autocares (600 l),
- por aproximar las tasas de impuestos del carburante diesel y aumentar las franquicias para el contenido normal de los depósitos de los camiones.

Articulo 23

Las Partes se esforzarán igualmente, en el ámbito del transporte de mercancías, por reducir los tiempos de espera y el número de puntos de parada en las oficinas de los controles nacionales yuxtapuestos.

Articulo 24

En el ámbito de la circulación de mercancías, las Partes procurarán los medios de transferir a las fronteras externas o al interior de su territorio los controles que actualmente se efectúan en las fronteras comunes.

Con este fin adoptarán, en el caso de que sea necesario, iniciativas comunes entre ellas y en el seno de las Comunidades Europeas, para armonizar las disposiciones en que se basan los controles de mercancías en las fronteras comunes. Velarán para que estas medidas no perjudiquen la salvaguardia necesaria de la salud de las personas, animales y especies vegetales.

Articulo 25

Las Partes desarrollarán su cooperación con el fin de facilitar los trámites de expedición de aduanas de las mercancías que franquen una frontera común, por medio del intercambio sistemático y automatizado de los datos necesarios que resulten del documento único.

Articulo 26

Las Partes examinarán de qué manera pueden ser armonizados los impuestos indirectos (IVA e impuestos sobre consumos específicos) en el marco de las Comunidades Europeas. Con estos fines apoyarán las iniciativas emprendidas por las Comunidades Europeas.

Articulo 27

Las Partes estudiarán si pueden ser suprimidas, sobre la base de la reciprocidad, las limitaciones de las franquicias concedidas en las fronteras comunes a los residentes fronterizos, tal como están autorizadas por el derecho comunitario.

Articulo 28

Cualquier conclusión por vía bilateral o multilateral, de convenios similares al presente Acuerdo con Estados que no sean Partes en el mismo, será precedido por consultas entre las Partes.

Articulo 29

El presente Acuerdo se aplicará igualmente al Land de Berlín, salvo declaración en contrario hecha por el Gobierno de la República Federal de Alemania a los Gobiernos de los Estados de la Unión Económica Benelux y al Gobierno de la República Francesa, dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo.

Articulo 30

Las medidas previstas en el presente Acuerdo que no sean aplicables desde su entrada en vigor se aplicarán con anterioridad al 1º de enero de 1986 en lo que se refiere a las medidas previstas en el Título I y, si ello es posible, con anterioridad al 1º de enero de 1990, en lo que concierne a las medidas previstas en el Título II, salvo que se hayan fijado otros plazos en el presente Acuerdo.

Articulo 31

El presente Acuerdo se aplicará sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 5 y 6, 8 a 16 del Acuerdo concluido en Sarrebrück el 13 de julio de 1984 entre la República Federal de Alemania y la República Francesa.

Articulo 32

El presente Acuerdo se firma sin reserva de ratificación o de aprobación, o con reserva de ratificación o aprobación, seguida de ratificación o aprobación.

El presente Acuerdo será aplicado a título provisional a partir del día siguiente a su firma.

El presente Acuerdo entrará en vigor treinta días después del depósito del último instrumento de ratificación o aprobación.

Articulo 33

El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo será el depositario del presente Acuerdo. Remitirá copia conforme del mismo a cada uno de los Gobiernos de los demás Estados signatarios.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990

The Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, Parties to the Agreement on the gradual abolition of checks at their common borders signed at Schengen on 14 June 1985, hereinafter referred to as “the Agreement”, and the Government of the Italian Republic, which acceded to the Agreement by the Protocol signed at Paris on 27 November 1990, of the one part, and the Government of the Kingdom of Spain, of the other part,

Considering the progress already achieved within the European Communities with a view to ensuring the free movement of persons, goods and services,

Noting that the Government of the Kingdom of Spain shares the resolve to abolish checks at common borders on the movement of persons and to facilitate the transport and movement of goods and services at those borders,

Have agreed as follows:

Article 1

By this Protocol, the Kingdom of Spain accedes to the Agreement, as amended by the Protocol of Accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990.

Article 2

In article 1 of the Agreement, the words “the Kingdom of Spain” shall be inserted after the words “the Federal Republic of Germany”.

Article 3

In article 8 of the Agreement, the words “of the Kingdom of Spain” shall be inserted after the words “of the Federal Republic of Germany”.

Article 4

1. This Protocol is signed without reservation as to ratification or approval or subject to ratification or approval.

2. This Protocol shall be applied on a provisional basis from the day following its signature. It shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the five States signatories to the Agreement and the Kingdom of Spain have expressed their consent to be bound by this Protocol. With regard to the Italian Republic, this Protocol shall enter into force on the first day of the second month following the date on which it expresses its consent to be bound by this Protocol and, at the earliest, on the date of the entry into force of this Protocol between the other Contracting Parties.

3. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg is the depositary of this Protocol; it shall transmit a certified copy thereof to each of the other signatory Governments. It shall also notify them of the date of entry into force.

Article 5

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Kingdom of Spain a certified copy of the Agreement in the German, French, Italian and Dutch languages.

The text of the Agreement, drawn up in the Spanish language, is annexed to this Protocol and shall be authentic under the same conditions as the texts of the Agreement drawn up in the German, French, Italian and Dutch languages.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE at Bonn on 25 June 1991 in the German, Spanish, French, Italian and Dutch languages, all five texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

[SIGNED]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[SIGNED]

For the Government of the Kingdom of Spain:

[SIGNED]

For the Government of the French Republic:

[SIGNED]

For the Government of the Italian Republic:

[SIGNED]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

[SIGNED]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

[SIGNED]

JOINT DECLARATION CONCERNING THE SHORT-TERM MEASURES, PROVIDED FOR
IN TITLE I OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES
OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE FRENCH REPUBLIC, ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT
THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS
AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE
ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990

On the occasion of the signing of the Protocol of Accession of the Government of the Kingdom of Spain to the Agreement signed at Schengen on 14 June 1985, to which the Government of the Italian Republic acceded by the Protocol signed at Paris on 27 November 1990, the Contracting Parties declare that the short-term measures, provided for in Title I of the said Agreement, shall be applied between the six Governments bound by this Agreement and the Government of the Kingdom of Spain under the same conditions and in the same manner as between the six Governments bound by this Agreement.

DECLARATION BY THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN CONCERNING
THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE
REPUBLIC

At the time of signing this Protocol, the Government of the Kingdom of Spain takes note of the content of the Protocol of Accession of the Government of the Portuguese Republic to the Schengen Agreement and of the declarations annexed thereto.

PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990 (WITH DECLARATIONS AND ANNEXED AGREEMENT). BONN, 25 JUNE 1991

Entry into force: 1 May 1995, in accordance with article 4

Authentic texts: Dutch, French, German, Italian and Portuguese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 15 December 2015

PROTOCOLE D'ADHÉSION DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE À L'ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DE L'UNION ÉCONOMIQUE BENELUX, DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À LA SUPPRESSION GRADUELLE DES CONTRÔLES AUX FRONTIÈRES COMMUNES SIGNÉ À SCHENGEN LE 14 JUIN 1985, TEL QU'AMENDÉ PAR LE PROTOCOLE D'ADHÉSION DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE SIGNÉ À PARIS LE 27 NOVEMBRE 1990 (AVEC DÉCLARATIONS ET ACCORD ANNEXÉ). BONN, 25 JUIN 1991

Entrée en vigueur : 1^{er} mai 1995, conformément à l'article 4

Textes authentiques : néerlandais, français, allemand, italien et portugais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Luxembourg, 15 décembre 2015

Participant	Ratification, Approval (AA) and Definitive signature (s)		
Belgium	31 Mar	1993	
France	23 Mar	1995	AA
Germany	25 Jun	1991	s
Italy	22 Apr	1994	
Luxembourg	31 Mar	1993	
Netherlands	30 Dec	1993	
Portugal	30 Dec	1993	

Participant	Ratification, Approbation (AA) et Signature définitive (s)		
Allemagne	25 juin	1991	s
Belgique	31 mars	1993	
France	23 mars	1995	AA
Italie	22 avr	1994	
Luxembourg	31 mars	1993	
Pays-Bas	30 déc	1993	
Portugal	30 déc	1993	

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

PROTOCOL BETREFFENDE DE TOETREDING
van de Regering van de Portugese Republiek
tot het Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de Benelux Economische
Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de Franse Republiek
betreffende
de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen
ondertekend te Schengen op 14 juni 1985,
zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek

De Regeringen van het Koninkrijk België, van de Bondsrepubliek Duitsland, van de Franse Republiek, van het Groothertogdom Luxemburg en van het Koninkrijk der Nederlanden, Partijen bij het Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 14 juni 1985, hierna genoemd "het Akkoord", alsmede de Regering van de Italiaanse Republiek, die bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol tot dit Akkoord is toegetreden, enerzijds

en de Regering van de Portugese Republiek anderzijds,

overwegende de vooruitgang die in het kader van de Europese Gemeenschappen reeds is geboekt bij de totstandbrenging van het vrije verkeer van personen, goederen en diensten,

ervan kennis nemend dat de Regering van de Portugese Republiek evenzeer geleid wordt door de wens te bereiken, dat de controles aan de gemeenschappelijke grenzen op het verkeer van personen worden opgeheven en het vervoer en het verkeer van goederen en diensten worden vergemakkelijkt,

zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Bij dit Protocol treedt de Portugese Republiek toe tot het Akkoord, zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek.

Artikel 2

In artikel 1 van het Akkoord worden de woorden "en de Italiaanse Republiek" vervangen door de woorden "de Italiaanse Republiek en de Portugese Republiek".

Artikel 3

In artikel 8 van het Akkoord worden de woorden "en de Italiaanse Republiek" vervangen door de woorden "de Italiaanse Republiek en de Portugese Republiek".

Artikel 4

1. Dit Protocol wordt zonder voorbehoud van bekrachtiging of goedkeuring, dan wel onder voorbehoud van bekrachtiging of goedkeuring ondertekend.

2. Dit Protocol zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag waarop de vijf ondertekenende Staten van het Akkoord en de Portugese Republiek hun instemming tot uitdrukking hebben gebracht door dit Protocol gebonden te zijn. Voor de Italiaanse Republiek treedt dit Protocol in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag waarop zij haar instemming tot uitdrukking heeft gebracht door dit Protocol gebonden te zijn, en ten vroegste bij de inwerkingtreding van dit Protocol tussen de andere Overeenkomstsluitende Partijen.

3. Dit Protocol wordt nedergelegd bij de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan zendt aan elke andere Regering die dit Protocol heeft ondertekend. De Regering van het Groothertogdom Luxemburg geeft kennis van de datum van inwerkingtreding aan deze Regeringen.

Artikel 5

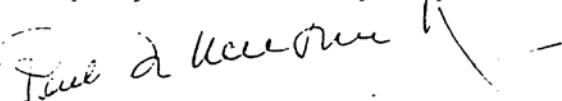
De Regering van het Groothertogdom Luxemburg zendt de Regering van de Portugese Republiek een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van het Akkoord in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

De tekst van het Akkoord in de Portugese taal wordt aan dit Protocol gehecht en is op gelijke wijze authentiek als de teksten van het Akkoord, die zijn opgesteld in de Duitse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal.

Ten blyke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, op vijfentwintig juni negentienhonderdeenennegentig, in de Duitse, de Franse, de Italiaanse, de Nederlandse en de Portugese taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek.

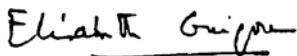
Voor de Regering van het Koninkrijk België



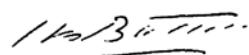
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland



Voor de Regering van de Franse Republiek



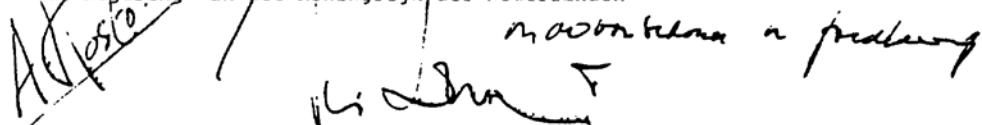
Voor de Regering van de Italiaanse Republiek



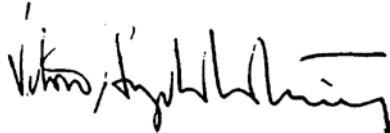
Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg



Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden


maar tot nu n jodeling

Voor de Regering van de Portugese Republiek



**Gemeenschappelijke verklaring betreffende de
op korte termijn te treffen maatregelen als bedoeld in
Titel I van het Akkoord tussen de Regeringen van de Staten van de
Benelux Economische Unie, van de Bondsrepubliek Duitsland en van de
Franse Republiek betreffende de geleidelijke afschaffing van de
controles aan de gemeenschappelijke grenzen,
ondertekend te Schengen op 14 juni 1985,
zoals gewijzigd bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol
betreffende de toetreding van de Regering van de Italiaanse Republiek**

Ter gelegenheid van de ondertekening van het Protocol betreffende de toetreding van de Regering van de Portugese Republiek tot het Akkoord van Schengen van 14 juni 1985, waartoe de Regering van de Italiaanse Republiek bij het op 27 november 1990 te Parijs ondertekende Protocol is toegetreden, preciseren de Overeenkomstsluitende Partijen dat de op korte termijn te treffen maatregelen als bedoeld in Titel I van dit Akkoord in de betrekkingen tussen de zes door dit Akkoord gebonden Regeringen en de Regering van de Portugese Republiek onder dezelfde voorwaarden en op dezelfde wijze zullen worden toegepast als in de betrekkingen tussen de zes door dit Akkoord gebonden Regeringen.

**Verklaring van de Regering van de Portugese Republiek inzake het
Protocol betreffende de toetreding van de Regering van het Koninkrijk Spanje**

Bij de ondertekening van dit Protocol neemt de Regering van de Portugese Republiek nota van de inhoud van het Protocol betreffende de toetreding van de Regering van het Koninkrijk Spanje tot het Akkoord van Schengen en de daaraan gehechte verklaring.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE D'ADHESION
du Gouvernement de la République portugaise
à l'Accord
entre les Gouvernements des Etats de l'Union économique Benelux,
de la République fédérale d'Allemagne et de la République française
relatif
à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes
signé à Schengen le 14 juin 1985
tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement
de la République italienne
signé à Paris le 27 novembre 1990

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, Parties à l'Accord relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signé à Schengen le 14 juin 1985, ci-après dénommé "l'Accord", ainsi que le Gouvernement de la République italienne qui a adhéré à l'Accord par le Protocole signé à Paris le 27 novembre 1990, d'une part,

et le Gouvernement de la République portugaise, d'autre part,

Considérant les progrès déjà réalisés au sein des Communautés européennes en vue d'assurer la libre circulation des personnes, des marchandises et des services,

Prenant acte de ce que le Gouvernement de la République portugaise partage la volonté de parvenir à la suppression des contrôles aux frontières communes dans la circulation des personnes et d'y faciliter le transport et la circulation des marchandises et des services,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Protocole, la République portugaise adhère à l'Accord, tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990.

Article 2

A l'article premier de l'Accord, les mots "et la République italienne" sont remplacés par les mots "la République italienne et la République portugaise".

Article 3

A l'article 8 de l'Accord, les mots "et de la République italienne" sont remplacés par les mots "de la République italienne et de la République portugaise."

Article 4

1. Le présent Protocole est signé sans réserve de ratification ou d'approbation ou sous réserve de ratification ou d'approbation.

2. Il entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les cinq Etats signataires de l'Accord et la République portugaise auront exprimé leur consentement à être liés par le présent Protocole. A l'égard de la République italienne, le présent Protocole entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle elle aura exprimé son consentement à être liée par le présent Protocole, et au plus tôt à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole entre les autres Parties Contractantes.

3. Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg est dépositaire du présent Protocole ; il en remet une copie certifiée conforme à chacun des autres Gouvernements signataires. Il leur notifie également la date d'entrée en vigueur.

Article 5

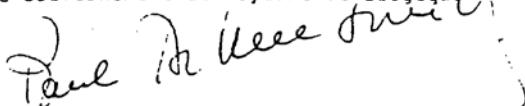
Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg remet au Gouvernement de la République portugaise une copie certifiée conforme de l'Accord en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

Le texte de l'Accord, établi en langue portugaise, est annexé au présent Protocole et fait foi dans les mêmes conditions que les textes de l'Accord établis en langues allemande, française, italienne et néerlandaise.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

Fait à Bonn, le vingt-cinq juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, en langues allemande, française, italienne, néerlandaise et portugaise, les cinq textes faisant également foi.

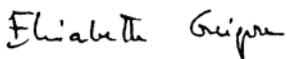
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique



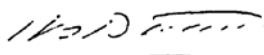
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne



Pour le Gouvernement de la République française



Pour le Gouvernement de la République italienne



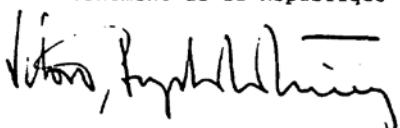
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas



Pour le Gouvernement de la République portugaise



Déclaration commune concernant les mesures à court terme,
prévues au Titre Ier de l'Accord entre les Gouvernements
des Etats de l'Union économique Benelux, de la République fédérale
d'Allemagne et de la République française
relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes
signé à Schengen le 14 juin 1985
tel qu'amendé par le Protocole d'adhésion du Gouvernement
de la République italienne signé à Paris le 27 novembre 1990

A l'occasion de la signature du Protocole d'adhésion du Gouvernement de la République portugaise à l'Accord signé à Schengen le 14 juin 1985, Accord auquel le Gouvernement de la République italienne a adhéré par le Protocole signé à Paris le 27 novembre 1990, les Parties Contractantes précisent que les mesures à court terme, prévues au Titre Ier dudit Accord, s'appliqueront entre les six Gouvernements liés par cet Accord et le Gouvernement de la République portugaise dans les mêmes conditions et selon les mêmes modalités qu'entre les six Gouvernements liés par cet Accord.

Déclaration du Gouvernement de la République portugaise
concernant le Protocole d'adhésion du
Gouvernement du Royaume d'Espagne

Au moment de la signature du présent Protocole, le Gouvernement de la République portugaise prend note du contenu du Protocole d'adhésion du Gouvernement du Royaume d'Espagne à l'Accord de Schengen et des déclarations annexées.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER DEN BEITRITT
der Regierung der Portugiesischen Republik
zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985 zwischen
den Regierungen der Staaten der Benelux-Wirtschaftsunion,
der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau
der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen
in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung
der Italienischen Republik

Die Regierungen des Königreichs Belgien, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Großherzogtums Luxemburg und des Königreichs der Niederlande, Vertragsparteien des am 14. Juni 1985 in Schengen unterzeichneten Übereinkommens betreffend den schrittweisen Abbau der Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen, nachfolgend "das Übereinkommen" genannt, sowie die Regierung der Italienischen Republik, die dem Übereinkommen mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokoll beigetreten ist, einerseits

und die Regierung der Portugiesischen Republik andererseits

unter Berücksichtigung der bereits innerhalb der Europäischen Gemeinschaften im Hinblick auf den freien Personen-, Waren- und Dienstleistungsverkehr verwirklichten Fortschritte;

im Hinblick darauf, daß auch die Regierung der Portugiesischen Republik von dem Willen, an den gemeinsamen Grenzen die Kontrollen des Personenverkehrs abzuschaffen und den Transport sowie den Waren- und Dienstleistungsverkehr zu erleichtern, getragen ist;

sind wie folgt Übereingekommen:

Artikel 1

Durch dieses Protokoll tritt die Portugiesische Republik dem Übereinkommen in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung der Italienischen Republik bei.

Artikel 2

In Artikel 1 des Übereinkommens werden die Worte "und der Italienischen Republik" durch die Worte "der Italienischen Republik und der Portugiesischen Republik" ersetzt.

Artikel 3

In Artikel 8 des Übereinkommens werden die Worte "und der Italienischen Republik" durch die Worte "der Italienischen Republik und der Portugiesischen Republik" ersetzt.

Artikel 4

(1) Die Unterzeichnung dieses Protokolls erfolgt ohne einen Vorbehalt der Ratifikation oder Billigung oder unter dem Vorbehalt der Ratifikation oder Billigung.

(2) Dieses Protokoll tritt in Kraft am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag, an dem die fünf Unterzeichnerstaaten des Übereinkommens und die Portugiesische Republik ihre Zustimmung, durch dieses Protokoll gebunden zu sein, zum Ausdruck gebracht haben. Für die Italienische Republik tritt dieses Protokoll am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag, an dem sie ihre Zustimmung, durch dieses Protokoll gebunden zu sein, zum Ausdruck gebracht hat, und frühestens beim Inkrafttreten dieses Protokolls zwischen den anderen Vertragsparteien in Kraft.

(3) Dieses Protokoll wird bei der Regierung des Großherzogtums Luxemburg hinterlegt, die den anderen Unterzeichnerregierungen eine beglaubigte Abschrift übermittelt. Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg notifiziert den anderen Unterzeichnerregierungen das Datum des Inkrafttretens des Protokolls.

Artikel 5

Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg übermittelt der Regierung der Portugiesischen Republik eine beglaubigte Abschrift des Übereinkommens in deutscher, französischer, italienischer und niederländischer Sprache.

Der Wortlaut des Übereinkommens in portugiesischer Sprache ist diesem Protokoll beigefügt und ist gleichermaßen verbindlich wie der Wortlaut des Übereinkommens

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

Geschehen zu Bonn, am fünfundzwanzigsten Juni neunzehnhunderteinundneunzig, in deutscher, französischer, italienischer, niederländischer und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

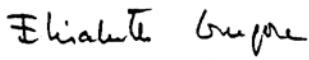
Für die Regierung des Königreichs Belgien



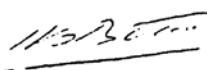
Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland



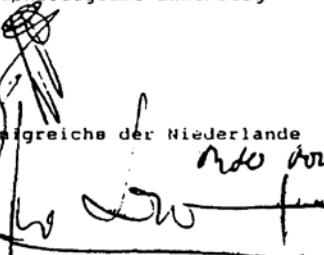
Für die Regierung der Französischen Republik

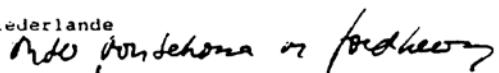


Für die Regierung der Italienischen Republik

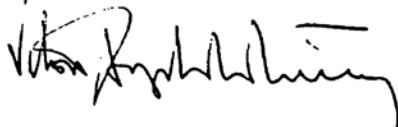


Für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg



Für die Regierung der Portugiesischen Republik



**Gemeinsame Erklärung über die
kurzfristigen Maßnahmen nach Titel I des
Übereinkommens von Schengen vom 14. Juni 1985
zwischen den Regierungen der Staaten
der Benelux-Wirtschaftsunion, der
Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik
betreffend den schrittweisen Abbau der
Kontrollen an den gemeinsamen Grenzen
in der Fassung des am 27. November 1990 in Paris
unterzeichneten Protokolls über den Beitritt der Regierung Italienischen Republik**

Aus Anlaß der Unterzeichnung des Protokolls über den Beitritt der Regierung der Portugiesischen Republik zu dem Übereinkommen von Schengen vom 14. Juni 1985, dem die Italienische Republik mit dem am 27. November 1990 in Paris unterzeichneten Protokoll beigetreten ist, stellen die Vertragsparteien fest, daß die kurzfristigen Maßnahmen nach Titel I dieses Übereinkommens in den Beziehungen zwischen den sechs durch dieses Übereinkommen gebundenen Regierungen und der Regierung der Portugiesischen Republik unter denselben Voraussetzungen und auf dieselbe Weise wie in den Beziehungen zwischen den sechs durch dieses Übereinkommen gebundenen Regierungen Anwendung finden werden.

**Erklärung der Regierung der Portugiesischen Republik
betreffend das Protokoll über den Beitritt der Regierung des Königreichs Spanien**

Bei der Unterzeichnung dieses Protokolls nimmt die Regierung der Portugiesischen Republik den Inhalt des Protokolls über den Beitritt der Regierung des Königreichs Spanien zu dem Übereinkommen von Schengen von 1985 und der beigefügten Erklärungen zur Kenntnis.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

PROTOCOLLO DI ADESIONE
del Governo della Repubblica portoghese
all'Accordo
tra i Governi degli Stati dell'Unione economica Benelux, della Repubblica
federale di Germania, della Repubblica francese
relativo
all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni
firmato a Schengen il 14 giugno 1985
quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana
firmato a Parigi il 27 novembre 1990

I Governi del Regno del Belgio, della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, del Granducato di Lussemburgo e del Regno dei Paesi Bassi, Parti dell'Accordo relativo all'eliminazione graduale dei controlli alle frontiere comuni, firmato a Schengen il 14 giugno 1985, qui di seguito indicato come "l'Accordo", nonché il Governo della Repubblica italiana, che ha aderito a detto Accordo con il Protocollo firmato a Parigi il 27 novembre 1990,

ed il Governo della Repubblica portoghese, d'altro lato,

considerando i progressi già realizzati in seno alle Comunità Europee al fine di assicurare la libera circolazione delle persone, delle merci e dei servizi,

prendendo atto che il Governo della Repubblica portoghese condivide la volontà di pervenire all'eliminazione dei controlli alle frontiere comuni nei riguardi della circolazione delle persone, e di agevolare il trasporto e la circolazione delle merci e dei servizi attraverso dette frontiere,

hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1

Con il presente protocollo, la Repubblica portoghese aderisce all'Accordo quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana, firmato a Parigi il 27 novembre 1990.

Articolo 2

All'Articolo 1 dell'Accordo le parole "e la Repubblica italiana" vengono sostituite con le parole "la Repubblica italiana e la Repubblica portoghese".

Articolo 3

All'Articolo 8 dell'Accordo le parole "e della Repubblica italiana" vengono sostituite con le parole "della Repubblica italiana e della Repubblica portoghese".

Articolo 4

1. Il presente Protocollo è firmato senza riserva di ratifica o di approvazione o con riserva di ratifica o di approvazione.

2. Il presente Protocollo è applicato a titolo provvisorio dal giorno successivo alla sua firma. Esso entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui i cinque Stati firmatari dell'Accordo ed il Governo della Repubblica portoghese avranno espresso il loro consenso ad essere vincolati dal presente Protocollo. Nei confronti della Repubblica italiana il presente protocollo entrerà in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data alla quale essa avrà espresso il proprio consenso ad essere vincolata dal presente protocollo e non prima della data di entrata in vigore del presente protocollo tra le altre Parti contraenti.

3. Il Governo del Granducato di Lussemburgo è depositario del presente Protocollo; ne rimette copia conforme a ciascuno degli altri Governi firmatari. Notifica altresì ad essi la data della sua entrata in vigore.

Articolo 5

Il Governo del Granducato di Lussemburgo rimette al Governo della Repubblica portoghese copia conforme dell'Accordo nelle lingue francese, italiana, olandese e tedesca.

Il testo dell'Accordo, nella versione in lingua portoghese, viene allegato al presente Protocollo e fa fede alle stesse condizioni degli altri testi dell'Accordo nelle versioni in lingua francese, italiana, olandese e tedesca.

In fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati, hanno apposto le proprie firme in calce al presente Protocollo.

Fatto a Bonn, il venticinque giugno millenovacentonovantuno, nelle lingue francese, italiana, olandese, portoghese e tedesca, i cinque testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo del Regno del Belgio

Per il Governo della Repubblica federale di Germania

Per il Governo della Repubblica francese

Per il Governo della Repubblica italiana

Per il Governo del Granducato del Lussemburgo

Per il Governo del Regno dei Paesi Bassi

Meer ondertekeningen n. invullen;

Per il Governo della Repubblica portoghese

**Dichiarazione comune
relativa alle misure a breve termine
previste al Titolo I dell'Accordo tra i Governi
degli Stati dell'Unione economica del Benelux, della Repubblica
federale di Germania e della Repubblica francese
per l'eliminazione graduale dei controlli
alle frontiere comuni, firmato a Schengen il 14 giugno 1985
quale emendato dal Protocollo di adesione del Governo della Repubblica italiana
firmato a Parigi il 27 novembre 1990**

In occasione della firma da parte del Governo della Repubblica portoghese del Protocollo di adesione all'Accordo firmato a Schengen il 14 giugno 1985, al quale il Governo della Repubblica italiana ha aderito con il Protocollo firmato a Parigi il 27 novembre 1990, le Parti contraenti precisano che le misure a breve termine, previste al Titolo I del suddetto Accordo, si applicheranno tra i sei Governi vincolati dall'Accordo ed il Governo della Repubblica portoghese alle medesime condizioni e secondo le stesse modalità vigenti tra i sei Governi vincolati dal suddetto Accordo.

**Dichiarazione del Governo
della Repubblica portoghese relativa al
Protocollo di adesione del Governo del Regno di Spagna**

All'atto della firma del presente Protocollo, il Governo della Repubblica portoghese prende nota del contenuto del Protocollo di adesione del Governo del Regno di Spagna all'Accordo di Schengen e delle dichiarazioni ad esso allegate.

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

PROTÓCOLO DE ADESÃO

DO GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA

AO ACORDO

entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux,
da República Federal da Alemanha e da República Francesa
relativo

à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns
assinado em Schengen a 14 de Junho de 1985, tal como alterado
pelo Protocolo de Adesão do Governo da República Italiana as-
sinado em Paris a 27 de Novembro de 1990.

Os Governos do Reino da Bélgica, da República Federal da Ale-
manha, da República Francesa, do Grão-Ducado do Luxemburgo,
do Reino dos Países Baixos, Partes no Acordo relativo à su-
pressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, assinado
em Schengen a 14 de Junho de 1985, a seguir denominado
"Acordo", bem como o Governo da República Italiana que aderiu
ao Acordo pelo Protocolo assinado em Paris a 27 de Novembro
de 1990, por um lado,

e o Governo da República Portuguesa, por outro,

Considerando os progressos já realizados no seio das Comuni-
dades Europeias tendo em vista assegurar a livre circulação
das pessoas, das mercadorias e dos serviços,

Tomando nota que o Governo da República Portuguesa partilha
da vontade de alcançar a supressão dos controlos nas frontei-
ras comuns, no que diz respeito à circulação das pessoas, e
de facilitar o transporte e a circulação das mercadorias e
dos serviços,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1º

Pelo presente Protocolo, a República Portuguesa adere ao Acordo, tal como alterado pelo Protocolo de Adesão do Governo da República Italiana assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990.

Artigo 2º

No artigo 1º do Acordo, as palavras "e a República Italiana" são substituídas por "a República Italiana e a República Portuguesa".

Artigo 3º

No artigo 8º do Acordo, as palavras "e da República Italiana" são substituídas por "da República Italiana e da República Portuguesa".

Artigo 4º

1. O presente Protocolo é assinado sem reserva de ratificação ou aprovação ou sob reserva de ratificação ou aprovação.

2. O presente Protocolo entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte à data em que os cinco Estados signatários do Acordo e a República Portuguesa tenham manifestado o seu consentimento em ficarem vinculados pelo presente Protocolo. No que diz respeito à República Italiana, o presente Protocolo entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte à data em que ela tenha manifestado o seu consentimento em ficar vinculada pelo presente Protocolo, e nunca antes da data da entrada em vigor do presente Protocolo entre as outras Partes Contratantes.

3. O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo é depositário do presente Protocolo e dele remeterá uma cópia autenticada a cada um dos outros Governos signatários. Notificá-los-á igualmente da data da sua entrada em vigor.

Artigo 5º

O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo remeterá ao Governo da República Portuguesa uma cópia autenticada do Acordo em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa.

O texto do Acordo, redigido em língua portuguesa, vem em anexo ao presente Protocolo e faz fé nas mesmas condições que os textos do Acordo redigidos em língua alemã, francesa, italiana e neerlandesa.

Em fé do que, os abaixo assinados, devidamente autorizados para o efeito, apuseram as suas assinaturas no final do presente Protocolo.

Feito em Bona, aos vinte e cinco de Junho de mil novecentos e noventa e um, em língua alemã, francesa, italiana, neerlandesa e portuguesa, fazendo fé qualquer dos cinco textos.

Pelo Governo do Reino da Bélgica

Pelo Governo da República Federal da Alemanha

Pelo Governo da República Francesa

Pelo Governo da República Italiana

Pelo Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo

Pelo Governo do Reino dos Países Baixos

Pelo Governo da República Portuguesa

Declaração comum relativa às medidas a curto prazo, previstas no Título I do Acordo entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns, assinado em Schengen a 14 de Junho de 1985, tal como alterado pelo Protocolo de Adesão do Governo da República Italiana assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990

No momento da assinatura do Protocolo de Adesão do Governo da República Portuguesa ao Acordo assinado em Schengen a 14 de Junho de 1985, Acordo ao qual o Governo da República Italiana aderiu pelo Protocolo assinado em Paris a 27 de Novembro de 1990, as Partes Contratantes declararam que as medidas a curto prazo, previstas no Título I do referido Acordo, aplicar-se-ão entre os seis Governos vinculados pelo mencionado Acordo e o Governo da República Portuguesa nas mesmas condições e de acordo com as mesmas modalidades que entre os seis Governos vinculados pelo referido Acordo.

**Declaração do Governo da República Portuguesa
relativa ao Protocolo de Adesão do Governo do
Reino de Espanha**

No momento da assinatura do presente Protocolo, o Governo da República Portuguesa toma nota do conteúdo do Protocolo de Adesão do Governo do Reino de Espanha ao Acordo de Schengen e das declarações anexas.

Acordo entre os Governos dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa relativo à supressão gradual dos controlos nas fronteiras comuns

Os Governos do Reino da Bélgica, da República Federal da Alemanha, da República Francesa, do Grão-Ducado do Luxemburgo e do Reino dos Países Baixos, a seguir denominados Partes;

Conscientes de que a união cada vez mais estreita entre os povos dos Estados-membros das Comunidades Europeias deve encontrar a sua expressão na livre passagem das fronteiras internas por todos os nacionais dos Estados-membros e na livre circulação das mercadorias e dos serviços;

Preocupados em consolidar a solidariedade entre os seus povos eliminando os obstáculos à livre circulação nas fronteiras comuns entre os Estados da União Económica Benelux, a República Federal da Alemanha e a República Francesa;

Considerando os progressos já realizados no seio das Comunidades Europeias com o objectivo de assegurar a livre circulação das pessoas, das mercadorias e dos serviços;

Animados da vontade de obter a supressão dos controlos nas fronteiras comuns no que diz respeito à circulação dos nacionais dos Estados-membros das Comunidades Europeias e de facilitar a circulação das mercadorias e dos serviços;

Considerando que a aplicação do presente Acordo pode exigir medidas legislativas que deverão ser submetidas aos respectivos Parlamentos nacionais de acordo com as Constituições dos Estados signatários;

Tendo em conta a Declaração do Conselho Europeu de Fontainebleau de 25 e 26 de Junho de 1984 relativa à supressão nas fronteiras internas das formalidades de polícia e de alfândega para a circulação das pessoas e mercadorias;

Tendo em conta o Acordo celebrado em Sarrebruck em 13 de Julho de 1984 entre a República Federal da Alemanha e a República Francesa;

Tendo em conta as Conclusões adoptadas em 31 de Maio de 1984 no termo da reunião em Neustadt / Aisch dos Ministros dos Transportes dos Estados do Benelux e da República Federal da Alemanha;

Tendo em conta o memorando dos Governos da União Económica Benelux de 12 de Dezembro de 1984 entregue aos Governos da República Federal da Alemanha e da República Francesa;

Acordaram no seguinte:

TÍTULO I

MEDIDAS APLICAVEIS A CURTO PRAZO

Artigo 1º

Logo após a entrada em vigor do presente Acordo e até à supressão total de todos os controlos, as formalidades nas fronteiras comuns entre os Estados da União Económica Benelux, a República Federal da Alemanha e a República Francesa efectuar-se-ão, relativamente aos nacionais dos Estados-membros das Comunidades Europeias, de acordo com as condições a seguir fixadas.

Artigo 2º

A partir de 15 de Junho de 1985, as autoridades de polícia e aduaneiras exercerão, em geral, no que diz respeito à circulação das pessoas, uma simples fiscalização visual dos veículos de passageiros que passem a velocidade reduzida a fronteira comum, sem provocar a paragem desses veículos.

Todavia, as referidas autoridades podem efectuar por sondagem controlos mais pormenorizados que deverão ser realizados, se possível, em locais destinados a esse fim de maneira a não interromper a circulação dos outros veículos na passagem da fronteira.

Artigo 3º

A fim de facilitar a fiscalização visual, os nacionais dos Estados-membros das Comunidades Europeias que se apresentem numa fronteira comum a bordo de um veículo automóvel podem

apor no para-brisa desse veículo um disco verde de pelo menos 8 centímetros de diâmetro. Este disco indica que estão em conformidade com as prescrições da polícia das fronteiras, só transportam mercadorias admitidas de acordo com os limites das isenções e respeitam a regulamentação dos câmbios.

Artigo 4º

As Partes esforçar-se-ão por reduzir ao mínimo, nas fronteiras comuns, o tempo de paragem devido ao controlo dos transportes públicos rodoviários de passageiros.

As Partes procurarão soluções que permitam renunciar, antes de 1 de Janeiro de 1986, ao controlo sistemático, nas fronteiras comuns, da folha itinerária e das autorizações de transporte para os transportes públicos rodoviários de passageiros.

Artigo 5º

Antes de 1 de Janeiro de 1986, os controlos agrupados serão efectuados nos postos de controlos nacionais justapostos, desde que tal já não aconteça na prática e na medida em que as instalações o permitam. Posteriormente, será analisada a possibilidade de introduzir pontos de controlo agrupados noutras postos fronteiriços, tendo em conta as condições locais.

Artigo 6º

Sem prejuízo da aplicação de convénios mais favoráveis entre as Partes, estas adoptarão as medidas necessárias para facilitar a circulação dos nacionais dos Estados-membros das Comunidades Europeias residentes em municípios situados junto às fronteiras comuns, tendo em vista permitir-lhes atravessar

essas fronteiras fora dos pontos de passagem autorizados e das horas de abertura dos postos de controlo.

Os interessados só podem beneficiar dessas vantagens se apenas transportarem mercadorias admitidas nos limites das isenções autorizadas e respeitarem a regulamentação dos câmbios.

Artigo 7º

As Partes esforçar-se-ão por aproximar, nos melhores prazos, as respectivas políticas em matéria de vistos, a fim de evitar as consequências negativas em termos de imigração e segurança eventualmente decorrentes da simplificação dos controlos nas fronteiras comuns.

Adoptarão, se possível antes de 1 de Janeiro de 1986, as disposições necessárias tendentes à aplicação de procedimentos relativos à emissão de vistos e à admissão no seu território, tendo em conta a necessidade de assegurar a protecção do conjunto dos territórios dos cinco Estados contra a imigração ilegal e as actividades susceptíveis de prejudicar a segurança.

Artigo 8º

Tendo em vista a simplificação dos controlos nas fronteiras comuns e tendo em conta as importantes diferenças existentes entre as legislações dos Estados da União Económica Benelux, da República Federal da Alemanha e da República Francesa, as Partes comprometem-se a lutar energicamente no seu território contra o tráfico ilícito de estupefacientes e a coordenar eficazmente as suas acções neste domínio.

Artigo 9º

As Partes reforçarão a cooperação entre as respectivas autoridades aduaneiras e de polícia, nomeadamente, na luta contra a criminalidade, em especial no que diz respeito ao tráfico ilícito de estupefacientes e de armas, contra a entrada e a estada irregulares de pessoas, contra a fraude fiscal e aduaneira e contra o contrabando. Para o efeito, e nos termos das respectivas legislações internas, as Partes esforçar-se-ão por melhorar a troca de informações, reforçando-a no que diz respeito às informações susceptíveis de apresentar para as outras Partes um interesse na luta contra a criminalidade.

As Partes reforçarão, nos termos das respectivas legislações nacionais, a assistência mútua contra os movimentos irregulares de capitais.

Artigo 10º

Tendo em vista assegurar a cooperação prevista nos artigos 6º, 7º, 8º e 9º, efectuar-se-ão regularmente reuniões entre as autoridades competentes das Partes.

Artigo 11º

No domínio do transporte transfronteiriço de mercadorias por estrada, as Partes renunciarão, a partir de 1 de Julho de 1985, a proceder nas fronteiras comuns, de forma sistemática, aos seguintes controlos:

Controlo dos tempos de condução e de repouso (Regulamento (CEE) nº 543/69 do Conselho, de 25 de Março

de 1969, relativo à harmonização de determinadas disposições em matéria social no domínio dos transportes rodoviários e o A.E.T.R.);

- Controlo dos pesos e dimensões dos veículos pesados de mercadorias: esta disposição não prejudica a introdução de sistemas automáticos de pesagem, tendo em vista um controlo de pesos por sondagem;
- Controlo relativo ao estado técnico dos veículos.

Serão adoptadas disposições a fim de evitar a duplicação de controlos no interior do território das Partes.

Artigo 12º

A partir de 1 de Julho de 1985, o controlo dos documentos, que legitimam a realização dos transportes sem autorização ou não contingentados, em aplicação das disposições comunitárias ou bilaterais, será substituído nas fronteiras comuns por um controlo por sondagem. Os veículos que efectuam transportes no âmbito de tais regimes serão assinalados na passagem da fronteira pela aposição de um símbolo óptico. As autoridades competentes das Partes determinarão de comum acordo as características técnicas deste símbolo óptico.

Artigo 13º

As Partes esforçar-se-ão por harmonizar, antes de 1 de Janeiro de 1986, os regimes de autorização de transporte público rodoviário que ainda aplicam, em relação à circulação transfronteiriça, tendo como objectivo a simplificação e a possibilidade de substituir as "autorizações por viagem" por "autorizações a prazo" mediante o controlo visual na passagem das fronteiras comuns.

As modalidades da substituição das autorizações por viagem por autorizações a prazo serão acordadas bilateralmente, tendo em conta as necessidades de transporte rodoviário dos diferentes países em causa.

Artigo 14º

As Partes procurarão soluções que permitam reduzir nas fronteiras comuns os tempos de espera dos transportes ferroviários devidos à execução das formalidades fronteiriças.

Artigo 15º

As Partes recomendarão às respectivas empresas de caminhos-de-ferro:

- de adaptarem os processos técnicos a fim de reduzir ao mínimo o tempo de paragem nas fronteiras comuns;
- de tudo fazerem para aplicarem a certos transportes ferroviários de mercadorias, a definir pelas empresas de caminhos-de-ferro, um sistema especial de encaminhamento permitindo uma rápida passagem das fronteiras comuns sem grandes paragens (comboios de mercadorias com tempos de paragem reduzidos nas fronteiras).

Artigo 16º

As Partes procederão à harmonização das horas e das datas de abertura dos postos aduaneiros nas fronteiras comuns para o tráfego fluvial.

TÍTULO II

MEDIDAS APLICAVEIS A LONGO PRAZO

Artigo 17º

Em matéria de circulação das pessoas, as Partes procurarão suprimir os controlos nas fronteiras comuns e transferi-los para as respectivas fronteiras externas.

Para o efeito, esforçar-se-ão previamente por harmonizar, se for caso disso, as disposições legislativas e regulamentares relativas às proibições e restrições que estão na base dos controlos e por tomar as medidas complementares, tendo em vista a salvaguarda da segurança e a luta contra a imigração ilegal de nacionais de Estados não membros das Comunidades Europeias.

Artigo 18º

As Partes encetarão negociações, nomeadamente, sobre as seguintes questões, sem deixar de ter em conta os resultados das medidas tomadas a curto prazo:

- a) Celebração de convénios sobre a cooperação policial em matéria de prevenção da delinquência e de investigação;

- b) Análise das eventuais dificuldades surgidas na aplicação dos acordos de entreajuda judiciária internacional e de extradição, a fim de encontrarem soluções mais adequadas à melhoria da cooperação entre as Partes nestes domínios;

c) Procura dos meios que permitam a luta em comum contra a criminalidade, designadamente pelo estudo de uma eventual adaptação do direito de perseguição para os agentes de autoridade, tendo em conta os meios de comunicação existentes e a entreajuda judiciária internacional.

Artigo 19º

As Partes procurarão a harmonização das legislações e regulamentações nomeadamente:

- em matéria de estupefácia;
- em matéria de armas e de explosivos;
- no que diz respeito à declaração dos viajantes nos hóteis.

Artigo 20º

As Partes esforçar-se-ão por harmonizar as respectivas políticas em matéria de vistos, bem como as condições de entrada nos seus territórios. Desde que tal se revele necessário, prepararão também a harmonização das respectivas regulamentações sobre certos aspectos do direito dos estrangeiros, no que diz respeito aos nacionais dos Estados não membros das Comunidades Europeias.

Artigo 21º

As Partes tomarão iniciativas comuns no âmbito das Comunidades Europeias:

- a) A fim de alcançar um aumento das isenções concedidas aos viajantes;
- b) A fim de eliminar, no âmbito das isenções comunitárias, as restrições que poderiam subsistir na entrada dos Estados-membros para as mercadorias cuja posse não é proibida aos seus nacionais.

As Partes tomarão iniciativas no âmbito das Comunidades Europeias a fim de obter a cobrança harmonizada do IVA no país de origem em relação às prestações de transporte turístico no interior das Comunidades Europeias.

Artigo 22º

As Partes esforçar-se-ão, quer entre si, quer no âmbito das Comunidades Europeias:

- por aumentar a isenção relativa ao combustível, por forma a que esta isenção recaia sobre o conteúdo normal dos reservatórios das camionetas de passageiros e dos autocarros (600 l);
- por aproximar os níveis de imposição do diesel e por aumentar as isenções em relação ao conteúdo normal dos reservatórios dos camiões.

Artigo 23º

Ainda no domínio do transporte das mercadorias, as Partes esforçar-se-ão por reduzir os tempos de espera e o número de pontos de paragem nos postos de controlos nacionais justapostos.

Artigo 24º

No domínio da circulação das mercadorias, as Partes procurarão os meios de transferir, para as fronteiras externas ou para o interior do seu território, os controlos actualmente efectuados nas fronteiras comuns.

Para o efeito, tomarão, se for caso disso, iniciativas comuns, entre si e no âmbito das Comunidades Europeias, a fim de harmonizar as disposições que estão na base dos controlos das mercadorias nas fronteiras comuns. Velarão por que estas medidas não prejudiquem a necessária protecção da saúde das pessoas, dos animais e dos vegetais.

Artigo 25º

As Partes desenvolverão a sua cooperação, a fim de facilitar o desembaraço aduaneiro das mercadorias que atravessam uma fronteira comum, através de um intercâmbio sistemático e informado dos dados necessários recolhidos graças à utilização do documento único.

Artigo 26º

As Partes analisarão o modo como podem ser harmonizados os impostos indirectos (IVA e impostos sobre consumos específicos) no âmbito das Comunidades Europeias. Para o efeito, apoiarão as iniciativas empreendidas pelas Comunidades Europeias.

Artigo 27º

As Partes estudarão a possibilidade de suprimir, com base no princípio da reciprocidade, os limites das isenções con-

cedidas aos fronteiriços nas fronteiras comuns, tal como definidas pelo direito comunitário.

Artigo 28º

A celebração, por via bilateral ou multilateral, de convénios similares ao presente Acordo com Estados que nele não sejam Parte será precedida de consulta entre as Partes.

Artigo 29º

O presente Acordo aplicar-se-á igualmente ao Land de Berlim, salvo declaração em contrário feita pelo Governo da República Federal da Alemanha, aos Governos dos Estados da União Económica Benelux e ao Governo da República Francesa nos três meses seguintes ao da entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 30º

As medidas previstas no presente Acordo que não forem aplicáveis logo após a sua entrada em vigor serão aplicadas antes de 1 de Janeiro de 1986 no que diz respeito às medidas previstas no Título I e, se possível, antes de 1 de Janeiro de 1990 no que diz respeito às medidas previstas no Título II, a menos que outros prazos tenham sido fixados no presente Acordo.

Artigo 31º

O presente Acordo aplicar-se-á, sem prejuízo do disposto nos artigos 5º e 6º, 8º a 16º do Acordo celebrado em Sarrebruck aos 13 de Julho de 1984 entre a República Federal da Alemanha e a República Francesa.

Artigo 32º

O presente Acordo é assinado sem reserva de ratificação ou aprovação, ou sob reserva de ratificação ou aprovação, seguida de ratificação ou aprovação.

O presente Acordo será aplicado a título provisório a partir do dia seguinte ao da assinatura.

O presente Acordo entrará em vigor trinta dias após o depósito do último instrumento de ratificação ou aprovação.

Artigo 33º

O Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo é depositário do presente Acordo e remeterá uma cópia autenticada a cada um dos Governos dos outros Estados signatários.

Feito em Schengen (Grão-Ducado do Luxemburgo), aos 14 de Junho de 1985, fazendo fé qualquer dos textos do presente Acordo em língua alemã, francesa e neerlandesa.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990

The Governments of the Kingdom of Belgium, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, Parties to the Agreement on the gradual abolition of checks at their common borders, signed at Schengen on 14 June 1985, hereinafter referred to as “the Agreement”, and the Government of the Italian Republic which acceded to the Agreement by the Protocol signed at Paris on 27 November 1990, of the one part, and the Government of the Portuguese Republic, of the other part,

Considering the progress already achieved within the European Communities with a view to ensuring the free movement of persons, goods and services,

Noting that the Government of the Portuguese Republic shares the resolve to abolish checks at common borders on the movement of persons and to facilitate the transport and movement of goods and services at those borders,

Have agreed as follows:

Article 1

By this Protocol, the Portuguese Republic accedes to the Agreement, as amended by the Protocol of Accession of the Government of the Italian Republic signed at Paris on 27 November 1990.

Article 2

In article 1 of the Agreement, the words “and the Italian Republic” shall be replaced with the words “the Italian Republic and the Portuguese Republic”.

Article 3

In article 8 of the Agreement, the words “and the Italian Republic” shall be replaced with the words “the Italian Republic and the Portuguese Republic”.

Article 4

1. This Protocol is signed without reservation as to ratification or approval or subject to ratification or approval.

2. This Protocol shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the five States signatories to the Agreement and the Portuguese Republic have expressed their consent to be bound by this Protocol. With regard to the Italian Republic, this Protocol shall enter into force on the first day of the second month following the date on which it expresses its consent to be bound by this Protocol and, at the earliest, on the date of the entry into force of this Protocol between the Contracting Parties.

3. The Government of the Grand Duchy of Luxembourg is the depositary of this Protocol and shall transmit a certified copy thereof to each of the other signatory Governments. It shall also notify them of the date of entry into force.

Article 5

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall transmit to the Government of the Portuguese Republic a certified copy of the Agreement in the German, French, Italian and Dutch languages.

The text of the Agreement, drawn up in the Portuguese language, is annexed to this Protocol and shall be authentic under the same conditions as the texts of the Agreement drawn up in the German, French, Italian and Dutch languages.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE at Bonn on 25 June 1991 in the German, French, Italian, Dutch and Portuguese languages, all five texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

[SIGNED]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[SIGNED]

For the Government of the French Republic:

[SIGNED]

For the Government of the Italian Republic:

[SIGNED]

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

[SIGNED]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

[SIGNED]

For the Government of the Portuguese Republic:

[SIGNED]

JOINT DECLARATION CONCERNING THE SHORT-TERM MEASURES PROVIDED FOR IN TITLE I OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE STATES OF THE BENELUX ECONOMIC UNION, THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE FRENCH REPUBLIC ON THE GRADUAL ABOLITION OF CHECKS AT THEIR COMMON BORDERS SIGNED AT SCHENGEN ON 14 JUNE 1985, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC SIGNED AT PARIS ON 27 NOVEMBER 1990

On the occasion of the signing of the Protocol of Accession of the Government of the Portuguese Republic to the Agreement signed at Schengen on 14 June 1985, to which the Government of the Italian Republic acceded by the Protocol signed at Paris on 27 November 1990, the Contracting Parties declare that the short-term measures, provided for in Title I of the said Agreement, shall be applied between the six Governments bound by this Agreement and the Government of the Portuguese Republic under the same conditions and in the same manner as between the six Governments bound by this Agreement.

DECLARATION BY THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING THE PROTOCOL OF ACCESSION OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN

At the time of signing this Protocol, the Government of the Portuguese Republic takes note of the content of the Protocol of Accession of the Government of the Kingdom of Spain to the Schengen Agreement and of the declarations annexed thereto.

21-19638

ISBN 978-92-1-9000018



A standard EAN-13 barcode representing the ISBN 978-92-1-9000018. The barcode is composed of vertical black bars of varying widths on a white background.

9 789219 000018

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

**Volume
3097**

2015

**Annex A
Annexe A**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
